

MIGNÉ-AUXANCES

« La Garde - Le Temps Perdu »

86

GUILLAUME SEGUIN

&

**MARIE MAURY
JEAN SIGUOIRT
SOPHIE VALLET**

RAPPORT D'OPÉRATION DE FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES

avril 2012

ARCHEO
sphere

ARRÊTÉ DE PRESCRIPTION

AF/10/326 du 25 octobre 2010

ARRÊTÉ D'AUTORISATION

AA/11/93 du 14 mars 2011

DATES D'INTERVENTIONS

21 mars au 29 avril 2011

SARL
ARCHÉOSPHERE

20 rue Suffren
33300 BORDEAUX
Tél. 05 56 04 14 98
Fax 05 57 93 04 09
contact@archeosphere.com
SIREN 483 946 745
APE 7220Z


RÉSEAU FERRÉ DE FRANCE

NUMÉO INSEE COMMUNE

86158

NUMÉRO DE SITE

86 158 0060

NUMÉRO PATRIARCHE

5201

Ministère
Culture
Communication



Le rapport d'opération archéologique est un document administratif.

Toutefois, l'utilisation des données du rapport de fouilles est régie par les dispositions du code de la propriété intellectuelle concernant la propriété littéraire et artistique. Les prises de notes et les photocopies sont autorisées pour un usage exclusivement privé et non destiné à une utilisation collective (article L 122-5 du code de la propriété intellectuelle). Toute reproduction du texte accompagnée ou non de photographies, cartes ou schéma, n'est possible que dans le cadre de courte citation, avec les références exactes et complètes de l'auteur et de l'ouvrage. Toute utilisation des données du rapport à des fins lucratives est interdite en vertu de l'article 10 de la loi modifiée du 17 juillet 1978 relative à l'amélioration des relations entre l'administration et le public. Le non respect de ces règles constitue un délit de contrefaçon puni par l'article 425 du code pénal.*

**Loi n° 78-753 du 17 juillet 1978, article 10 : « les documents administratifs sont communiqués sous réserve des droits de propriété littéraire et artistique. L'exercice du droit à la communication (...) exclut, pour les bénéficiaires ou pour des tiers, la possibilité de reproduire, de diffuser ou d'utiliser à des fins commerciales les documents communiqués ».*

Par ailleurs, les rapports sont des œuvres protégées par le droit d'auteur et, en particulier, par les dispositions de la loi n° 2006-961 du 1^{er} août 2006 relative au droit d'auteur et aux droits voisins dans la société de l'information.

Photographies

Terrain : N. CRÉPEAU, G. SEGUIN, S. VALLET ou tout autre membre de l'équipe listée page II, © SARL ARCHÉOSPHERE 2012, sauf mentionné dans le texte.

Dessins et infographie des mobiliers

Céramique : J. SIGUOIRT © RES FABRUM 2012

Métal : M. MAURY & G. SEGUIN © SARL ARCHÉOSPHERE 2012.

Éléments d'infographie

G. SEGUIN, S. VALLET & F. LACRAMPE-CUYAUBÈRE ou tout autre membre de l'équipe listée page II, © SARL ARCHÉOSPHERE 2012, sauf mentionné dans le texte.

Maquettage, mise en page et composition

F. LACRAMPE-CUYAUBÈRE, © SARL ARCHÉOSPHERE 2012.

SOMMAIRE

SECTION 1	Données administratives, techniques et scientifiques	7
	1 Fiche signalétique	8
	2 Générique de l'opération	10
	3 Résultats	12
	4 Notice scientifique	14
	5 Pièces	16
 SECTION 2	 L'opération et ses résultats	 41
	CHAPITRE 1 Contextes	43
	CHAPITRE 2 Présentation de l'opération	59
	CHAPITRE 3 Catalogue des sépultures	67
	CHAPITRE 4 Étude archéologique des structures funéraires	151
	CHAPITRE 5 Étude des sarcophages	171
	CHAPITRE 6 Étude bioanthropologique	191
	CHAPITRE 7 Taphonomie des restes humains	205
	CHAPITRE 8 Organisation de la nécropole	221
	CHAPITRE 9 Étude du mobilier	229
	CHAPITRE 10 Les traces de la culture de la vigne	241
	CHAPITRE 11 Synthèse	247
	CHAPITRE 12 Références bibliographiques	259
 SECTION 3	 Inventaires techniques	 271
	ANNEXE I Inventaire des faits	273
	ANNEXE II Inventaire des unités stratigraphiques	281
	ANNEXE III Inventaire du mobilier céramique	295
	ANNEXE IV Inventaire du mobilier métallique	297
	ANNEXE V Courbes de calibration radiocarbone	301
	ANNEXE VI Inventaire des photographies	307
	ANNEXE VII Inventaire des caisses de conditionnement	317

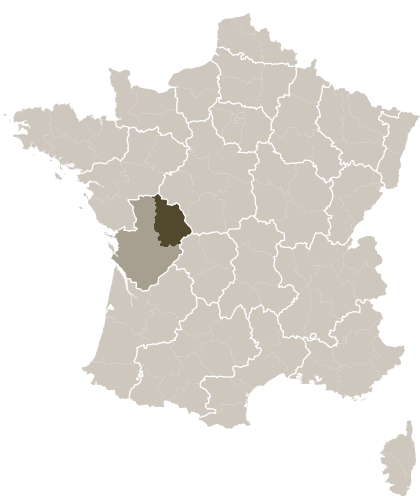
SECTION ①

**données administratives,
techniques et scientifiques**



fiche signalétique

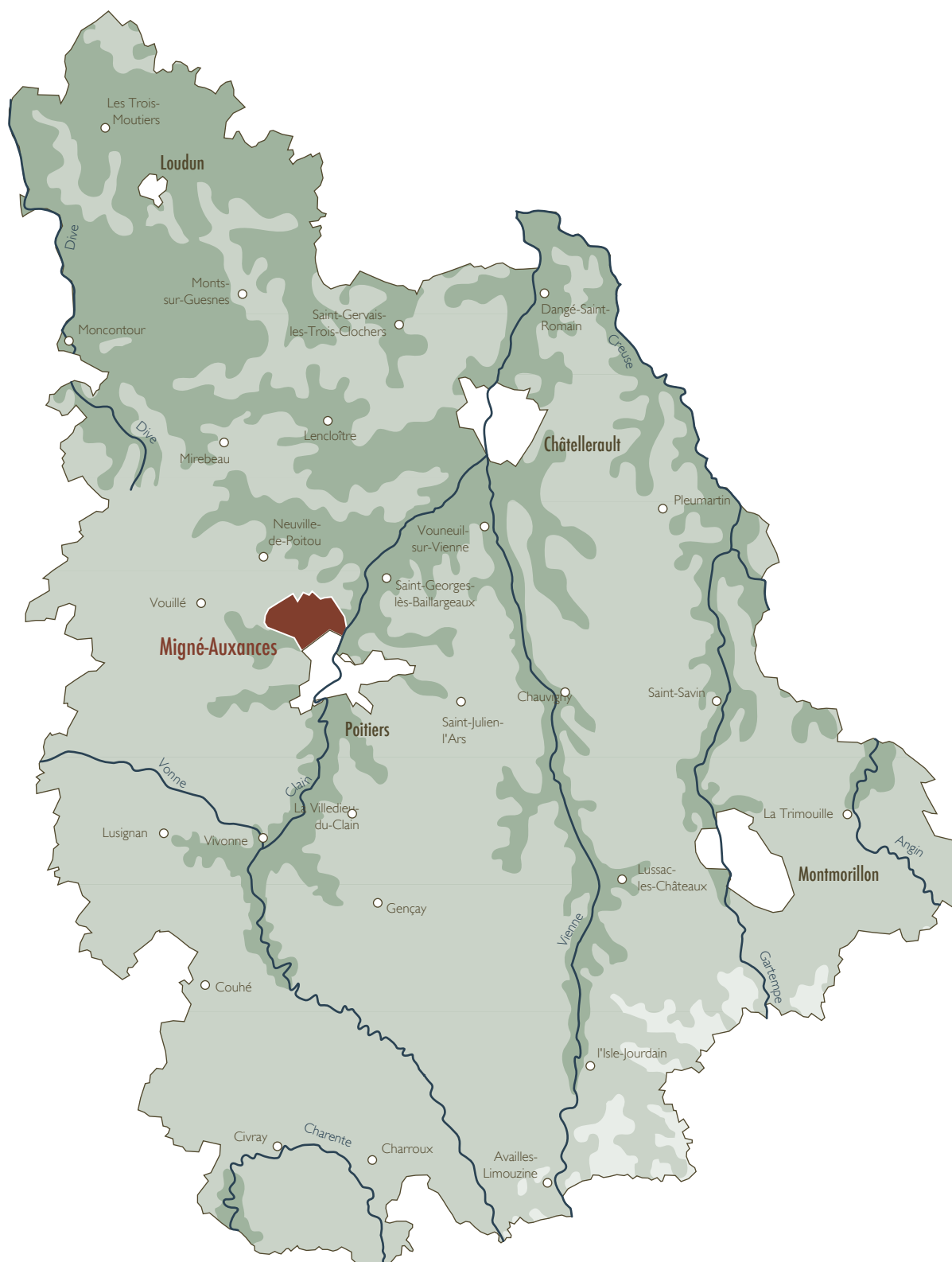
identité du site



Région	Poitou-Charentes
Département	Vienne (96)
Commune	Migné-Auxances
Code INSEE	86158
Lieu-dit	« La Garde-Le Temps Perdu »
Numéro de site	86 158 0060
Numéro Patriarche	5201
Cadastre	MIGNÉ-AUXANCES, ZT 80, 81, 189
Coordonnées Lambert	RGF 93
x	496 137
y	6 616 829
z	124–125 m NGF
Propriétaire du terrain	Réseau Ferré de France (RFF) 88/89 quai des Chartrons CS80004 33070 BORDEAUX CEDEX

l'opération archéologique

Arrêté de prescription	AF/10/326 en date du 25 octobre 2010
Arrêté d'autorisation	AA/11/93 en date du 14 mars 2011
Maître d'ouvrage	Réseau Ferré de France (RFF)
Maître d'œuvre	Construction Sud Europe Atlantique (COSEA)
Nature de l'aménagement	Ligne à Grande Vitesse Sud Europe Atlantique (LGV SEA)
Opérateur	SARL Archéosphère, 20 rue Suffren, 33300 Bordeaux
Responsable scientifique	Guillaume SEGUIN, SARL Archéosphère
Dates d'intervention	21 mars au 29 avril 2011
Surface décapée	1500 m ²



la Vienne ○ ● ● ● ●



générique de l'opération

sra poitou-charentes

Jacques BUISSON-CATIL

Jérôme PRIMAULT

Conservateur régional de l'Archéologie de Poitou-Charentes

Ingénieur d'Études en charge du dossier, Coordinateur des opérations d'archéologie préventive du projet de LGV SEA Tours-Bordeaux

archéosphère

Cédric BEAUVAL

Guillaume SEGUIN

François LACRAMPE-CUYAUBÈRE

Directeur opérationnel

Responsable d'opération

Gérant

maître d'ouvrage

Réseau Ferré de France (RFF)

Armand THOMAS, responsable environnement et études générales, direction de projet LGV SEA

maître d'œuvre

Construction Sud Europe Atlantique (COSEA)

Sébastien JOLY, direction opérationnelle, responsable archéologie

intervenants techniques

Entreprise Xavier Février, Le Gicq, 17

Maxi Loc, Poitiers, 86

Décapage mécanique (pelle, camion-benne)

Base de vie

dépôt du mobilier

Durée de l'étude : SARL ARCHÉOSPHERE

Définitif : SRA Poitou-Charentes

20 rue Suffren, 33300 BORDEAUX

Dépôt archéologique du SRA Poitou-Charentes, 24 rue Denis Papin, 16000 ANGOULÊME

l'équipe scientifique

		Préparation	Terrain	Études	Rapport
Responsabilité d'opération, archéo-anthropologie, infographie	Guillaume SEGUIN	●	●	●	●
Responsabilité de secteur, étude documentaire, étude archéologique, étude des sarcophages, infographie	Sophie VALLET	●	●	●	●
Archéo-anthropologie (terrain)	Natacha CRÉPEAU		●		
	Cécile GIRAUD		●		
Topographie	David COCHARD		●	●	
	Sylvain RENO		●		
Fouille	Teddy BOS (stagiaire)		●		
	Matthias PARIS (stagiaire)		●		
Céramologie	Jean SIGUOIRT (Res Fabrum)			●	●
Étude du mobilier métallique	Marie MAURY			●	●
Datations radiocarbone	Beta Analytic, Londres			●	
Radiographie (métal)	Maryelle BESSOU (Pacea A3P)			●	
Restauration (métal)	Gaëlle GIRALT (Conservation Restauration du Patrimoine Métal & Céramique)			●	
Infographie, PAO	François LACRAMPE-CUYAUBÈRE				●
Direction opérationnelle	Cédric BEAUVAL	●			



résultats

thème/problématique

Cimetière de plein champ du haut Moyen Âge

synoptique

Chronologie	Structures	Mobilier	Interprétation
Gallo-romain?	I fossé	Céramique Terre cuite architecturale	Fossé parcellaire
Haut Moyen Âge	49 sépultures	I plaque-boucle en fer	Aire funéraire VI–VII ^{es} siècles
Post-médiévale	Plusieurs centaines de petites fosses		Culture de la vigne

mots clés des thésaurus

chronologie

☐ PALÉOLITHIQUE

- ☐ Inférieur
- ☐ Moyen
- ☐ Supérieur
- ☐ Mésolithique et Épipaléolithique

☐ NÉOLITHIQUE

- ☐ Ancien
- ☐ Moyen
- ☐ Récent
- ☐ Chalcolithique

☐ PROTOHISTOIRE

- ☐ Âge du Bronze
 - ☐ Ancien
 - ☐ Moyen
 - ☐ Récent
- ☐ Âge du Fer
 - ☐ Hallstatt
 - ☐ La Tène

☐ ANTIQUITÉ ROMAINE

- ☐ République romaine
- ☐ Empire romain
 - ☐ Haut-Empire (jusqu'en 284)
- ☐ Bas-Empire (de 285 à 476)

■ ÉPOQUE MÉDIÉVALE

- haut Moyen Âge
- ☐ Moyen Âge
- ☐ bas Moyen Âge

■ TEMPS MODERNES

■ ÉPOQUE CONTEMPORAINE

sujets et thèmes

Édifice public
Édifice religieux
Édifice militaire
Bâtiment

49 Structures funéraires

Voirie
Hydraulique
Habitat rural
Villa
Bâtiment agricole (silo)
Structures agraires

Urbanisme
Maison
Structure urbaine
Foyer
Fosses
Grotte
Abri
Mégalithe
Artisanat
Argile : atelier
1 Fossé parcellaire
Trous de poteaux

mobilier

Industrie lithique
Industrie osseuse

Céramique

Restes végétaux
Faune
Flore

Objet métallique

Arme
Outil
Parure

Habillement

Trésor
Monnaies
Verre
Mosaïque
Peinture
Sculpture
Inscription
Terre cuite archit.

études annexes

Géologie/Pédologie

Datation

Anthropologie

Archéozoologie
Botanique
Palynologie
Carpologie
Anthracologie
Macrorestes

Analyse de céramique

Analyse de métaux

Acquisition des données

Numismatique

Conservation

Restauration

Situé sur le tracé de la future LGV, le site de La Garde-Le Temps Perdu a fait l'objet d'une opération de diagnostic archéologique au printemps 2010 (sous la responsabilité de N. Connet, Inrap). La tranchée nord-ouest (tranchée 103) a mis au jour un petit ensemble funéraire. 14 fosses organisées en trois rangées distinctes ont été localisées sur une surface ouverte de 75 m². En l'absence de mobilier datant, une datation radiocarbone a été réalisée sur un fragment de mandibule affleurant. L'analyse a livré une date comprise entre 540 et 650, ce qui attribue la sépulture à l'époque mérovingienne. Suite à l'opération de diagnostic, une opération de fouille archéologique a été prescrite par le SRA Poitou-Charentes sur une superficie de 1500 m² (30 x 50 m) dans les limites de l'emprise du projet. L'opération de fouille, menée par la société Archéosphère a duré 6 semaines du 21 mars au 29 avril 2011.

Quarante neuf fosses sépulcrales individuelles, creusées dans le substrat calcaire ont été mises au jour, organisées en quatre rangées. Un fossé parcellaire formant un angle droit délimite la frontière orientale de la nécropole. Quatre sépultures viennent recouper ce fossé, attestant de son antériorité et vraisemblablement de son rôle dans le choix de l'implantation de l'aire funéraire. Les sépultures, peu profondes, présentent un état de conservation variable. Les défunts ont été inhumés en décubitus dorsal, les mains posées sur le bas ventre. L'observation de nombreuses pierres de calage dans les fosses et d'effets de parois sur les défunts soutiennent l'hypothèse d'inhumations dans des contenants en bois. Par ailleurs, trois fonds de cuves de sarcophages ont été mis au jour. Ces dernières ont fait l'objet d'une destruction partielle intentionnelle accompagnée d'une vidange totale des restes osseux ; les couvercles sont absents et les montants en grande partie brisés. Par ailleurs, 19 autres sépultures ont été entièrement remaniées et présentent des anomalies de conservation. Ces perturbations ne semblent pas en lien avec la gestion de la nécropole en vue de ménager de l'espace pour de nouvelles inhumations mais semblent être intervenues lors d'une phase postérieure à l'abandon de l'aire funéraire.

Seule la sépulture 28 a livré du mobilier, en l'occurrence une plaque-boucle ronde, en fer, à trois bosselle attribuable aux années 560–640. Le peu de mobilier mis au jour pourrait être du au pillage de certaines sépultures. Néanmoins, ce constat peut également s'expliquer par l'abandon de la pratique de l'inhumation habillée sous l'influence du christianisme. Pour pallier à la rareté du mobilier permettant une approche typo-chronologique, quatre datations radiocarbone ont été réalisées. Les quatre analyses ont livré des attributions chronologiques très proches (640–680, 650–710, 640–690 et 640–680). Ainsi, la durée de fréquentation de la nécropole apparaît très courte, de l'ordre de quelques générations seulement et pourrait étayer l'hypothèse d'une aire d'inhumation familiale installée à la périphérie de leur domaine.

La parcelle n'a pas livré de structures archéologiques permettant d'apprécier une occupation archéologique antérieure. En revanche, de nombreuses fosses de plantations de vignes ont été observées sur l'ensemble de la surface décapée, témoignant de l'important passé viticole de la commune attesté par les archives dès le XIII^e siècle ■



pièces

carte topographique au 250000^e

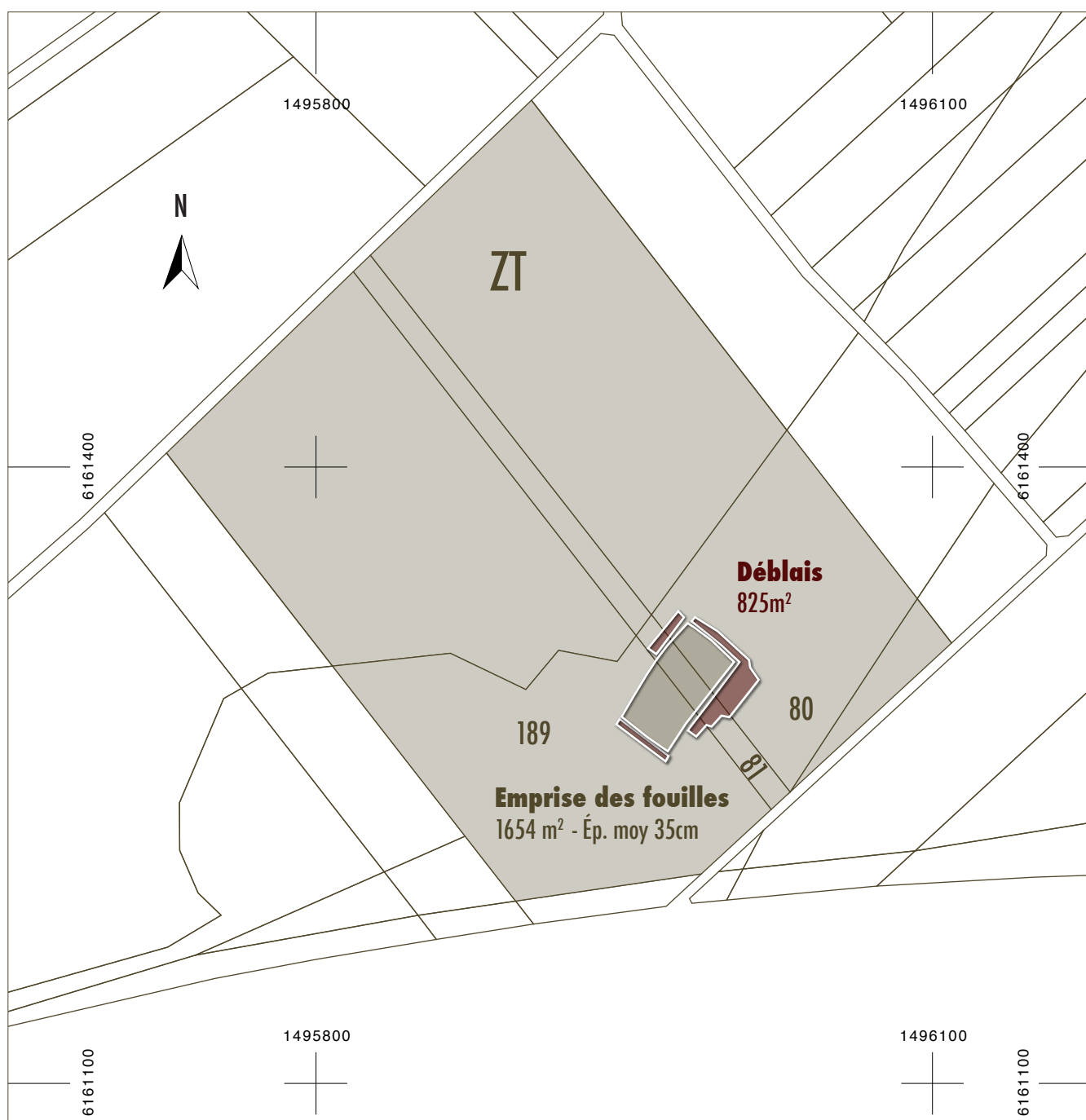


carte topographique au 25000^e

extrait de cadastre au 2000^e

Département | Vienne (86)
Commune | Migné-Auxances
Section | ZT
Feuille | 000 ZT 01
Échelle d'origine | 1/2000
Échelle d'édition | 1/3000
Coordonnées en projection | RGF93CC47

Gestion | Centre des impôts fonciers de Poitiers
Service du Cadastre
86021 POITIERS CEDEX
Source | cadastre.gouv.fr
©2011 Ministère du budget, des comptes
publics, de la fonction publique et de la
réforme de l'État



arrêté de prescription



AF/10/326

PREFECTURE DE LA REGION
POITOU-CHARENTESLE PREFET DE LA REGION POITOU-CHARENTES,
PREFET DU DEPARTEMENT DE LA VIENNE,
OFFICIER DE LA LEGION D'HONNEUR,
OFFICIER DE L'ORDRE NATIONAL DU MERITE

VU le code du patrimoine, et notamment son livre V ;

VU le décret n° 2004-490 du 3 juin 2004 relatif aux procédures administratives et financières en matière d'archéologie préventive ;

VU l'arrêté du 16 septembre 2004 portant définition des normes d'identification, d'inventaire, de classement et de conditionnement de la documentation scientifique issu des diagnostics et fouilles archéologiques ;

VU l'arrêté du 27 septembre 2004 portant définition des normes de contenu et de présentation des rapports d'opérations archéologiques ;

VU le décret n° 2004-374 du 29 avril 2004 relatif aux pouvoirs des Préfets, à l'organisation et à l'action des services de l'Etat dans les régions et les départements ;

VU le décret du 9 octobre 2008 portant nomination de M. Bernard TOMASINI aux fonctions de Préfet de la région Poitou-Charentes, Préfet de la Vienne ;

VU l'arrêté du préfet de la région Poitou-Charentes, préfet de la Vienne, n° 19/SGAR/2010, en date du 26 janvier 2010, portant délégation de signature à M. Jean-Paul GODDERIDGE, directeur régional des affaires culturelles de Poitou-Charentes (administration générale) ;

VU le rapport de diagnostic archéologique de la phase 4 de la Ligne à Grande Vitesse Sud-Europe-Atlantique réalisé par Nelly Connet (INRAP) reçu le 3 septembre 2010 et validé par la CIRA Sud-Ouest le 19 octobre 2010 ;

CONSIDERANT que les travaux envisagés sont de nature à porter atteinte aux vestiges médiévaux repérés lors du diagnostic archéologique ;

ARRETE

Article 1er : Est prescrite une fouille préventive préalable aux aménagements, ouvrages ou travaux portant sur le terrain sis en :

région : Poitou-Charentes

département : Vienne

commune : Migné-Auxances

lieu-dit : La Garde

cadastré : ZT 80, 81, 189

propriétaire : Réseau Ferré de France

Article 2 : La fouille sera réalisée conformément au cahier des charges annexé, sous la maîtrise d'ouvrage de l'aménageur (Réseau Ferré de France), qui projette d'exécuter les travaux donnant lieu à la présente prescription. Les emprises concernées sont celles signalées sur le document graphique annexé au présent arrêté.

Sa réalisation peut être confiée, au choix du maître d'ouvrage, à l'Institut national de recherches archéologiques préventives, à un service archéologique territorial agréé ou à tout autre opérateur de droit public ou privé titulaire de l'agrément prévu au chapitre IX du décret susvisé.

Le contrat conclu avec l'opérateur comporte le projet d'intervention de ce dernier précisant les modalités de mise en œuvre des prescriptions contenues dans le cahier des charges.

Article 3 : La fouille ne pourra être entreprise qu'après autorisation par le préfet de région, délivrée à la demande de la personne qui projette d'exécuter les travaux, au vu du dossier transmis comprenant le contrat mentionné à l'article 2, le justificatif de l'agrément de l'opérateur et, le cas échéant, la déclaration sur l'honneur prévue à l'article 41 du décret susvisé.

Article 4 : Le directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à Réseau Ferré de France (Direction régionale Aquitaine Poitou-Charentes - M. COUX - 88-89 quai des Chartrons - CS80004 - 33070 BORDEAUX Cedex).

Le Préfet de Région
et par délégation

Fait à Poitiers, le

25 OCT. 2010

P/Le DIRECTEUR REGIONAL
des AFFAIRES CULTURELLES,
Le CONSERVATEUR REGIONAL
de
l'ARCHÉOLOGIE

J. Buisson-Catil
Jacques BUISSON-CATIL

Copie à :

. Préfecture(s) de
département(s)
. Gendarmerie ou Police urbaine

. Service départemental de
l'architecture et du patrimoine

. Préfecture de région
(archivage)
. Mairie(s)

. Direction régionale des
affaires culturelles (service
régional de l'archéologie)

. Personne qui projette les
travaux
. Autorité compétente pour
instruire la demande
d'autorisation



**CAHIER DES CHARGES SCIENTIFIQUES
POUR UNE OPÉRATION
DE FOUILLE ARCHÉOLOGIQUE PRÉVENTIVE**

AF/10/326

1 - Données administratives du diagnostic archéologique :

Région : POITOU-CHARENTES

Département : Vienne

Communes : Chasseneuil-du-Poitou, Migné-Auxances, Poitiers et Biard

Opération : LGV Sud-Europe-Atlantique – Phase 4, PK 88 – PK 91,3

Emprise du diagnostic : 477 083 m²

Propriétaire : Réseau Ferré de France

Maître d'ouvrage : Réseau Ferré de France

Nature du projet : Ligne à Grande Vitesse Sud-Europe-Atlantique Tours – Bordeaux

Diagnostic archéologique n°AD/10/30 du 5 février 2010

Modifié par l'AD/10/77 du 18 mars 2010

Responsable d'opération : Nelly CONNET (INRAP)

2 - Localisation et données techniques de la fouille préventive :

Commune : Migné-Auxances

Lieu-dit : La Garde

Cadastre : ZT 80, 81 et 189

Propriétaire : Réseau Ferré de France

Maître d'ouvrage : Réseau Ferré de France

Emprise : 1 400 m² (0,14 ha)

Période (s) : Moyen Âge

Profondeur des vestiges : 0,30 à 1 m.

Épaisseur des vestiges : 0,30 à 1 m.

Données techniques particulières : néant

3 - Données scientifiques

3.1 - Contexte archéologique :

Contexte général

Le projet de construction d'une nouvelle ligne ferroviaire à grande vitesse entre Tours et Bordeaux va créer 304 km de voie nouvelle entre le sud de la Touraine, le Poitou-Charentes et le nord de la Gironde. Dans l'attente du démarrage des travaux de terrassement prévus dès le début de l'année 2012, ce sont un peu plus de 2000 hectares qui devront être diagnostiqués de septembre 2009 à la fin de l'année 2011. Le choix a été fait de travailler par phases de 30 à 60 hectares menées en parallèle.

La phase 4 du diagnostic de cette ligne à grande vitesse couvre un peu plus de 47 hectares sur les communes de Chasseneuil-du-Poitou, Migné-Auxances, Poitiers et Biard dans la Vienne. Elle comprend 11 km de la section courante du tracé ferroviaire ainsi que 2,5 km du barreau de raccordement nord de l'agglomération de Poitiers. A cela, il faut ajouter l'ensemble des raccordements routiers de cette section.

Eléments acquis lors du diagnostic

Le diagnostic a été réalisé sous la direction de Nelly Connet (INRAP) du 6 avril au 20 mai 2010.

Au lieu-dit *La Garde*, sur la commune de Migné-Auxances (Vienne), a été découvert un ensemble d'au moins 13 tombes mérovingiennes rassemblées dans l'angle d'un parcellaire marqué par un fossé comblé. Organisées en deux rangs serrés, ces fosses apparaissent immédiatement sous le niveau de labour actuel. De forme oblongue, elles mesurent entre 1,30 et 2 mètres de longueur. Aucune n'a été fouillée lors du diagnostic, mais les plus arasées ont livré des restes humains ainsi que des dalles de calcaire, très probables vestiges d'une architecture funéraire. Un fragment de mandibule prélevé lors du diagnostic dans la sépulture n°86 a fait l'objet d'une analyse par le radiocarbone. Le résultat confirme l'attribution mérovingienne avec une date comprise entre 540 et 650 après J.C. (Beta-280731). L'association des tombes avec le fossé parcellaire n'est pas confirmée en l'absence de mobilier archéologique dans ce dernier, mais elle reste fortement probable.

3.2 - Documentation disponible :

CONNET N. (2010) – *Chasseneuil-du-Poitou, Migné-Auxances, Poitiers (Vienne), LGV SEA2, section Tours / Angoulême, Phase 4, PK 88 – PK 91,3*. Rapport de diagnostic, INRAP, 99 p.

4 - Objectifs scientifiques et principes méthodologiques

Compte tenu des éléments déjà acquis lors du diagnostic (statut du site et datation absolue), la fouille préventive envisagée a pour objectif principal de compléter le **plan général** de ce petit cimetière rural médiéval en quantifiant le nombre de tombes qui peut effectivement être plus

important qu'estimé lors du diagnostic. Dans ce cadre, l'opération devra se dérouler en deux temps, avec une tranche ferme et une tranche conditionnelle.

4.1 - Tranche ferme :

Le **décapage mécanique** de l'ensemble de la surface de fouille (soit 1400 m²) (cf. plan annexé) s'attachera à dresser un **plan** de la totalité des structures archéologiques présentes dans l'emprise. Le décapage veillera à ne retirer que le niveau actuel de labour (0,20 à 0,25 cm), les structures apparaissant immédiatement en dessous.

A l'issue du décapage, une **réunion** organisée entre le maître d'ouvrage de la fouille, l'opérateur et un représentant du Service Régional de l'Archéologie de Poitou-Charentes permettra d'effectuer un premier bilan des découvertes et plus particulièrement du nombre total de sépultures à fouiller. Sera alors décidé par le représentant de l'Etat l'engagement ou non de la tranche conditionnelle.

4.2 - Tranche conditionnelle :

La tranche conditionnelle devra porter sur la fouille manuelle et l'étude des nouvelles structures mises au jour.

Une fois repérées, les structures archéologiques feront l'objet d'une **fouille manuelle exhaustive**. La fouille se concentrera sur le dégagement des restes humains afin de déterminer la démographie du cimetière et les classes d'âge au décès représentées. Il s'agira ensuite de replacer ce site dans un contexte local et, plus largement, régional.

Un **anthropologue** devra procéder aux observations archéologiques et taphonomiques des structures funéraires afin de déterminer le mode d'enfouissement des corps, leur position et les éventuelles perturbations post-dépositionnelles les ayant affectés. Une attention sera portée à la présence éventuelle d'une architecture funéraire et/ou au dépôt de mobilier.

La totalité des structures sera relevée en plans géoréférencés et en coupes. Il en sera réalisé un descriptif détaillé accompagné d'une iconographie adaptée (relevés, dessins, photographies...).

Une **étude documentaire** devra être menée en complément de la fouille (entre autres, recherche cadastrale...).

En préalable au début de l'opération, le responsable scientifique prendra contact avec la personne en charge du dossier au service régional de l'archéologie. Il rendra compte régulièrement de l'avancement de la fouille, notamment en cas de découverte archéologique majeure, afin d'adapter au mieux le déroulement de l'opération.

Le projet d'intervention comprendra :

- les modalités de décapage, le détail de leur mise en oeuvre et le type d'engins utilisés ;
- la méthodologie adoptée pour la fouille (en particulier pour les tombes) ;
- le mode d'enregistrement des données ;
- les modalités d'étude du mobilier archéologique.

5 - Qualification du responsable d'opération et de l'équipe ; durée d'intervention

5.1 - Responsable d'opération :

Le Préfet de région désignera comme responsable un **anthropologue** spécialisé sur la **période médiévale** et qui devra disposer de bonnes connaissances en matière de fouille rurale.

Dans son projet, l'opérateur pourra proposer le nom du responsable scientifique de l'opération et fournir son *curriculum vitae*.

5.2 - Equipe de fouille :

Les effectifs prévus dans le projet d'opération seront définis en fonction de la durée de l'intervention et des objectifs scientifiques émis par le Préfet de région.

Le projet devra en outre indiquer :

- le nombre de responsables de secteurs et leurs compétences respectives, le schéma d'organisation dans lequel ils interviendront ;
- le nombre et les qualifications des spécialistes : anthropologue et céramologue principalement, mais aussi un archéologue habitué aux recherches documentaires ;
- le nombre d'analyses radiocarbone envisagées ;
- le nombre de techniciens de fouille et, dans la mesure du possible, leurs compétences particulières.

5.3 - Durée d'intervention :

Cette fouille aura une durée minimum de **20 jours ouvrables** pour la tranche ferme et de **10 jours ouvrables** pour la tranche conditionnelle.

6 - Mise en forme des données

La phase de mise en forme des données consistera à traiter, inventorier, analyser puis mettre en forme les données de terrain afin de rédiger un rapport final d'opération. Il sera rédigé en français.

Le délai limite pour la remise du rapport final est fixé à 12 mois après la date d'achèvement de la phase terrain.

Le rapport final sera remis en 7 exemplaires, dont un exemplaire non relié. Deux de ces rapports au moins, comporteront des tirages photographiques argentiques pour des questions d'archivage pérenne ; les autres pourront contenir des photocopies couleur.

L'inventaire détaillé du mobilier issu de l'opération sera joint en annexe des rapports destinés à l'Etat et au propriétaire des terrains.

Le rapport final d'opération sera organisé en trois sections :

La première section comprendra :

- **Fiche technique de l'opération** : référence du site, du projet et de l'opération.
- **Générique de l'opération préventive** : liste détaillée des intervenants scientifiques, techniques et administratifs.
- **Eléments de rappel de la prescription** : décision de prescription émise par le Préfet de région, DRAC, SRA.

La deuxième section comprendra dans le corps du rapport :

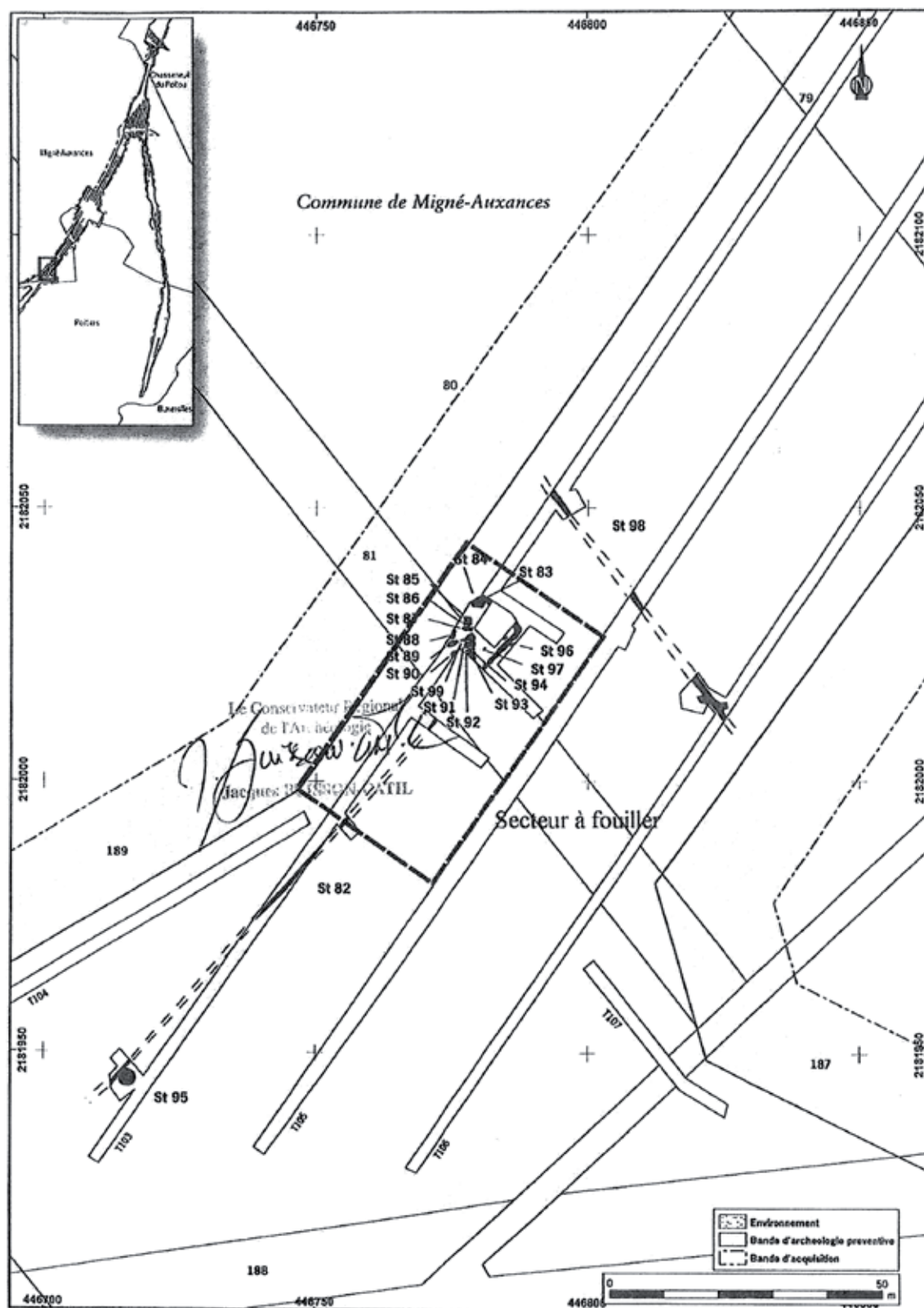
- **Introduction** : circonstances de l'opération, cadre environnemental et contexte archéologique, données d'archives.
- **Déroulement de l'opération** : modalités techniques, méthodologie, stratégie et objectifs de l'opération. Le rapport indiquera les aspects de la prescription qui n'ont pas pu être pris en compte et / ou qui n'ont pas fourni de résultats, ainsi que les difficultés éventuelles rencontrées lors de la mise en oeuvre de l'opération.
- **Résultats scientifiques** : analyse de la stratigraphie, des structures et du mobilier ; description des résultats.
- **Synthèse scientifique** : diagrammes stratigraphiques de mises en phase et période, conclusions par période chronologique qui renvoient aux plans par phase en regard de l'argumentation archéologique, apport de l'étude topographique et des recherches en archives, comparaisons avec d'autres sites régionaux connus.
- **Documentation iconographique** : carte de localisation (département, commune, site), contexte géologique et topographique, localisation cadastrale, plan général des vestiges dans la parcelle cadastrale et son environnement, plans par phase, planches de mobilier, vues argentiques significatives et tout document susceptible d'éclairer les résultats (archives, restitutions, plans de synthèse...). Les plans devront tous être orientés selon le même axe avec une échelle graphique courante.
- **Bibliographie**

La troisième section regroupera les inventaires :

Inventaire de la documentation de terrain, inventaire du mobilier archéologique avec mode d'enregistrement, de stockage et lieu de dépôt provisoire, listing des documents photographiques et du mobilier. Il est impératif que l'inventaire de ce mobilier soit effectué à la parcelle et que le responsable d'opération soit en mesure de fournir la date de sa mise au jour, la propriété étant établie au jour de la découverte.

Le mobilier archéologique devra être conditionné dans le respect des mesures de conservation préventive adaptées à chaque matériau. Le matériel céramique et lithique, toutes périodes confondues, fera l'objet d'un inventaire et de caractérisations typologiques détaillées. Chaque contenant portera, de manière lisible, et pérenne, le numéro d'opération archéologique ainsi que le numéro de l'arrêté de l'autorisation de fouille.

Les archives de fouille et le mobilier devront être remis à la fin de l'opération selon les normes définies par le SRA de Poitou-Charentes, que le responsable d'opération aura pris soin de connaître avant la phase de mise en forme des données. La remise s'effectuera sur rendez-vous en présence d'un membre du service régional et du responsable d'opération afin de vérifier la conformité du mobilier avec la liste d'inventaire.



projet scientifique et technique d'intervention

ARCHÉOSPHERE SUD-OUEST
SIÈGE SOCIAL

20 rue Suffren
33300 BORDEAUX
Téléphone : 05 56 04 14 98
Télécopie : 05 57 93 04 09
contact@archeosphere.com



ARCHÉOSPHERE NORD-EST
ANTENNE RÉMOISE

7 rue de Tunis
51000 REIMS

Téléphone mobile :
06 45 83 39 64

« FOUILLE ARCHÉOLOGIQUE 4 - LA GARDE, MIGNÉ-AUXANCES, VIENNE »

Projet scientifique et technique d'intervention

Aménageur :

Réseau Ferré de France
Direction de projet LGV Sud Europe Atlantique
89 quai des Chartrons - CS 80004
33070 BORDEAUX CEDEX

Opérateur :

Archéosphère
20 rue Suffren
33300 BORDEAUX

agrément en qualité d'opérateur du 22 décembre 2010 :
Paléolithique et domaine de l'anthropologie funéraire pour toutes les périodes.

Suivi scientifique :

Drac Poitou-Charentes
Service Régional de l'Archéologie
102 Grand'Rue
86000 POITIERS

www.archeosphere.com

ARCHÉOSPHERE

Société à responsabilité limitée. Capital social : 7400 €. SIREN : 483 946 745. Opérateur d'archéologie préventive. Société agréée par le Ministère de la Culture et de la Communication. Agrément du 22 décembre 2010 pour le Paléolithique et dans le domaine de l'anthropologie funéraire pour toutes les périodes. Conformément à la loi du 1^{er} août 2003, la société Archéosphère présente une indépendance vis-à-vis de tout aménageur.

SITE :

MIGNÉ-AUXANCES, La Garde, Vienne

Coordonnées Lambert II étendu

X = 446 800, Y = 2 182 000,

Coordonnées Lambert 93

X = 496 180, Y = 6 816 816,

alt. NGF

107 m

Références cadastrales

Migné-Auxances, Section ZT, parcelles 80, 81, 189.

Arrêtés de prescription de fouille

AF/10/326 du 25 octobre 2010 de la préfecture de la Région Poitou-Charentes.

Emprises des fouilles

environ 1 400 m²

Nature du site

nécropole du Haut-Moyen-Âge (mérovingienne?).

DIAGNOSTIC :**Arrêtés de prescription de diagnostic**

AD/10/77 du 18 mars 2010

Responsable d'opération

Nelly CONNET (Inrap)

Emprise du projet

477 083 m² (accessibles : 279 605 m²)

Surface sondée**Dates d'intervention terrain**

6 avril au 20 mai 2010

Remise du rapport

3 septembre 2010

MÉTHODOLOGIE DE L'OPÉRATION

Objet

Le projet de construction de la ligne ferroviaire à grande vitesse entre Tours et Bordeaux a provoqué la réalisation de diagnostics archéologiques sur plus de 2000 ha. L'opération menée sur les communes de Chasseneuil-du-Poitou, Migné-Auxances et Poitiers par Nelly Connet (Inrap) en avril et mai 2010 sur environ 30 ha a permis d'identifier deux sites archéologiques. Le premier site est une occupation rurale du premier Âge du Fer. Le second site, objet de cette consultation, est une nécropole de plein champ du Haut-Moyen-Âge.

Ce petit cimetière rural a livré 13 tombes lors du diagnostic. Les creusements de ces tombes sont rectangulaires ou ovoïdes, alignés en rangées (deux à trois rangs perçus au diagnostic), et orientés est - ouest. Les limites des fosses apparaissent sous les labours (20 cm) mais ne sont nettes qu'au niveau du substrat. Aucune fosse n'a été fouillée. Les fosses les plus profondes semblent assez bien conservées. Un fragment de mandibule affleurant dans la structure 86 a été daté et indique une date comprise entre 540 et 650 de notre ère (2 sigma - 95 % de probabilité). Au diagnostic, aucun mobilier archéologique n'a été découvert en association avec les squelettes. Cependant, si l'on se fie à la datation (mérovingien ancien 3 ou mérovingien récent 1), il est fort probable que les défunts aient été inhumés habillés ou accompagnés de dépôts funéraires. Par ailleurs, un fossé, qui n'a pas livré d'élément de datation, encadre l'aire funéraire au sud est et au nord est.

Cette proposition de contrat de fouilles comprend le décapage des 1 400 m² de la zone de prescription de fouilles, le relevé spatial de l'ensemble des structures archéologiques, ainsi que la fouille manuelle et l'enregistrement stratigraphique des tombes repérées dans le cadre du diagnostic. Elle comprend également l'étude de ces vestiges et la rédaction du rapport final d'opération. Pour établir ce devis, nous avons considéré que les tombes contenaient un mobilier archéologique modérément riche (environ 1,5 jour d'étude pour le mobilier associé au squelette). Si la nécropole se révélait être plus importante et nécessitait une augmentation des moyens de fouille et d'étude, une tranche conditionnelle serait ouverte conformément au cahier des charges et au présent contrat.

Cette proposition prend également en compte la diffusion des résultats auprès du grand public, après concertation avec l'aménageur. Par ailleurs, cette opération est susceptible de servir de support pour des travaux universitaires et de donner lieu à des publications au sein de la communauté scientifique, dans les conditions définies par ce marché.

Phase de terrain

Modalité de décapage, mise en oeuvre, et engins utilisés

Après le balisage de l'emprise, le décapage mécanique sera réalisé sur l'ensemble de la zone de prescription jusqu'à apparition des premières structures archéologiques.

Le décapage sera réalisé à l'aide d'une pelle mécanique (20 t environ) munie de chenilles et d'un godet de curage lisse de 2 mètres de large. Les déblais seront évacués par un camion ou un tracteur et stockés en périphérie de la zone de fouille sur une

aire convenue avec l'aménageur. Les moyens de terrassement seront sous-traités à une entreprise de terrassement. Ce décapage sera toujours contrôlé par le Responsable d'opération et un technicien. La puissance sédimentaire de la terre végétale et des limons bruns avoisinant 20 à 25 cm, cette phase durera une semaine. Ce décapage sera donc le plus superficiel possible et s'arrêtera dès que les limites des fosses seront visibles.

Les structures localisées seront marquées (bombe de peinture fluo et étiquettes plastifiées) au fur et à mesure de leur mise au jour. Un décapage manuel de finition à la rasette et au balai-brosse sera effectué ponctuellement de manière à mettre clairement en évidence les limites réelles des structures.

Méthodologie et enregistrement des données

La phase de fouille commencera à l'issue du décapage puis durera 15 jours. Cette phase commencera par le nettoyage manuel de la surface mise à nue. Nous demanderons le plus tôt possible une autorisation d'utilisation du détecteur de métaux afin de vérifier la présence de mobilier métallique dans le comblement des structures archéologiques dès que la surface de décapage sera nette. Les sépultures contenant du mobilier métallique seraient alors fouillées en priorité. Par ailleurs, nous demanderions à l'aménageur d'ouvrir la tranche conditionnelle concernant le gardiennage du site. La fouille sera réalisée par l'équipe au complet (4 permanents, plus participation ponctuelle du topographe et d'un géoarchéologue). Ensuite, les différentes structures seront testées manuellement.

Des coupes seront réalisées dans le ou les fossés afin d'en décrire les profils de creusements et en interpréter le remplissage. Un relevé précis du creusement des fossés sera opéré de manière à réaliser une reconstitution tridimensionnelle.

Les trous de poteaux seront topographiés en plan puis fouillés par moitié. La seconde moitié sera explorée après enregistrement de la coupe stratigraphique médiane. Les fosses de rejet seront fouillées par quarts opposés.

Les structures de grande taille type puits ou silos seront testées par quart ou moitié manuellement dans la limite des règles de sécurité. A ce stade, la topographie et la stratigraphie seront enregistrées. Au delà de ces limites, l'exploration de ces structures sera mécanisée si le SRA donne son aval.

Les structures funéraires seront fouillées selon la procédure suivante :

Pour les inhumations :

- sondage d'une partie de la structure pour tester la présence et observer la position des os du squelette, réalisation d'une ou deux coupes, description du remplissage de la structure,
- fouille jusqu'à l'apparition des ossements, en prenant soin de suivre les limites de la fosse et de récupérer le matériel contenu dans son remplissage,
- fouille fine du squelette afin de le dégager suffisamment pour permettre les observations anthropologiques et taphonomiques préalables au prélèvement,

- photographies générales de la sépulture et photographies de détail du squelette et du mobilier associé,
- enregistrement anthropologique : fiche de conservation, position générale du corps (orientation, position des membres, etc.), enregistrement des éventuels éléments architecturaux, face d'apparition des principaux ossements, interprétation du milieu de décomposition du cadavre, première estimation du sexe et de l'âge de l'individu, de ses possibles pathologies et caractères discrets,
- enregistrement du mobilier associé au défunt,
- démontage du squelette par un archéo-anthropologue (les ossements seront rassemblés par grandes unités anatomiques),
- prise des altitudes sous le squelette,
- nettoyage du fond de fosse afin de repérer la limite inférieure de la tombe,
- relevé en plan et en coupes (transversale et longitudinale) lorsque les limites de fosse sont repérées avec certitude.

L'intégrité des sépultures (intactes ou pillées) est susceptible de modifier la stratégie de fouille et l'enregistrement des données. Dans le cas de sépultures pillées, une réflexion sera menée de manière à déterminer l'époque du pillage, les motivations et les modes opératoires des pilleurs.

La découverte de structures à crémation (possible crémation dans la structure 99 selon Nelly Connet) impliquera la mise en place d'un protocole adapté. Un prélèvement en bloc et un traitement post-fouille seront privilégiés si les conditions le permettent. Ces structures seront fouillées par fines passes de décapage en réalisant des photographies systématiques, voire en réalisant des relevés graphiques.

La présence d'éléments architecturaux pourra légèrement modifier la méthodologie. Les éléments mobiliers associés au défunt (bijoux, tissu, etc.) seront, dans la mesure du possible, laissés en place afin d'apparaître sur les photographies et relevés de la tombe.

Les relations stratigraphiques entre les différentes sépultures et les autres structures seront recherchées afin de permettre d'établir un plan chrono-phasé du site. Par ailleurs, les données environnementales seront utilisées pour discuter de la contemporanéité des différentes structures.

Données paléoenvironnementales

L'approche paléoenvironnementale sera abordée par le biais de la géoarchéologie, de l'étude de la faune et de la carpologie. Des prélèvements seront réalisés sur les coupes géologiques après leur relevé. Ces prélèvements seront de deux types : des blocs micromorphologiques et des prélèvements de sédiment en vrac.

Pour la carpologie notamment, nous essaierons de recueillir 10 litres de sédiment par unité stratigraphique dans les structures sèches et 3 l au moins dans les structures humides. Nous privilégierons les structures en creux (fossés, trous de poteau...), les

structures de stockage et de combustion et les structures funéraires. Ces échantillons seront recueillis dans des bacs avec couvercle hermétique sur lesquels les données archéologiques (site, fait, US, volume, type de structure) seront mentionnées. Ces prélèvements seront également coordonnés. Ces échantillons seront traités par flottation ou tamisage total et les refus de tamis seront ensuite étudiés.

Constitution de l'équipe de terrain et moyens matériels

L'équipe de terrain sera constituée de quatre permanents : un responsable d'opération, un responsable de secteur, et deux techniciens de fouille. Un topographe (4 jours) et un géoarchéologue (2 jours) accompagneront cette équipe.

Le topographe sera mobilisé pour le balisage de l'emprise de la fouille, ainsi que pour le relevé des différents éléments structuraux (fossés, sépultures, trous de poteaux, etc.). Il fournira les plans utiles au responsable d'opération. Une station totale restera en permanence à disposition du responsable d'opération pour la prise de coordonnées d'éléments ne pouvant être laissés en place.

La participation d'un géoarchéologue sur le terrain est programmée pour la lecture géologique des coupes témoins, l'interprétation du remplissage des fosses et fossés, et la réalisation de prélèvements pour l'étude micromorphologique. Il sera présent ponctuellement lorsque les coupes stratigraphiques seront dressées.

Le responsable d'opération sera un archéo-anthropologue familier de ces petits ensembles funéraires ruraux. Nous souhaitons confier la direction de cette opération à Guillaume Seguin, formé au laboratoire d'Anthropologie des Populations du Passé à l'Université de Bordeaux I et qui a dirigé la fouille de la nécropole médiévale de Buchères (Aube) et de plusieurs nécropoles protohistoriques en Champagne et en Charentes (cf. CV). Il sera assisté d'une équipe comprenant au moins un médiéviste.

Un cantonnement (1 vestiaire, un bureau, un conteneur) pour le travail sur site et le stockage du matériel avant son transit vers notre dépôt de fouilles seront mis en place. Des WC chimiques seront également installés. Des serres 4,5 x 3 m et 6 x 3,7 m, ainsi que des tentes igloos seront utilisées pour la protection des zones de fouilles.

Une station de tamisage sera installée si nécessaire pour le tamisage des tombes contenant des individus immatures ou du mobilier de très petites taille (ex : perles...). Le tamisage des structures à crémation sera réalisé en laboratoire.

Études de laboratoire

L'étude de laboratoire, d'une durée de 59 jours homme, sera réalisée par le responsable d'opération et les différents spécialistes. Un technicien les assistera pour les étapes préalables à l'étude (lavage, conditionnement..., 7 jours). Les données recueillies sur le terrain (faits, US, fiches d'enregistrements anthropologiques) seront intégrées dans une base de données et les différents relevés seront informatisés afin de pouvoir être joints au rapport. La répartition des jours d'études est susceptible d'évoluer en fonction des mobiliers recueillis lors de l'opération de terrain.

Une étude documentaire de 5 jours consistera à replacer le site dans le contexte local et régional. Elle se focalisera sur les gisements funéraires du Haut-Moyen-Âge de la Vienne.

La distribution spatiale des tombes au sein de la nécropole sera étudiée et nous essayerons de déterminer la dynamique de fonctionnement de l'aire funéraire. Nous rechercherons tout particulièrement les éléments datants (mobilier, matière organique datable...) pour ancrer chronologiquement les différentes structures.

Les restes humains découverts feront l'objet d'une étude anthropologique. L'étude s'attachera à déterminer l'âge et le sexe des individus et à repérer les éventuels variations anatomiques pathologiques ou non pathologiques. Les observations de terrain concernant les espaces de décomposition, les éléments architecturaux conservés et la position des corps seront analysés, afin de proposer une caractérisation typologique, et si possible chronologique, des différentes sépultures mises au jour. Un catalogue des sépultures pourra être proposé en s'appuyant sur la base de données réalisée, qui servira d'outil analytique pour l'ensemble des vestiges. Ce catalogue comprendra notamment une description archéologique de la sépulture, un inventaire du mobilier qu'elle a livré, les observations taphonomiques qui auront pu être faites pour cet ensemble, ainsi que les observations anthropologiques.

Pour les structures à crémation, une analyse pondérale sera effectuée afin d'étudier la représentation osseuse, le nombre minimum d'individu et les éventuelles sélections osseuses. L'observation des couleurs de l'amas osseux permettra de distinguer d'éventuelles traces de crémation différentielle. Une étude biologique sera aussi réalisée si la conservation des ossements le permet (au moins une estimation de l'âge au décès des défunts). L'ensemble de ces analyses permettra de déterminer le mode et le type de dépôt, ainsi que les pratiques funéraires associées.

Le mobilier céramique sera lavé et remonté dans la mesure du possible. La totalité du mobilier sera pesé, quantifié et inventorié. Les exemplaires les plus représentatifs et significatifs seront dessinés.

Le mobilier métallique sera stabilisé, puis étudié. Les éléments les plus représentatifs seront dessinés. L'étude sera confiée à Marie Maury qui a déjà réalisé plusieurs études pour notre société sur des sites funéraires médiévaux.

Des prélèvements seront réalisés afin de tester la présence d'éventuelles graines. Si ce test est positif, une étude carpologique sera faite sur les structures les plus pertinentes.

Si des restes fauniques sont recueillis, ils feront l'objet d'une approche taphonomique et archéozoologique. Nous rechercherons tout particulièrement l'origine de cette faune (chasse, élevage ou présence fortuite) et le mode de traitement des carcasses, afin d'essayer d'en approcher le statut.

Des charbons seront dans la mesure du possible recueillis pour une approche anthracologique.

Datations radiocarbone

Des datations C14 pourront être effectuées sur les restes osseux ou sur charbon afin de tenter d'obtenir un aperçu dynamique du fonctionnement du site et des structures associées. Une provision pour quatre dates a été faite. Des dates supplémentaires pourront être programmées en fonction des éléments recueillis à la fouille et des premiers résultats.

Stabilisation du mobilier métallique

Dans le cas de découverte de mobilier métallique, il sera stabilisé, voire restauré si le SRA y est favorable. Ce traitement pourra être confié au laboratoire Utica.

Délai et durée d'intervention

Un délai de 4 semaines est requis entre la date de notification du marché et le démarrage de l'intervention sur le terrain afin de mettre en place ce chantier. L'opération de terrain est envisageable à compter du 1^{er} mars 2011 dans la mesure où toutes les autorisations nous sont parvenues. L'intervention sur le terrain durera 4 semaines (20 jours ouvrés). Cette intervention pourrait cependant être prolongée en cas d'intempéries.

Délai de remise du rapport

Le rapport sera remis dans un délai de 12 mois conformément au cahier des charges annexé à l'arrêté de prescription de fouille AF/10/326 du Préfet de la région Poitou-Charentes. Il contiendra l'ensemble des observations de terrain et des résultats de l'analyse post-fouille. Les données acquises lors des travaux antérieurs seront intégrées à l'étude et éventuellement réinterprétées, au regard des nouvelles informations obtenues. Il sera mis en forme selon les normes de contenu et de présentation des rapports d'opérations archéologiques telles qu'elles sont définies par l'arrêté du 27 septembre 2004, publié au J.O. du 14 octobre 2004.

Remise du mobilier et de la documentation de fouille

Le mobilier sera remis au SRA Poitou-Charentes accompagné des inventaires. Ce mobilier sera conditionné dans le respect des consignes garantissant sa bonne conservation. Les contenants mentionneront le nom de l'opération archéologique et le n° de l'arrêté de l'autorisation de fouille.

Les archives de fouilles seront remises en même temps selon les normes définies par le SRA Poitou-Charentes.

Rebouchage du site

Le rebouchage mécanique du site sera effectué après que le terrain aura été libéré de toute contrainte archéologique par le Service Régional de l'Archéologie. Les terres seront étalées sur l'emprise de la fouille afin de permettre de nouvelles mises en culture conformément au cahier des charges de l'opération.

Gardiennage et protection du site

Les premiers éléments acquis lors du diagnostic archéologique nous laisse supposer que le site est une nécropole du Haut-Moyen-Âge, probablement mérovingienne. Les défunts sont souvent inhumés habillés voire accompagnés de dépôt mobilier à cette période. Les objets métalliques, convoités par les fouilleurs clandestins et collectionneurs, y sont fréquents. Une demande d'autorisation d'utilisation du détecteur de métaux sera demandé auprès du SRA afin de fouiller en priorité les tombes livrant ce type de mobilier, et à réduire ainsi les éventuels pillages. Dans le cas où la prospection au détecteur révélerait la présence de nombreux objets métalliques, une alerte sera donné à l'aménageur et du SRA afin que nous puissions mettre en place un gardiennage. Par ailleurs, la société est opposée à toute campagne de communication sur le site avant que celui-ci soit protégé de tout pillage. Nous avons pu constater lors du chantier réalisé à Rouillet-Saint-Estèphe que les engagements des journalistes à ne pas publier leurs articles avant protection du gisement ne sont pas respectés. Si une campagne de communication était malgré cela envisagée dans ces conditions par l'aménageur, nous demanderions la mise en place immédiate du gardiennage.

Information des riverains

La Mairie, la gendarmerie et les sapeurs-pompiers seront prévenus de notre intervention, ainsi que les propriétaires des parcelles concernées par le chantier de fouilles lors de la phase préparatoire. Cette information a pour but d'organiser la mise en place du chantier et d'en assurer la sécurité.

Le service régional de l'archéologie sera informé régulièrement de l'évolution des travaux.

Lorsque le site aura été en partie fouillé, et sera préservé de toute intervention de fouille clandestine, une campagne de communication pourra être organisée en partenariat avec l'aménageur. Cette valorisation pourra se traduire par une présentation du site archéologique aux riverains et amateurs d'archéologie ainsi que par une communication auprès des organes de presse. En tout état de cause, cette médiatisation ne pourra être envisagée que lorsque le mobilier et les structures archéologiques ne seront plus menacés.

Hygiène et sécurité, respect de l'environnement, contrôle des actions

Un livret concernant les mesures d'hygiène et sécurité en opération est annexé à ces éléments de réponse.

Par ailleurs, le contrôle de l'opération archéologique est assuré par le directeur opérationnel, Cédric Beauval, qui encadre les modalités de réalisation de la fouille d'un point de vue administratif, logistique et technique, et le directeur scientifique, David Cochard, qui supervise le volet méthodologique. Une visite bimensuelle est assurée par chaque directeur ; des visites complémentaires peuvent être mise en place à la demande du responsable de l'opération ou des différents acteurs.

arrêté d'autorisation



AA/11/93

PREFECTURE DE LA REGION
POITOU-CHARENTES

LE PREFET DE LA REGION POITOU-CHARENTES,
PREFET DU DEPARTEMENT DE LA VIENNE,
OFFICIER DE LA LEGION D'HONNEUR,
OFFICIER DE L'ORDRE NATIONAL DU MERITE

VU le code du patrimoine, et notamment son livre V ;

VU le décret n° 2004-490 du 3 juin 2004 relatif aux procédures administratives et financières en matière d'archéologie préventive ;

VU l'arrêté du 16 septembre 2004 portant définition des normes d'identification, d'inventaire, de classement et de conditionnement de la documentation scientifique issu des diagnostics et fouilles archéologiques ;

VU l'arrêté du 27 septembre 2004 portant définition des normes de contenu et de présentation des rapports d'opérations archéologiques ;

VU le décret n° 2004-374 du 29 avril 2004 relatif aux pouvoirs des Préfets, à l'organisation et à l'action des services de l'Etat dans les régions et les départements ;

VU le décret du 9 octobre 2008 portant nomination de M. Bernard TOMASINI aux fonctions de Préfet de la région Poitou-Charentes, Préfet de la Vienne ;

VU l'arrêté du préfet de la région Poitou-Charentes, préfet de la Vienne, n° 233, en date du 16 décembre 2010, portant délégation de signature à M. Jean-Paul GODDERIDGE, directeur régional des affaires culturelles de Poitou-Charentes (administration générale) ;

VU l'arrêté de prescription de fouille archéologique n° AF/10/326 du 25 octobre 2011 et son cahier des charges ;

VU le contrat conclu pour la réalisation de la fouille prescrite reçu le 28 février 2011 et l'ensemble des autres pièces du dossier de demande d'autorisation ;

CONSIDERANT que le contrat, et notamment le projet d'intervention de l'opérateur, sont conformes au cahier des charges prescrit ;

ARRETE

Article 1er : Réseau Ferré de France, l'aménageur, est autorisé à faire réaliser par Archéosphère, opérateur, sous la direction scientifique de Guillaume SEGUIN, la fouille archéologique préventive portant sur le terrain sis en :

région : Poitou-Charentes

département : Vienne

commune : Migné-Auxances

lieu-dit : La Garde

cadastré : ZT 80, 81, 189

Numéro du site archéologique : 86 158 0060

propriété de : Réseau Ferré de France

.../...

Article 2 : L'aménageur et l'opérateur notifieront au service régional d'archéologie les dates de début et de fin de la fouille au moins cinq jours ouvrables avant le début de l'opération et faciliteront par tous moyens aux représentants de l'Etat l'exercice de leur mission de contrôle. Avec le responsable scientifique, ils veilleront, chacun pour ce qui le concerne, à la mise en œuvre des observations et des instructions formulées par le représentant de l'Etat lors de visites ou de réunions de chantier.

Article 3 : Aux fins de son étude scientifique, le mobilier archéologique issu de la fouille est placé sous la garde de l'opérateur, qui en dresse l'inventaire, prend les dispositions nécessaires à sa sécurité et, en tant que de besoin, à sa mise en état pour étude.

A l'expiration de la période de garde, qui ne peut excéder deux ans à compter de la date de délivrance de l'attestation de libération de terrain visée à l'article 5, l'opérateur remet le mobilier à l'Etat avec la documentation scientifique constituée au cours de l'opération.

Article 4 : Lorsqu'il n'est pas lui-même propriétaire du terrain, l'aménageur communique au service régional d'archéologie le nom et l'adresse du ou des propriétaires afin que ceux-ci puissent, le cas échéant, exercer leurs droits sur le mobilier dont l'inventaire leur sera transmis par l'Etat.

Article 5 : L'aménageur notifie l'achèvement de l'opération de fouille sur le terrain. Dans les quinze jours suivant la réception de cette notification, une attestation de libération du terrain lui est délivrée. Faute de délivrance de l'attestation dans ce délai, celle-ci est réputée acquise.

Article 6 : Le directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à l'aménageur (Monsieur Pierre-Denis COUX, directeur de projet LGV SEA, RESEAU FERRE DE FRANCE, Direction Régionale Aquitaine Poitou-Charentes, 88-89 quai des Chartrons - CS 80004, 33070 BORDEAUX CEDEX) et à l'opérateur (SARL ARCHEOSPHERE, 73 bis rue de la Falencerie, 33300 BORDEAUX).

Fait à Poitiers, le

14 MARS 2011

Le Préfet de Région
et par délégation

P/Le DIRECTEUR REGIONAL
des AFFAIRES CULTURELLES
Le CONSERVATEUR REGIONAL
de
l'ARCHEOLOGIE

Jacques BUISSON-CATIL

Copie à :

. L'opérateur
. Préfecture(s) de
département(s).
. Service départemental de
l'architecture et du patrimoine

. Gendarmerie ou Police urbaine
. Préfecture de région
(archivage).
. Direction régionale des
affaires culturelles (service
régional de l'archéologie)

. Mairie(s)
. Personne qui projette les
travaux
. Autorité compétente pour
instruire la demande
d'autorisation

arrêté d'autorisation de prospection aux détecteur de métaux



N° 2011 - 31

LE PREFET DE LA REGION POITOU-CHARENTES
PREFET DU DEPARTEMENT DE LA VIENNE,
OFFICIER DE LA LEGION D'HONNEUR
OFFICIER DE L'ORDRE DU MERITE

VU le livre V du code du patrimoine
VU la loi n° 89-900 du 18 Décembre 1989 relative à l'utilisation des détecteurs de métaux ;
VU le décret n° 91-787 du 19 Août 1991 pris pour l'application de la loi susvisée ;
VU le décret n° 2004-374 du 29 avril 2004 relatif aux pouvoirs des Préfets, à l'organisation et à l'action des services de l'Etat dans les régions et les départements,
VU le décret n° 94-423 du 27 mai 1994 portant création des organismes consultatifs en matière d'archéologie nationale ;
VU le décret du 4 novembre 2008 portant nomination de M. Bernard Tomasini aux fonctions de Préfet de la région Poitou-Charentes, Préfet de la Vienne.

après avis de la Commission interrégionale de la recherche archéologique SUD-OUEST, en date du 03/02/2011

ARRETE

Article 1er :

SEGUIN Guillaume est autorisé(e) à procéder, en qualité de responsable scientifique, à une opération de prospection au détecteur de métaux à partir de la date de notification du présent arrêté jusqu'au 31/05/2011

concernant la région POITOU-CHARENTES

Intitulé de l'opération : La Garde (Fouille LGV SEA n°4)

Département : VIENNE

Commune : MIGNE-AUXANCES

Cadastre : Section ZT Parcelles 80, 81 et 189

Lieu-dit : La Garde

Numéro(s) de site (s) : 86 158 0060

Coordonnées Lambert : x = 446727 y = 2181998

Organisme de rattachement : entreprise privée

Article 2 : prescriptions générales.

Les recherches sont effectuées sous la surveillance du conservateur régional de l'archéologie territorialement compétent, qui pourra imposer toutes prescriptions qu'il jugera utiles pour assurer le bon déroulement scientifique de l'opération.

A la fin de l'opération, le responsable scientifique de l'opération adressera au conservateur régional de l'archéologie, en double exemplaire, un rapport accompagné de cartes et de photographies, ainsi que des fiches détaillées établies pour chacun des nouveaux sites identifiés au cours des recherches.

L'ensemble des documents relatifs à l'opération (notes, photographies, relevés, correspondances, etc.) sera remis au conservateur régional de l'archéologie.

Le responsable scientifique de l'opération tiendra régulièrement informé le conservateur régional de l'archéologie de ses travaux et découvertes. Il lui signalera immédiatement toute découverte importante de caractère mobilier ou immobilier et les mesures nécessaires à la conservation provisoire de ces vestiges devront être prises en accord avec lui.

Article 3 : destination du matériel archéologique découvert.

Le statut juridique et le lieu de dépôt du matériel archéologique découvert au cours de l'opération seront réglés conformément aux dispositions légales et réglementaires et aux termes des conventions passées avec les propriétaires des terrains concernés.

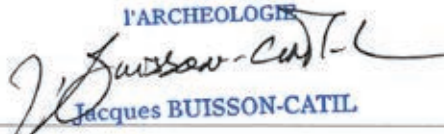
Article 4 : prescriptions particulières à l'opération.

Article 5 : le Directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Fait à POITIERS, le ... 14 MARS 2011

Le préfet de région

Le Préfet de Région
P/Le DIRECTEUR REGIONAL
des AFFAIRES CULTURELLES,
Le CONSERVATEUR REGIONAL
de
l'ARCHEOLOGIE


Jacques BUISSON-CATIL

COPIES A :

- | | | | |
|---|--|--------------------------------------|---|
| <input type="checkbox"/> Intéressé(e) | <input type="checkbox"/> Préfet de région | <input type="checkbox"/> Mairie(s) | <input type="checkbox"/> Direction régionale des affaires culturelles |
| <input type="checkbox"/> Organisme de rattachement | <input type="checkbox"/> Préfet(s) du(des) département(s) concerné(s) | <input type="checkbox"/> Gendarmerie | <input type="checkbox"/> Sous-direction de l'archéologie |
| <input type="checkbox"/> Propriétaire(s) du(des) terrain(s) | <input type="checkbox"/> Département des recherches archéologiques sous-marines et subaquatiques (si opération subaquatique) | | |

SECTION ②

l'opération et ses résultats



contextes

SOPHIE VALLET & GUILLAUME SEGUIN



contextes

SOPHIE VALLET & GUILLAUME SEGUIN

Contexte géographique

Migné-Auxances est située dans le département de la Vienne, dans la périphérie nord-ouest de Poitiers. La commune est bordée par Cissé et Avention au nord, Chasseneuil-du-Poitou à l'est, Buxerolles, Poitiers et Biard au sud, Vouneuil-sous-Biard et Quinçay à l'ouest. L'altitude de la commune varie entre 65 et 143 m. Le site fouillé se situe à une altitude moyenne de 125 m et présente un léger pendage du sud-est vers le nord-ouest.

La commune est parcourue d'ouest en est par l'Auxance, qui se jette dans le Clain au niveau de Bonnillet sur la commune de Chasseneuil-du-Poitou. Le lit de l'Auxance se situe à environ 1300 m du site de La Garde-Le Temps Perdu.

figure 1

Carte géologique des environs de Migné-Auxances.



Contexte géologique

Le substrat géologique de la commune est constitué de calcaire secondaire du Jurassique, principalement du Callovien (J3). La butte de Chardonchamp et le surplomb de la vallée de l'Auxance sont quand à eux constitués par du calcaire de l'Oxfordien inférieur et moyen (J4–5) (**figure 1**).

Contexte environnemental

Le site se situe en plein champ, parmi des parcelles encore en culture. La grande majorité de la commune est constituée de terres agricoles. Le couvert forestier est très réduit et se limite à une étroite bande en bordure de l'Auxance. Les habitations les plus proches appartiennent au hameau de Chardonchamp situé à 700 mètres au nord. La parcelle est délimitée au sud par la route nationale N147 (**figures 2 et 3**).

figure 2

Vue du site depuis le sud-ouest.



**figure 3**

Vue du site depuis le nord.

Contextes historique et archéologique (SV)

Méthodologie

Quatre jours étaient dévolus à l'étude documentaire. Deux jours de recherches ont été effectués en amont du chantier au centre de documentation du SRA et aux archives départementales. Ceci a permis d'entamer la fouille avec une idée assez précise du contexte dans laquelle elle s'implantait et de prendre connaissance des acteurs locaux impliqués dans les recherches sur le patrimoine de la commune. Certaines des informations sur l'histoire de Migné-Auxances, notamment concernant la topographie, la levée de Sainte Loubette et les carrières, nous ont ainsi été apportées par M. Jean Galland du *Groupe de Recherches Historiques et Archéologiques du territoire de Chardonchamp et de la Basse Auxance* ainsi que par M. Jean-Luc Carré de l'association *Migné-Auxances Mémoires*.

L'objectif principal de cette étude consiste à replacer le site dans son environnement immédiat et régional. Nous avons donc procédé à deux types de recherches. D'une part, nous avons effectué le dépouillement des rapports de fouilles et des publications récentes traitant des découvertes de sites funéraires mérovingiens en Poitou-Charentes. Nous avons également dressé un état des recherches archéologiques effectuées sur la commune. Nous avons ainsi obtenu des éléments de comparaison régionale susceptibles d'alimenter notre réflexion et notre compréhension du site.

D'autre part, une étude cartographique associée à une étude en archives des documents relatifs au bourg de Chardonchamp et ses environs ont été menées.

L'histoire même de la parcelle permettrait d'émettre des hypothèses sur l'implantation de l'aire funéraire en un tel lieu. Plusieurs interrogations se posaient quant à celle-ci : existait-il un habitat à proximité ? Un lieu de culte ?

L'histoire agraire permettrait de recontextualiser le fossé, de trouver une origine à l'implantation des vignes et pourrait expliquer certains bouleversements des structures altimédiévales.

État de la recherche en Poitou-Charentes

Le baptistère Saint-Jean à Poitiers, la basilique de Saint-Hilaire de Poitiers, l'Hypogée des Dunes, le baptistère et la nécropole de Civaux sont autant de sites renommés en ce qui concerne l'histoire altomédiévale de Poitou-Charentes. Cette dernière a été nourrie au cours de ces dix dernières années par les découvertes effectuées lors d'opérations d'archéologie préventive.

La mise au jour d'ensembles funéraires mérovingiens a permis entre autre d'observer les critères variés d'implantation des aires d'inhumation pour cette période. Plusieurs configurations sont possibles et peuvent se combiner. La nécropole peut être installée sur ou à proximité de vestiges gallo-romains comme sur le site de « Court Balent » à Saint-Pompain (Nillesse 2001) ou celui de la « Carrière de Laumont » à Naintré (Baigl 1998). Elle peut s'organiser autour d'un édifice cultuel précoce, configuration observable sur les sites de la nécropole Saint-Saturnin à Chasseneuil-sur-Bonnieure (Poignant 2004) ou encore pour l'aire d'inhumation la plus dense de « Pouthumé » à Châtellerault (Cornec 2006) et la première phase de « La Chapelle » à Chadenac (Farago 1994). Les sépultures peuvent également être implantées autour d'élément structurant le paysage tel qu'un fossé parcellaire ; au « Ménis » à Villexavier (Nibodeau 2001) ou sur le site « Les Moulins » à Saint-Georges-de-Didonne (Baigl 1999) et à Chaniers (Moizan 2009).

Tous ces exemples mettent en lumière la diversité du type d'aire funéraire rencontrée pour cette période transitionnelle entre la nécropole de plein champ, la disparition de l'inhumation habillée et le cimetière paroissial.

Dans les ensembles funéraires précédemment cités, la majorité des individus sont orientés ; quelques fosses présentent un axe nord-sud. Les modes d'inhumation les plus fréquemment rencontrés sont l'utilisation de coffrages de bois et de sarcophages même si d'autres modes tels que le coffrage mixte ou l'inhumation en pleine terre ont également été observés. Toutes ces observations ont été rendues possibles par la fouille exhaustive de ces ensembles.

Jacques Roger dans le rapport d'opération préventive de «Chemin de Magritte» à Saint-Georges-de-Didonne propose une synthèse des données pour les ensembles funéraires carolingiens découverts dans la dernière décennie. Celle-ci englobe des découvertes mérovingiennes et permet de renouveler l'approche de la création du cimetière paroissial (Roger 2006). Les XVIII^e Journées d'Archéologie Mérovingienne qui se sont déroulées entre Vouillé et Poitiers en 2007 ont permis de faire un point sur les recherches récentes dans le centre ouest de la France (Bourgeois 2010). une cinquantaine de cimetière ont ainsi été fouillé .

La commune

La commune de Migné-Auxances, située au nord-ouest de Poitiers, s'organise autour de la petite rivière de l'Auxance qui rejoint le Clain au niveau de Chasseneuil-de-Poitou. Cette commune a fait l'objet de plusieurs études archéologiques et s'inscrit dans l'enquête d'inventaire général du patrimoine culturel de Poitou-Charentes.

Les opérations archéologiques (figure 4)

Repéré en prospection aérienne par A. Ollivier et P. Arbona, un en-clos circulaire néolithique a fait l'objet de fouille en 1990 au lieu-dit «Temps perdu» **(1)**, à une centaine de mètres au nord-est la parcelle fouillée en 2011, (Ollivier et Leduc 1990) accompagnée d'une étude palynologique (Diot 1990). Un habitat rural du second Âge du Fer associé à un atelier de bronzier spécialisé dans la fabrication de flans monétaires a été mis au jour lors de l'implantation d'un lotissement aux «Rochereaux» **(2)** (Toledo I Mur 2005). La LGV a permis de révéler la présence d'une importante occupation gauloise au lieu-dit «Malaguet» (Connet 2010), à quelques kilomètres plus à l'est **(3)**. Les fouilles ont débuté en avril 2011 (Sartrou 2011, rapport en cours).

figure 4

Carte des opérations sur la commune sur fond IGN 1/25000^e (source Géoportail).



À l'ouest de la commune, au lieu-dit « Verneuil », Jean Galland a mené des sondages afin de mettre au jour une villa gallo-romaine **(4)** (Galland 1995). Enfin, en préalable à un réaménagement de la Place de l'église, trois sondages ont été effectués perpendiculairement au mur gouttereau nord de l'église Sainte-Croix **(5)** (Fourteau-Bardaji 2007). Ils ont révélé le niveau d'apparition des tombes de l'ancien cimetière paroissial et un pan de mur probablement daté du Moyen Âge. La découverte dans des remblais médiévaux de fragments de *tegulae* témoigne de la présence d'une occupation antique à l'emplacement du bourg. L'occupation humaine autour du bourg de Migné-Auxances est donc avérée par des indices archéologiques s'étendant du Néolithique à nos jours.

Les vestiges du Moyen Âge

Les empreintes de l'occupation de la commune à l'époque médiévale sont encore aujourd'hui perceptibles dans certains bâtiments; d'autres, disparues dans les deux derniers siècles, nous sont relatées par les érudits locaux **(figure 5)**.

Le donjon, toujours en élévation, est l'unique vestige du château seigneurial construit entre le XI^e et le XIV^e siècle. Quelques vestiges architecturaux telles que des cheminées monumentales ou des pans de murs attestent de l'existence de maisons fortes dans les hameaux de Nanteuil et Salvart. On peut noter également la présence d'un souterrain aménagé à Chardonchamp dans lequel aurait été découvert des tessons du X^e siècle mais la détermination de sa fonction et son attribution chronologique reste encore aujourd'hui difficile. Dans ce même lieu-dit a également été observé un pigeonnier octogonal remontant probablement au XIII^e siècle et un grand bâtiment ayant servi

figure 5

Localisation des vestiges médiévaux sur fond IGN 1/25000^e (source Géoportail).



de grange dimière pour le compte de l'abbaye de Montierneuf, principal propriétaire des terres de la commune (cf. *infra*, «La paroisse»). Les vestiges se rapportant au haut Moyen Âge consistent essentiellement en la découverte de sarcophages. Dans une communication à la séance du 21 novembre 1935 de la Société des Antiquaires de l'Ouest, Joseph Salvini relate que «M. le maire de Migné a signalé qu'un sarcophage de pierre a été trouvé dans le sol d'un champ à 300 m au nord de Sigon, [au] lieu-dit Terrefaux; il contenait des ossements humains. M. Eygun, qui est allé reconnaître cette trouvaille en donne les caractéristiques. Forme générale des sarcophages mérovingiens. (...) On est, semble-t-il, en présence d'une sépulture isolée» (Salvini 1935). Lors des sondages effectués sur la place de l'église en 2007, a été révélé par une communication orale faite à A.M. Fourteau-Bardaji que des sarcophages en pierre auraient été découverts sur le côté sud de l'église lors de précédents travaux. La présence de tels vestiges est également relatée pour les hameaux de Chardonchamp, Moulin Neuf et Terrefaux (Guillemet 2004). Lors de notre opération, nous sommes allés rendre visite à Mme Métais en bas du hameau de Chardonchamp qui est détentrice d'un sarcophage dégagé par le G.R.H.A.T.C.C.B.A. durant les années 1980 (Galland 1987) suite à un réaménagement de son terrain. Cet exemplaire mis au jour ne semble pas être unique sur la parcelle dite des «Coteaux de Longerolle» qui pourrait révéler une importante nécropole du haut Moyen Âge.

La paroisse

Le village de Migné est attesté dès 989 «*in villa quæ dicitur Magniaco*» dans un acte relatant que le comte de Poitiers Guillaume Fier à Bras fait don à son épouse Emma de Blois de l'église de Migné et du moulin de Sigon. Elle la transmet à l'abbaye de Bourgueil, en Indre-et-Loire, dépendant du duché d'Anjou de Foulque Nera. Mais, en 1083, l'église de Migné «*Ecclesia de Magneco*» apparaît pour la première fois dans les chartes de l'abbaye de Montierneuf de Poitiers (AD86, Série IH 2/62. IV). Elle est donnée à cette abbaye par Isembert, évêque de Poitiers, qui fait abstraction de la donation de 989: il s'ensuit de nombreux conflits entre les deux abbayes. Une bulle de Calixte en 1123 met un terme au conflit: «(...) au sujet de l'église de Saint-Pierre de Migné sur l'Auxance (...) avons ordonné à Guillaume évêque de Poitiers de garder ferme et d'assurer la concession faite à Montierneuf concernant cette église et ces dépendances et d'en réinvestir l'abbé de Cluny et les moines de Montierneuf. (...) C'est pourquoi nous décidons que cette église et ses dépendances sont désormais attribuées à Montierneuf à perpétuité» (traduction proposée par J. Galland).

L'église Saint-Pierre-es-Liens devient l'église Sainte-Croix (consacrée en 1841) suite à sa reconstruction après l'apparition miraculeuse de la Croix en 1826. Le cimetière paroissial se situait contre l'église Saint-Pierre jusqu'en 1837, date de commencement des travaux de la nouvelle église et à laquelle il fut implanté rue des Sous-Remuets.

De cette histoire de la paroisse, on peut retenir que l'église du bourg existe depuis une date antérieure à 989 et la présence de sarcophages à proximité suggère l'existence d'une aire funéraire associée très précocement.

Le partage du territoire et la situation de la parcelle

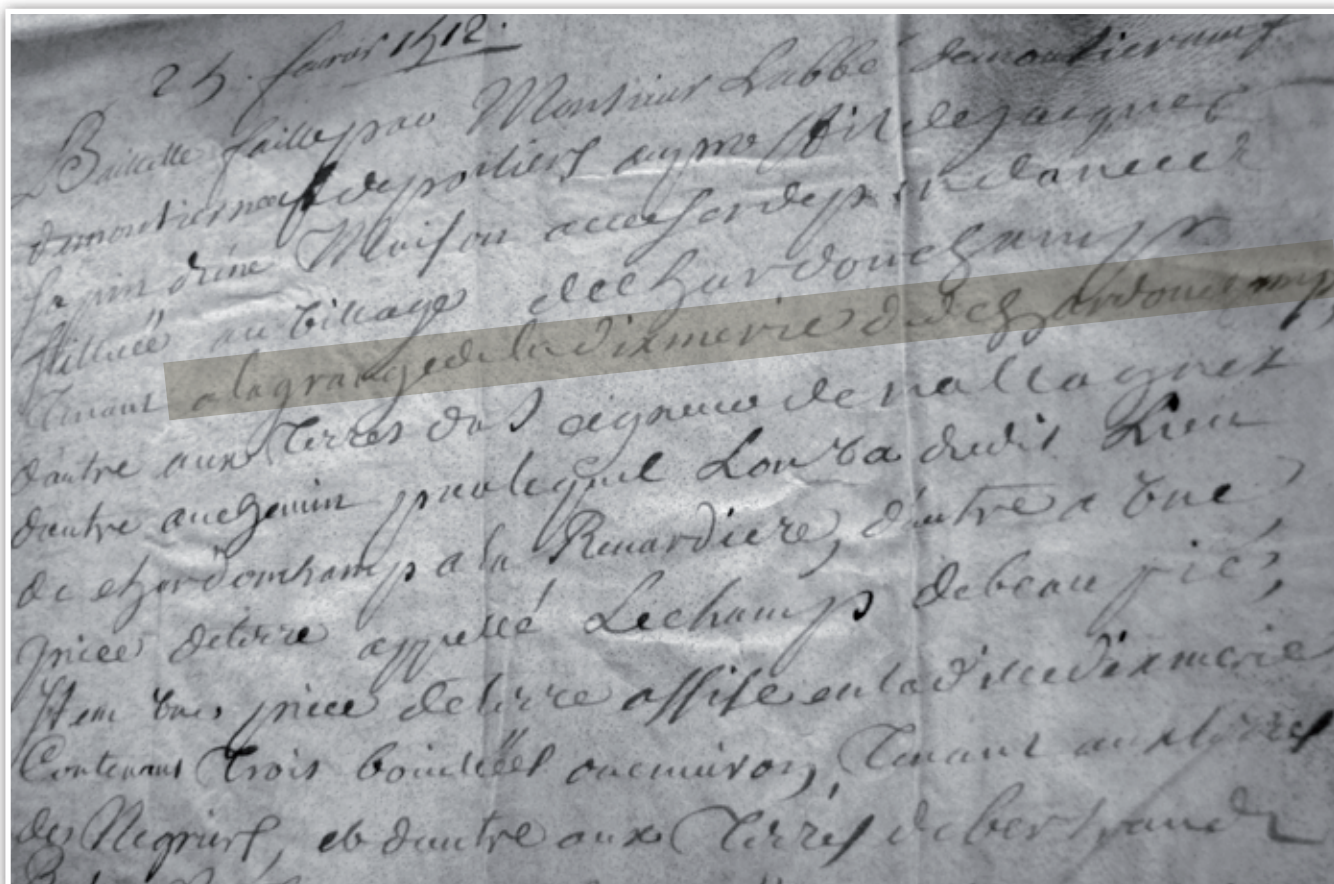
La paroisse et une grande majorité de son territoire appartiennent à l'abbaye de Montierneuf pendant le Moyen Âge. Dans le hameau de Chardonchamp se trouvait la grange dimière de l'abbaye, propriété citée notamment dans une baillette du 25 février 1512 (AD86, 1H 2/62, liasse 49, **figure 6**) et plusieurs terres appartenant à la dite abbaye comme le montre un acte de 1290 stipulant un nouveau don de terre à l'abbaye en ce lieu-dit (AD86, 1H 2/62, liasse 48).

En 1471, les terres de Sigon et d'Auxances, y compris le donjon du XI^e siècle sont réunies dans les possessions du chambellan du roi Louis XI. Selon L. Redet, avant 1790, Migné faisait partie de l'archiprêtré de Dis-say, de la châellenie, de la sénéchaussée et de l'élection de Poitiers. La cure était à la nomination de l'abbé de Montierneuf, principal seigneur de la paroisse (Redet 1881).

A.C. Thibedeau désigne la parcelle sous le terme « fief d'Ounitégarde ». C'est sous cette dénomination ou celle de « Donnet'ygarde » qu'apparaît la parcelle dans les actes notariés jusqu'au début du XX^e s.

figure 6

Baillette du 25 février 1512 (AD86, 1H 2/62, liasse 49, Montierneuf).



Plusieurs chemins entourent la parcelle de la nécropole. Le chemin de la Garde qui passe à environ 350 m à l'ouest de la parcelle reprend le tracé de la voie antique qui reliait notamment Poitiers à Vendevre (A. Ollivier). Le chemin du cimetière, chemin à l'est de la parcelle fouillée qui prend cette dénomination dans le cadastre actuel, n'est visible ni sur la carte de Cassini (parcelle cultivée, pas de chemin schématisé), ni sur le cadastre napoléonien (feuille Poitiers A1). Il apparaît sur la carte d'État-major mais il n'est pas nommé comme tel. Cette appellation paraît donc assez récente et ne semble pas être en lien avec le souvenir d'un lieu d'inhumation à proximité immédiate. On peut suggérer qu'elle se rattache plutôt au nouveau cimetière de la rue des Sous-Remuets à un kilomètre et demi dans la même orientation.

Un élément particulier de délimitation du territoire est encore perceptible dans la topographie autour de la parcelle. Il s'agit de la Levée de Sainte Loubette. Son souvenir perdure dans l'appellation d'une voie sans issue prenant origine dans l'actuel hameau de Chardonchamp et se prolongeant en un chemin de terre. Celui-ci se trouve à une centaine de mètres au nord de la parcelle fouillée. Cet élément topographique correspond à la limite entre les communes de Poitiers, Migné, Quincy et Biard jusqu'au dernier remembrement. Ainsi, aussi bien sur la carte d'État-major (**figure 7**) que sur le cadastre de 1838 (**figure 8**), la parcelle de la Garde appartient à la commune de Poitiers.

Thibedaudeau la décrit ainsi : « espace de terre large de huit mètres ou environ, qui commence sur le bord du Clain, au village de la Folie, à une lieue de Poitiers, au nord, elle traverse la grande route de Paris,

figure 7

Levées d'État-major au 1/40000°

(Source Géoportail) : la Levée de Sainte-Loubette est encore perceptible dans le paysage et forme la limite administrative de Poitiers.

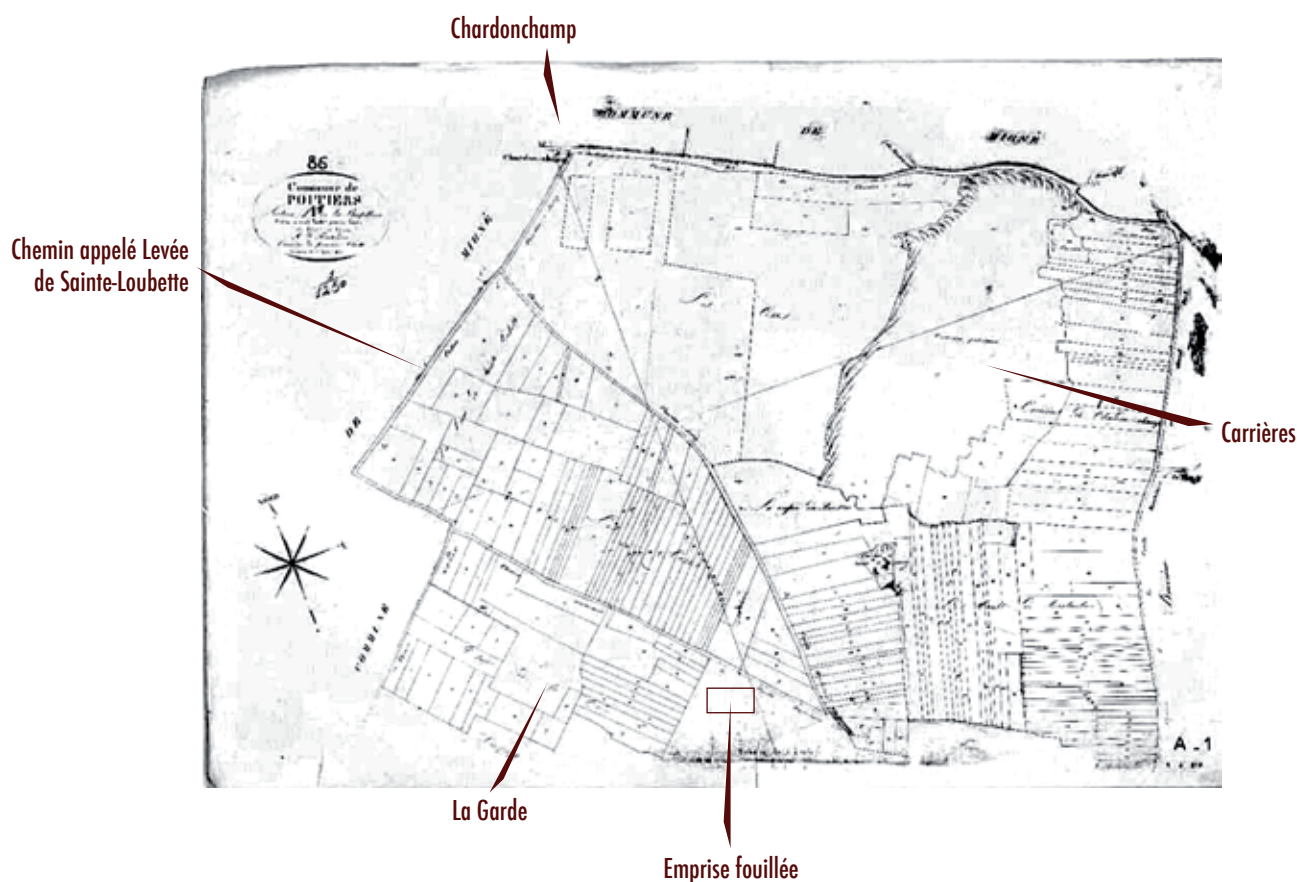


monte derrière les dernières maisons de Chardon Champ, forme une ligne droite et quelques retours d'équerre, descend du fief d'Ounitgarde, passe au bout de l'allée des noyers de Salvart, traverse les routes de Migné-Auxances, le village de l'Arnaye. C'est aujourd'hui ce qui forme les limites de la commune de Poitiers avec celles de Migné, Quinçay et Biard.» Son origine est associée à une légende: Sainte Loubette, servante bossue et infirme de Hélène, mère de Constantin, serait monter en Gaule avec un morceau de la Croix et d'autres reliques. S'étant assoupie après avoir déposé celles-ci sur un arbuste, à son réveil les reliques auraient été suspendues sur les hautes branches d'un arbre (l'arbuste ayant poussé pendant la nuit). Ne pouvant les récupérer, elle considéra cela comme un signe pour rester en ces lieux. Elle va en rendre compte à l'évêque qui lui donne pour sa fondation autant de terres qu'elle pourra parcourir en une journée. Le territoire compris dans cette levée de terre correspondrait donc à cette journée de marche de l'infirmes et sera repris par le chapitre de Saint-Pierre-le-Puellier. Cette légende dénote le caractère ancien de la levée. On peut plus vraisemblablement supposer que celle-ci pourrait correspondre aux vestiges des limes de la cité antique mais aucun élément ne permet d'étayer cette hypothèse.

Plusieurs actes attestent de l'appartenance de ce territoire à Saint-Pierre-le-Puellier. Pour exemple, une donation de 1241 fait état de terres possédées par le chapitre au dépens du Comte sous la levée Sainte Loubette (*Quas habet in Defenso Comitatus, sanctæ Lobetæ*).

figure 8

Feuille A1 du cadastre napoléonien de Poitiers (AD86).



La parcelle appartiendrait donc à ce chapitre et non à celui de Montierneuf, principal seigneur du territoire médiéval de Migné, comme nous l'avons déjà mentionné plus haut. La première mention de cet établissement remonte à 962 (AD 86) et le territoire de La Garde apparaît dans ces fonds au XVI^e siècle (GI764).

Des activités en lien avec les vestiges du site

Jusqu'au milieu du XIX^e siècle les activités principales de la commune de Migné-Auxances sont la viticulture et l'exploitation des carrières, deux activités profondément en lien avec le site.

Les carrières des Lourdines et de Chardonchamp

L'existence de carrières autour du lieu-dit de La Garde permet d'enrichir notre étude sur les vestiges notamment les vestiges lapidaires que sont les sarcophages (cf. **figure 37**, chapitre 5, «*Étude des sarcophages*», p. 187). La carrière de Chardonchamp se situe à 400 m à l'est du site mais elle est peu documentée.

Les carrières ont été exploitées dès le I^{er} siècle comme l'attestent l'utilisation de sa pierre sur le site des «*Tours Mirandes*» à Vendeuivre-du-Poitou et à Sanxay. Le toponyme «*Lourdines*» signifierait lieu de carrière en gallo-romain.

La pierre de Lourdines a été utilisée dans les soubassements de la façade de Notre-Dame-la-Grande de Poitiers attestant donc de son utilisation avant le XII^e siècle (inventaire du patrimoine du Poitou) et pour les sarcophages de la nécropole antique des Dunes de Poitiers. La pierre est préconisée par Guy de Dammartin architecte de Jean du Berry pour la réalisation des ornements des cheminées du palais des ducs d'Aquitaine à Poitiers lors de la réfection de 1384. Les terres des Lourdines, y compris les carrières, appartiennent à l'abbaye de Montierneuf. Elles sont au XVI^e siècle plantées de vignes (AD86, 1H2/62.IV. Liasse 49 : actes de 1592 à 1599). Situées à 2500 m au nord du bourg de Migné, elles s'étendent aujourd'hui sur une superficie de 8 ha. Implantées dans un bassin calcaire s'étendant de Puy-Lonchard à Bonillet, elles fournissent une pierre tendre à demi-dure, compacte, gélive, d'une nuance blanche caractéristique; à grains fins et homogènes. C'est dans ce calcaire qu'ont été taillés les sarcophages découverts dans la nécropole de La Garde (Bourgueuil, comm. pers., cf. chapitre 5, «*Étude des sarcophages*»).

Les vignes

Selon J. Galland, la culture de la vigne serait présente sur le territoire dès le X^e siècle (Galland 1987). Lors du dépouillement d'une partie des fonds de Montierneuf (liasse 48), nous avons relevé des mentions de la vigne dans divers actes qui prouvent l'existence de cette culture à partir du XIII^e siècle.

■ Dans un échange de lettres, vers 1223, le prieur de Saint-Hilaire-de-la-Celle et M. Tienne Gaschet, chanoine de Notre-Dame-de-la-Garde mandent au vicaire de Migné d'avertir six personnes qu'ils doivent payer leur dîme du blé et du vin sous peine de sentence d'interdit.

■ L'acte du 12 septembre 1439 mentionne une terre donnée à l'abbaye de Montierneuf pour être plantée en vigne, «vers le chemin par où on va au vieux moulin de Poitiers».

■ Un acte de 1403 mentionne, entre le gué de Malaguet et Chardonchamp une part de vigne étant redevable à la dîme.

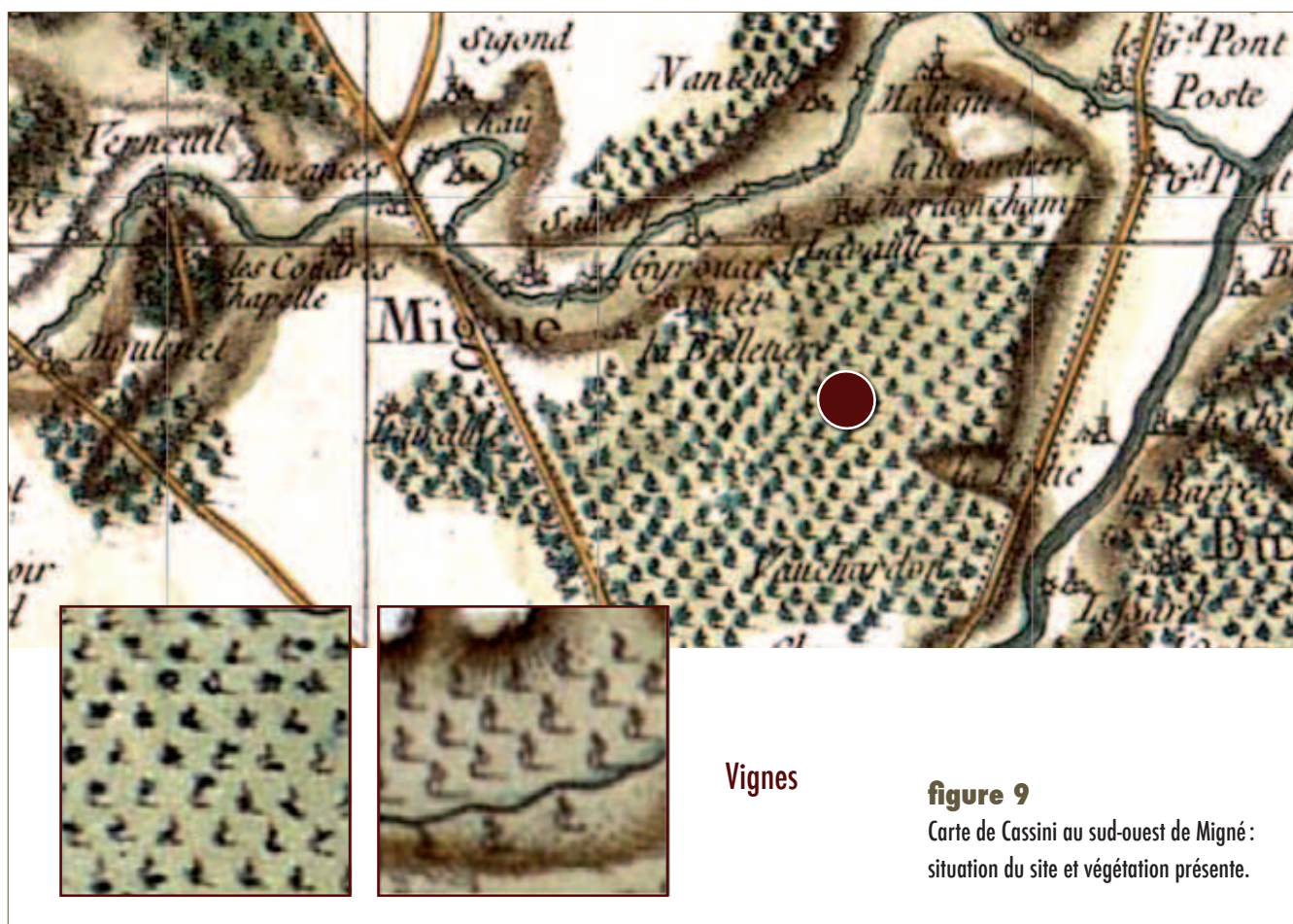
Dans les fonds de Saint-Pierre-le-Puellier, les actes de 1604 à 1690 concernent des baux à rentes consentis par les chanoines à divers particuliers de terres proches de notre parcelle «à la charge de les planter en vignes et d'en payer chaque année la huitième partie des fruits rentable à la grange du chapitre» (G1765). La plantation de vigne sur la parcelle de «La Garde» nous est apparue dans les textes à partir du XVI^e siècle.

■ Treize feuillets entre 1545 et 1546 concernent le registre des nouvelle baillettes faite par le chapitre de Saint-Pierre-le-Puellier de «terres à planter et à convertir en vignes sises dans le Fief-le-Comte, au terroir de la Garde» (G1764).

■ Un acte du 17 décembre 1550 mentionne le «chemin des Vignes de la Garde» dans la description du territoire délimité par la levée de Sainte-Loubette (G1764); y sont également mentionnés des «arrangements de pièces de terre pour les planter en vignes aux conditions ordinaires».

■ L'existence de vignes sur ces terres est pérenne au moins jusqu'au XVIII^e siècle puisqu'un acte de 1728, toujours dans le fond de Saint-Pierre-le-Puellier, correspond au procès-verbal de visite des vignes situées aux fiefs des Landes et de la Garde (G1766).

On peut fort probablement penser qu'en fait, cette terre, comme la majeure partie des terres de la commune de Migné-Auxances (**figure 9**, page suivante), était consacrée à la culture de la vigne jusqu'à l'arrivée du *Phylloxera* dans les années 1880 ■





présentation de l'opération

GUILLAUME SEGUIN



présentation de l'opération

GUILLAUME SEGUIN

Déroulement général du chantier

L'opération de fouille a duré 6 semaines (30 journées) du 21 mars au 29 avril 2011. Un minimum de quatre personnes a été mobilisé durant la phase de terrain. Des visites hebdomadaires du SRA Poitou-Charentes, représenté par Jérôme Primault ont été effectuées de manière à s'assurer du bon déroulement de la fouille. L'aménageur, représenté par Sébastien Joly (COSEA) a apporté une attention régulière au suivi du chantier. Le site a été inspecté à deux reprises par le cabinet Présents afin de s'assurer du strict respect des normes d'hygiène et de sécurité. Une visite du chantier a été organisée le 20 avril en fin d'après-midi afin de rendre compte des premiers résultats aux représentants de l'aménageur et du SRA, aux membres du conseil municipal de Migné-Auxances et au public intéressé (une trentaine de personnes). Les excellentes conditions météorologiques de mars et avril 2011 ont contribué au bon déroulement de l'opération (uniquement deux heures de pluie en six semaines). Le chantier n'a connu aucun incident notable à l'exception de deux visites nocturnes accompagnées d'effractions et de dégradations commises sur les bungalows de la base de vie. En revanche, le site archéologique n'a subi aucune dégradation.

L'opération de diagnostic

Dans le cadre de la construction de la ligne ferroviaire LGV SEA, d'importantes opérations de diagnostic archéologique ont été mises en œuvre par le SRA Poitou-Charentes. Sur la commune de Migné-Auxances, cette phase a été réalisée sous la responsabilité de Nelly Connet (Inrap) du 7 avril au 28 mai 2010 (Arrêté AD /10/77, numéro d'opération 2009-20-0067b). Des tranchées parallèles distantes de 10 mètres ont été réalisées dans l'axe de la future voie. Au lieu-dit La Garde-Le Temps Perdu (Zone 16, parcelles cadastrales ZT 80 et ZT 81), la tranchée nord-ouest (tranchée 103) a mis au jour un petit ensemble funéraire ceint par un fossé. 14 fosses organisées en trois rangées distinctes ont été localisées sur une surface ouverte de 75 m². Le rapport rend compte de la superficialité de l'apparition des vestiges et de l'arasement de certaines sépultures sous l'action des labours. En l'absence de mobilier datant, une datation radiocarbone a été réalisée sur un fragment de mandibule affleurant dans la sépulture 86. L'analyse a livré une date comprise entre 540 et 650, ce qui attribue la sépulture à l'époque mérovingienne (MA2 à MR2).

Suite à l'opération de diagnostic, une opération de fouille archéologique a été prescrite sur une superficie de 1500 m² (30 x 50 m) dans les limites de l'emprise du projet (Arrêté AF/10/326 du 25 octobre 2010).

L'opération de fouille

Le décapage

L'opération a débuté le lundi 21 mars 2011 à 8h00 par le décapage mécanique de la parcelle prescrite (piquetage de la zone d'emprise sous la responsabilité de l'aménageur). L'entreprise Xavier Février TP a été sollicitée. Le décapage a été réalisé au moyen d'une pelle mécanique Hitachi développant une puissance de 140 chevaux et muni d'un godet de curage lisse de 2 mètres de large. Le sédiment a été évacué au moyen d'un camion 6x4 de 13 tonnes à vide disposant d'un volume utile de 11 m³ puis stocké en cordons à la périphérie de la zone de fouille sur une aire convenue avec l'aménageur (surface des déblais: 825 m²). Du fait de la superficie réduite de la zone d'emprise et de la faible épaisseur de terre arable (35 cm en moyenne), la phase de décapage n'a nécessité que trois journées (du 21 au 23 mars 2011). Celui-ci a été suivi en permanence par le responsable d'opération assisté de trois autres personnes afin de parfaire manuellement la lecture des surfaces, marquer et enregistrer les structures au fur et à mesure de leur découverte (**figure 10**).

Du fait de la superficialité des structures, le décapage mécanique de l'aire funéraire s'est voulu le moins intrusif possible. Ainsi, un nécessaire décapage manuel de finition (rasette et brosse) a été opéré sur l'intégralité de la zone concentrant les vestiges archéologiques (environ 350 m²).



figure 10
Décapage mécanique.

**figure 11**

Finition manuelle du décapage.

Cette phase de finition indispensable a mobilisé l'intégralité de l'équipe durant deux journées complètes (**figure 11**).

Le décapage a permis de retrouver sans difficulté les sépultures observées lors du diagnostic et de mettre en évidence 37 nouvelles fosses sépulcrales. Le fossé a été suivi sur une longueur de plus de 60 mètres. L'aire funéraire est apparue comme la principale phase d'occupation du site. Aucune structure archéologique relative à une autre période chronologique n'a été mise au jour, hormis des fosses de plantations de vignes (**figure 12**).

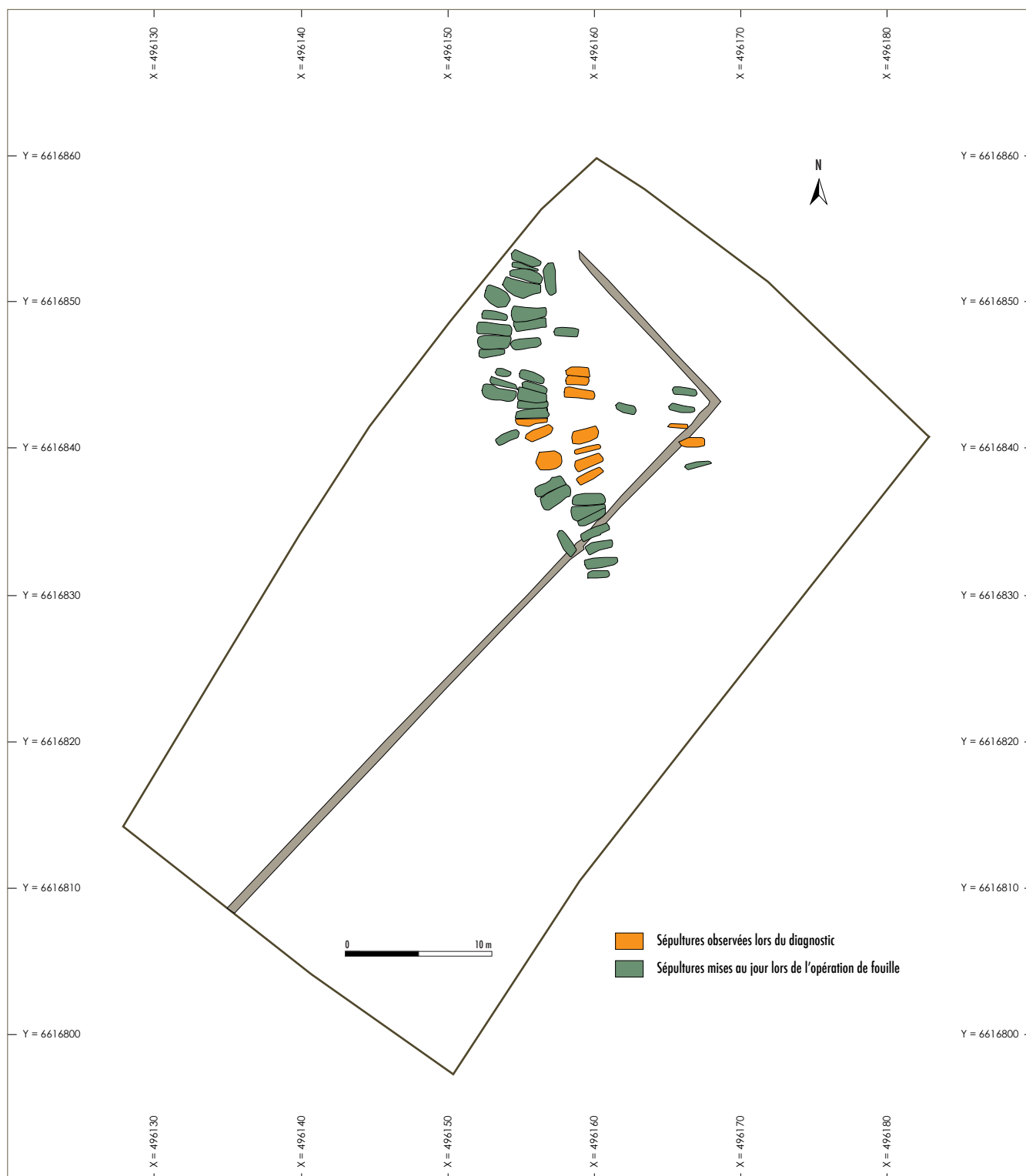
Usage du détecteur de métaux

L'aire funéraire ayant été attribuée à la période mérovingienne, il était envisageable que les sépultures contiennent du mobilier métallique (ornements de ceintures, bijoux ou armes). Le caractère très isolé du site et la difficulté d'y assurer une présence humaine en permanence, laissaient craindre un possible pillage en vue de la collecte des objets les plus précieux. De manière à minimiser ce risque, une demande d'autorisation de prospection au détecteur de métaux a été effectuée auprès du SRA (arrêté 2011-31 du 14 mars 2011). Les sépultures et le fossé parcellaire ont été scannés afin de localiser les objets métalliques et de fouiller ces structures en priorité. Seules les sépultures 5 et 28 ont été diagnostiquées positives au détecteur de métaux (respectivement un clou et une plaque-boucle). Ces deux sépultures ont été fouillées parmi les premières. L'immense majorité des échos perçus s'est révélée être des fragments de fils de fer ou des clous en lien avec la culture de la vigne.

Fouille, enregistrement et démontage des sépultures

Une fois le décapage accompli, le comblement limoneux des fosses sèche rapidement et devient alors très indurée, d'autant plus que les fosses sont peu profondes. La sécheresse printanière de 2011 a induit une compaction du sédiment qui a compliqué la fouille des sépultures et a nui à la conservation ostéologique.

L'intégralité des 49 fosses sépulcrales a été fouillée dans le respect des principes de l'anthropologie de terrain et de l'archéothanatologie (Duday 2005). Les ossements ont été finement dégagés sans être bougés jusqu'à la vidange complète du sédiment de la fosse.



Une attention particulière a été consacrée à l'enregistrement photographique. Des repères visuels ont été positionnés et enregistrés au tachéomètre afin de redresser numériquement les clichés et permettre la réalisation de relevés en plan.

figure 12
Plan de masse.



figure 13

Enregistrement d'une réduction avant son démontage.

Dans le cas des fosses à recoupement multiples, la fouille a débuté par la réalisation d'une coupe de manière à appréhender la chronologie relative des différents faits. Les sépultures en lien avec le fossé parcellaire ont également fait l'objet d'une coupe afin de déterminer leur relation avec ce dernier.

Avant le démontage, les surfaces d'apparition des ossements et les connexions anatomiques ont été relevées, puis le niveau de dépôt du squelette dans la fosse a été enregistré en trois points au tachéomètre (crâne, sacrum, pieds). Pour chaque sépulture, une fiche de conservation et une fiche d'enregistre-

ment taphonomique en trois volets ont été remplies. L'interprétation des sépultures a été réalisée sur le terrain. L'état de conservation des squelettes étant médiocre, un certain nombre de mesures ostéologiques ont été prises directement dans les fosses. Une fois démontés, conditionnés et transportés, certains ossements deviennent fragmentaires, en dépit du soin apporté et certaines mesures ne sont alors plus réalisables en post-fouille. Lorsque c'était possible, la diagnose sexuelle a été réalisée dès la phase de terrain. Chaque squelette a été démonté et conditionné en suivant les grandes parties anatomiques (membre supérieur droit puis gauche, membre inférieur droit puis gauche, squelette axial, hémithorax droit puis gauche, coxaux, crâne et mandibule). Les démontages des sépultures ont tous été réalisés par un chargé d'étude confirmé en archéo-anthropologie (2 ou 3 présents en permanence sur le chantier) (**figure 13**).

Chaque fosse a été enregistrée au moyen d'une fiche FAIT et de multiples fiches US qui permettent de décrire le type de creusement (dimensions et orientation de la fosse, morphologie des parois et du fond de fosse...), la nature des comblements, des éléments d'architecture funéraire (pierres de calage), la position relative de la tombe par rapport aux structures environnantes... Une fiche spécifique a été conçue pour l'enregistrement des sarcophages. Une fois le squelette démonté, les contours (supérieur et inférieur) et profils (longitudinal et transversal) de la fosse ont été relevés. Certaines fosses très arasées ont été enregistrées au tachéomètre. En revanche, les sépultures les mieux conservées et présentant une bonne conservation de leur architecture funéraire ont fait l'objet d'un relevé manuel sur papier millimétré au 1/10^e.

Les cuves et fragments de sarcophages ont été étudiés sur place. Des échantillons ont été prélevés de manière à déterminer ultérieurement l'origine du calcaire. Sur recommandation du SRA, les fonds de cuves n'ont pas été démontés mais laissés sur place. Le service culturel de la commune, représenté par Christine Goudineau, s'est proposé de se charger de leur récupération.

Traitement post fouille des sépultures

Du fait de la mauvaise conservation ostéologique, le nettoyage à l'eau des ossements a été réalisé manuellement à la brosse à dent à poil souple. Une fois bien séchées et reconditionnées, les sépultures ont été étudiées une à une.

Une fiche de données biologiques (*FileMaker Pro*) rendant compte du sexe, de l'âge, de la présence de caractères discrets, des principales mesures anthropométriques, des atteintes bucco-dentaires et des affections pathologiques a été réalisée pour chaque individu. Une seconde fiche (*FileMaker Pro*) rassemblant les données taphonomiques et propres à l'architecture funéraire a également été réalisée pour chaque sépulture. Celle-ci rend compte de la forme et de l'orientation de la fosse, des éléments conservés de l'architecture funéraire, de la présence de réductions ou de recoupements, une description détaillée de la position du défunt et enfin une synthèse taphonomique permettant d'apprécier l'espace de décomposition et de conclure sur le mode d'inhumation.

Ces fiches permettent des exports sous forme de tableurs (*Excel*), eux mêmes facilement exportables vers des logiciels de traitement statistique de l'information (*Statistica*, *Map Info*).

Traitement post fouille du mobilier

Le seul objet archéologique sensible découvert sur le site de La Garde-Le Temps Perdu est la plaque-boucle mis au jour dans la sépulture 28. Au terme de la fouille, la pièce a été envoyée pour stabilisation et restauration à Gaëlle Giralt, restauratrice agréée du patrimoine qui a précédemment collaboré avec le CCE de Poitiers. Préalablement la pièce a été radiographiée par Maryelle Bessou (UMR 5199 PACEA-A3P, Anthropologie des populations passées et présentes, Université Bordeaux).

Datations radiocarbone

Quatre sépultures ont été sélectionnées en vue d'une datation ^{14}C . Le choix s'est porté sur des sépultures qui permettent d'appréhender au mieux la dynamique de l'aire funéraire. Les échantillons (2 à 3 g) ont été prélevés dans l'os cortical du fémur, région anatomique la plus compacte afin d'optimiser la présence de collagène radiodatable. Les échantillons ont été envoyés au siège londonien de *Beta Analytic Inc.*, la même société sollicitée pour la datation réalisée au terme de l'opération de diagnostic ■



catalogue des sépultures

GUILLAUME SEGUIN

Éléments mobiliers:



Fer



Pierre



Élément de sarcophage

Diagnose sexuelle:



Femme



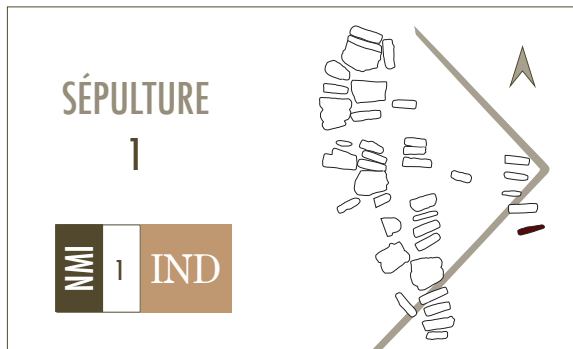
Homme



Indéterminé



Indéterminable



ADULTE

Moorrees fiable	-
Moorrees précis	-
Classe d'âge démo	-

Mode d'inhumation

- Indéterminé

Position du défunt

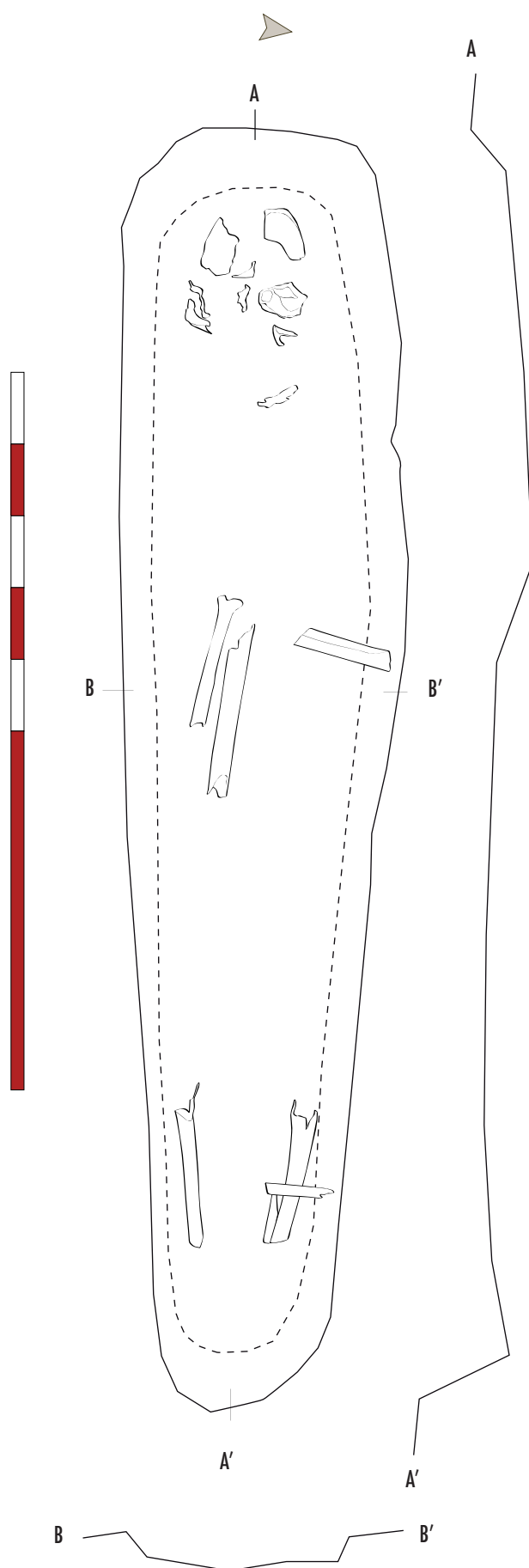
- Inhumation en décubitus

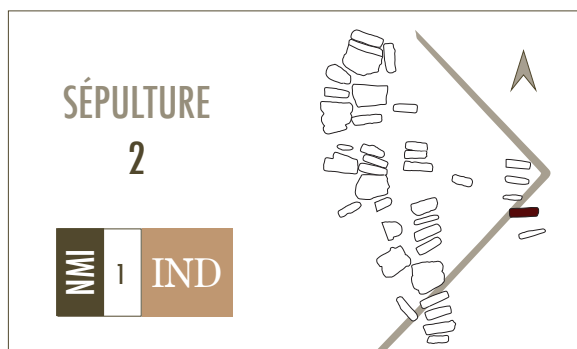
Discussion autour de la sépulture

La sépulture est très superficielle et arasée. De ce fait, les labours ont pu participer à la destruction partielle de la sépulture et engendrer des lacunes dans la représentation du squelette. Seul l'arrière-crâne et les tibias semblent en position primaire de dépôt. Les tibias ont opéré une rotation latérale, apparaissant ainsi par leur face médiale, traduisant un mouvement et par conséquent le non colmatage de l'espace de décomposition. Cependant, la fibula gauche présente sa moitié distale en fond de fosse tandis que sa moitié proximale, brisée, croise le tibia. Cette position de la fibula gauche implique un remaniement (anthropique ou animal) qui a également pu modifier sensiblement la position du tibia. Des fragments de tibia, scapula, ulna et mandibule ont également été mis au jour en position remaniée dans le comblement de la fosse.

La mauvaise représentation du squelette et les remaniements post-dépositionnels ne permettent pas d'apprécier l'espace de décomposition initial du corps.







ADULTE ÂGÉ

Moorrees fiable	-
Moorrees précis	-
Classe d'âge démo	-

Mode d'inhumation

- Indéterminé

Position du défunt

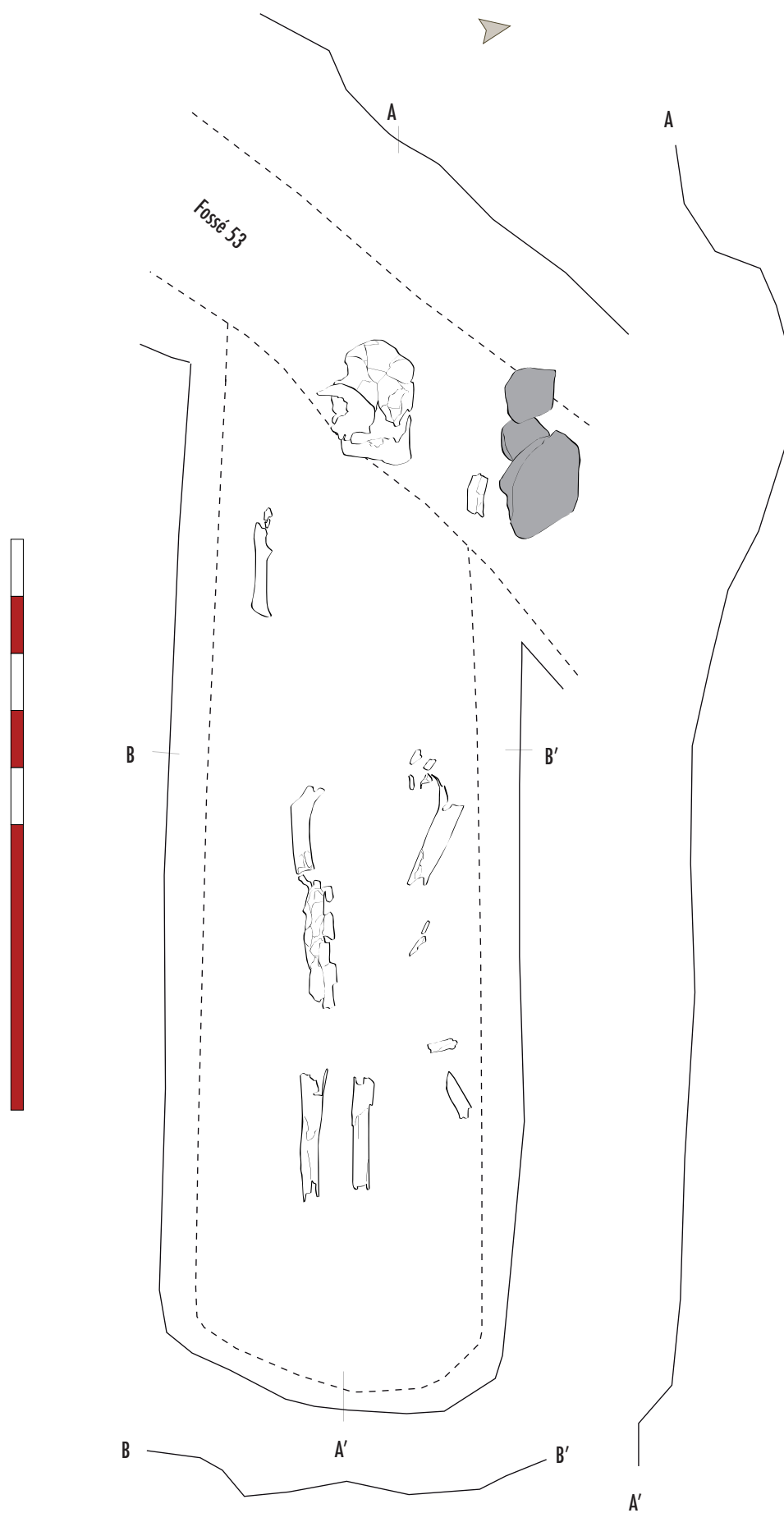
- Inhumation en décubitus, membres inférieurs en extension

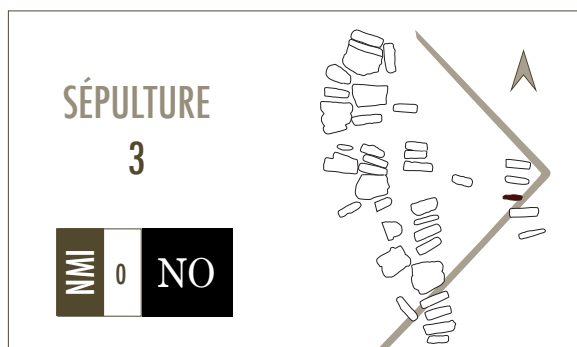
Discussion autour de la sépulture

La fosse de la sépulture 2 recoupe le fossé 53. Le squelette est mal conservé. Les fémurs apparaissent en vue antérieure tandis que les tibias en vue médiale ont opéré une rotation latérale. L'humérus droit apparaît en vue latérale. En revanche, l'humérus gauche, beaucoup plus fragmentaire, est en position beaucoup trop haute pour être en position primaire de dépôt et est par conséquent en position remaniée. Le crâne semble avoir chuté dans le fossé et apparaît une quinzaine de centimètres plus bas que sa position anatomique. En outre, le crâne présente de nombreuses anomalies de représentation. L'ensemble de la face (maxillaires et toute la denture supérieure, zygomatiques, la moitié droite du frontal) est absente. Le pariétal et le temporal gauches sont présents mais leurs homologues du côté droit sont absents. Un fragment du pariétal manquant a été mis au jour en position remanié dans le comblement sommital du fossé. Cette représentation asymétrique du crâne ne correspond pas à un simple processus de conservation différentiel et implique un bris et un remaniement. Les tibias et fémurs gauches ont également été fracturés et des fragments dispersés vers la paroi nord de la fosse. La profondeur de la fosse exclue une atteinte par les labours. Une intervention d'origine anthropique apparaît comme la meilleure hypothèse pour rendre compte de la fracturation et du remaniement de certains éléments squelettiques.

La mauvaise représentation du squelette et les remaniements post-dépositionnels ne permettent pas d'apprécier l'espace de décomposition initial du corps.







ÂGE AU DÉCÈS INDÉTERMINÉ

Moorrees fiable	-
Moorrees précis	-
Classe d'âge démo	-

Mode d'inhumation

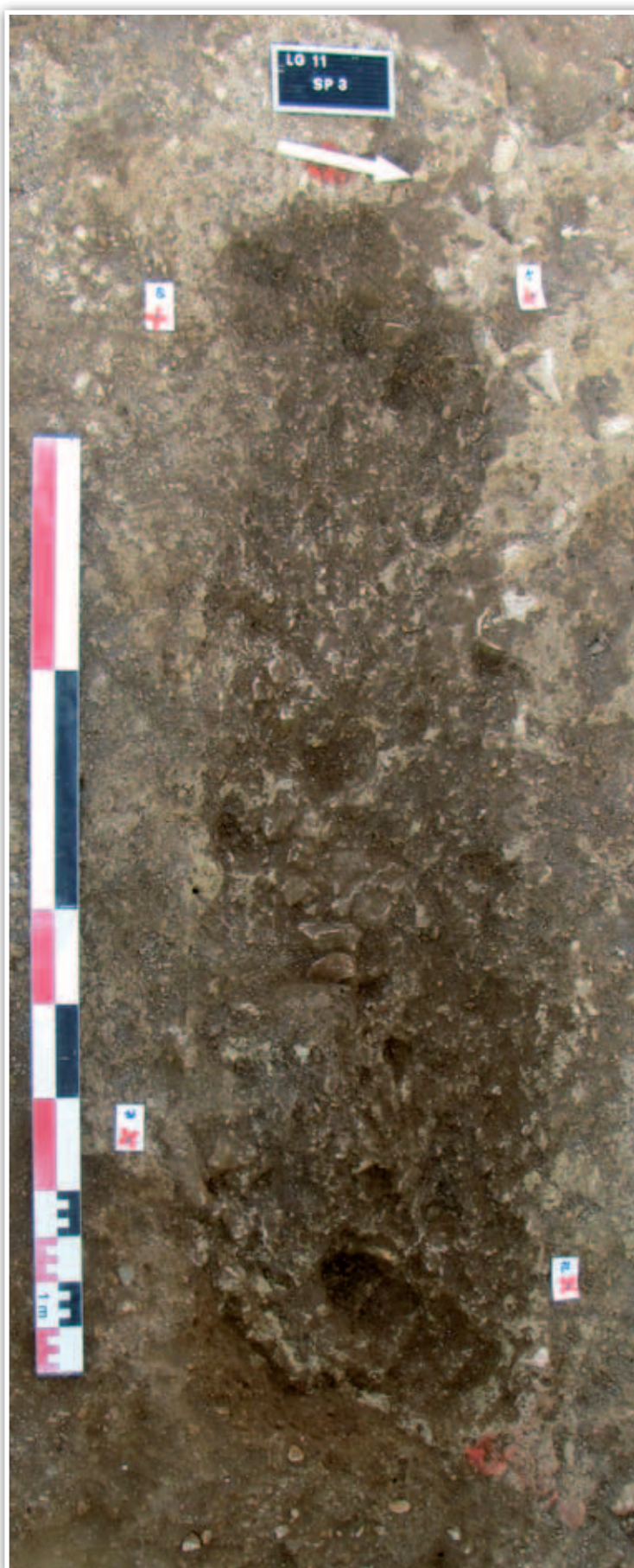
■ Indéterminé

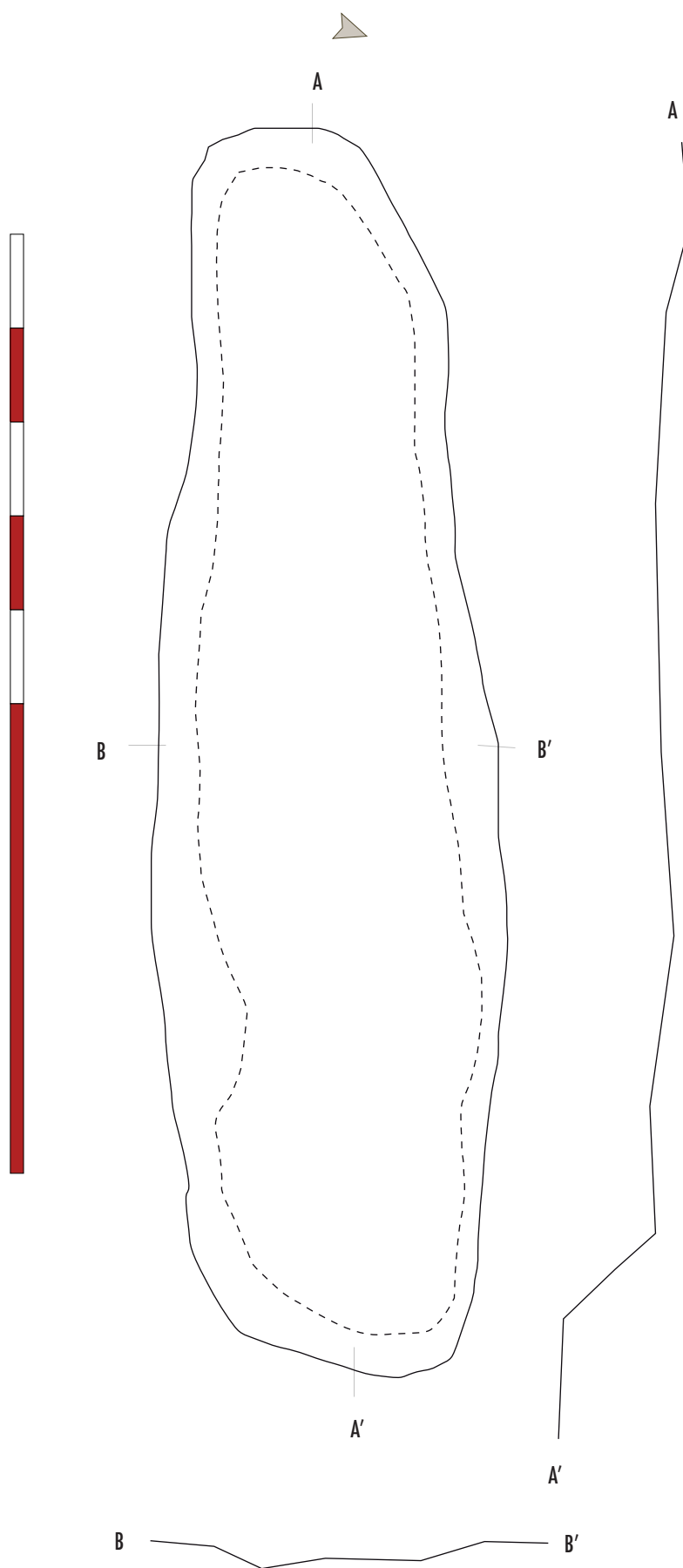
Position du défunt

■ Indéterminée

Discussion autour de la sépulture

La fosse est peu profonde, très étroite et n'a pas livré le moindre fragment osseux. La position, les dimensions et l'orientation de la fosse sont cependant en faveur d'une structure funéraire. Les modestes dimensions de la fosse pourraient indiquer que le défunt inhumé était un enfant. En ce cas, l'absence de reste osseux pourrait être en lien avec un processus de conservation différentielle; les ossements des sujets immatures se conservant moins bien que ceux des adultes.







ADULTE

Moorrees fiable	-
Moorrees précis	-
Classe d'âge démo	-

Mode d'inhumation

- Inhumation en espace vide dans un contenant en bois étroit

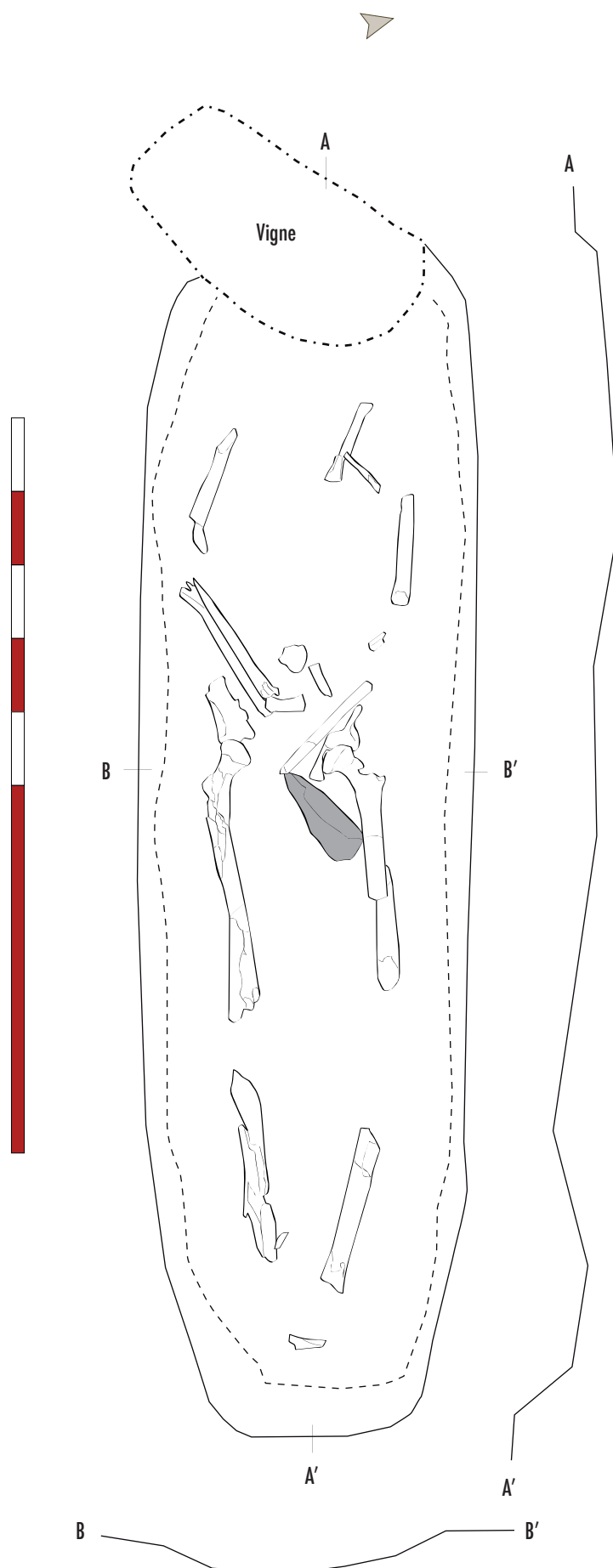
Position du défunt

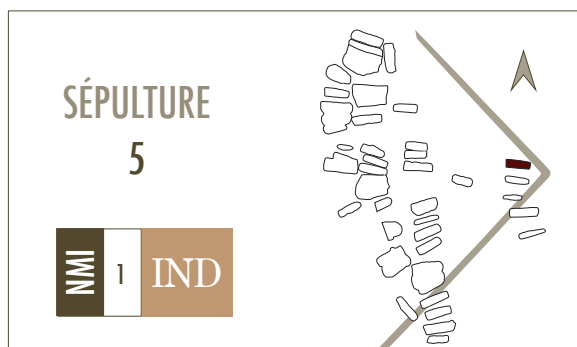
- Décubitus dorsal, membres supérieurs fléchis, mains posées sur le bas-ventre, membres inférieurs en extension

Discussion autour de la sépulture

La fosse est recoupée dans sa partie ouest par une fosse de plantation de vigne qui a pu emporter le crâne. Un effet de paroi de type délimitation linéaire est observable sur le côté droit du défunt. La mise en buté du coxal droit et de l'humérus gauche témoignent également d'un effet de paroi. Les limites de la fosse ne sont pas responsables des effets de paroi observés, ce qui implique l'existence d'un contenant en matière périssable. La clavicule gauche qui semble en position primaire de dépôt apparaît nettement verticalisée, ce qui traduit l'exercice d'une contrainte au niveau des épaules. En revanche, certains os (humérus gauche, ulna gauche, coxal droit) sont en équilibre instable, impliquant un certain colmatage de l'espace de décomposition. L'hypothèse la plus vraisemblable pour rendre compte de ces diverses observations taphonomiques implique l'existence d'un contenant en matière périssable, suffisamment étroit pour avoir contraint les membres mais à l'herméticité imparfaite. La fracturation des membres inférieurs semble liée à la pression du sédiment avec la chute du couvercle et à l'irrégularité du fond de fosse. Un fragment de fibula a été remanié jusqu'au niveau des pieds. Ce remaniement mineur peut être d'origine animale ou anthropique.







ADULTE	
Moorrees fiable	-
Moorrees précis	-
Classe d'âge démo	-

Mode d'inhumation

- Inhumation en espace vide dans un contenant en bois étroit

Position du défunt

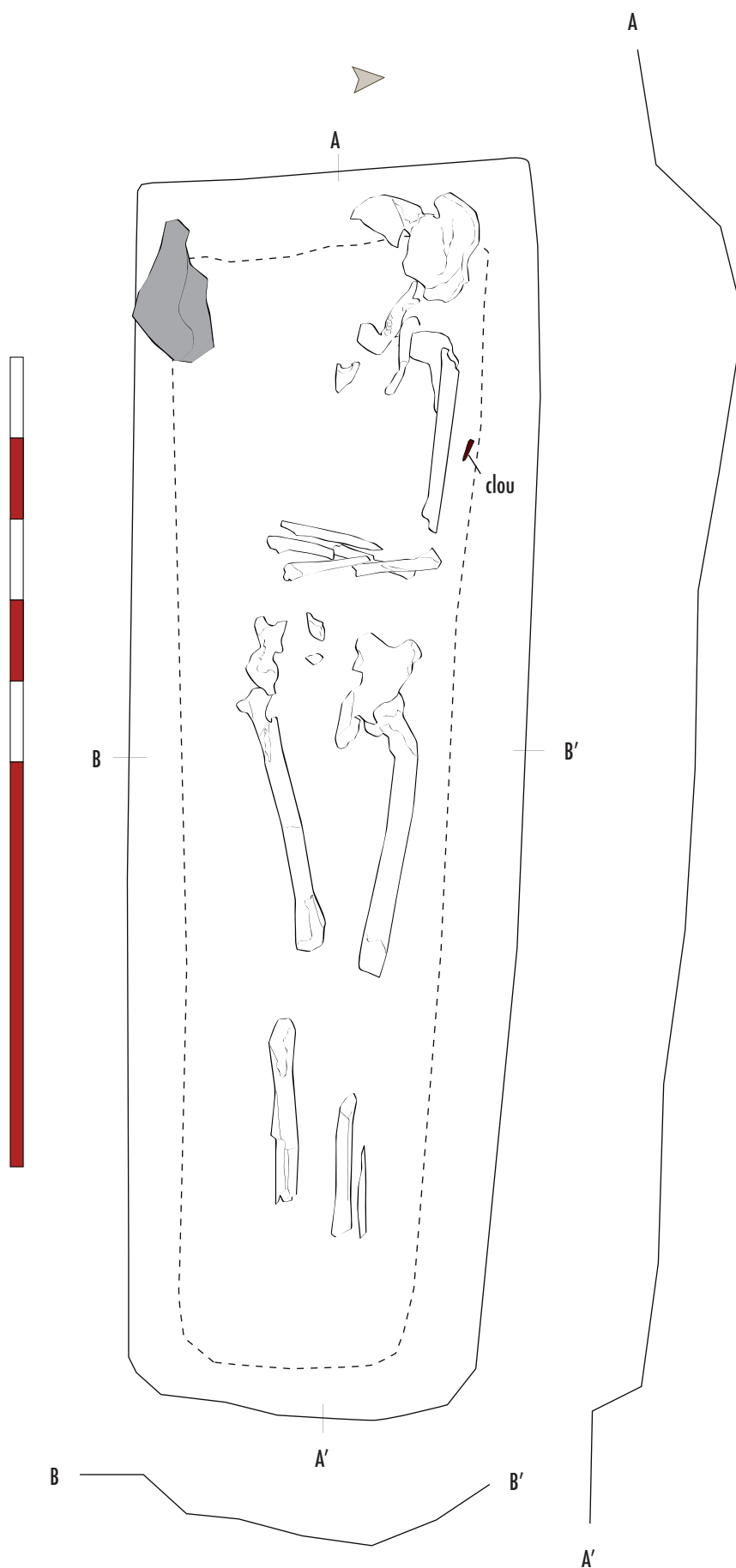
- Décubitus dorsal, bras croisés sur le ventre, membres inférieurs en extension

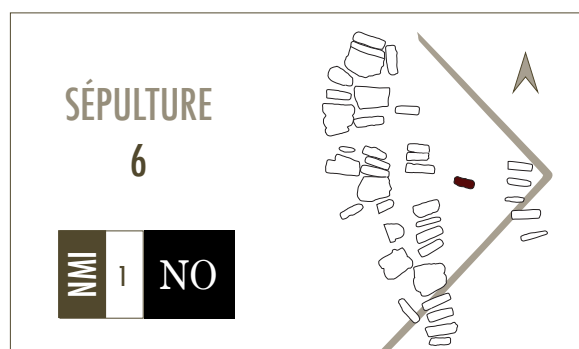
Discussion autour de la sépulture

Le défunt présente plusieurs anomalies dans la représentation squelettique. La clavicule et l'humérus droits sont absents tandis que leurs homologues du côté droit sont correctement conservés. Des fragments de la clavicule droite et de l'humérus droit ont été mis au jour dans le comblement sommital de la fosse en position remaniée. De même, la mandibule est correctement conservée dans sa moitié gauche et sa région mentonnière mais la portion jugale et la branche montante droites sont manquantes. Cette asymétrie dans la représentation squelettique ne peut s'expliquer par un processus de conservation différentielle mais implique plus vraisemblablement une exhumation d'une partie du défunt. Le crâne présente également de grosses lacunes ostéologiques (absence de l'ensemble de la face, des temporaux et du pariétal droit). Trois dents maxillaires ont été mises au jour dans le comblement sommital de la sépulture en position remaniée. Du fait de la faible profondeur de la fosse, un labour profond pourrait rendre compte de l'arrachage d'une partie du squelette. Cependant, aucun sillon ou atteinte des parois de la fosse n'a été observé, si bien qu'une intervention anthropique intentionnelle peut également être envisagée.

En dépit de ces lacunes ostéologiques, l'ensemble du squelette apparaît encore en position primaire de dépôt, ce qui permet d'appréhender l'espace de décomposition initial du corps. Le côté gauche du défunt présente un effet de paroi de type délimitation linéaire. Cet effet de paroi n'étant pas lié à la proximité du bord de la fosse, il implique l'existence d'un contenant en matériau périssable. La présence d'un clou sur la gauche de la diaphyse humérale et d'une pierre de calage sur la droite du crâne accrédite cette hypothèse. Certains os apparaissent en équilibre instable (humérus gauche en vue latérale, fémur droit en vue latérale), traduisant ainsi un certain colmatage de l'espace de décomposition. La meilleure hypothèse pour rendre compte de ces observations taphonomiques considère l'existence d'un contenant étroit en matière périssable ayant rapidement laissé s'infiltrer du sédiment.







IMMATURE	
Moorrees fiable	-
Moorrees précis	-
Classe d'âge démo	-

Mode d'inhumation

■ Indéterminé

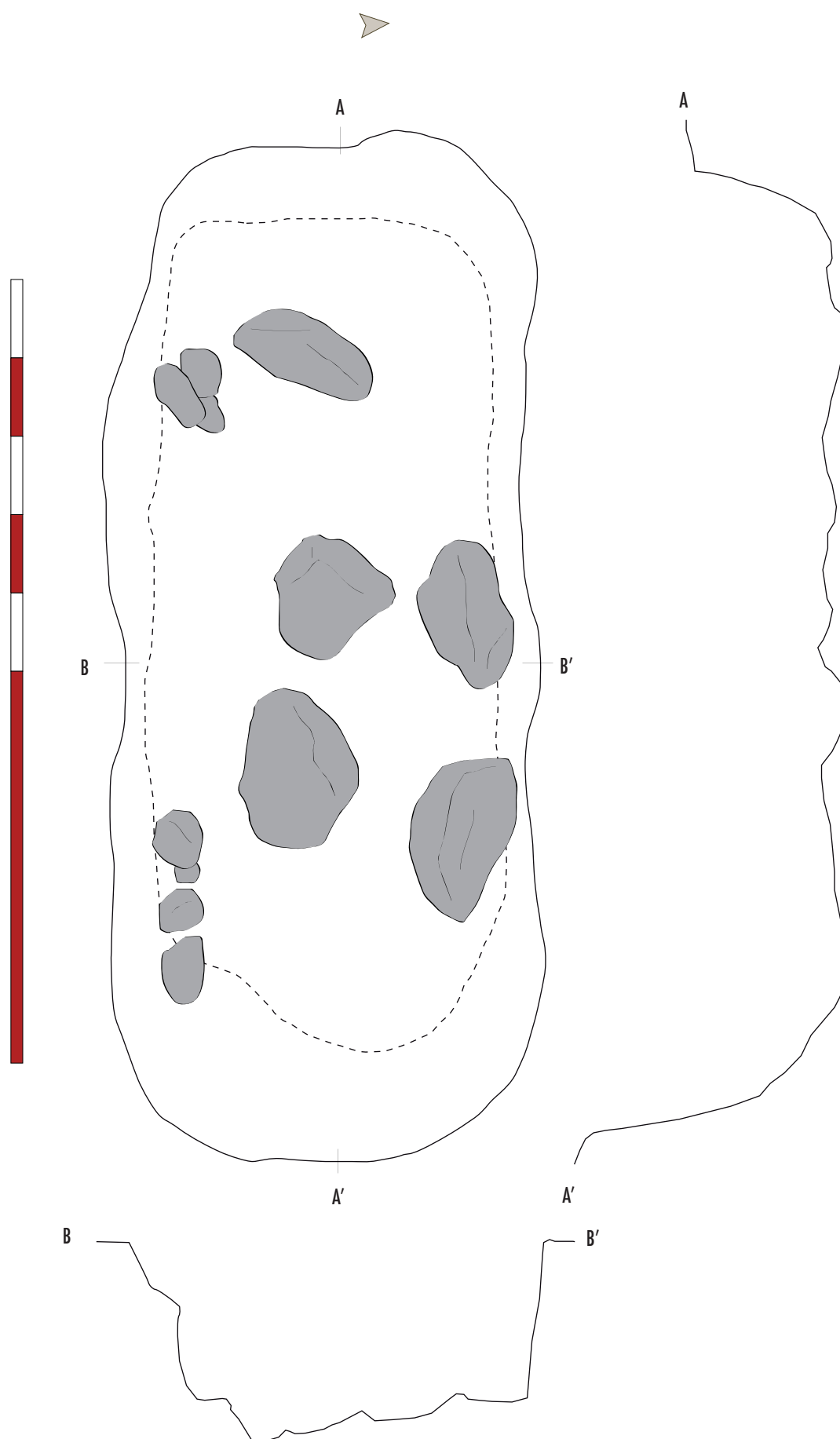
Position du défunt

■ Indéterminée

Discussion autour de la sépulture

La sépulture a livré quelques esquilles osseuses au niveau de l'emplacement présumé du crâne, sous la pierre la plus à l'ouest. Aucune dent ni germe dentaire n'a été mis au jour. Les dimensions modestes de la fosse nous orientent vers un individu immature, ce qui pourrait expliquer la rareté des restes osseux conservés. Le désordre apparent des pierres laisse supposer que la fosse a été en partie remaniée.







IMMATURE	
Moorrees fiable	7.08–12.67 ans
Moorrees précis	7.75–12.08 ans
Classe d'âge démo	[5–9]/[10–14]

Mode d'inhumation

- Indéterminé

Position du défunt

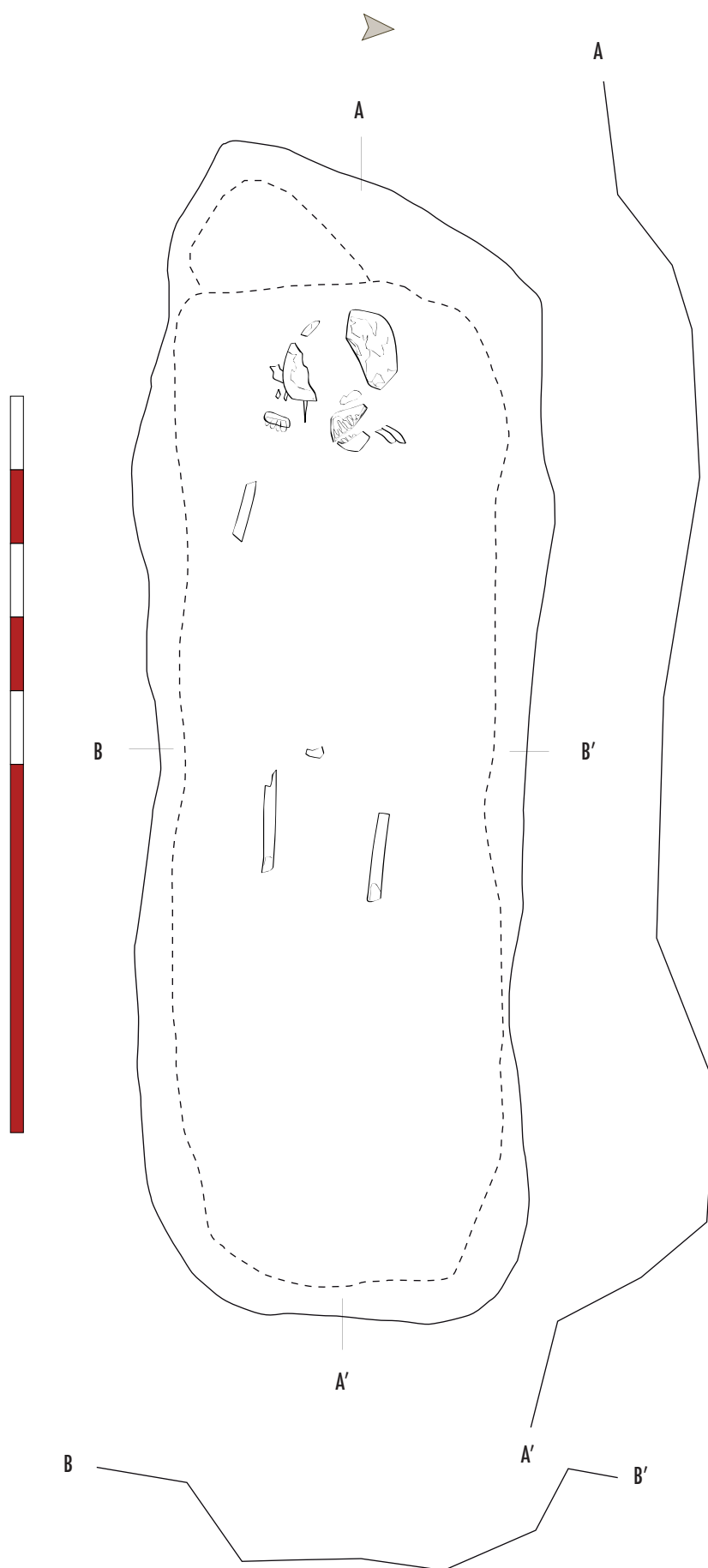
- Décubitus dorsal, membres inférieurs en extension

Discussion autour de la sépulture

Le sujet est immature, mal conservé et uniquement représenté par des éléments crâniens et les portions diaphysaires des fémurs, des humérus et des clavicules. Certaines anomalies dans la représentation ostéologique sont notables; l'humérus droit est correctement conservé tandis que le gauche est absent. De même, la moitié droite du frontal, le pariétal gauche et le temporal gauche sont présents tandis que leurs symétriques, la moitié gauche du frontal, le pariétal droit et le temporal droit sont quand à eux absents. Une partie du corps mandibulaire gauche a été brisé et remanié. De même le maxillaire droit a été arraché de la face et remanié en direction de la paroi sud. Ces lacunes ostéologiques et ces remaniements témoignent vraisemblablement d'une intervention d'origine anthropique. La profondeur de l'inhumation exclue une perturbation agricole (labours ou plantation de vigne) et nous privilégions une action anthropique intentionnelle.

La mauvaise représentation du squelette et les remaniements post-dépositionnels ne permettent pas d'apprécier l'espace de décomposition initial du corps.







ADULTE ÂGÉ

Moorrees fiable	-
Moorrees précis	-
Classe d'âge démo	-

Mode d'inhumation

- Indéterminé

Position du défunt

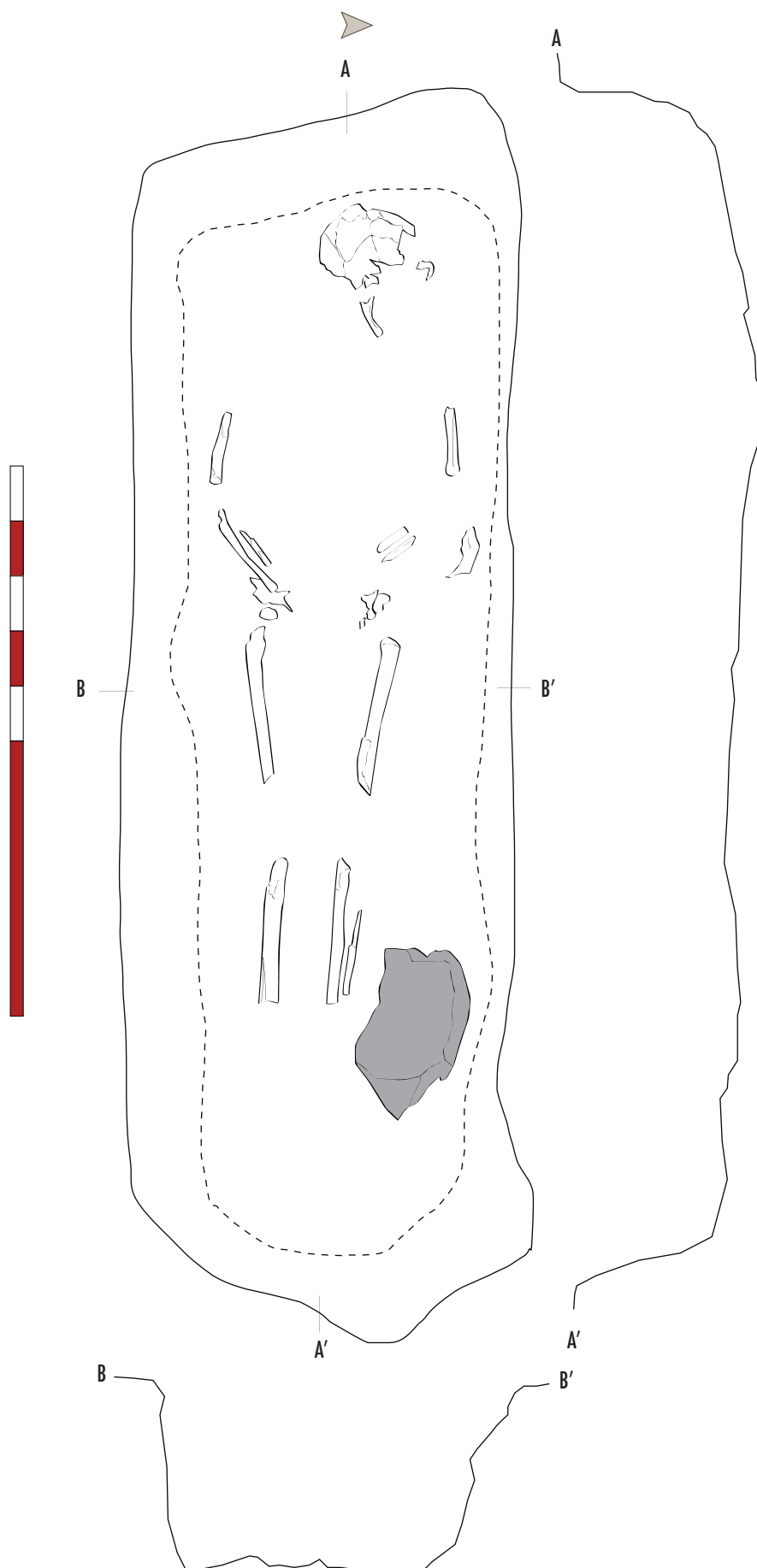
- Décubitus dorsal, membres supérieurs fléchis, mains posées sur le bas-ventre, membres inférieurs en extension

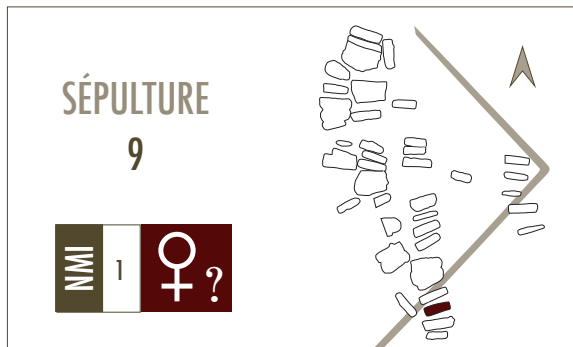
Discussion autour de la sépulture

Le sujet présente des anomalies dans la représentation squelettique. Une partie importante de la face, incluant la moitié gauche du frontal, les zygomatiques, les maxillaires ainsi qu'une partie de l'occipital sont manquants. La mandibule est brisée en deux. La moitié gauche est demeurée sensiblement dans sa position d'origine tandis que la moitié droite a été remaniée jusqu'aux environs du coude gauche. La mandibule est entièrement édentée, ce qui laisse présumer que le sujet soit décédé à un âge avancé. Lors de la fouille, la présence d'un terrier a été perçue au niveau du thorax. Le creusement de ce terrier a pu contribuer au déplacement de la mandibule mais explique mal les lacunes ostéologiques du crâne. Une perturbation d'origine anthropique antérieure ne peut être totalement exclue.

Le sujet ne présente pas d'indice de contrainte ni d'effet de paroi. Les membres inférieurs apparaissent en vue antéro-médiale, ce qui traduit une rotation vers le plan latéral et par conséquent l'existence d'un certain espace vide. La disparition de l'ensemble des épiphyses ne permet plus l'observation des connexions articulaires et empêche de poursuivre l'étude taphonomique.







ADULTE	
Moorrees fiable	-
Moorrees précis	-
Classe d'âge démo	-

Mode d'inhumation

- Indéterminé

Position du défunt

- Décubitus dorsal, bras droit fléchi, main droite posée sur le bas-ventre, membres inférieurs en extension

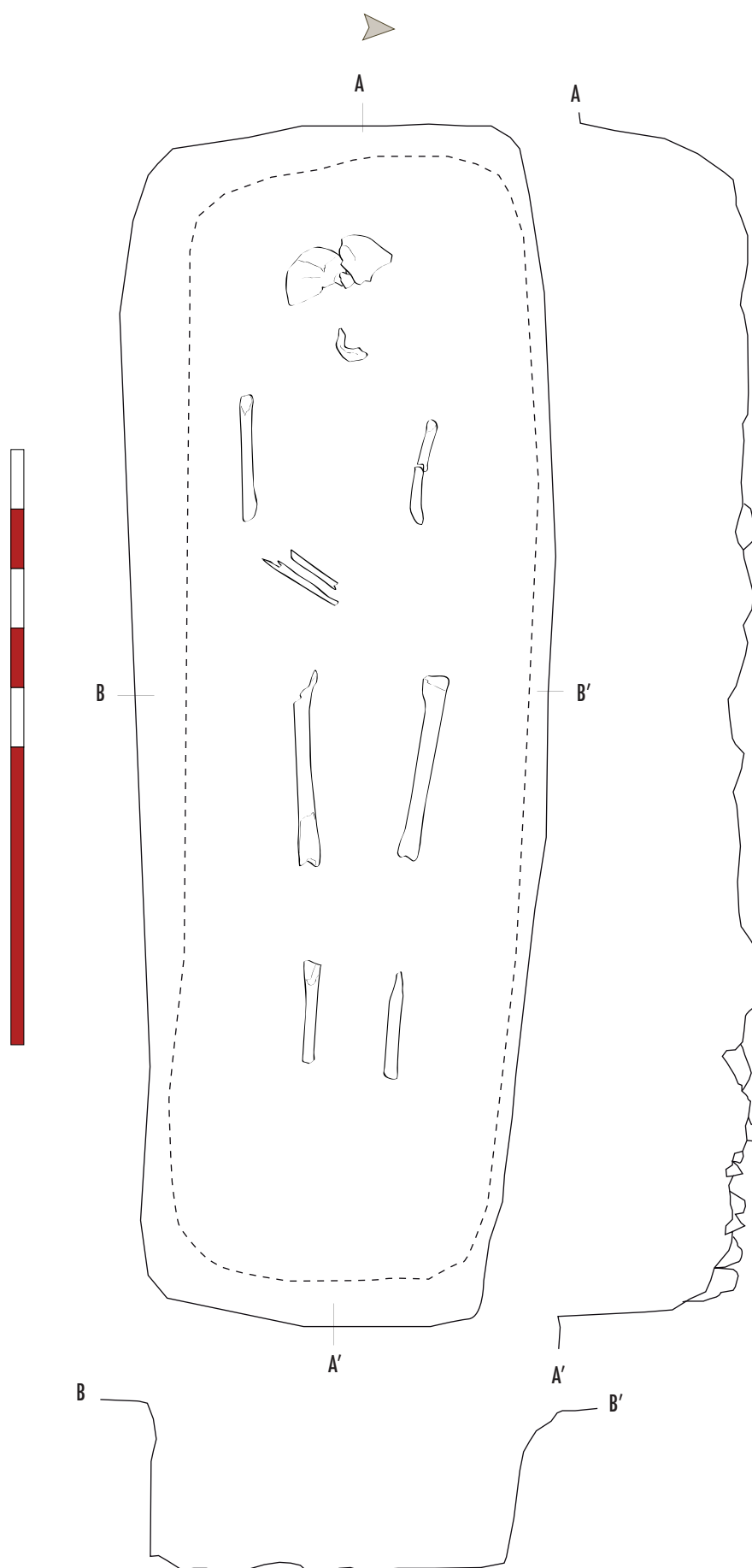
Discussion autour de la sépulture

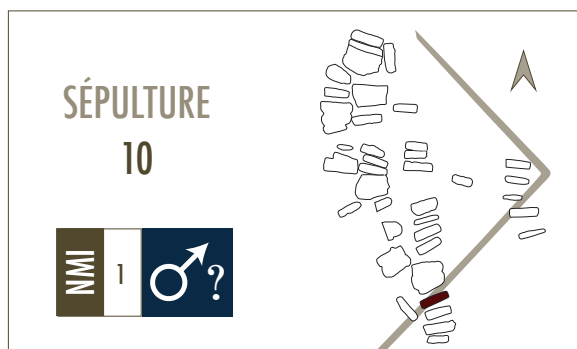
Le sujet présente des anomalies dans la représentation squelettique. Une partie importante de la face incluant les zygomatics, les maxillaires ainsi que l'occipital et les temporaux sont manquants. La mandibule est fracturée et a perdu la totalité de ses dents. L'observation de l'os alvéolaire indique que ces pertes sont *post mortem*. 7 dents mandibulaires et 4 dents maxillaires ont été mises au jour dans le comblement sommital de la fosse. Le pariétal droit, la clavicule, le radius et l'ulna gauches ont également été mis au jour en position remaniée. L'humérus gauche apparaît en vue postéro-médiale. Cette position contraste avec celle de son homologue droit, qui apparaît quand à lui en vue antéro-latérale comme ce qui est classiquement observé dans le cas d'inhumations en décubitus. L'humérus gauche est très certainement en position remaniée. La profondeur de la fosse exclue un remaniement d'origine agricole (labours ou plantation de vigne) et nous privilégierons l'hypothèse d'une perturbation d'origine anthropique intentionnelle.

Le défunt ne présente pas d'effet de contrainte, ni d'os en équilibre instable. La disparition des régions articulaires nous empêche d'observer l'état des connexions osseuses et de poursuivre l'étude taphonomique.

La grande gracilité de l'individu la place dans la variabilité base observée dans cette population, ce qui nous oriente, sous toute réserve vers un individu de sexe féminin.







ADULTE

Moorrees fiable	-
Moorrees précis	-
Classe d'âge démo	-

Mode d'inhumation

- Inhumation en espace vide dans un contenant en pierre et bois

Position du défunt

- Décubitus dorsal, bras droit fléchi, main droite posée sur le bas-ventre, membres inférieurs en extension

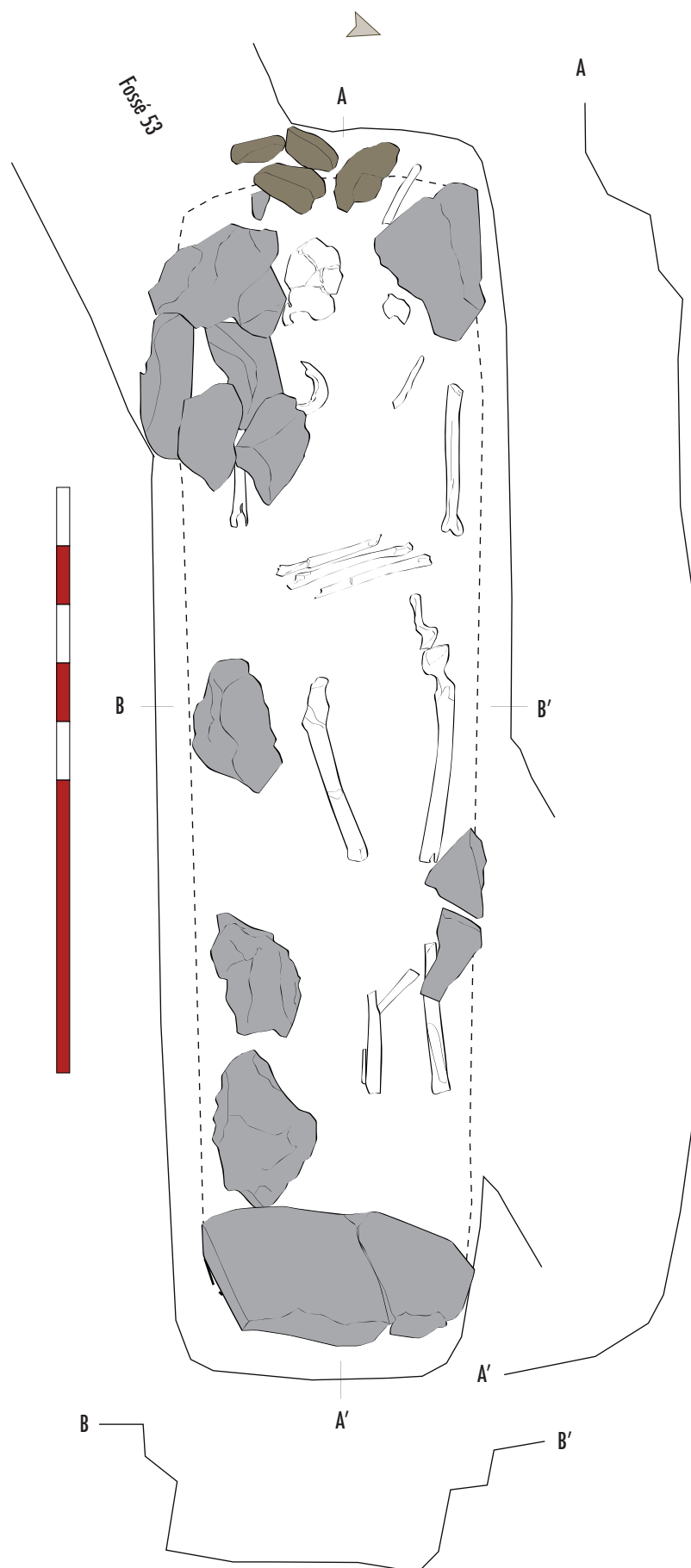
Discussion autour de la sépulture

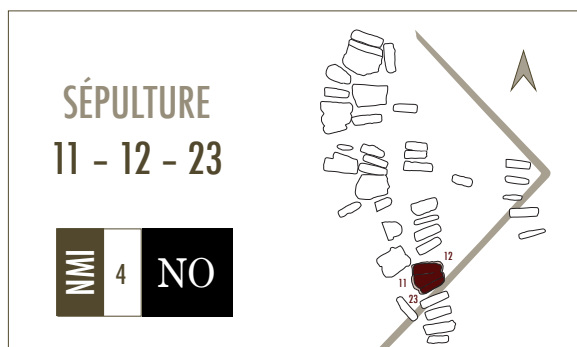
La sépulture 10 recoupe le fossé parcellaire 53. Le sujet présente des anomalies dans la représentation squelettique de son crâne. Les maxillaires, une partie du frontal et du pariétal gauche, le temporal gauche et la totalité de l'occipital sont absents. La mandibule est en position remaniée et ne comporte plus aucune dent. 9 de ces pertes sont *ante mortem* et reflètent vraisemblablement l'âge avancé du sujet. En revanche, 7 autres dents mandibulaires ont chuté de manière *post mortem*, lors du remaniement de la mandibule. Aucune d'entre elles n'a été mise au jour dans le comblement de la sépulture, de même qu'aucune dent maxillaire. Le radius droit a été remanié jusque dans l'angle nord ouest de la fosse. La clavicule droite est absente tandis que la gauche semble encore en position primaire de dépôt. La profondeur de la fosse exclue un remaniement d'origine agricole (labours ou plantation de vigne) et nous privilégions l'hypothèse d'une perturbation d'origine anthropique intentionnelle.

Le sujet présente un effet de paroi de type délimitation linéaire bien marqué sur son côté gauche qui n'est pas en lien avec la proximité du bord de fosse mais qui implique l'existence d'un contenant en matériau périssable (planche de bois ?). La position de la clavicule gauche, très verticalisée pourrait signifier l'exercice d'une contrainte sur les membres supérieurs qu'un contenant en bois étroit serait à même d'expliquer. Les perturbations dans cette partie de la fosse imposent cependant une certaine prudence car la clavicule pourrait être légèrement remaniée. La rotation du fémur gauche vers le plan latéral confirme l'existence d'un espace vide autour du défunt.

La grande robustesse du sujet le place dans la variabilité haute observée dans cette population, ce qui nous oriente, sous toute réserve, vers un individu de sexe masculin.







3 ADULTES + 1 IMMATURE [5-9]

Moorrees fiable	-
Moorrees précis	-
Classe d'âge démo	-

Mode d'inhumation

- Indéterminé

Position du défunt

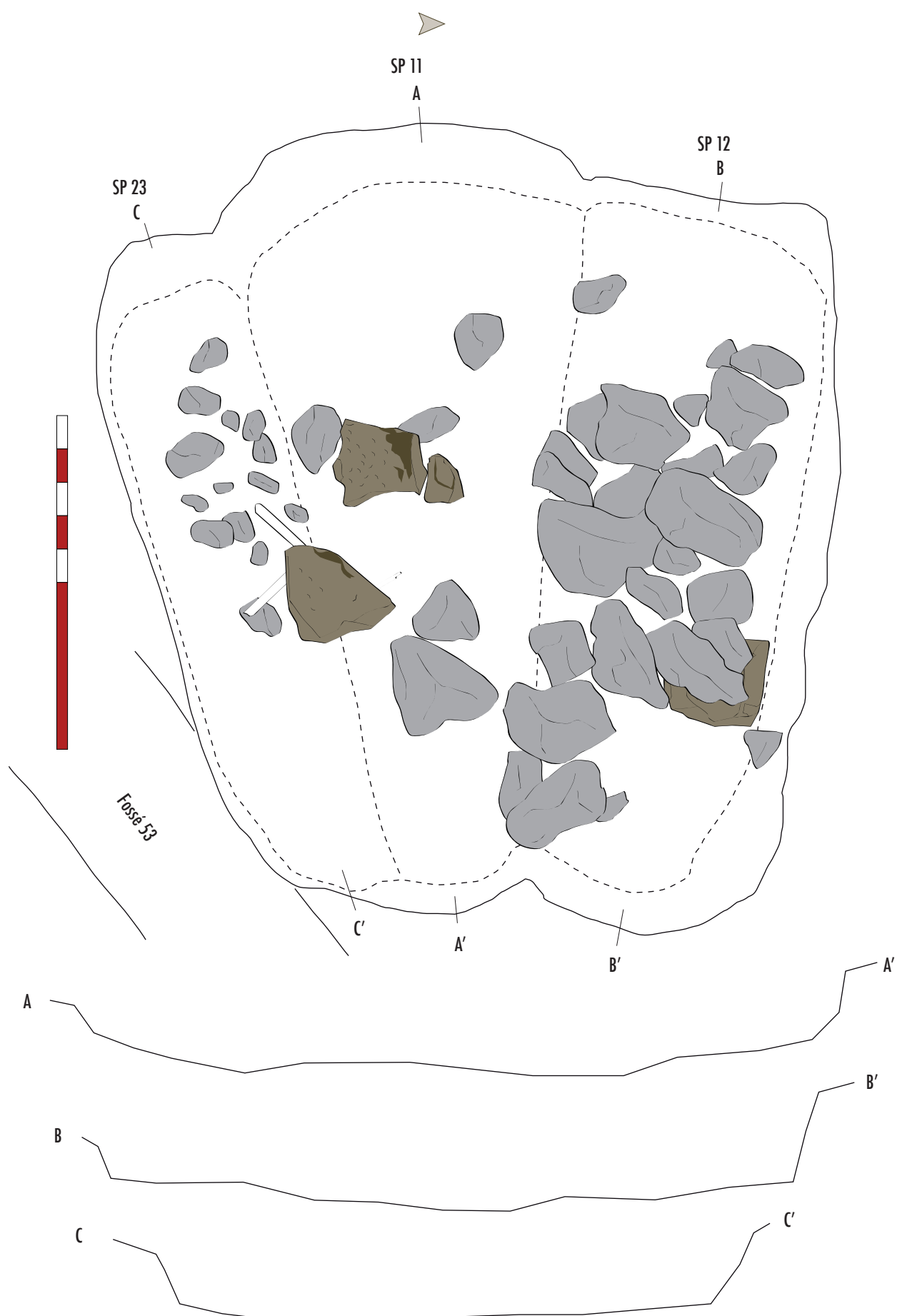
- Indéterminée

Discussion autour de la sépulture

Les sépultures numérotées 11, 12 et 23 correspondent à trois fosses accolées formant une supra structure et dont les comblements ont été entièrement remaniés. Aucun ossement n'est apparu en position primaire de dépôt. Les restes osseux apparaissent dispersés dans le comblement sans aucune forme d'organisation (pas de fagot d'os longs, ni de concentration notable). Le calcul du NMI sur le squelette postcrânien a permis de distinguer trois individus, tous adultes (trois fémurs gauches, trois humérus droits). La majeure partie des restes osseux est constituée de fragments d'os longs. Quelques fragments de clavicules, de coxaux, de rares et fragmentaires métacarpiens, métatarsiens et côtes ont également été mis en évidence. Aucun fragment de vertèbre, de tarse ou de carpe n'a été identifié, vraisemblablement du fait de la mauvaise conservation de ces éléments anatomiques. À cet égard, le crâne apparaît très sous représenté. Seul 4 fragments de voûte crânienne ont été mis au jour (NMI = 1). Le comblement des trois fosses n'a livré aucun fragment de maxillaire ni de mandibule. Un processus de conservation différentiel n'est pas en mesure d'expliquer à lui seul ces lacunes. Au total, seules 9 dents (4 mandibulaires et 5 maxillaires) ont été mises au jour dans le comblement commun et remanié des trois fosses. La difficulté que représente l'exhaustivité de la collecte de restes osseux fragmentaires en contexte remanié ne semble pas en mesure d'expliquer à elle seule la sous représentation des restes dentaires, encore moins l'absence totale des mandibules. Une canine maxillaire particulièrement usée suggère que l'un des individus soit décédé à un âge relativement avancé. En revanche, une première molaire mandibulaire présente des apex racinaires ouverts (estimation de l'âge au décès entre 4.58 et 7.17 ans d'après Moorees 1967). Aucun des éléments postcrâniens mis au jour ne correspondant à ceux d'un enfant de cet âge, le NMI de cet ensemble de fosses passe par conséquent à quatre.

Il semble vraisemblable que ces trois fosses aient été en partie vidangées et remaniées lors d'un même événement ayant conduit au mélange des trois comblements. Si un processus de conservation différentiel peut en partie rendre compte de la représentation squelettique, il apparaît certain que les crânes et les mandibules remaniés ont été exhumés. Les rares fragments crâniens et les dents isolées mis au jour correspondent probablement aux éléments brisés et perdus lors du remaniement.







ADULTE

Moorrees fiable	-
Moorrees précis	-
Classe d'âge démo	-

Mode d'inhumation

- Espace vide ?

Position du défunt

- Décubitus dorsal, membres inférieurs en extension

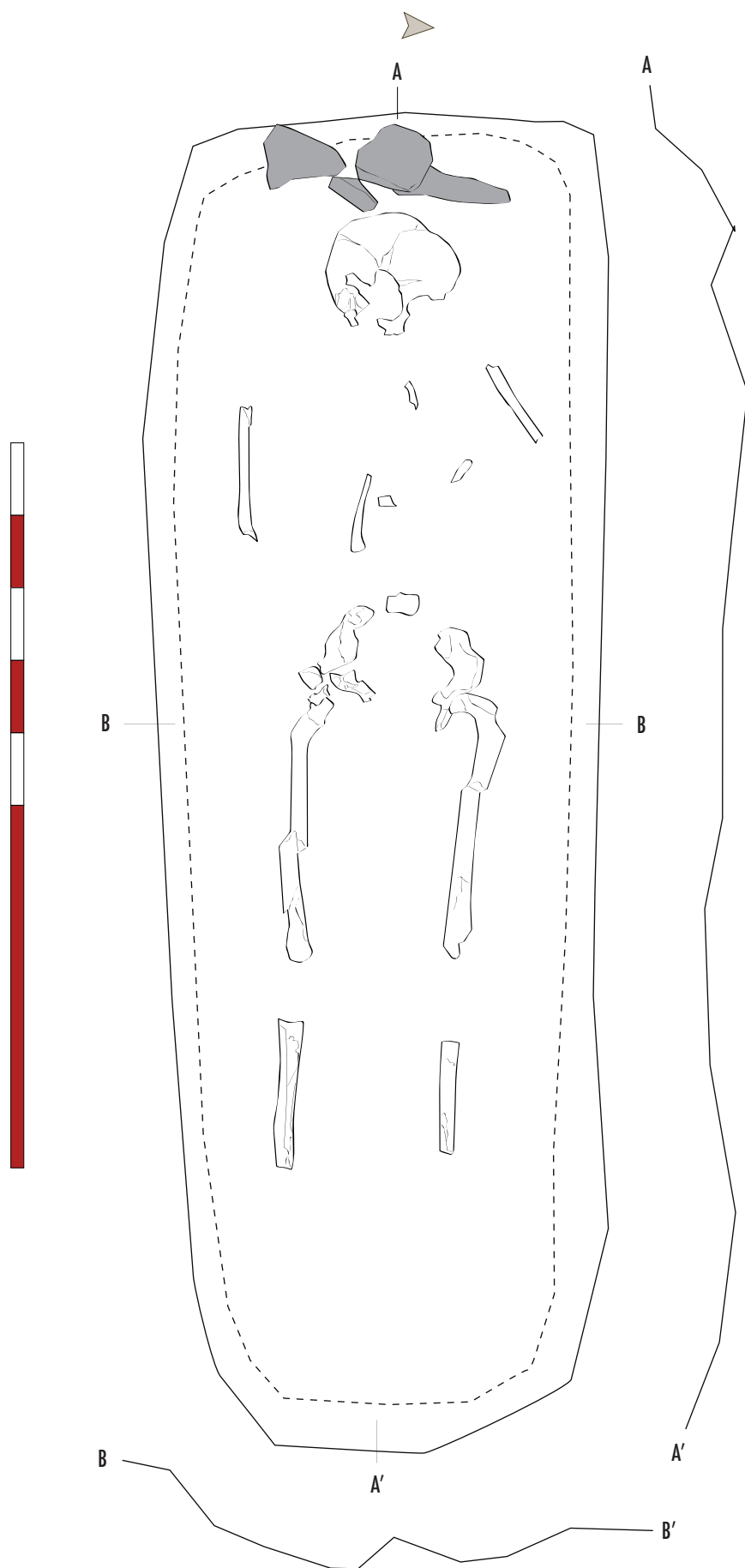
Discussion autour de la sépulture

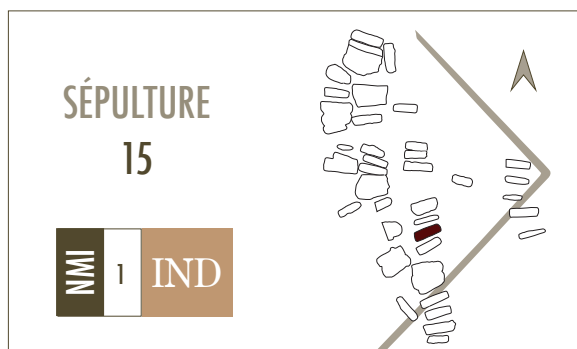
Le sujet présente des anomalies dans la représentation squelettique. Les maxillaires, le temporal gauche et l'ensemble de la mandibule sont manquants. Le condyle mandibulaire gauche est néanmoins présent et en connexion lâche avec le temporal gauche. Cette observation implique que la mandibule a été brisée avant d'être remaniée. Trois dents mandibulaires ont été observées au niveau de l'abdomen de la défunte. Un fragment de clavicule et de scapula droites ont été mis en évidence en position remaniée dans le comblement sommital de la fosse. L'ulna gauche est présent mais en position remaniée au centre du thorax tandis que son homologue droit est absent. De même, un fragment de radius gauche a été mis au jour en position remaniée tandis que le gauche n'a pas été retrouvé. Ces diverses observations traduisent une perturbation de la partie supérieure de la sépulture. La sépulture étant très superficielle, un labour profond ou le creusement d'une fosse de plantation de vigne pourraient rendre compte des perturbations observées. Une intervention anthropique intentionnelle demeure néanmoins envisageable.

Le sujet présente un effet de paroi de type délimitation linéaire sur son côté droit. La partie supérieure de la sépulture étant fortement perturbée, la position initiale de l'humérus droit demeure incertaine. En conséquence, la délimitation linéaire observée mérite d'être considérée avec prudence. Le fémur gauche apparaît en vue antéro-médiale mais est resté en connexion stricte avec l'acétabulum. Les deux fémurs sont brisés de manière symétrique, vraisemblablement en lien avec l'irrégularité du fond de fosse et une pression soudaine du sédiment sus-jacent. Cette observation suggère un colmatage différé lié à l'existence d'un espace vide autour de la défunte.

La mauvaise représentation du squelette et les remaniements post-dépositionnels compliquent la restitution de l'espace de décomposition du corps. Les rares indices nous orientent vers une décomposition en espace vide, ce qu'accrédite la présence de pierres de calage à l'extrémité ouest de la fosse.







ADULTE ÂGÉ

Moorrees fiable	-
Moorrees précis	-
Classe d'âge démo	-

Mode d'inhumation

- Indéterminé

Position du défunt

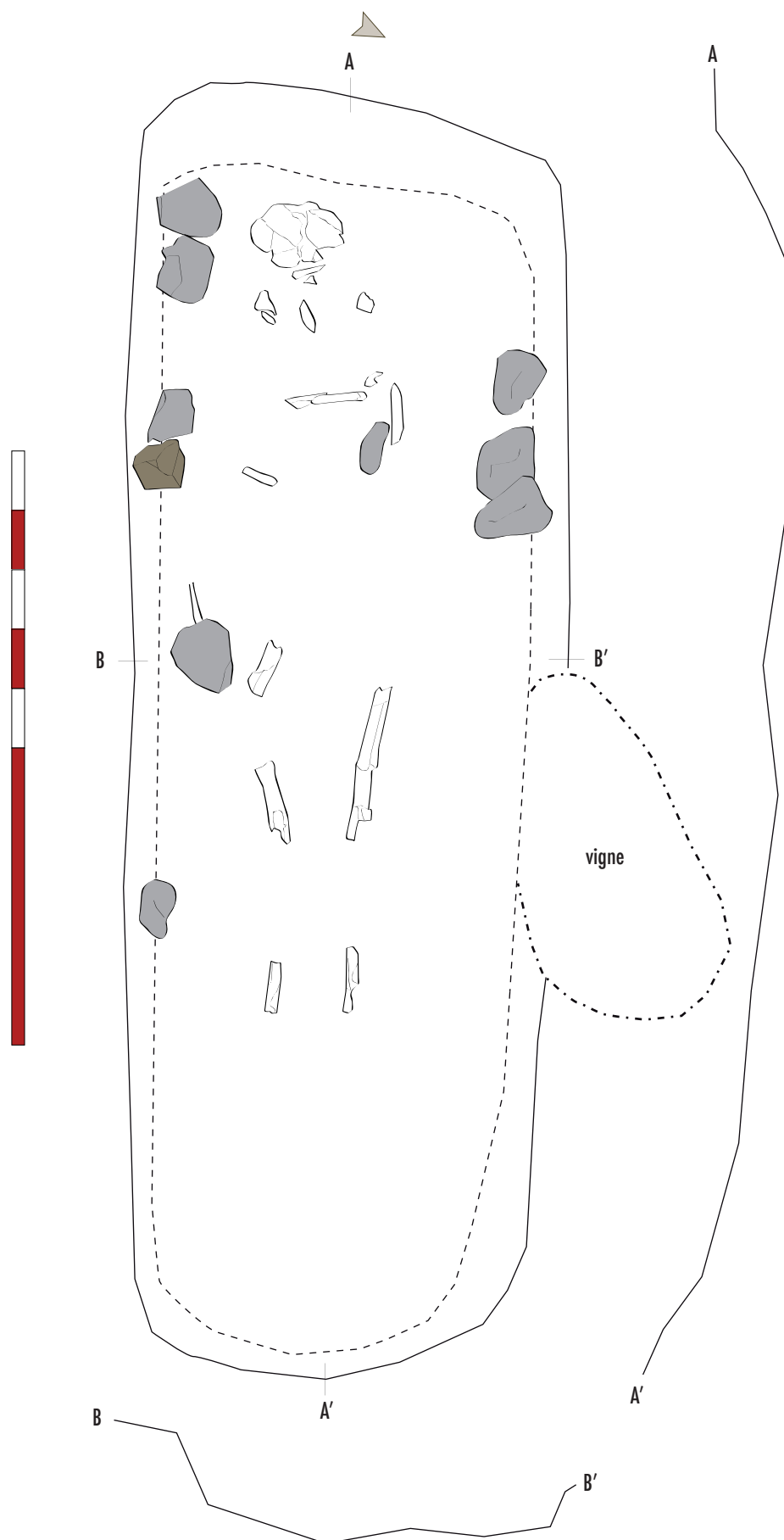
- Décubitus dorsal, membres inférieurs en extension

Discussion autour de la sépulture

La sépulture a été fortement remaniée et présente de grosses lacunes ostéologiques. Le crâne n'est représenté que par des fragments de voûte; la totalité de la face et du basicrâne est absente. La mandibule se résume à un fragment du corps droit. Les trois dents théoriquement présentes sur ce fragment sont tombées de manière *ante mortem* et l'os alvéolaire s'est complètement remodelé, ce qui suggère que le sujet ait atteint un âge avancé. L'humérus droit, la clavicule droite et l'ulna gauche sont absents tandis que leurs homologues symétriques sont fragmentaires et remaniés. La sépulture étant très superficielle, un labour profond ou le creusement d'une fosse de plantation de vigne pourraient rendre compte des perturbations observées. Une intervention anthropique intentionnelle demeure néanmoins envisageable d'autant plus que les perturbations observées semblent se concentrer dans la partie supérieure du défunt.

La mauvaise représentation du squelette et les remaniements post-dépositionnels ne permettent pas d'appréhender l'espace de décomposition initial du corps. La présence de pierres de calage le long des parois de la fosse suggère l'existence d'un contenant en matière périssable mais dont l'existence ne peut être soutenue par aucun indice d'ordre taphonomique.





**ADULTE**

Moorrees fiable	-
Moorrees précis	-
Classe d'âge démo	-

Mode d'inhumation

■ Indéterminé

Position du défunt

■ Décubitus dorsal, membres inférieurs en extension

Discussion autour de la sépulture

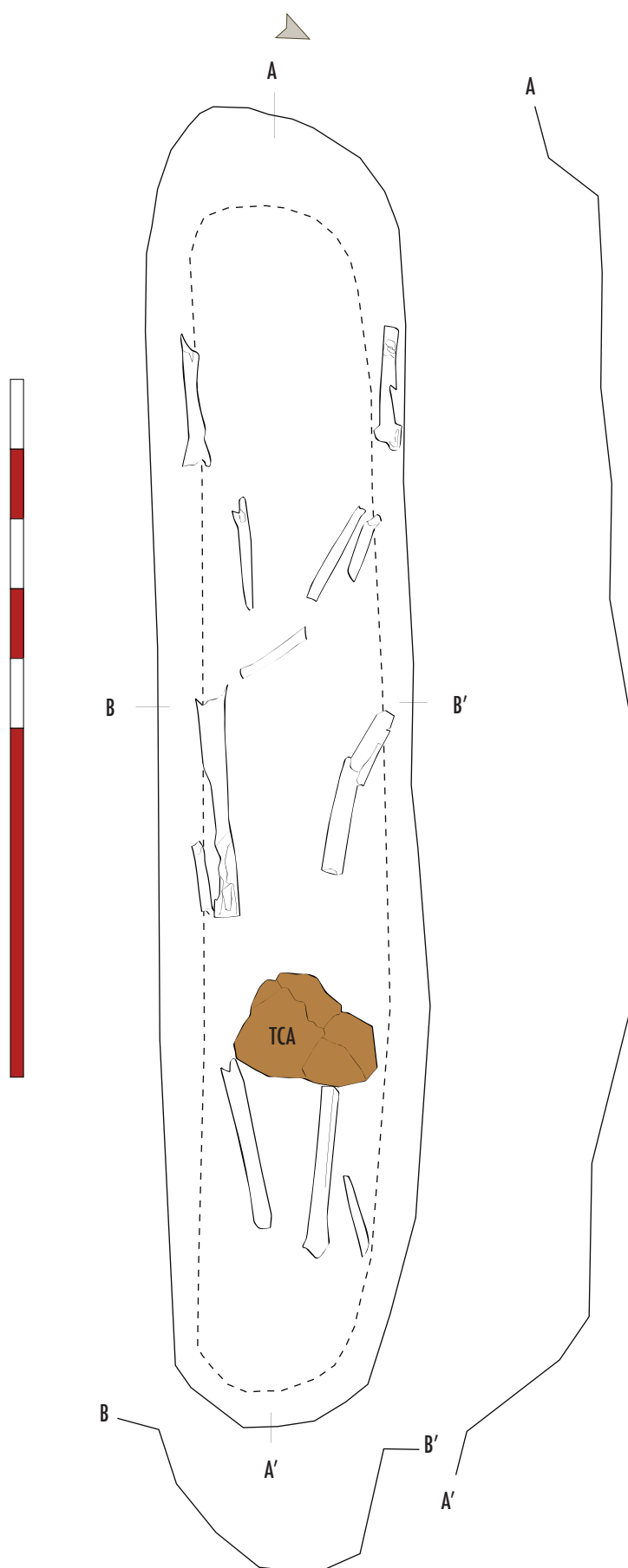
Le sujet est très mal conservé et représenté uniquement par les portions diaphysaires des os longs. Le crâne et la mandibule sont absents. Le seul reste crânien se réduit à une seconde prémolaire mandibulaire mise au jour dans le comblement sommital de la fosse. Du fait de la superficialité de la sépulture, une perturbation en lien avec des activités agricoles (labours, plantation de la vigne) est possible.

Les effets de paroi ou de contrainte observés sur les ossements encore présents semblent induits par l'étroitesse de la fosse (humérus en particulier). La disparition des épiphyses empêche l'observation des connexions articulaires et complique la restitution de l'espace de décomposition du corps. La position des tibias par rapport aux fémurs semblent indiquer que les genoux se soient déconnectés, ce qui pourrait impliquer l'existence d'un espace vide. La présence d'un important fragment de tuile, vraisemblablement intrusif dans cette partie de la sépulture invite cependant à la prudence car cette intrusion a pu sensiblement modifier la position des tibias.

La mauvaise représentation du squelette et les remaniements post-dépositionnels ne permettent pas de poursuivre l'étude taphonomique.

La grande robustesse du sujet le place dans la variabilité haute observée dans cette population, ce qui nous oriente, sous toute réserve, vers un individu de sexe masculin.







ADULTE

Moorrees fiable	-
Moorrees précis	-
Classe d'âge démo	-

Mode d'inhumation

- Indéterminé

Position du défunt

- Décubitus dorsal, membres inférieurs en extension

Discussion autour de la sépulture

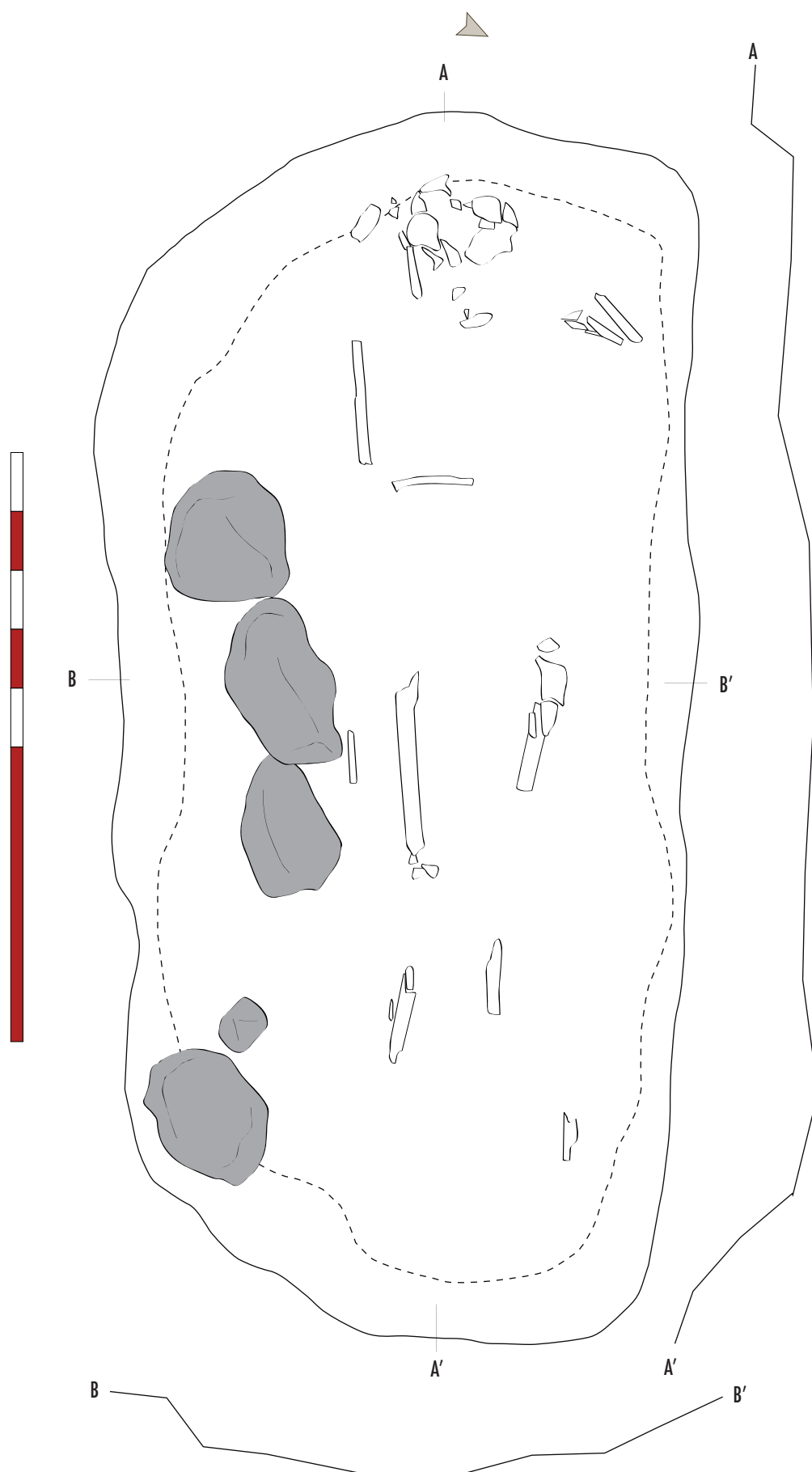
La sépulture a été perturbée et présente de multiples lacunes ostéologiques. Une partie importante du frontal, du pariétal gauche et de l'occipital, les maxillaires et les zygomatiques sont absents. La mandibule est fracturée en deux au niveau de la symphyse. Un premier fragment est demeuré dans sa localisation d'origine tandis que le second a migré en arrière de l'occipital. Les deux radius sont absents. L'ulna droit semblerait en position primaire de dépôt mais l'absence du radius implique nécessairement un certain remaniement. L'ulna gauche quand à lui a été brisé et un fragment est venu se positionner au niveau du temporal droit. L'humérus gauche est également brisé en deux fragments qui semblent avoir été repoussés vers la paroi nord. Le tibia gauche a été fracturé, et le fragment a été déplacé d'une trentaine de centimètres également vers la paroi nord. Une portion diaphysaire de fibula a été mise au jour sur la droite du fémur droit. Un fragment de clavicule gauche a été découvert dans le comblement sommital de la fosse. La sépulture étant peu profonde, il est difficile de déterminer la cause des perturbations observées (labours, plantation de vigne ou intervention intentionnelle).

Un effet de paroi de type délimitation linéaire est perceptible sur le côté droit et pourrait impliquer l'existence d'un contenant en matière périssable (planche en bois ?). La présence de gros blocs de calage accreditte cette hypothèse. En ce cas le fragment de tibia droit doit également être considéré comme remanié.

La mauvaise représentation du squelette et les remaniements post-dépositionnels ne permettent pas de poursuivre l'étude taphonomique.

La grande gracilité de l'individu le place dans la variabilité base observée dans cette population, ce qui nous oriente, sous toute réserve vers un individu de sexe féminin.







ÂGE AU DÉCÈS INDÉTERMINÉ

Moorrees fiable	-
Moorrees précis	-
Classe d'âge démo	-

Mode d'inhumation

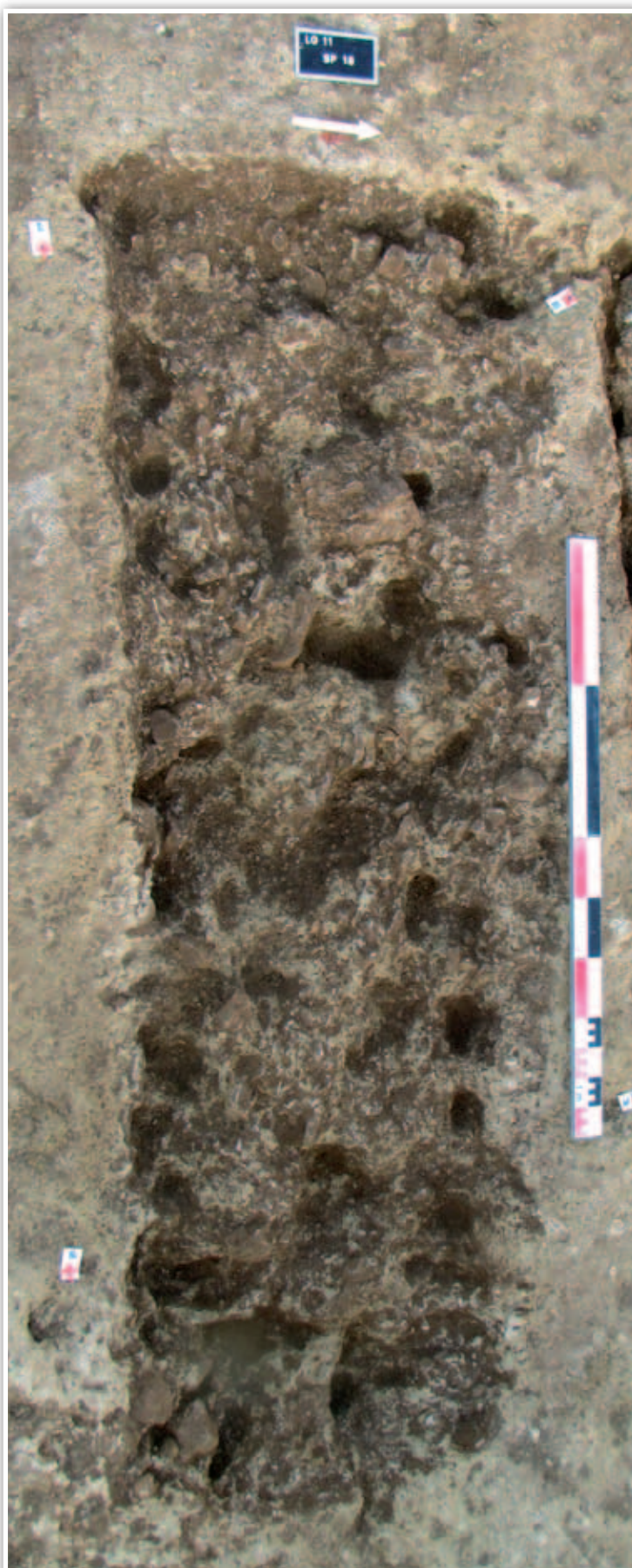
■ Indéterminé

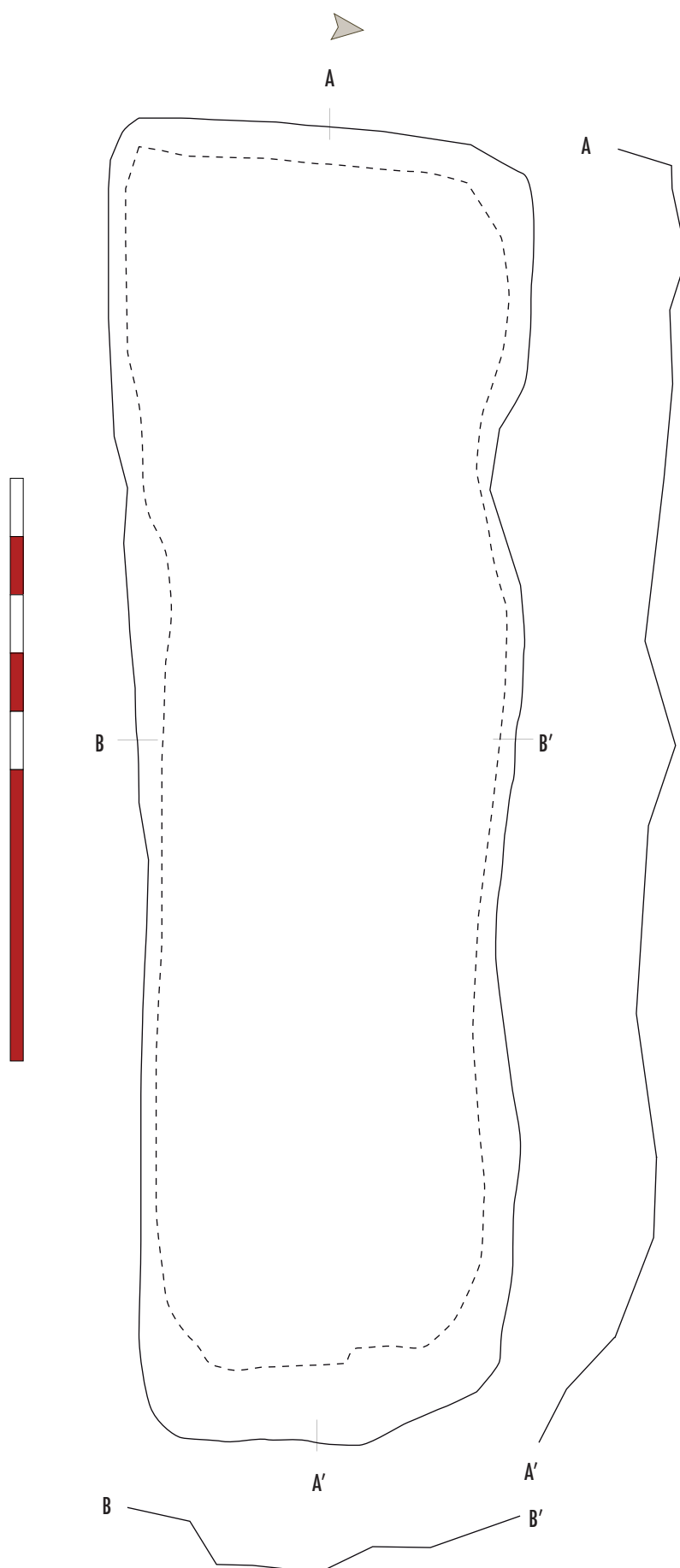
Position du défunt

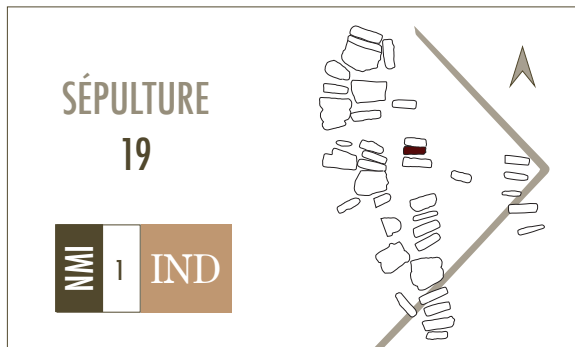
■ Indéterminée

Discussion autour de la sépulture

La sépulture est très arasée et n'a pas livré le moindre fragment osseux. La position, les dimensions et l'orientation de la fosse sont cependant en faveur d'une structure funéraire. L'absence de reste osseux pourrait être liée à l'arasement par les labours et l'opération de diagnostic (ex. sépulture 87). Une vidange intentionnelle totale de la fosse ne peut cependant être exclue.







ADULTE	
Moorrees fiable	-
Moorrees précis	-
Classe d'âge démo	-

Mode d'inhumation

- Inhumation en espace vide dans un contenant en bois

Position du défunt

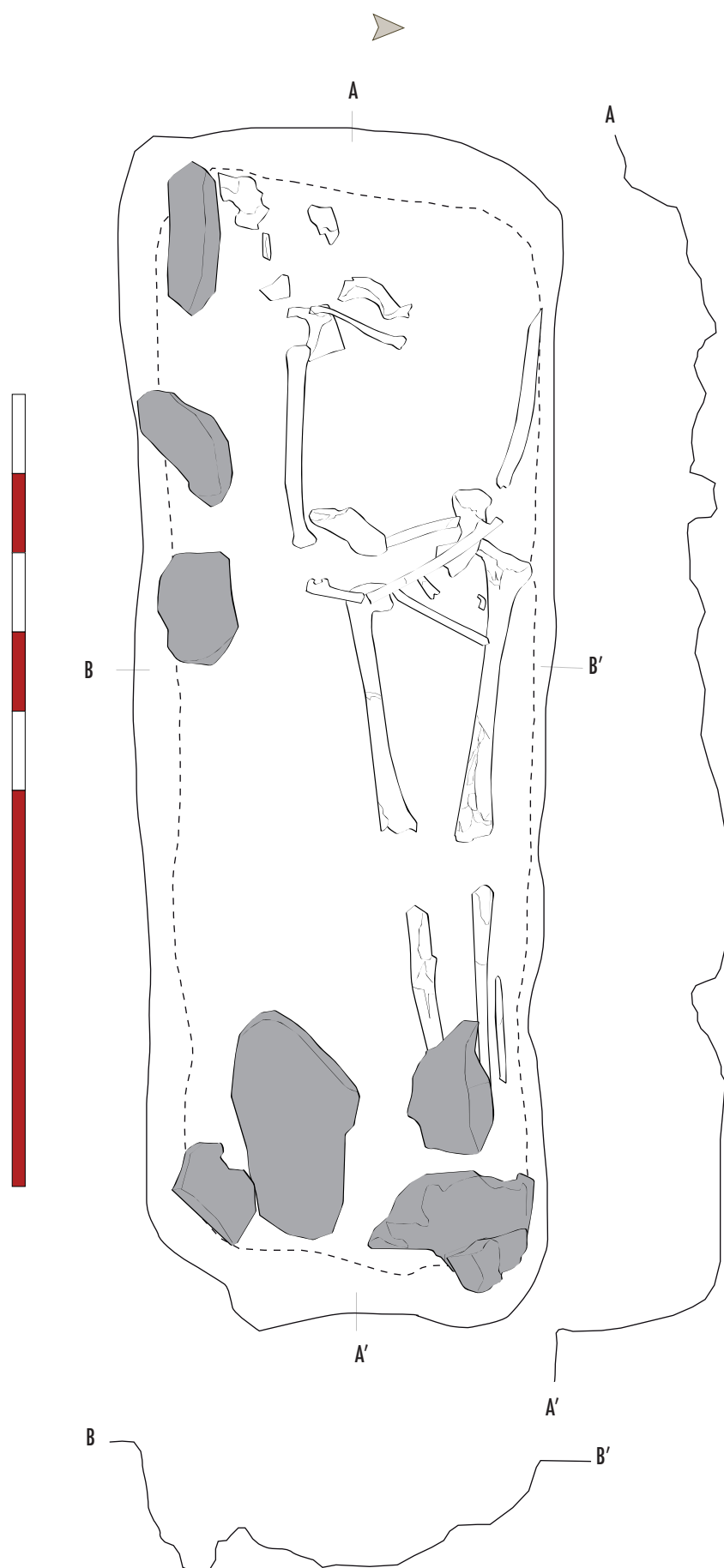
- Décubitus dorsal, membres supérieurs fléchis, mains posées sur le bas ventre, membres inférieurs en extension

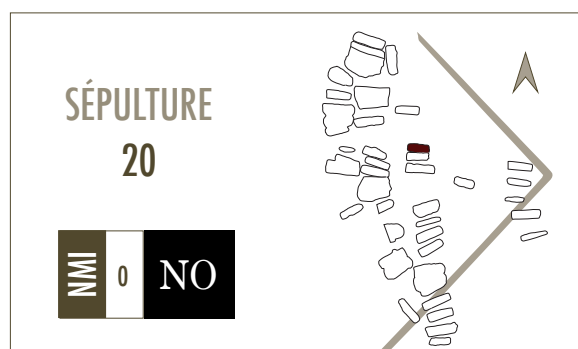
Discussion autour de la sépulture

La partie supérieure de la sépulture a été remaniée. Le crâne n'est plus représenté que par un fragment de pariétal droit et de maxillaire gauche qui ont été déplacés vers l'angle sud-ouest de la fosse. La mandibule a été brisée en deux au niveau du menton. Le fragment droit est resté dans sa région d'origine tandis que le fragment gauche a été remanié vers la surface. Mis au jour lors de l'opération de diagnostic, cette pièce a permis la réalisation d'une datation radiocarbone (ex. sépulture 86). La clavicule droite est en position anatomique, en connexion stricte avec la scapula droite tandis que la clavicule et la scapula gauches sont manquantes. La sépulture étant peu profonde le creusement d'une fosse de plantation de vigne pourraient rendre compte des remaniements observés. Une intervention anthropique intentionnelle demeure néanmoins envisageable d'autant plus que les perturbations se concentrent uniquement dans la partie supérieure de la fosse.

Le squelette conservé et en place a conservé certaines connexions articulaires. Ainsi, l'épaule droite et la hanche gauche sont restées en connexion stricte. La clavicule droite apparaît en équilibre instable et témoigne ainsi du colmatage de l'espace de décomposition. En revanche, les deux coudes et la hanche droite sont déconnectés. Le tibia droit a opéré une rotation latérale, trahissant ainsi l'existence d'un espace vide. Les deux humérus apparaissent en vue latérale, ce qui implique l'exercice d'une contrainte sur les membres supérieurs. La proximité du bord de fosse du côté gauche est à même d'expliquer l'effet de paroi observé sur l'humérus gauche. En revanche, la contrainte exercée sur le côté droit n'est pas le fait du bord de fosse mais plus vraisemblablement d'un contenant en matière périssable. La présence de pierre de calage accrédite cette hypothèse. La combinaison d'indice de décomposition en espace vide et en espace colmaté s'accorde avec l'hypothèse d'un contenant en bois à l'herméticité imparfaite qui aurait rapidement laissé s'infiltrer du sédiment.







ÂGE AU DÉCÈS INDÉTERMINÉ

Moorrees fiable	-
Moorrees précis	-
Classe d'âge démo	-

Mode d'inhumation

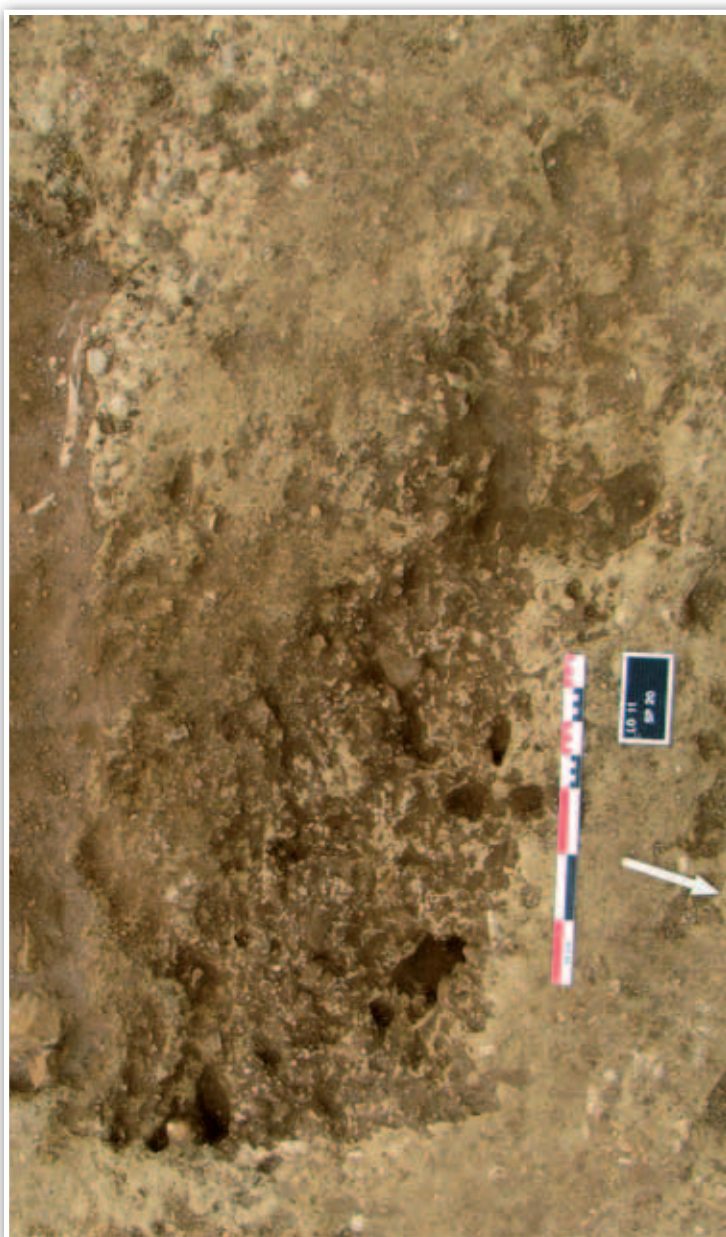
■ Indéterminé

Position du défunt

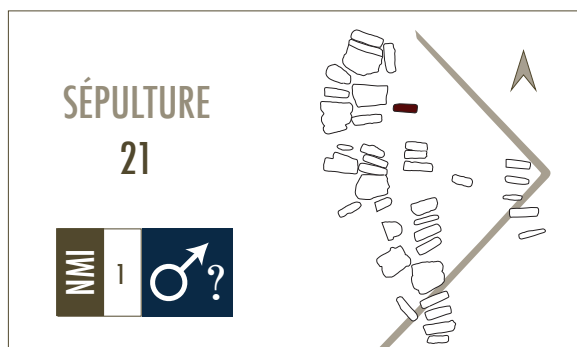
■ Indéterminée

Discussion autour de la sépulture

La sépulture est très arasée et n'a pas livré le moindre fragment osseux. La position, les dimensions et l'orientation de la fosse sont cependant en faveur d'une structure funéraire. L'absence de reste osseux pourrait être liée à l'arasement par les labours et l'opération de diagnostic (ex. sépulture 85).







ADULTE ÂGÉ

Moorrees fiable	-
Moorrees précis	-
Classe d'âge démo	-

Mode d'inhumation

- Indéterminé

Position du défunt

- Décubitus dorsal, membres inférieurs en extension

Discussion autour de la sépulture

La sépulture a été perturbée et présente de nombreuses lacunes ostéologiques. Le crâne est uniquement représenté par une partie du frontal et du pariétal droit et le temporal droit. L'ensemble de la face, la base du crâne et tout le côté gauche sont manquants. La mandibule a été brisée au moins en trois fragments. Un premier fragment est resté associé aux autres restes crâniens tandis qu'un second fragment a migré au niveau de l'épaule gauche. Le ou les autres fragments mandibulaires n'ont pas été retrouvés et ont certainement été exhumés de la fosse. Les deux clavicules sont représentées de manière fragmentaire et ont été remaniées vers les bords de fosses. Les avant-bras sont également remaniés. Le tibia gauche est absent. La présence de terriers a été mise en évidence lors de la fouille. Le format des creusements s'accorde avec ceux réalisés par les taupes ou les campagnols. Si l'action d'animaux fouisseurs a pu perturber le contenu de la fosse, il apparaît peu vraisemblable de leur attribuer l'intégralité des fracturations osseuses et des remaniements observés. Une intervention anthropique intentionnelle ou fortuite (plantation de la vigne) peut également être évoquée.

La mauvaise représentation du squelette et les remaniements post-dépositionnels ne permettent pas d'apprécier l'espace de décomposition initial du corps.

La grande robustesse du sujet le place dans la variabilité haute observée dans cette population, ce qui nous oriente, sous toute réserve, vers un individu de sexe masculin.







ADULTE

Moorrees fiable	-
Moorrees précis	-
Classe d'âge démo	-

Mode d'inhumation

- Indéterminé

Position du défunt

- Décubitus dorsal, membres inférieurs en extension

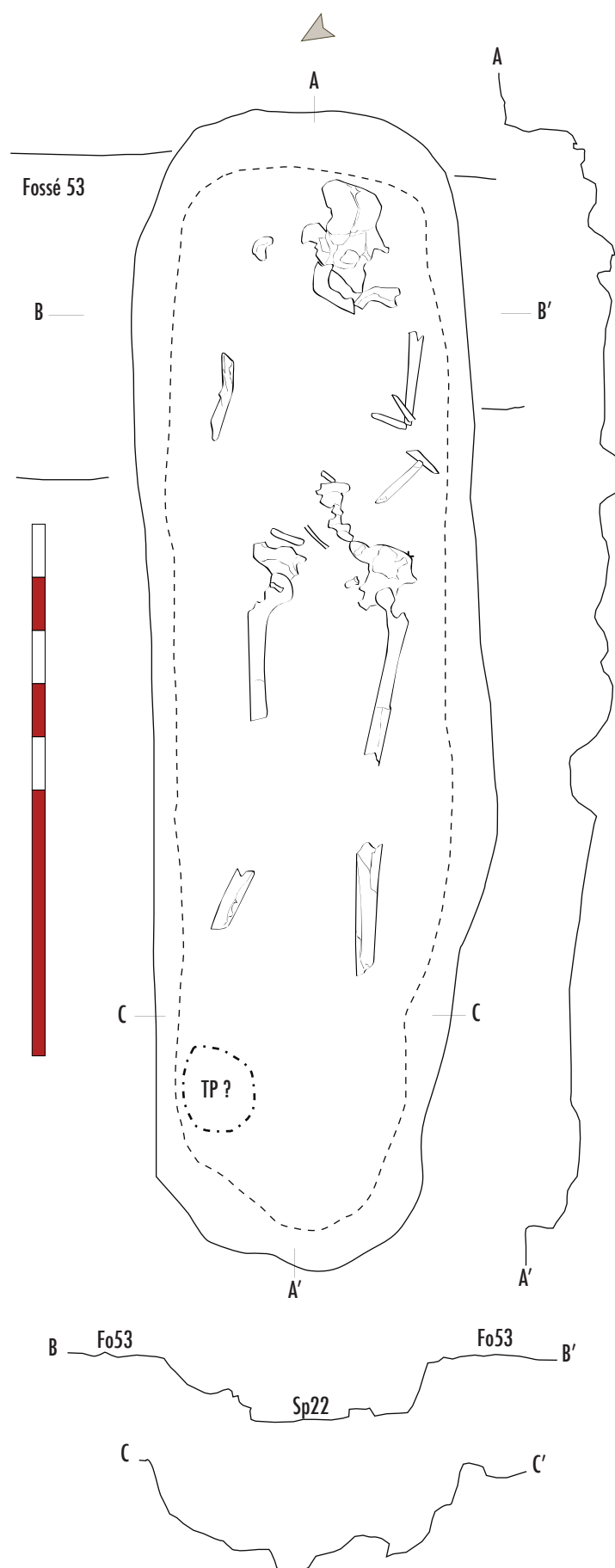
Discussion autour de la sépulture

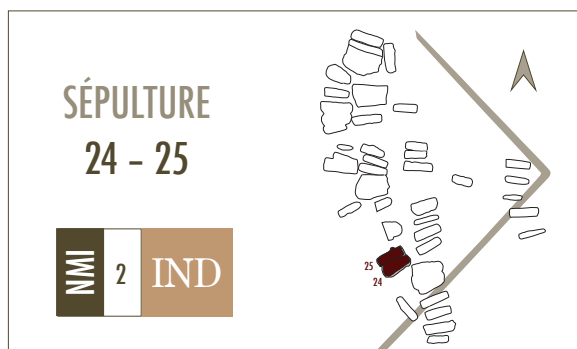
La sépulture 22 recoupe le fossé parcellaire 53. La sépulture a été perturbée et présente de nombreuses lacunes ostéologiques. Le crâne a été fracturé et mis à plat. Sa moitié gauche comprenant le maxillaire, le temporal et le pariétal est manquante. L'occipital est également absent. Un fragment du mastoïde gauche est néanmoins présent et a été remanié vers l'angle nord-est de la fosse. La mandibule est brisée au niveau de la symphyse mentonnière. Le corps et la branche montante gauche ont basculé vers l'épaule gauche. Des fragments de la clavicule, de la scapula et de l'ulna gauches ainsi que des arcs vertébraux de vertèbres cervicales ont été mis au jour en position remaniée dans le comblement sommital de la fosse. Les avant-bras sont également perturbés et fragmentaires. Le fémur droit présente une cassure nette et franche qui s'accorde davantage avec une fracturation sur os sec qu'avec un processus de dégradation naturel. La profondeur de la fosse exclue une perturbation d'origine agricole (labours ou plantation de vigne) et nous privilégierons l'hypothèse d'une perturbation d'origine anthropique intentionnelle.

Les perturbations et les remaniements limitent les observations d'ordre taphonomique. L'humérus gauche apparaît en vue antéro-latérale et en équilibre instable, traduisant ainsi l'exercice d'une contrainte et le colmatage de l'espace. Les deux tibias ont opéré une rotation vers le plan médial et apparaissent en vue latérale. Cette observation rend possible l'existence d'un espace vide au niveau des membres inférieurs. Cependant, il est fort envisageable que les tibias soit également en position remaniée, ce qui tempère cette dernière possibilité.

La mauvaise représentation du squelette et les remaniements post-dépositionnels ne permettent pas d'apprécier l'espace de décomposition initial du corps.







ADULTES	
Moorrees fiable	-
Moorrees précis	-
Classe d'âge démo	-

Mode d'inhumation

■ Indéterminé

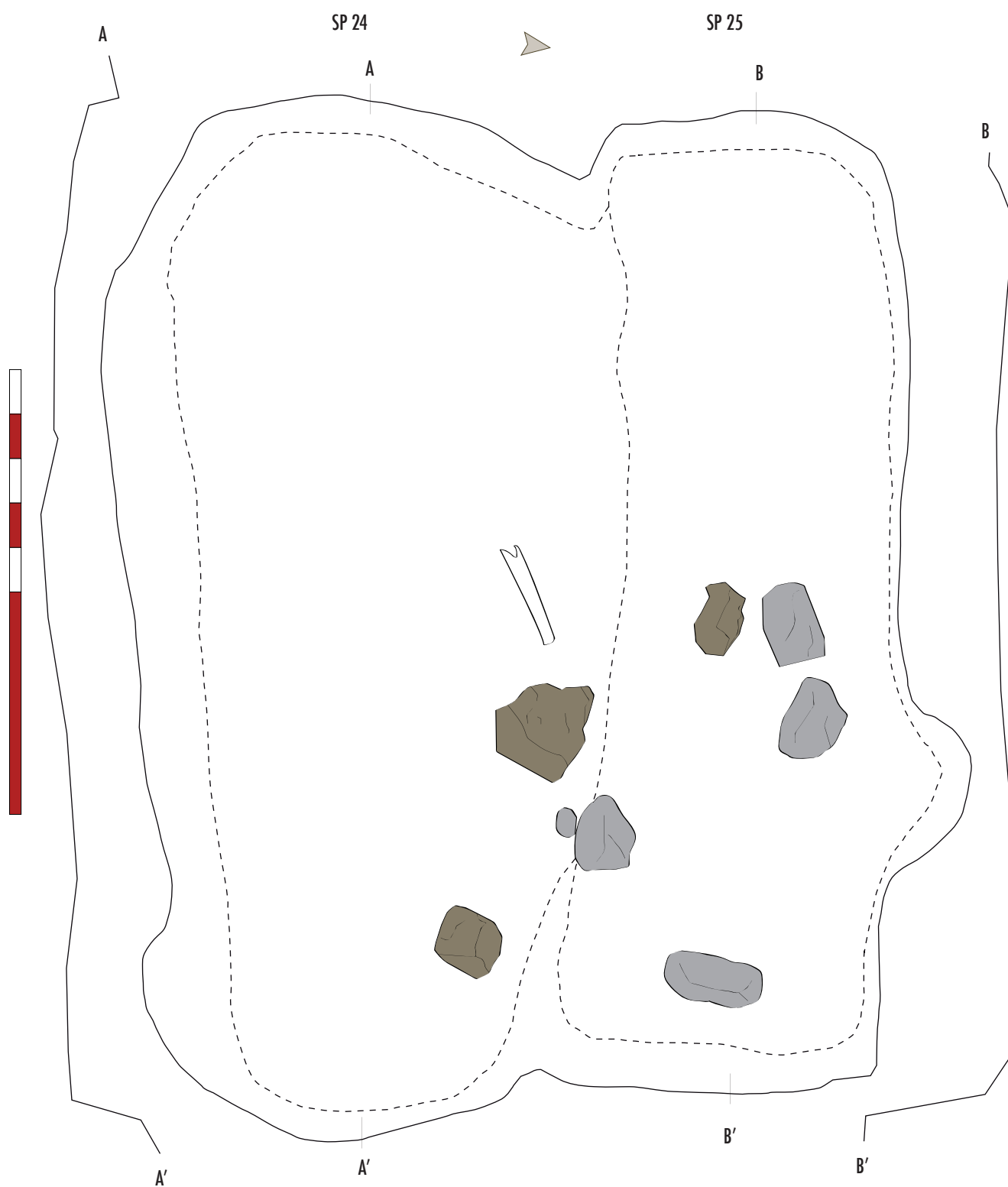
Position du défunt

■ Indéterminée

Discussion autour de la sépulture

Les sépultures numérotées 24-25 correspondent à deux fosses accolées dont les comblements ont été entièrement remaniés vraisemblablement au cours d'un même événement. Aucun ossement n'est apparu en position primaire de dépôt. Les restes osseux apparaissent dispersés dans le comblement sans aucune forme d'organisation (pas de fagot d'os longs, ni de concentration notable). Le calcul du NMI sur le squelette postcrânien a permis de distinguer deux individus (deux fémurs gauches), adultes ou grands adolescents. L'un des individus est beaucoup plus robuste que le second. La majeure partie des restes osseux est constituée de fragments d'os longs. Le seul reste crânien se résume à une canine mandibulaire très usée suggérant que l'un des individus ait atteint un âge avancé. L'absence de fragment de vertèbre, de côte, de carpe et de tarse s'explique vraisemblablement par un processus de conservation différentiel. En revanche celui-ci n'est pas en mesure d'expliquer la sous-représentation des restes crâniens. Cette même observation avait été réalisée dans le cas des sépultures 11-12-23, situées à proximité, et qui semblent avoir connu un traitement similaire.







ADULTE OU ADOLESCENT

Moorrees fiable	-
Moorrees précis	-
Classe d'âge démo	-

Mode d'inhumation

- Indéterminé

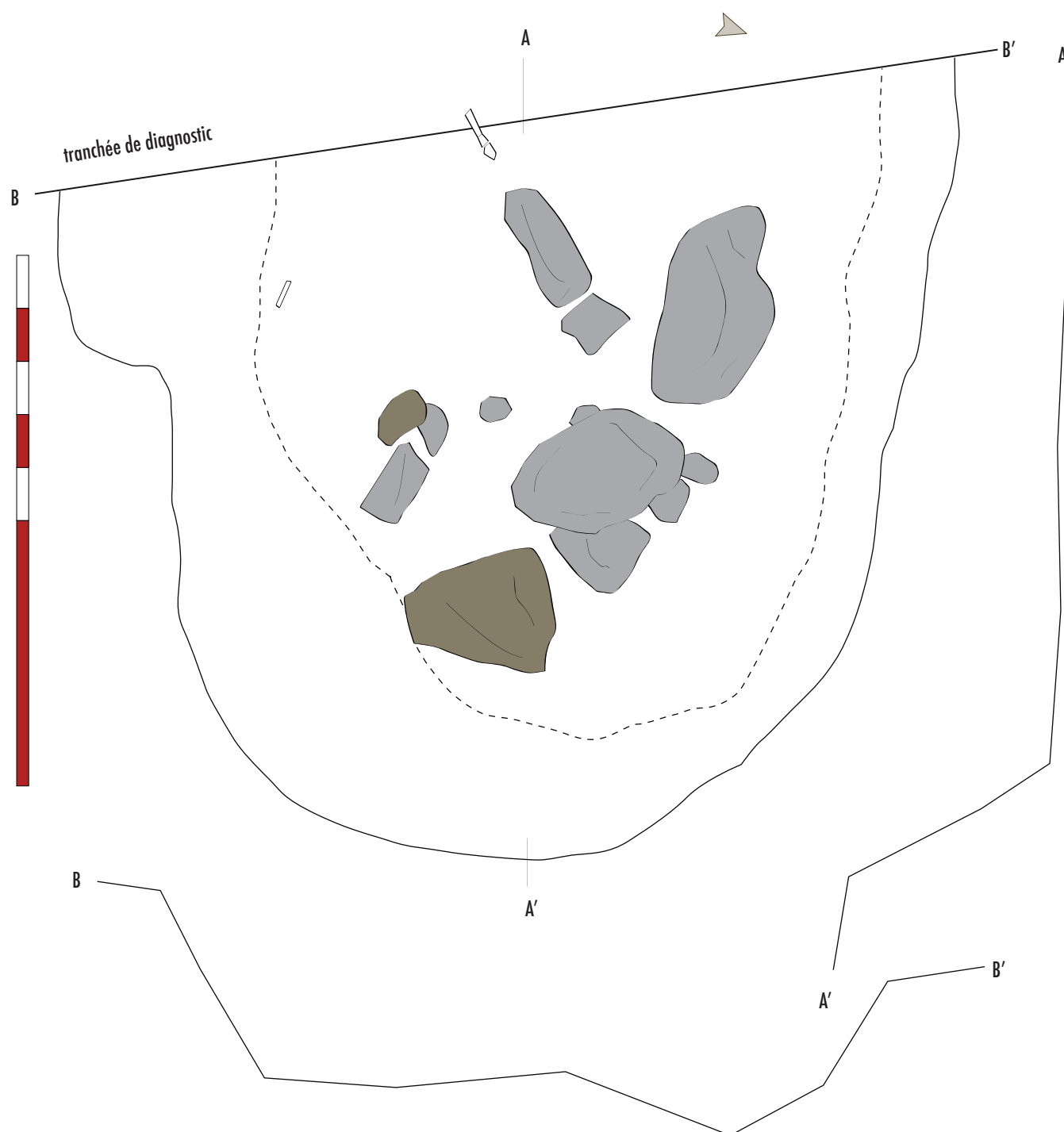
Position du défunt

- Indéterminée

Discussion autour de la sépulture

La sépulture 26 n'a livré que trois fragments osseux de tibia, de fibula et d'humérus appartenant à un sujet adulte ou grand adolescent. La totalité du comblement est profondément remaniée, aucun reste n'est en position primaire de dépôt. Seule la partie est de la fosse a été fouillée, la partie ouest ayant été l'objet d'un sondage mécanique lors de l'opération de diagnostic (ex. sépulture 90).







ADULTE

Moorrees fiable	-
Moorrees précis	-
Classe d'âge démo	-

Mode d'inhumation

- Espace vide ?

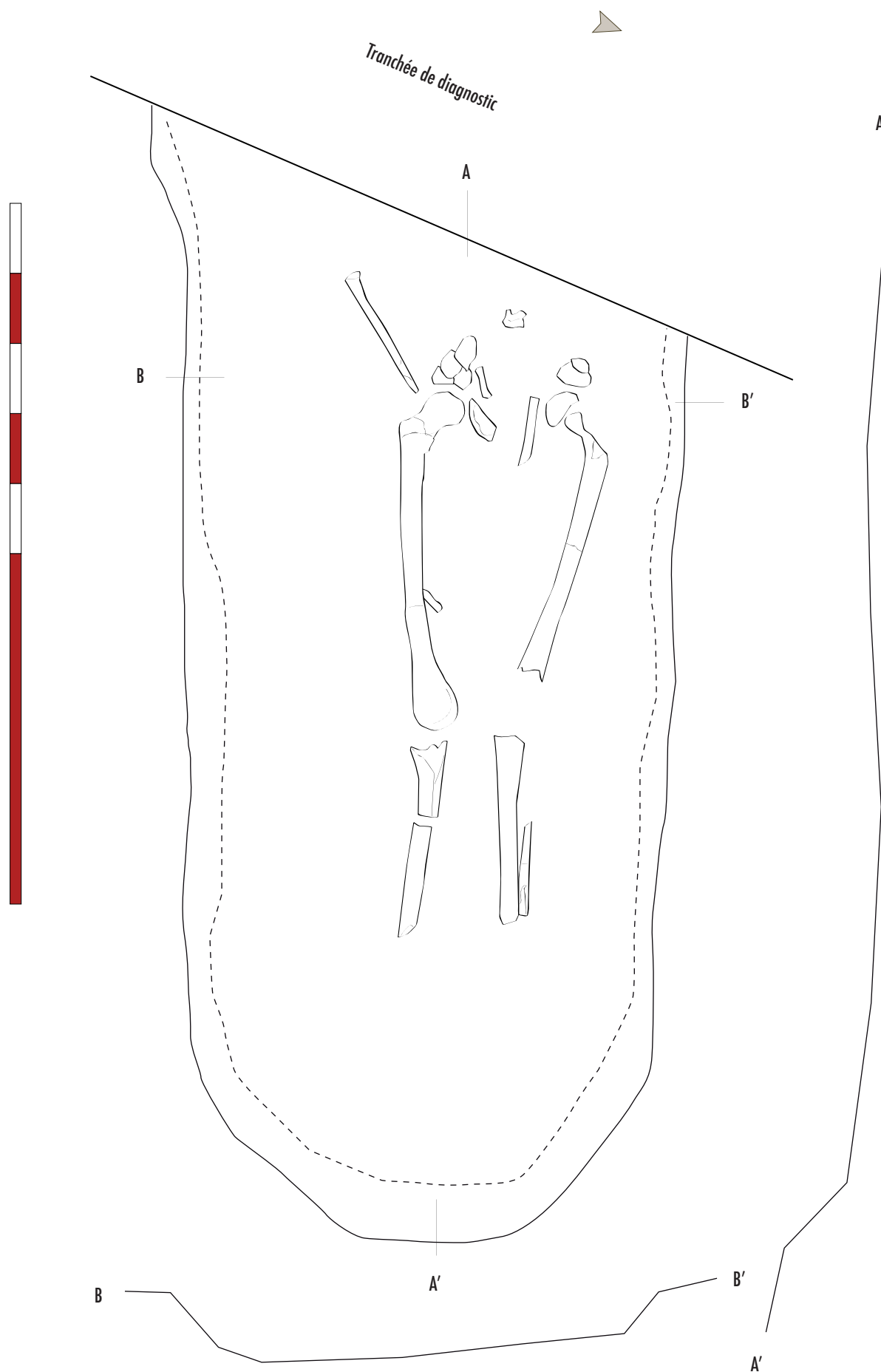
Position du défunt

- Décubitus dorsal, membres inférieurs en extension

Discussion autour de la sépulture

Seule la partie inférieure de la sépulture demeure en place. La partie supérieure a été emportée lors de l'opération de diagnostic (ex. sépulture 89). Les membres inférieurs sont par ailleurs correctement conservés. La longueur maximale du fémur droit a pu être mesurée (47 cm) permettant ainsi d'apprécier la stature du défunt (Cleuvenot et Hoüet 1993). Celle-ci a été estimée à 1.73 m. Cette stature plutôt importante pour un individu du haut Moyen Âge nous orienterait, sous toute réserve, vers un individu de sexe masculin. Les membres inférieurs ont opéré une rotation latérale apparaissant en vue antéro-médiale. Les fémurs et les tibias apparaissent déconnectés et présentent un pendage inverse, convergent vers le bas, vers les genoux. Cette observation implique l'existence d'un espace vide autour et sous les membres inférieurs. La présence d'un métacarpien au niveau de la diaphyse du fémur droit confirmerait l'existence d'un espace vide entre les jambes. La grande mobilité de ces petits ossements due aux possibilités de déplacement par des animaux fouisseurs tempère cependant cette dernière observation. La mauvaise conservation des coxaux ne permet pas d'apprécier l'état des connexions des hanches. Les rares observations taphonomiques nous orientent vers une décomposition du corps en espace vide.







ADULTE	
Moorrees fiable	-
Moorrees précis	-
Classe d'âge démo	-

Mode d'inhumation

- Espace vide

Position du défunt

- Décubitus dorsal, membres supérieurs fléchis, mains posées sur le bas-ventre, membres inférieurs en extension

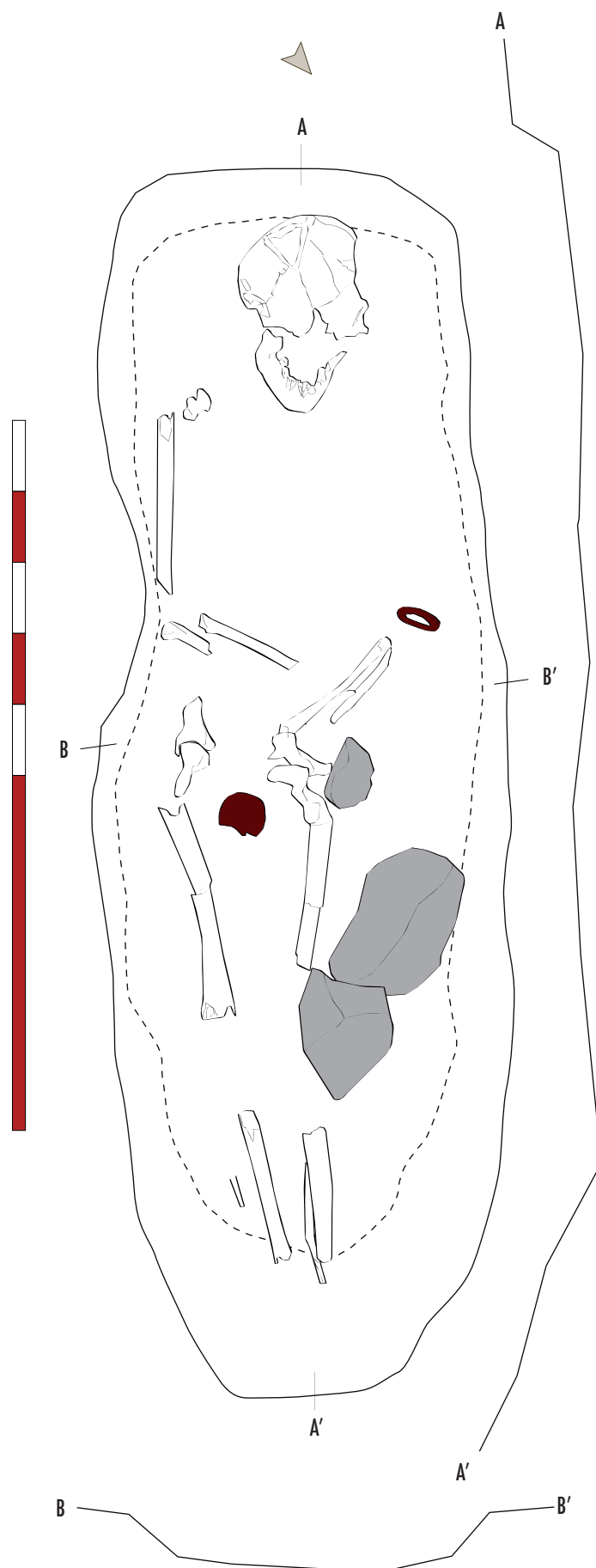
Discussion autour de la sépulture

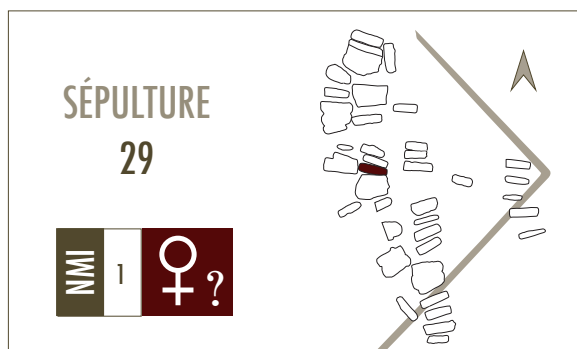
La sépulture a été remaniée dans sa partie supérieure et présente des anomalies de représentation squelettique. La majorité de la face incluant les maxillaires, les zygomatiques et une partie du frontal est manquante. Le temporal gauche et une partie de l'occipital sont également absents. En revanche, la mandibule et toutes les dents mandibulaires sont encore présentes et sont demeurées dans leur région anatomique d'origine. Trois dents maxillaires ont été retrouvées dans le comblement sommital de la fosse en position remaniée. L'humérus droit est correctement conservé et semble demeuré en position primaire de dépôt, tandis que le gauche est absent. Un fragment (environ 5 cm) de l'humérus gauche a été mis au jour dans le comblement sommital de la fosse accompagné d'un fragment de clavicule en position remaniée. Il est délicat de s'assurer que les os des avant-bras soient encore en position primaire de dépôt. Cette sépulture est la seule à avoir livré du mobilier funéraire en l'occurrence une plaque-boucle en fer. Celle-ci a également été remaniée, la boucle migrant vers le coude gauche tandis que la plaque a été mise au jour entre les fémurs du défunt. L'ardillon n'a pas été retrouvé. Le volume conséquent de cette pièce sur ce type de plaque-boucle nous invite à privilégier l'hypothèse selon laquelle cet ardillon a été exhumé de la fosse lors de son remaniement plutôt que celle impliquant un loupé lors de la fouille. La profondeur de la fosse semble exclure une perturbation en lien avec une activité agricole (labour ou plantation de vigne). Une action anthropique intentionnelle apparaît plus vraisemblable.

Les remaniements et les lacunes ostéologiques limitent les observations taphonomiques. L'humérus droit est en équilibre instable ce qui implique un colmatage de l'espace de décomposition. En revanche, le membre inférieur gauche a opéré une rotation vers le plan latéral ; le fémur apparaît en vue antéro-médiale tandis que le tibia est clairement en vue médiale. Cette rotation implique l'existence d'un espace vide.

La combinaison d'indice de décomposition en espace vide et en espace colmaté s'accorde avec l'hypothèse d'un contenant en bois à l'herméticité imparfaite qui aurait rapidement laissé s'infiltrer du sédiment. La présence de trois pierres de calage accrédite cette hypothèse.







ADULTE	
Moorrees fiable	-
Moorrees précis	-
Classe d'âge démo	-

Mode d'inhumation

- En sarcophage ?

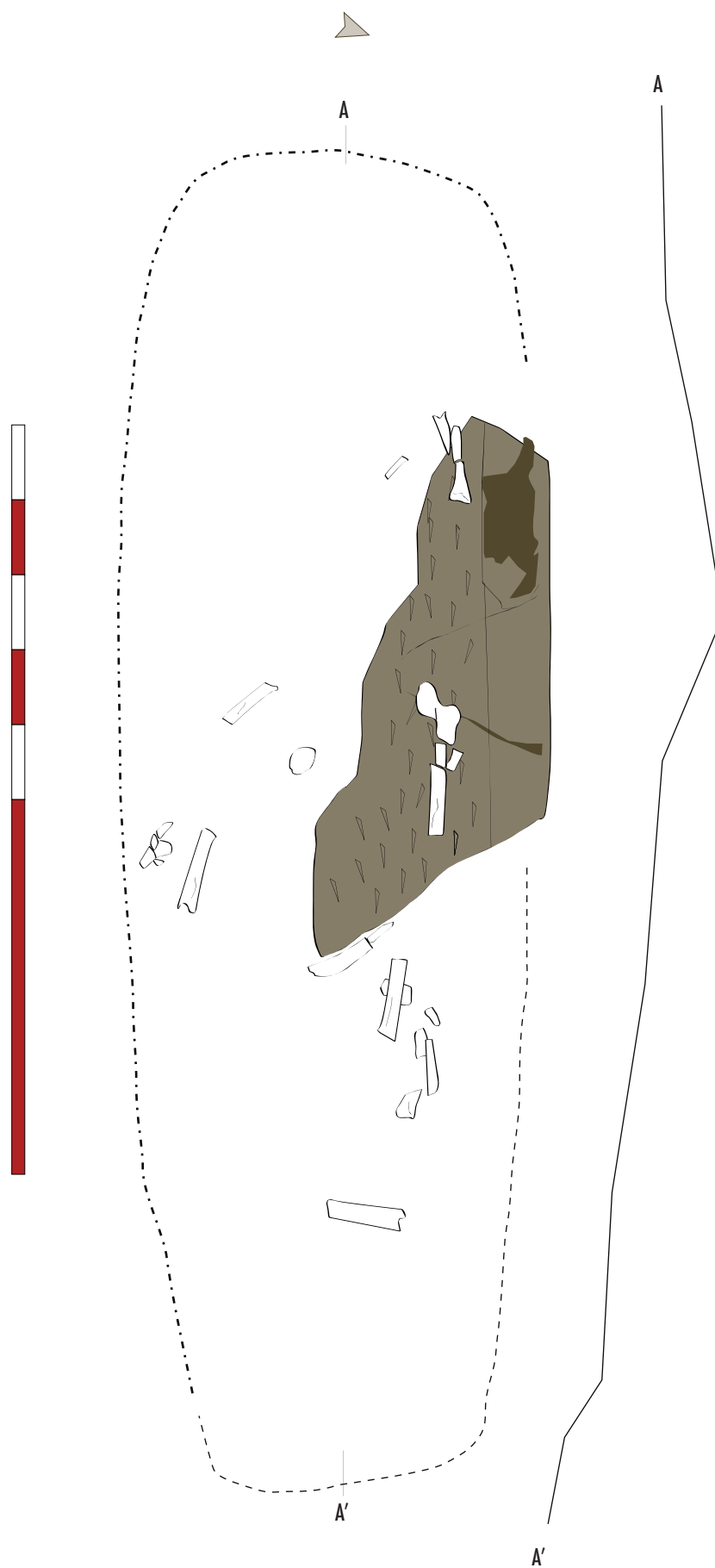
Position du défunt

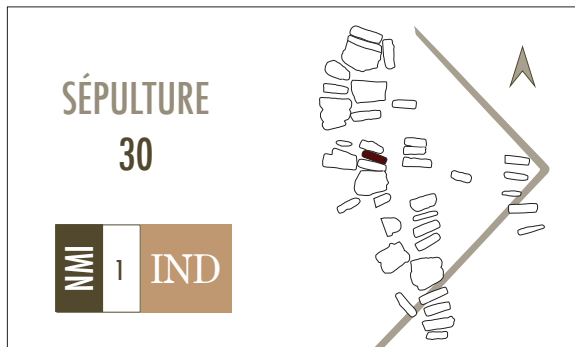
- Indéterminée

Discussion autour de la sépulture

La sépulture a été détruite lors de la mise en place de la sépulture 30 au nord et / ou de la sépulture 56 au sud. Un fragment de fond de sarcophage semble en position primaire de dépôt. Les limites de creusement n'ont pas été perçues sur l'intégralité de la fosse. Les restes osseux sont principalement des fragments de diaphyses d'os longs. Le calcul du NMI n'a dévoilé la présence que d'un seul individu adulte. La totalité des fragments osseux apparaît remaniée. La grande gracilité de l'individu le place dans la variabilité base observée dans cette population, ce qui nous oriente, sous toute réserve vers un individu de sexe féminin.







ADULTE

Moorrees fiable	-
Moorrees précis	-
Classe d'âge démo	-

Mode d'inhumation

- Inhumation en espace vide dans un contenant en bois et pierre

Position du défunt

- Décubitus dorsal, membres supérieurs fléchis, mains posées sur le bas-ventre, membres inférieurs en extension

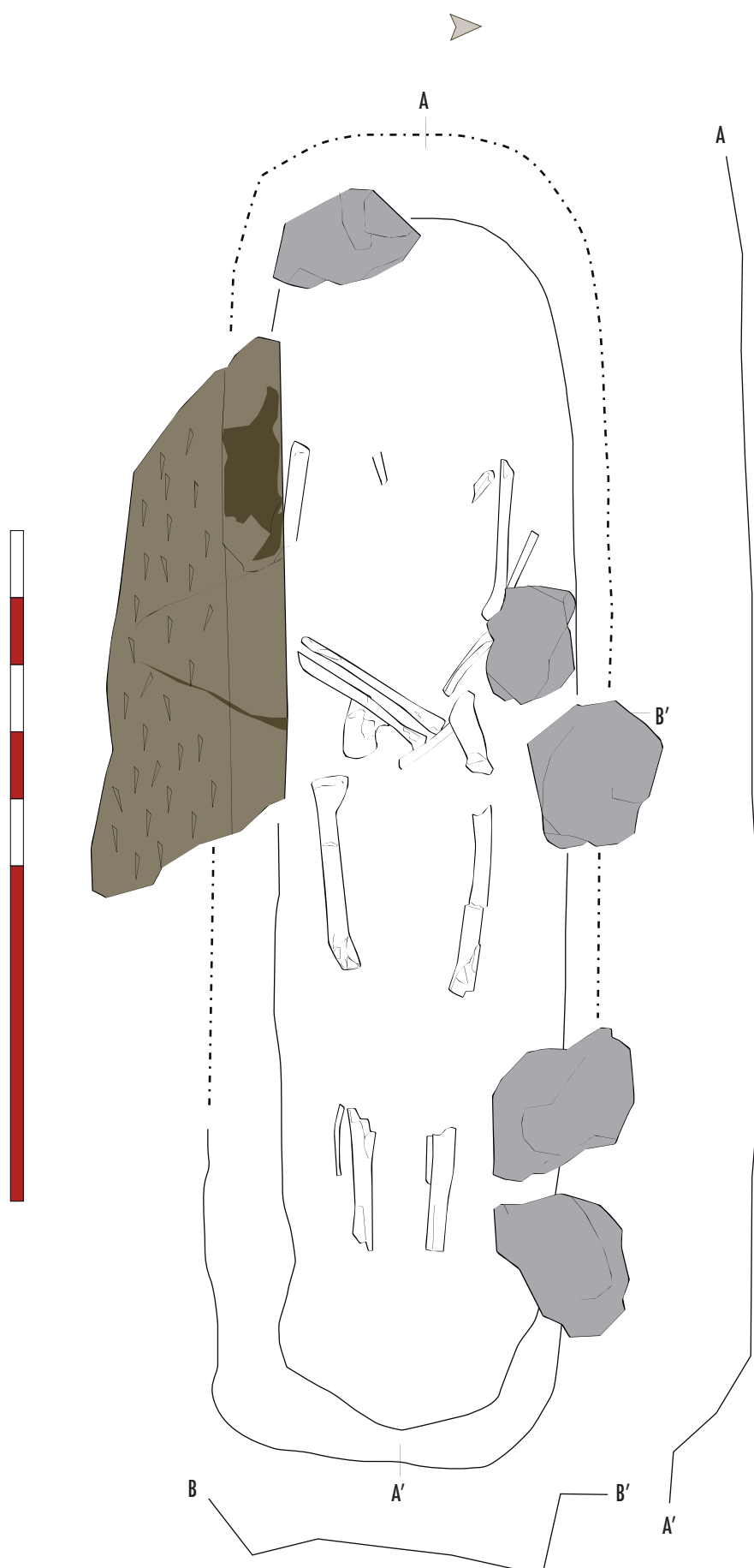
Discussion autour de la sépulture

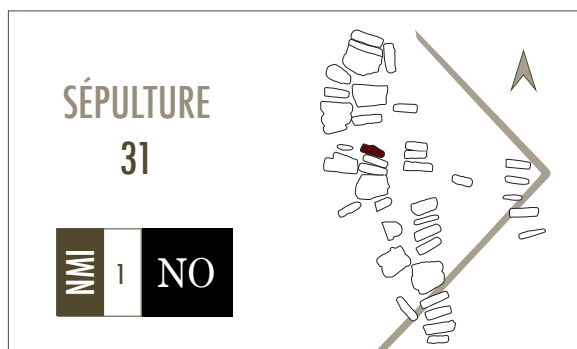
La sépulture présente des lacunes dans sa représentation ostéologique uniquement dans sa partie supérieure. Aucun reste crânien ou dentaire n'est représenté. Seule la clavicule droite est présente mais en position remaniée. Le radius gauche est également en position remaniée. La sépulture est peu profonde. Néanmoins, le fait qu'elle soit ceinte de pierres de calage a protégé l'ensemble du squelette d'un éventuel labour profond. L'étendu des perturbations et des lacunes ostéologiques rend peu vraisemblable une perturbation uniquement liée à la plantation d'un pied de vigne et nous privilégierons l'hypothèse d'une perturbation d'origine anthropique intentionnelle.

Les membres inférieurs ont opéré une rotation latérale. Ainsi, le fémur et le tibia droits apparaissent en vue antéro-médiale tandis que leurs homologues du côté gauche sont eux en vue médiale. Ces mouvements des membres inférieurs traduisent l'existence d'un espace vide. Le déplacement de la fibula droite vers la paroi sud de la fosse est également révélateur d'un espace vide. Les coxaux, pour le peu qu'ils sont conservés, sont mis à plat, ce qui confirme encore l'existence d'un espace vide. Les autres mouvements et déconnexions observés peuvent être en lien avec le remaniement de la sépulture et ne sont pas pertinents pour discuter de l'espace de décomposition initial du corps.

La présence de pierres ceinturant la sépulture est en faveur de l'existence d'un contenant en matière périssable. Le fragment de sarcophage bordant la paroi sud a pu servir d'assise à un couvercle en bois.







IMMATURE	
Moorrees fiable	4.92–12.08 ans
Moorrees précis	6.67–7.75 ans
Classe d'âge démo	[5–9]/[10–14]

Mode d'inhumation

- Indéterminé

Position du défunt

- Décubitus dorsal, membres inférieurs en extension

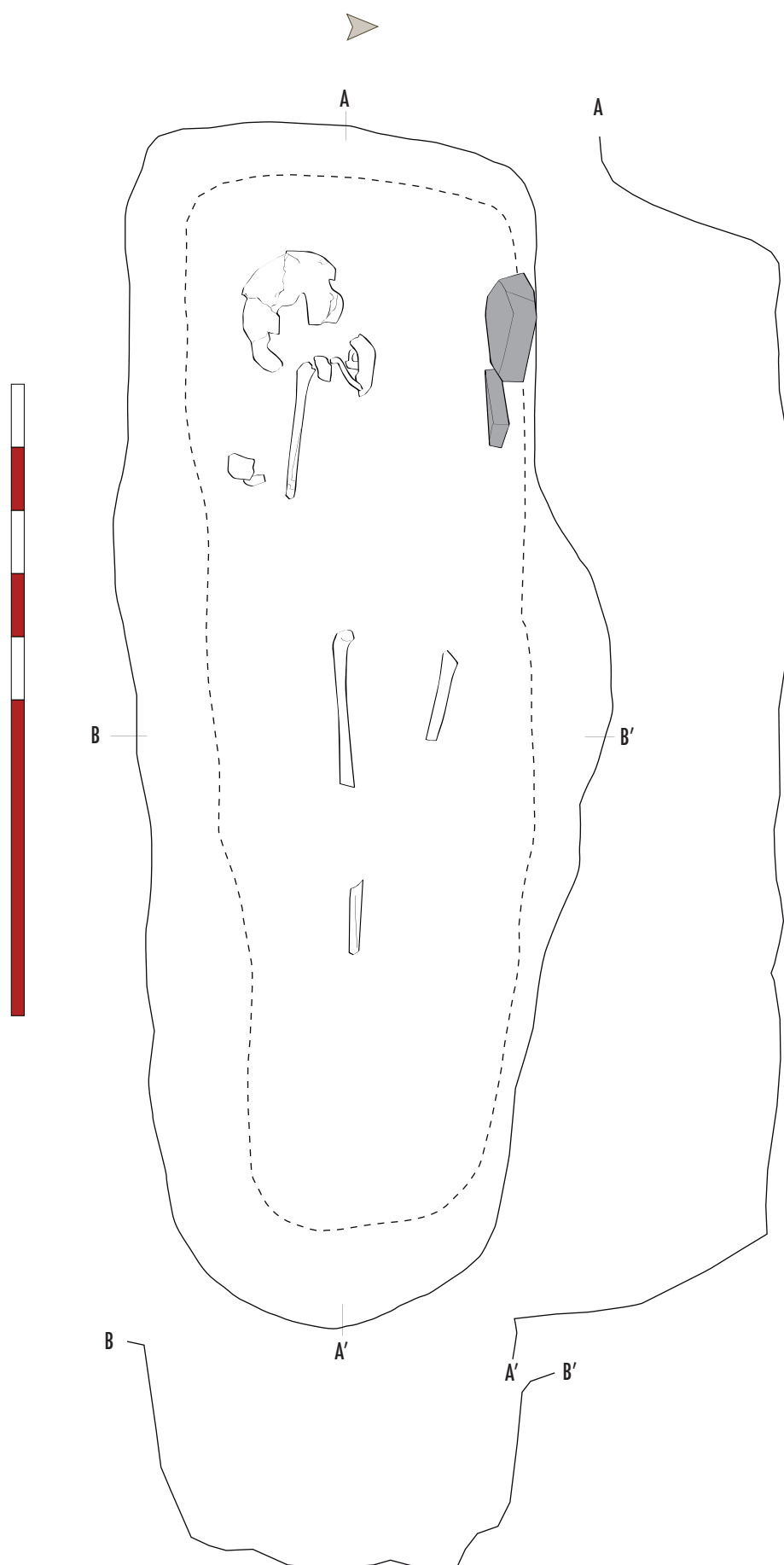
Discussion autour de la sépulture

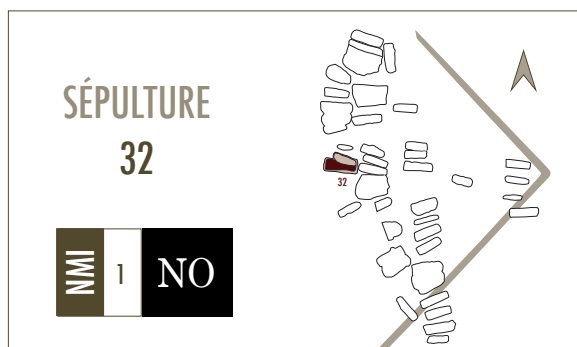
En dépit de la persistance de pierres plates constitutives d'un couvercle et ayant « scellé » la structure, la sépulture présente de multiples perturbations et anomalies de représentation ostéologiques. En fond de fosse, le crâne n'est représenté que par le frontal, le pariétal gauche et le temporal gauche. Un fragment du frontal a été déplacé entre le coude droit et la paroi sud de la fosse. Les maxillaires, zygomatiques, temporal et pariétal droits et l'occipital sont manquants. La mandibule n'est représentée que par un fragment du corps et de la branche montante gauche. Un second fragment de mandibule de ce même individu a été mis au jour dans le comblement sommital de la fosse, au dessus des pierres de couverture (US I314), cf. p. 165. La position relative du crâne et de la mandibule par rapport aux os longs encore en place suppose que le bloc crânio-facial a été déplacé. L'humérus droit est présent et bien conservé tandis que le gauche est manquant. De même la clavicule et une partie de la scapula droites sont correctement conservées alors que leurs homologues du côté gauches sont absents du fond de fosse. Une certaine asymétrie de conservation s'observe également sur les membres inférieurs. Certains éléments anatomiques manquants ont été mis au jour en position remaniée dans le comblement inférieur (US I311). Ainsi, un petit fragment de l'humérus gauche et des restes lacunaires des ulnas, des radius et de la clavicule gauche ont pu être reconnus. La bonne conservation de l'axis est remarquable et inexplicable (la pièce est complète) d'autant plus que toutes les autres vertèbres ont entièrement disparu et que le sujet est immature. L'axis a été mis au jour entre le fragment de mandibule et la clavicule droite, par conséquent non loin de sa localisation d'origine.

Les remaniements et les anomalies de conservation ostéologiques ne peuvent être liés à des perturbations d'origine agricole (labours ou plantation de vigne) du fait de la profondeur de la fosse et de la persistance des pierres de couverture. Une réouverture intentionnelle de la sépulture accompagnée de la déstructuration de la couverture de pierres est à envisagée.

Ces perturbations et la mauvaise conservation ostéologique du défunt nous empêchent d'apprécier l'espace de décomposition du corps sur la simple base d'observations taphonomiques. Cependant, la persistance du couvercle de pierres et de pierres mises de champ permet d'appréhender l'architecture funéraire de la tombe.







ADULTE OU GRAND ADOLESCENT

Moorrees fiable	-
Moorrees précis	-
Classe d'âge démo	-

Mode d'inhumation

- Indéterminé

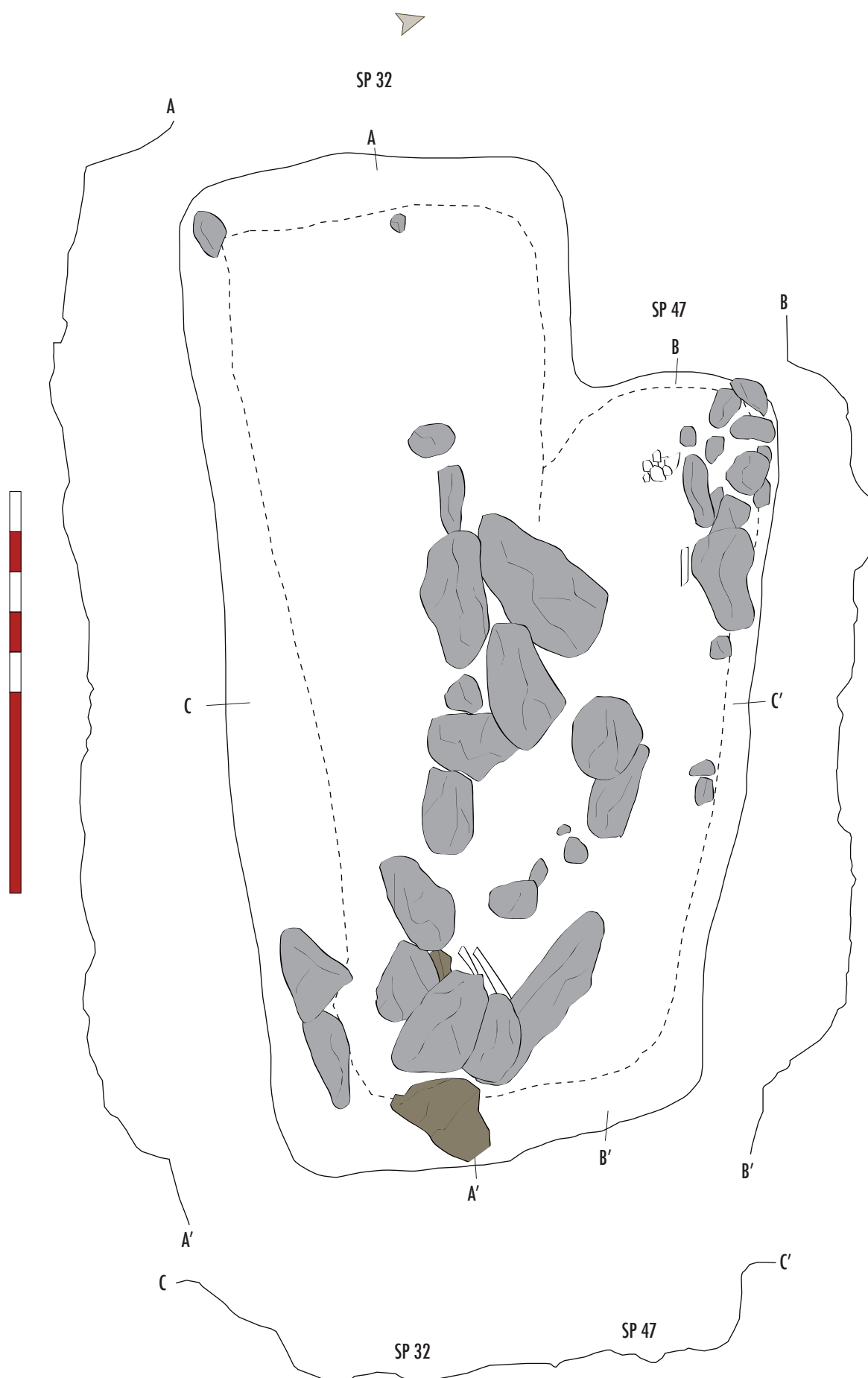
Position du défunt

- Indéterminée

Discussion autour de la sépulture

Le comblement de la sépulture a été entièrement remanié. Aucun ossement n'est apparu en position primaire de dépôt. Les restes osseux apparaissent dispersés dans le comblement sans aucune forme d'organisation (pas de fagot d'os longs, ni de concentration notable). Ceux-ci sont rares et concernent principalement des fragments des gros os longs (2 fémurs, 2 tibias, 2 humérus). Deux fragments de frontal et une symphyse mentonnière ont également été mis au jour. Le comblement de la fosse n'a livré aucun reste dentaire. Le NMI de la fosse est de 1.







IMMATURE	
Moorrees fiable	-
Moorrees précis	-
Classe d'âge démo	-

Mode d'inhumation

■ Indéterminé

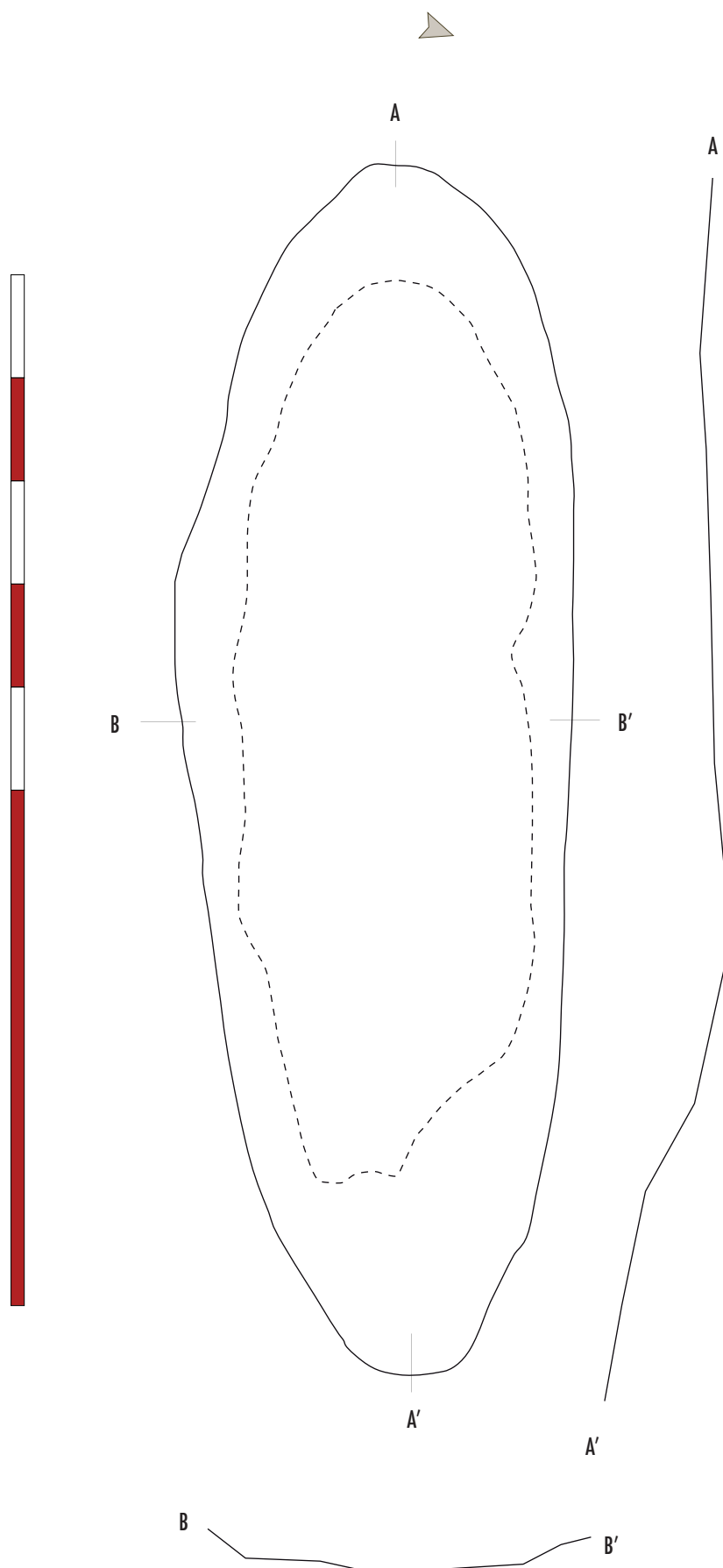
Position du défunt

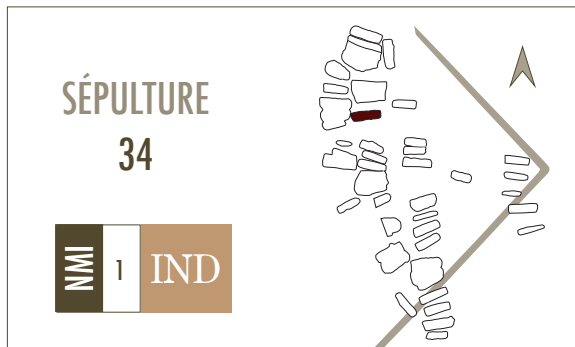
■ Indéterminée

Discussion autour de la sépulture

La fosse est peu profonde, très étroite et n'a livré que quelques esquilles osseuses indéterminables dont la nature anthropique même ne peut être assurée. La forme, la position et l'orientation de la fosse sont cependant en faveur d'une structure funéraire. Les modestes dimensions de la fosse indiqueraient alors que le défunt inhumé était un jeune enfant. En ce cas, l'absence de reste osseux pourrait être en lien avec un processus de conservation différentielle; les ossements des sujets immatures se conservant moins bien que ceux des adultes. La sépulture étant très superficielle, une destruction par les labours peut également être envisagée.







ADULTE

Moorrees fiable	-
Moorrees précis	-
Classe d'âge démo	-

Mode d'inhumation

- Inhumation en espace vide dans un contenant en bois

Position du défunt

- Décubitus dorsal

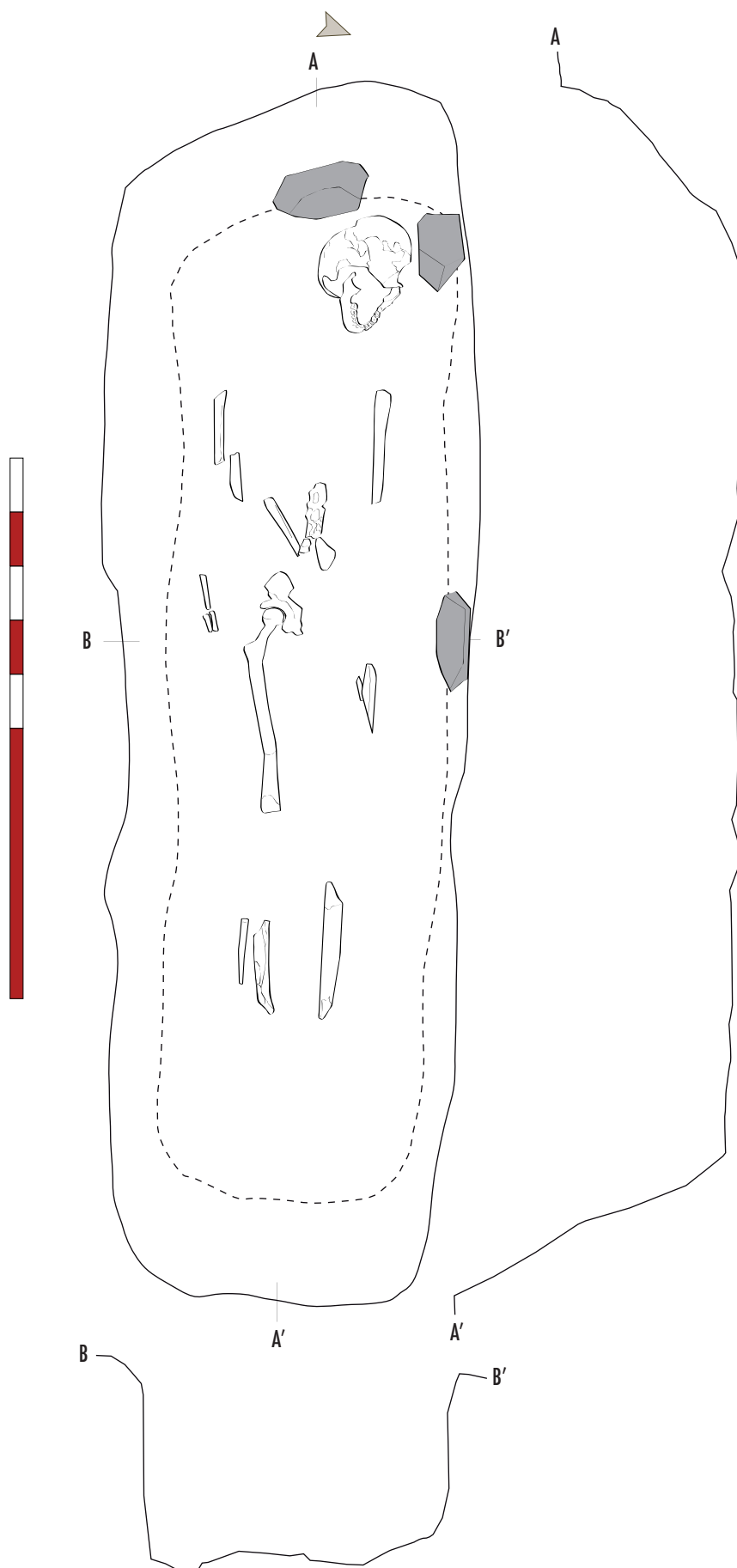
Discussion autour de la sépulture

En dépit de la persistance d'un important empierrement sommital l'ayant préservé des atteintes extérieures, la sépulture présente des perturbations et des anomalies dans la représentation ostéologique. Les maxillaires, les zygomatiques, une grande partie de l'occipital et du pariétal droit sont absents. Bien que remaniés, l'ulna et le radius droits sont présents tandis que leurs homologues du côté gauche sont absents. Le fémur droit est correctement représenté tandis que le gauche est très fragmentaire. De même, le coxal droit est en partie conservé alors que le gauche a entièrement disparu. La partie manquante du fragment d'occipital a été mis au jour lors du décapage, c'est-à-dire dans le comblement le plus sommital de la fosse. Le comblement supérieur et les espaces entre les pierres ont également livré des fragments de côtes, de phalanges et de métacarpiens. L'épiphyse proximale de l'humérus droit, un fragment du radius gauche, les deux clavicules fragmentaires et les deux secondes molaires maxillaires ont également été mises au jour dans ce même niveau (US I341).

La profondeur de la fosse et la persistance d'un important empierrement dans le comblement médian de la fosse excluent une perturbation en lien avec un labour profond ou la culture de la vigne. Une réouverture intentionnelle de la sépulture accompagnée de la déstructuration de la couverture de pierres nous semble la meilleure hypothèse afin de rendre compte des perturbations observées.

Ces perturbations et la mauvaise conservation ostéologique du défunt rendent délicate la détermination de l'espace de décomposition du corps. Un effet de paroi de type délimitation linéaire se devine néanmoins sur le côté droit. Cette contrainte n'étant pas le fait du bord de fosse, il pourrait impliquer l'existence d'un contenant en matière périssable. La présence de pierre de calage contre la paroi nord accrédite cette hypothèse. Le tibia gauche est en vue médiale tandis que la fibula droite s'est écartée du tibia droit. Si ces restes n'ont pas été remaniés, ce qui semble être le cas, alors ces dernières observations traduisent l'existence d'un espace vide au niveau des membres inférieurs.







ADULTES OU ADOLESCENTS

Moorrees fiable	-
Moorrees précis	-
Classe d'âge démo	-

Mode d'inhumation

■ Indéterminé

Position du défunt

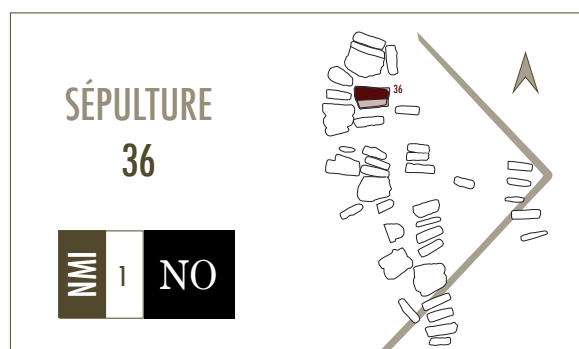
■ Indéterminée

Discussion autour de la sépulture

Le comblement entièrement remanié de la sépulture 35 a livré trois tronçons de diaphyses fémorales. L'importante différence de robustesse entre deux pièces et la troisième indique que nous sommes en présence de deux individus. Le premier est vraisemblablement adulte et plutôt robuste. Le second individu l'est beaucoup moins et pourrait être un adulte gracile ou un adolescent.







ADULTE OU ADOLESCENT

Moorrees fiable	-
Moorrees précis	-
Classe d'âge démo	-

Mode d'inhumation

- Indéterminé

Position du défunt

- Indéterminée

Discussion autour de la sépulture

Le seul reste osseux associé à la sépulture 36 est un fragment de frontal (5 x 6 cm) mis au jour dans le comblement extérieur de la sépulture (US 1361). Ce fragment pourrait appartenir à l'un des deux individus identifiés dans la fosse voisine (sépulture 35). La cuve du sarcophage n'a pas livré de reste osseux.







ADULTES OU ADOLESCENTS

Moorrees fiable	-
Moorrees précis	-
Classe d'âge démo	-

Mode d'inhumation

■ Indéterminé

Position du défunt

■ Indéterminée

Discussion autour de la sépulture

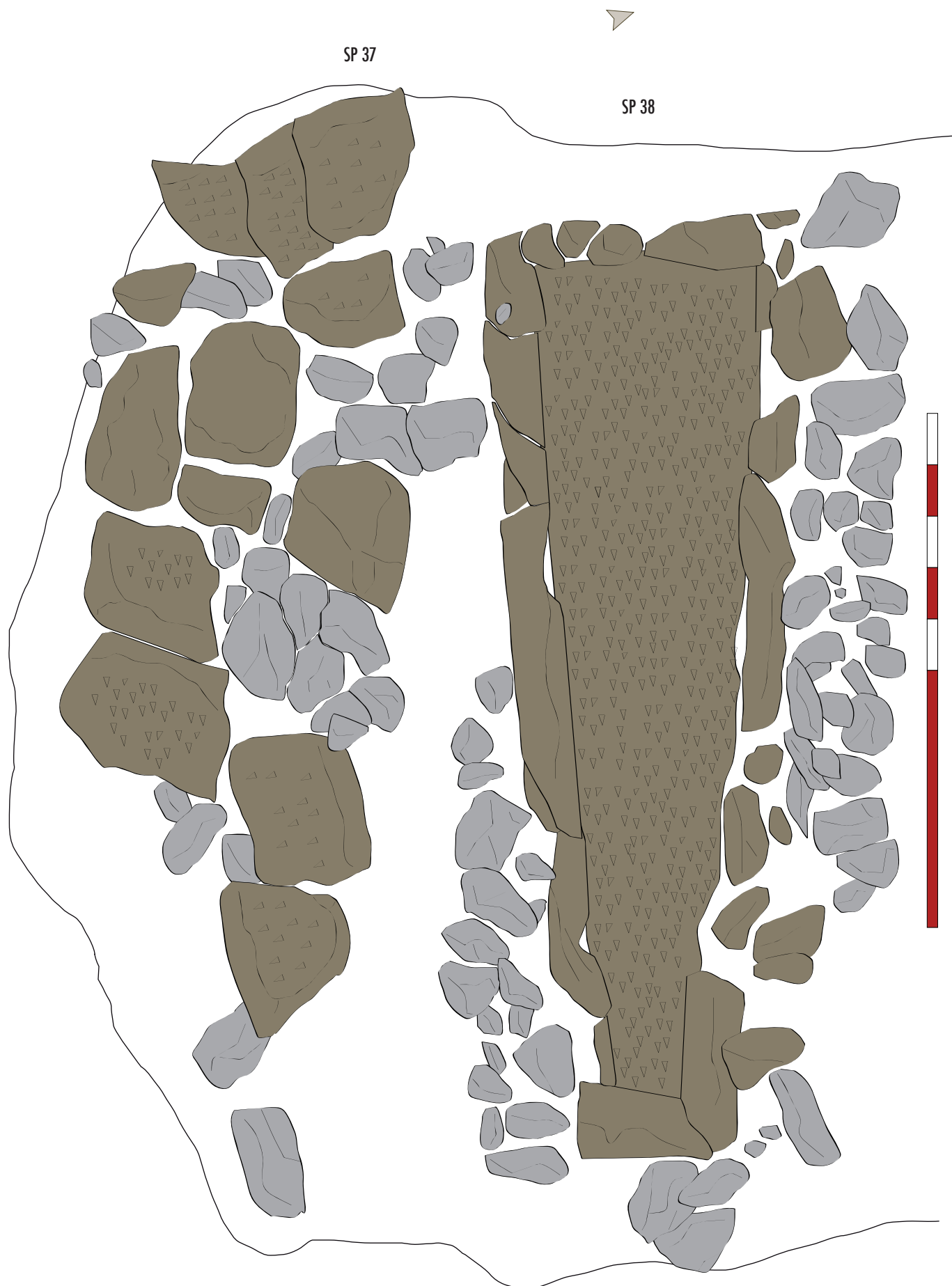
Le décapage de la zone sus-jacente à l'empierrement commun aux sépultures 37 et 38 a livré les restes remaniés et fragmentaires de deux individus. Un fragment de tibia droit, un fragment d'humérus et un fragment d'ulna peuvent être associés, sous toute réserve à un premier individu adulte. Un fragment d'humérus beaucoup plus gracile semble appartenir à un sujet immature. Deux petits fragments de voûte crânienne ont également été mis au jour.

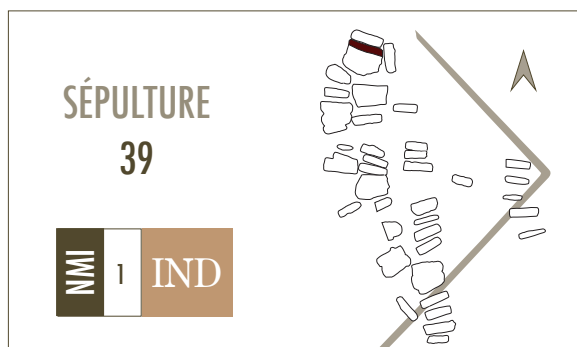
Les interstices entre les pierres du comblement supérieur (US 1371) ont livré un fragment de fibula et de petites esquilles osseuses indéterminées.

Enfin, le comblement du sarcophage (US 1383-1384) a livré trois modestes fragments d'ulna, de fibula et d'humérus attribuables à un adulte ou un grand adolescent.

Tous les restes osseux apparaissant associés aux sépultures 37-38 sont en position remaniée.







ADULTE OU GRAND ADOLESCENT

Moorrees fiable	-
Moorrees précis	-
Classe d'âge démo	-

Mode d'inhumation

- Inhumation en espace vide ?

Position du défunt

- Décubitus dorsal, membre supérieur gauche fléchi, main droite posée sur le bas-ventre, membre inférieur gauche en extension

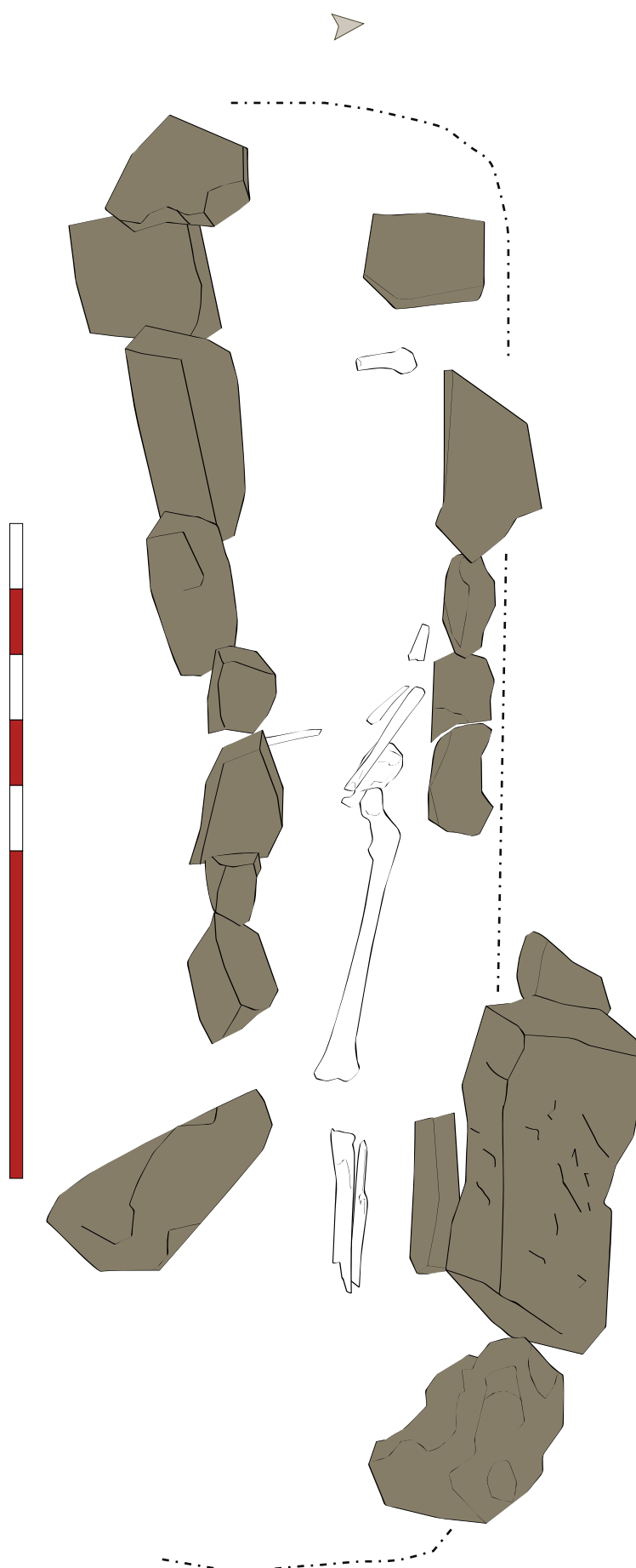
Discussion autour de la sépulture

La sépulture 39 a été recoupée dans toute sa moitié droite par le creusement de la sépulture 38 (US 1380). Seuls les membres gauches n'ont pas été affectés par cette perturbation. Un fragment distal d'humérus droit, au format très proche du gauche a été mis au jour dans l'angle nord ouest de la fosse. Cet os appartient vraisemblablement à ce même individu. Son remaniement au niveau de l'emplacement de la tête suggère une vidange partielle de la fosse 39 lors du creusement accolé de la fosse de 38 qui aura emporté les restes crâniens. Le bris et le remaniement de la moitié distale du radius gauche ont vraisemblablement eu lieu à cette occasion.

Le genou gauche est déconnecté; le fémur apparaissant en vue antérieure tandis que le tibia et la fibula sont en vue antéro-médiale. Cette rotation ne semble pas due à une perturbation et pourrait signifier l'existence d'un espace vide au niveau des membres inférieurs. La hanche, quand à elle, est restée en connexion stricte.

La combinaison d'indice de décomposition en espace vide et en espace colmaté s'accorde avec l'hypothèse d'un contenant en bois à l'herméticité imparfaite qui aurait rapidement laissé s'infiltrer du sédiment. La présence de nombreuses pierres de calage accreditte cette hypothèse.







ADULTE ÂGÉ

Moorrees fiable	-
Moorrees précis	-
Classe d'âge démo	-

Mode d'inhumation

- Inhumation en espace vide ?

Position du défunt

- Décubitus dorsal, membres supérieurs fléchis, mains posées sur l'abdomen, membres inférieurs en extension

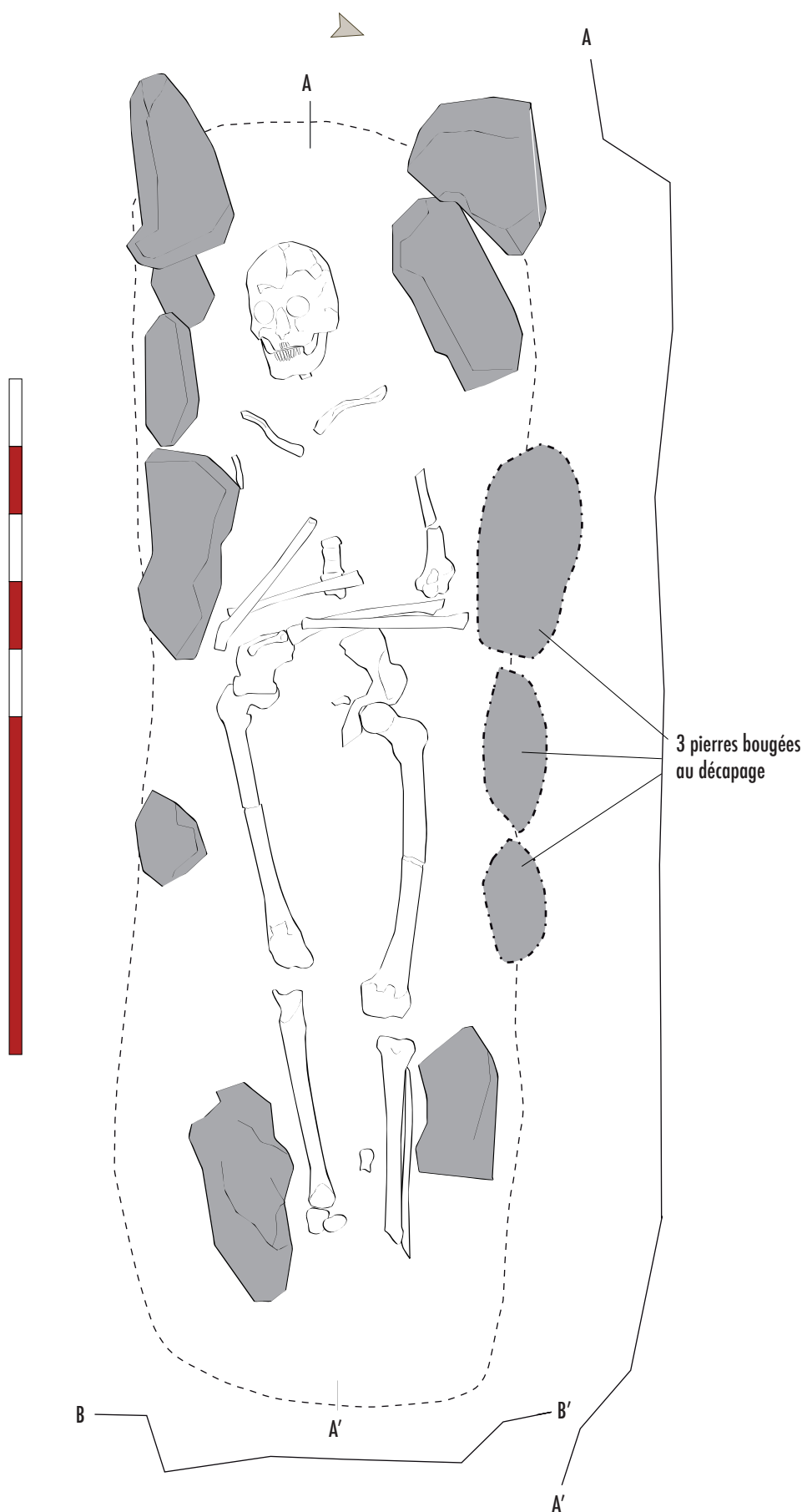
Discussion autour de la sépulture

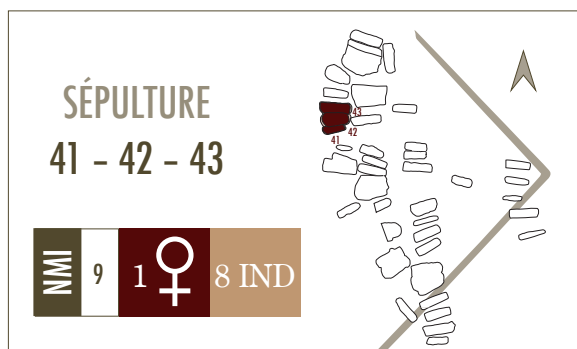
Du fait de son inhumation dans une poche sableuse (US 998), le squelette est sensiblement mieux conservé que ceux issus des sépultures fossoyées dans le substrat calcaire. Les épiphyses des principaux os longs sont conservées, quelques arcs vertébraux lombaires et cervicaux sont encore présents. Ainsi, la longueur maximale du fémur a pu être mesurée, ce qui nous a permis d'estimer la stature de l'individu à 1.76 m (Cleuvenot et Hoüet 1993). Cette stature plutôt importante pour un individu du haut Moyen Âge nous orienterait, sous toute réserve, vers un individu de sexe masculin. Le nombre important de pertes dentaires *ante mortem* (13) et l'extrême usure des dents restantes laissent penser que le sujet a atteint un âge avancé, ce qu'accrédite l'observation d'arthrose cervicale. Le squelette ne présente pas d'anomalie de conservation ostéologique ni de remaniement suspect. La conservation des coxaux, des os longs et du crâne apparaît symétrique. La disparition de l'ensemble des vertèbres, des côtes, des os du carpe et du tarse semble uniquement due à la conservation différentielle. La présence d'un terrier a été mise en évidence sous le crâne. Cependant, cette perturbation ne semble pas avoir déplacé le crâne ni les clavicules, ou alors de façon infime. Aucun fragment osseux n'a été mis au jour en position remaniée dans le comblement supérieur de la fosse. Ces premières observations taphonomiques s'opposent à ce qui a été observé dans les autres sépultures. Le fait que cette fosse soit la dernière (ou la première) d'une rangée et qu'elle soit en conséquence excentrée du cœur de l'aire funéraire à pu participer à son « oubli » lors de la phase de remaniement et de destruction qui a bouleversé les autres sépultures.

Plusieurs ossements dont la crâne et la mandibule, la clavicule gauche et l'avant-bras gauche apparaissent en équilibre instable, ce qui traduit un colmatage de l'espace de décomposition du corps. En revanche, l'ouverture des coxaux et certaines déconnexions (coudes, genou droit) caractérisent une décomposition en espace vide. Certains petits ossements ont été déplacés; un métacarpien a été mis au jour entre les fémurs tandis qu'un métatarsien a migré jusqu'à mi diaphyse entre les tibias. Ces mouvements traduisent l'existence d'espaces vides mais la petitesse des pièces mobilisées invite à la prudence car des animaux fouisseurs ont pu participer à ces déplacements.

La combinaison d'indice de décomposition en espace vide et en espace colmaté s'accorde avec l'hypothèse d'un contenant en bois à l'herméticité imparfaite qui aurait rapidement laissé s'infiltrer du sédiment. La présence de pierres de calage ceinturant la fosse accrédite cette hypothèse.







8 ADULTES + 1 IMMATURE [5-9]

Moorrees fiable	-
Moorrees précis	-
Classe d'âge démo	-

Mode d'inhumation

- Indéterminé

Position du défunt

- Indéterminée

Discussion autour de la sépulture

Les sépultures numérotées 41, 42 et 43 correspondent à trois fosses accolées formant une supra structure et dont les comblements ont été entièrement remaniés. Aucun ossement n'est apparu en position primaire de dépôt. L'immense majorité des restes osseux a été regroupée sous la forme d'un amas au centre de la fosse 42. Cette concentration ne repose pas directement en fond de fosse mais en est séparée par 10–15 cm de sédiment remanié particulièrement meuble. Cet amas est principalement constitué d'os longs d'individus adultes; 15 fémurs dont 8 droits et 7 gauches, 14 tibias dont 7 droits et 7 gauches, 8 humérus dont 5 droits et 3 gauches, 6 ulnas dont 3 droits et 3 gauches et 4 radius dont 2 droits et 2 gauches. En outre, aux moins 7 fibulas à la latéralisation incertaine ont été mises au jour. Le NMI calculé sur le squelette postcrânien s'élève par conséquent à 8. On note une certaine sous représentation des membres supérieurs par rapport aux membres inférieurs. L'amas a également livré 6 coxaux fragmentaires principalement représenté par la région de l'échancrure ischiatique (4 droits et 2 gauches). Un individu est assurément de sexe féminin. La présence d'un talus et d'un calcaneus est également à remarquer car se sont les seuls éléments du tarse conservés sur l'ensemble du site. En revanche, on note l'absence totale de clavicule et de scapula.

L'amas a livré également les restes crâniens de 5 ou 6 individus. Ces restes ne sont représentés que par des fragments de voûtes crâniennes dont quatre sont quasiment complètes (frontal, pariétaux, partie supérieure de l'occipital et des temporaux). On note une sous représentation de la partie pétreuse des temporaux (2 droits et 1 gauche seulement), élément généralement bien conservé et bien représenté dans les assemblages ostéologiques. L'absence d'élément de la face est encore plus frappante; aucun fragment de maxillaire, de zygomatique ou de mandibule n'a été mis au jour. Seules 8 dents adultes isolées (5 maxillaires et 3 mandibulaires) ont été découvertes dans l'ensemble du comblement des trois fosses. En revanche, une concentration de 15 dents et germes dentaires d'un individu immature (entre 4 et 7.75 ans) a été mise au jour. Aucun os longs identifiés dans l'amas ne correspondant à celui d'un enfant de cette classe d'âge, le NMI de l'ensemble 41-42-43 passe par conséquent à 9.

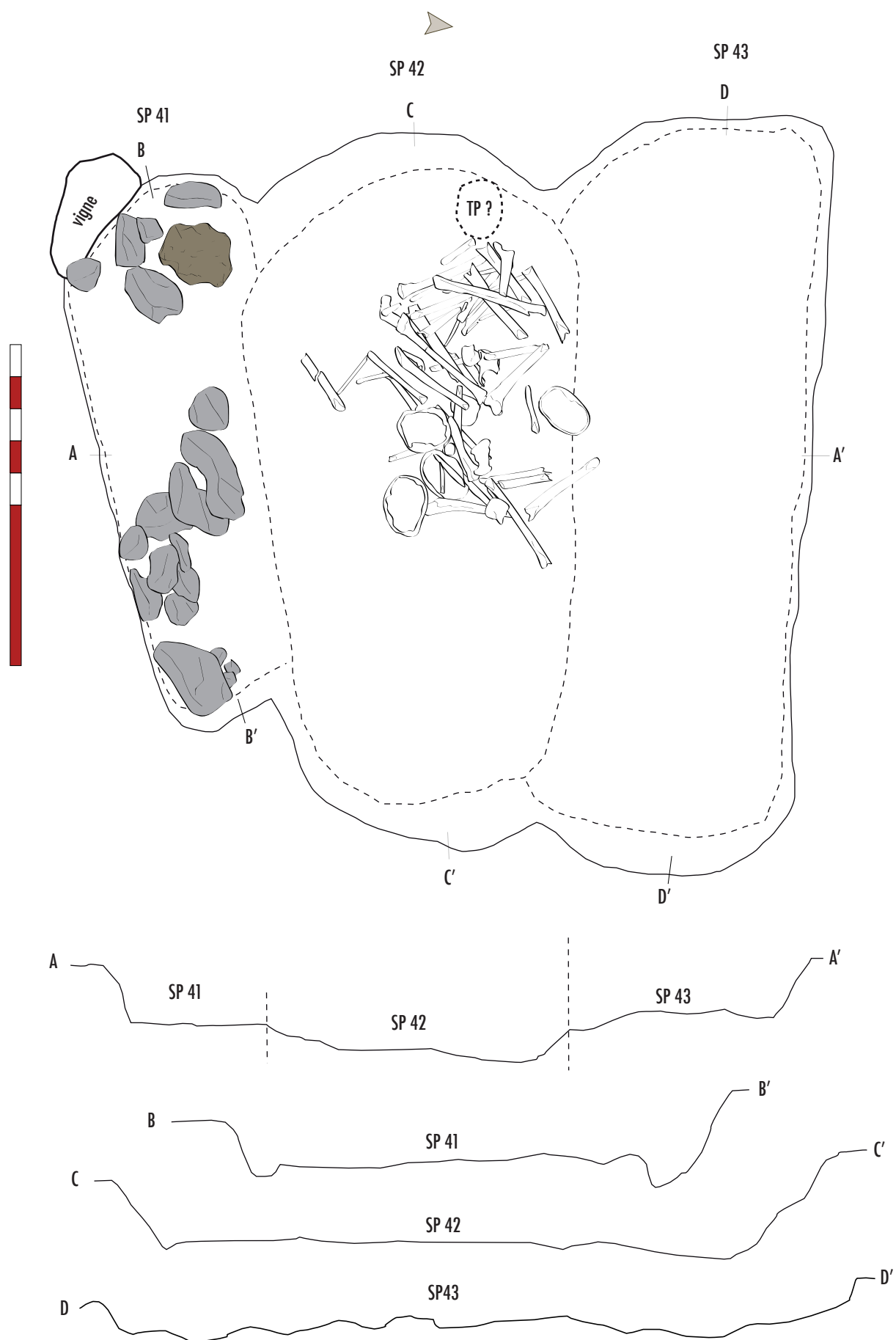
La difficulté que représente l'exhaustivité de la collecte de restes osseux fragmentaires en contexte remanié ne semble pas en mesure d'expliquer à elle seule la sous représentation des restes dentaires des sujets adultes encore moins l'absence totale de fragments de mandibules. La même observation a été réalisée dans les ensembles de fosses 11-12-23 et 24-25 qui semblent avoir connu un traitement similaire.

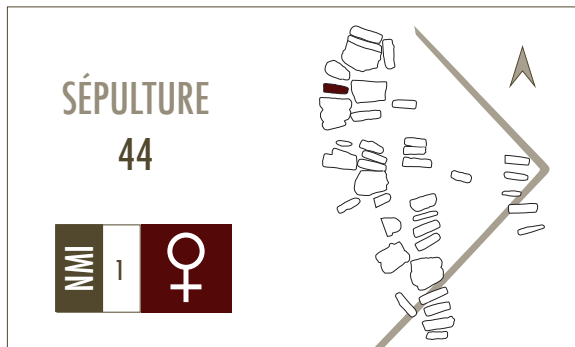
Il apparaît vraisemblable que ces trois fosses aient été remaniées lors d'un même événement ayant conduit au mélange des trois comblements. Si un processus de conservation différentiel peut en partie rendre compte de la représentation squelettique (absence de vertèbre, de côte, de scapula, d'os des mains et des pieds) il apparaît certain que les éléments manquant de la face et les mandibules remaniés ont été exhumés.

En outre, le NMI de l'assemblage osseux s'élevant à 9 individus, il apparaît certain que le remaniement des fosses 41-42-43 s'est accompagné d'un ré enfouissement de restes osseux provenant d'autres sépultures périphériques (35, 36, 37, 38 ?). Une certaine sélection des pièces ré enfouies a été opérée, principalement les restes osseux les plus volumineux; os longs, coxaux et crânes mais là encore sans les faces ni les mandibules. La fosse 42 peut être considérée comme un ossuaire dans la mesure où elle sert de sépulture secondaire à au moins neuf individus. En revanche, il ne s'agit pas de véritables réductions de sépultures car rien ne nous indique que ces remaniements ont eu pour vocation de gagner de la place afin de permettre de nouvelles inhumations.

Plusieurs impacts et encoches liés à l'usage d'outils ont été observés sur les ossements remaniés. Ces fracturations ont été produites sur os sec (Boulestin 1998).







ADULTE

Moorrees fiable	-
Moorrees précis	-
Classe d'âge démo	-

Mode d'inhumation

- Inhumation en espace vide

Position du défunt

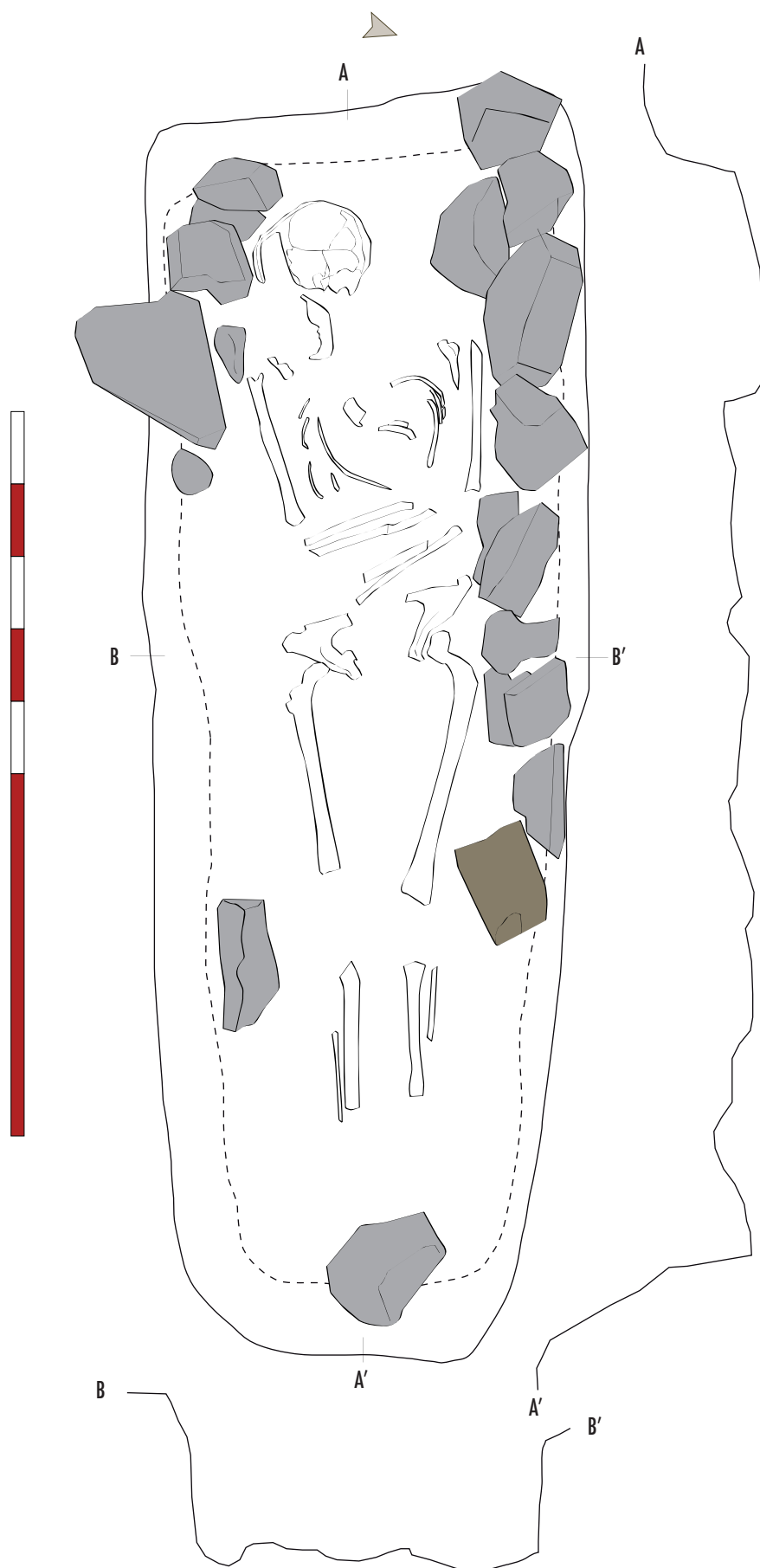
- Décubitus dorsal, membres supérieurs fléchis, avant-bras posés sur l'abdomen, membres inférieurs en extension

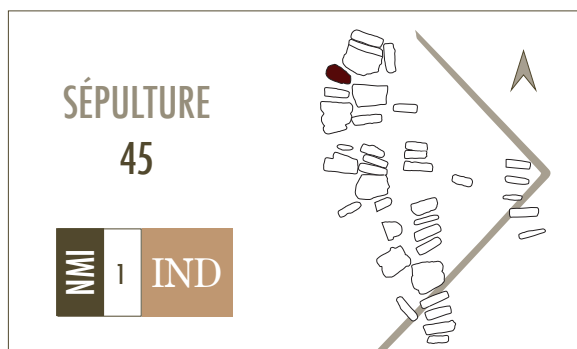
Discussion autour de la sépulture

La défunte présente de profondes anomalies de représentation ostéologique au niveau du bloc crânio-facial. En fond de fosse, le crâne n'est représenté que par des fragments du côté gauche (petite partie du frontal, pariétal et temporal). Leurs homologues du côté droit sont absents. Les maxillaires, les zygomatiques et une partie de l'occipital sont manquants. De même, la mandibule n'est représentée que par le corps et la branche montante gauche. Les alvéoles dentaires sont toutes vides et non résorbées. Ces pertes dentaires sont toutes *post mortem*. Néanmoins, aucune dent mandibulaire n'a été découverte dans le comblement de la fosse. Deux fragments de frontal ont été mis au jour lors du décapage, par conséquent dans le comblement le plus sommital de la fosse. Ces deux éléments remontent avec le fragment de frontal demeuré en fond de fosse. Le comblement de la fosse a également livré en position remanié des petits fragments de côtes, d'arcs vertébraux, de clavicules et de voûte crânienne mais pas en quantité suffisante pour compléter les lacunes des restes demeurés en fond de fosse. Seules deux dents maxillaires ont été découvertes. La profondeur de la fosse exclut une perturbation en lien avec les activités agricoles (labours ou plantation de la vigne). Le caractère très ciblé des remaniements et des lacunes ostéologiques, concentrés sur la partie supérieure du corps nous oriente davantage vers une perturbation d'origine anthropique intentionnelle.

Le squelette ne présente aucun ossement en équilibre instable. Même si de nombreuses épiphyses ont disparu, les distances séparant les différents tronçons diaphysaires suggèrent de multiples déconnexions (coudes, genou droit, hanche gauche). Les coxaux sont ouverts et témoignent ainsi de l'existence d'un espace vide. Le tibia droit a opéré une rotation latérale, apparaissant en vue médiale, ce qui trahit également l'existence d'un espace vide. La présence de nombreuses pierres ceinturant la fosse accrédite l'hypothèse d'un contenant ayant induit une décomposition du corps en espace vide.







ADULTE

Moorrees fiable	-
Moorrees précis	-
Classe d'âge démo	-

Mode d'inhumation

- Indéterminé

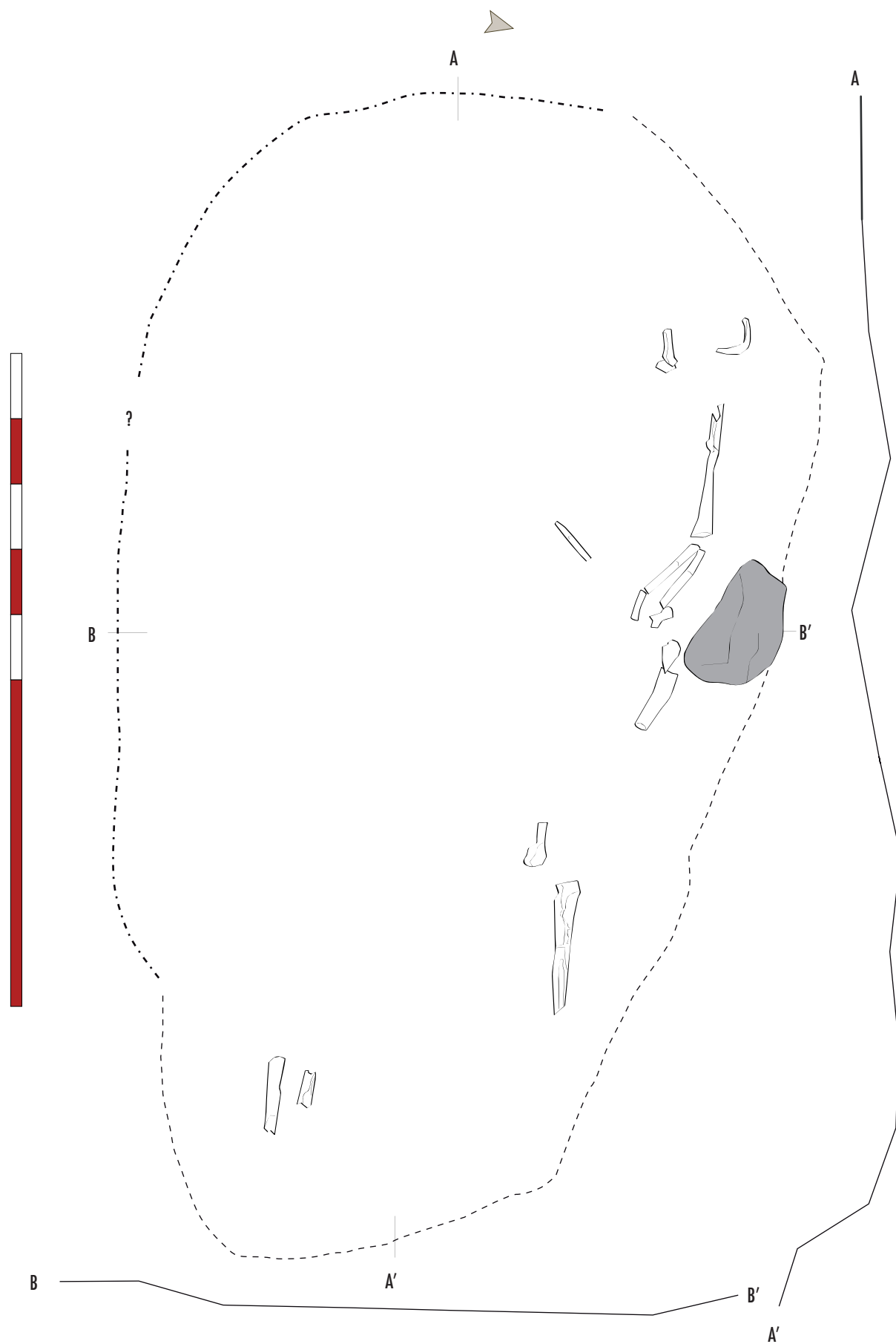
Position du défunt

- Décubitus dorsal, membres supérieurs fléchis, mains posées sur le bas-ventre, membres inférieurs en extension

Discussion autour de la sépulture

La sépulture est très arasée. L'ensemble de la partie droite du défunt est manquante. Du fait de la superficialité de l'inhumation, un labour profond pourrait rendre compte des lacunes ostéologiques et des perturbations observées. Les restes conservés permettent au mieux d'apprécier la position du défunt. En revanche, l'espace de décomposition initial du corps ne peut plus être appréhendé. La limite de la fosse au niveau de la paroi sud est difficilement perceptible. La largeur de la structure présume de l'existence d'une seconde fosse accolée, très superficielle dont le contenu aurait été entièrement arasé.







IMMATURE	
Moorrees fiable	-
Moorrees précis	-
Classe d'âge démo	-

Mode d'inhumation

- Indéterminé

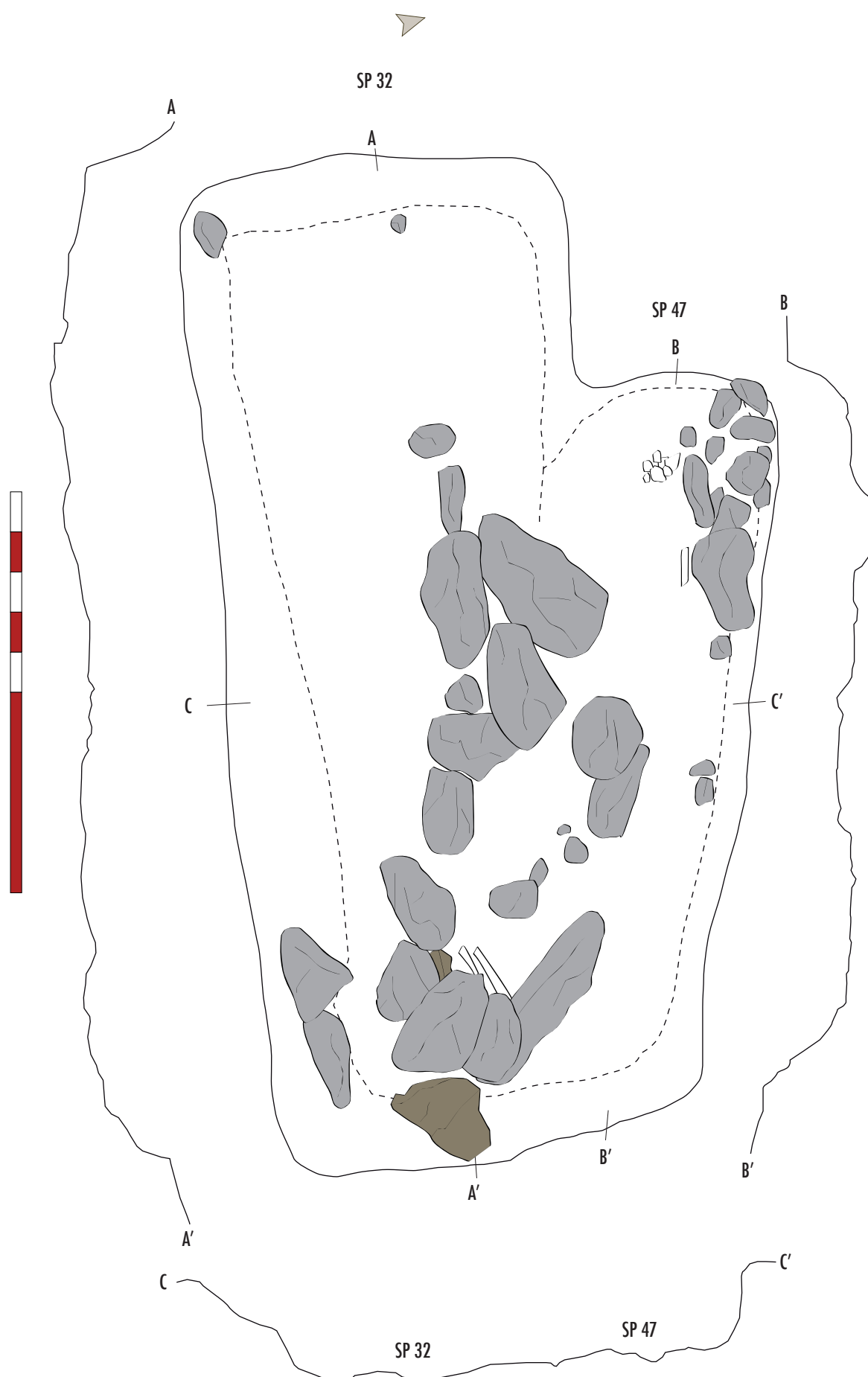
Position du défunt

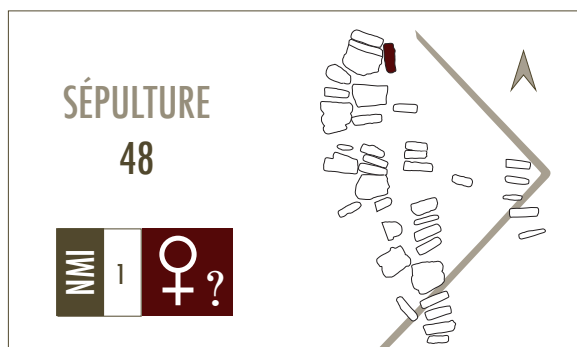
- Décubitus dorsal

Discussion autour de la sépulture

La sépulture contient très peu de restes osseux et a sans doute été vidangée lors du creusement de la sépulture 32 qui semble la recouper au sud. Néanmoins, un arrière-crâne et un humérus gauche demeurent en fond de fosse. La cohérence anatomique et spatiale de ces deux restes osseux laisse supposer qu'ils sont encore en position primaire de dépôt. Si les rares restes conservés permettent d'apprécier la position du défunt, l'espace de décomposition initial du corps ne peut plus être appréhendé. Le comblement de la fosse n'a pas livré d'ossement en position remaniée.





**ADULTE**

Moorrees fiable	-
Moorrees précis	-
Classe d'âge démo	-

Mode d'inhumation

- Indéterminé

Position du défunt

- Décubitus dorsal

Discussion autour de la sépulture

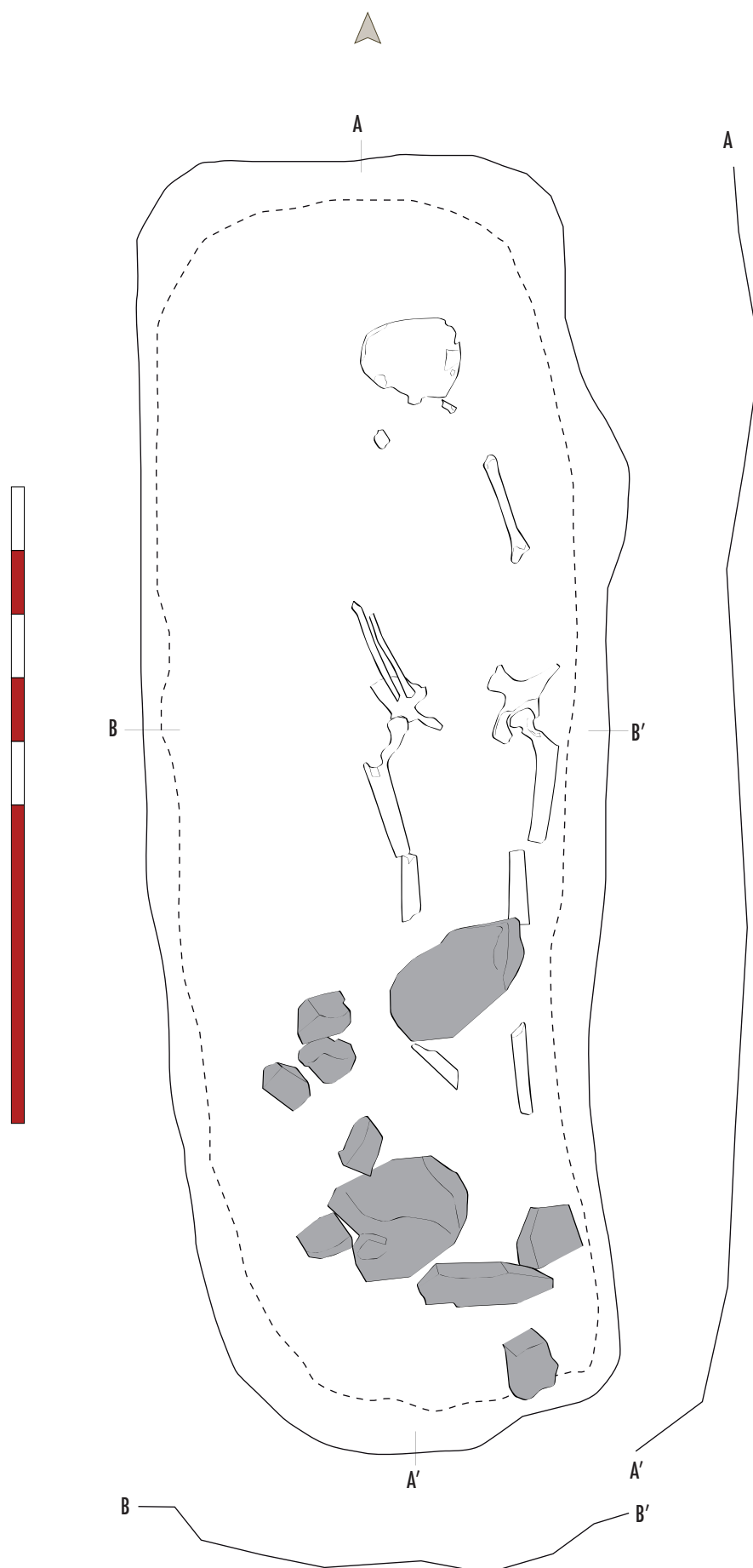
La sépulture est mal conservée et présente plusieurs anomalies dans sa représentation ostéologique. L'humérus gauche est bien conservé tandis que le droit est absent. Inversement, le radius et l'ulna droits sont présents tandis que leurs homologues du côté gauches sont manquants. Le crâne n'est représenté que par l'occipital demeuré en fond de fosse. La sépulture étant assez superficielle et le fond de fosse remontant sensiblement vers le nord, un labour profond pourrait être évoqué pour expliquer la disparition de la partie antérieure du crâne. Néanmoins, cette hypothèse rend difficilement compte de la persistance d'un fragment de symphyse mentonnière, en vue postérieure, en fond de fosse. Une intervention d'origine anthropique intentionnelle demeure envisageable.

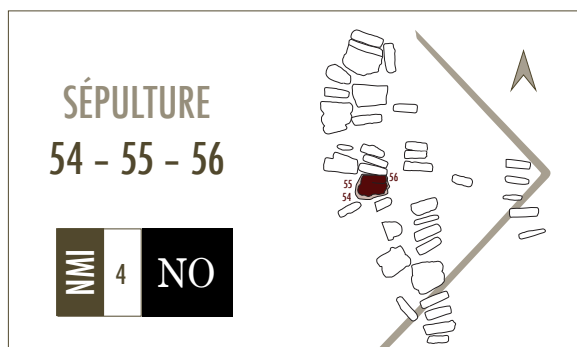
Les deux fémurs sont brisés à mi diaphyse. Il est délicat de déterminer si ces bris sont liés à une perturbation ou à la pression du sédiment combiné à une irrégularité du fond de fosse. Une pierre volumineuse au niveau des genoux semble avoir été remaniée et a pu participer à la perturbation des membres inférieurs.

La mauvaise représentation ostéologique et les perturbations empêchent la détermination de l'espace de décomposition du corps.

La grande gracilité de l'individu le place dans la variabilité base observée dans cette population, ce qui nous oriente, sous toute réserve vers un individu de sexe féminin.







ADULTES	
Moorrees fiable	-
Moorrees précis	-
Classe d'âge démo	-

Mode d'inhumation

- Indéterminé

Position du défunt

- Décubitus dorsal

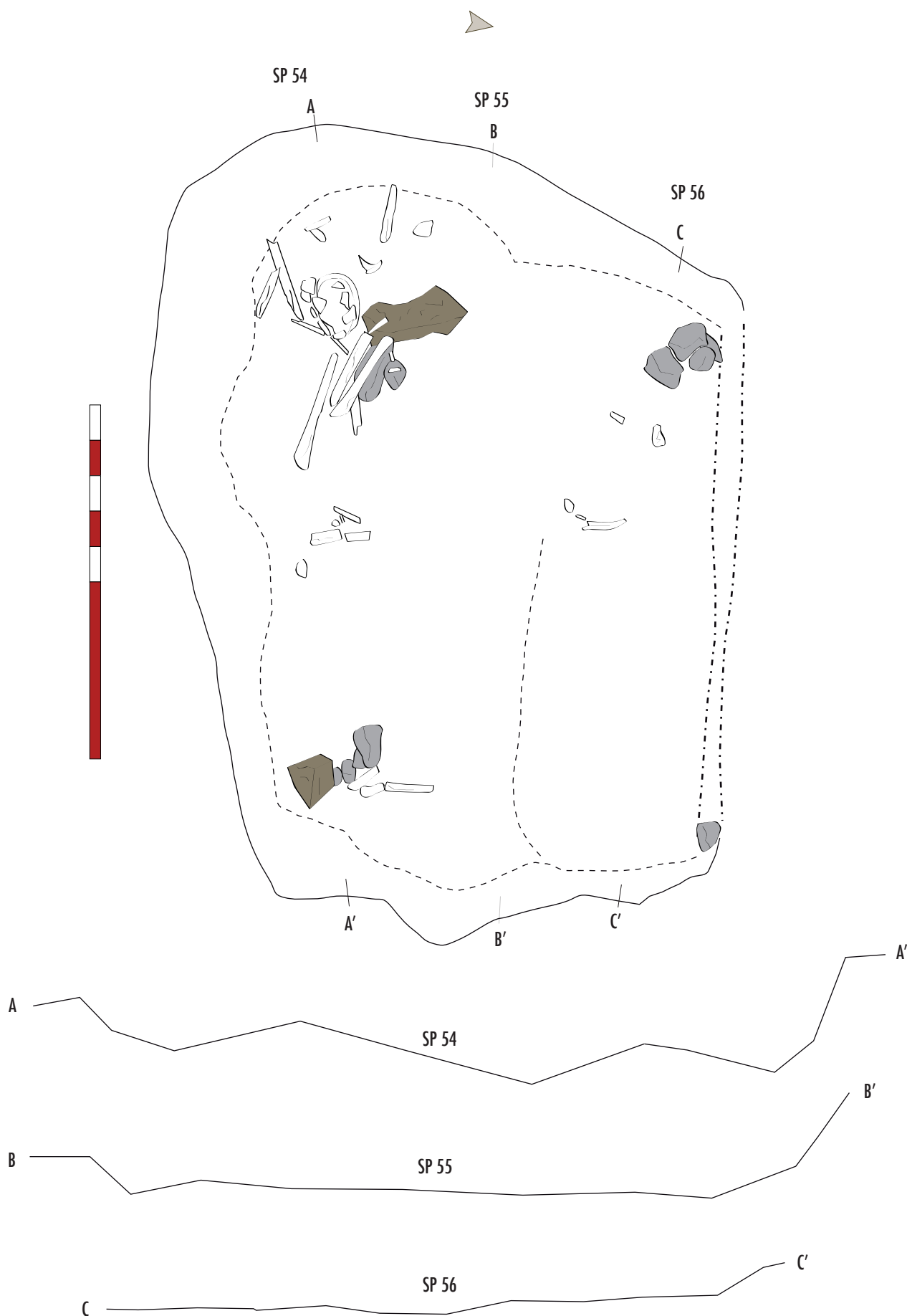
Discussion autour de la sépulture

Les sépultures numérotées 54, 55 et 56 correspondent à trois fosses accolées formant une supra structure et dont les comblements ont été entièrement remaniés. Aucun ossement n'est apparu en position primaire de dépôt. Les ossements ont été principalement mis au jour dans les fosses 54 et 55. La limite entre 54 et 55 n'a pas été perçue avec certitude dans son intégralité. Une concentration de restes osseux, constituée d'os longs et de restes crâniens est observée dans l'angle sud-ouest de la fosse 54.

Le comblement remanié et apparemment commun des trois fosses a livré 7 fémurs dont 4 droits et 3 gauches, 6 tibias dont 2 droits et 4 gauches, 1 humérus droit et 1 ulna droit. Le NMI calculé sur la base du squelette postcrânien dévoile ainsi la présence de 4 individus. On note une certaine surreprésentation des membres inférieurs par rapport aux membres supérieurs.

Les restes crâniens sont principalement représentés par des fragments de voûte. Les lacunes dans la représentation n'ont pas permis de remontage complet si bien qu'il est difficile de déterminer si ces restes crâniens appartiennent à deux ou trois individus. Seuls deux fragments de temporaux ont été mis au jour. En revanche, aucun fragment de maxillaire, de zygomatique ou de mandibule, ni aucun reste dentaire n'a été découvert. La composition de cet assemblage ostéologique est très proche de celui observé dans l'ensemble de fosses 41-42-43 et il est très probable que ces deux supra-structures aient connu un traitement similaire.







étude archéologique des structures funéraires

SOPHIE VALLET

étude archéologique des structures funéraires

SOPHIE VALLET

Le substrat géologique

Le décapage a mis en évidence la variabilité du substrat qui est composé de sédiments naturels de nature proche mais différente. La majeure partie des structures situées dans le tiers nord de la parcelle fouillée, ont été creusées dans une couche de calcaire blanche à jaune, compacte et contenant des blocs indurés qui lui confèrent des aspérités (US 999). Un substrat de type argilo-sableux de couleur brun-gris avec des poches jaunes et des inclusions centimétriques de calcaire (US 998) est également présent. Ces variabilités du substrat ont été particulièrement discernées dans le dégagement du fossé 53 (**figure 14**) et ont pu être relevées dans la coupe de la berme nord-ouest (**figure 15**) et la coupe de la berme sud-est (**figure 16**). Ces deux sédiments étaient recouverts d'une couche argilo-limoneuse brun orangé, formée essentiellement de cailloutis calcaire (US 997). De faible épaisseur (< 2 cm) voir inexistante sur l'US 999, son épaisseur oscille entre 2 et 15 cm sur l'US 998.

À l'exclusion des fosses sépulcrales, un seul fait anthropique a été mis au jour sur la parcelle fouillée : le fossé 53.

Le fossé 53

Fo 53 avait été repéré en partie lors de l'opération de diagnostic (St82 et St83, Connet 2010). Il a été mis au jour dans l'emprise de fouille sur 13,60 m dans son tronçon NNO-SSE et sur 48,40 m de long pour le tronçon NNE-SSO. Le premier tronçon disparaît par arasement à environ 3,50 m de la berme nord-ouest et n'est pas visible dans la coupe de cette berme. Il paraît plausible que son creusement n'atteignait pas le substrat dans cette partie du site et que la faible épaisseur des couches recouvrant celui-ci a subi un remaniement, et ainsi toute trace de fossé a pu être effacée. Le tronçon NNE-SSO se prolonge vers le SSO au-delà des limites de l'emprise.

Dans un premier temps, six sondages ont été entrepris dans cette structure (**figure 17**) : un pour le tronçon NNO-SSE, quatre pour le tronçon NNE-SSO et un à la jonction des deux tronçons. Leurs emplacements ont été choisis pour répondre à deux problématiques principales :

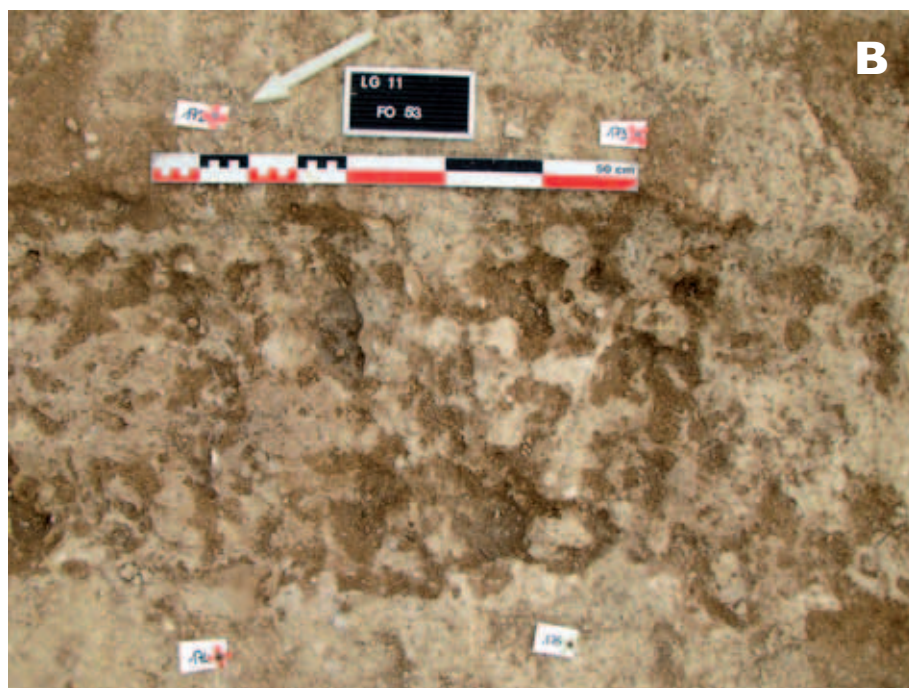
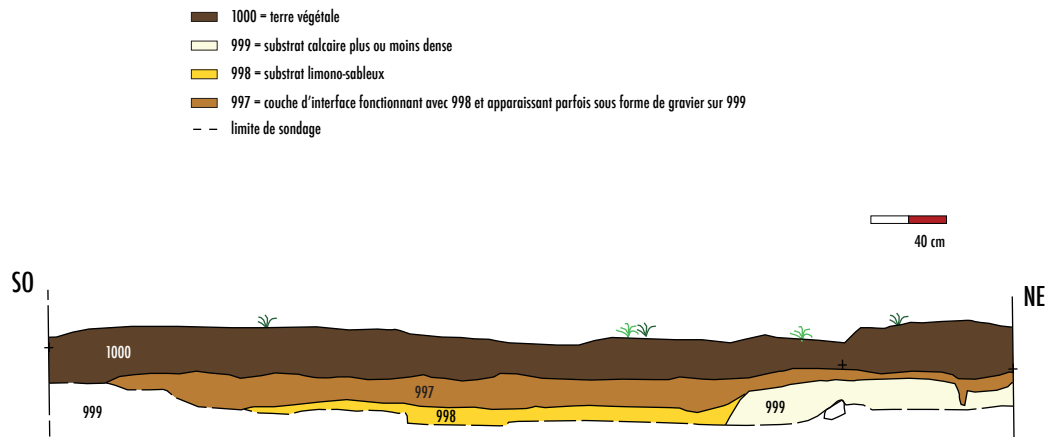


figure 14
Vues zénithales de détails du
fossé 53 creusé dans US 998
(A) et dans US 999 (B).

R16 coupe berme NO

— 125

**figure 15**

Coupe dans la berme nord-ouest; log A.

■ Raccordement des deux tronçons et homogénéité du comblement qui supposeraient une même structure ayant fonctionné à une même période (SD1, SD2, SD5, SD6).

■ Relation avec l'ensemble sépulcral, notamment relation avec les sépultures 9, 10, 11/12/23 (SD4) et avec les sépultures 2 et 3 (SD3).

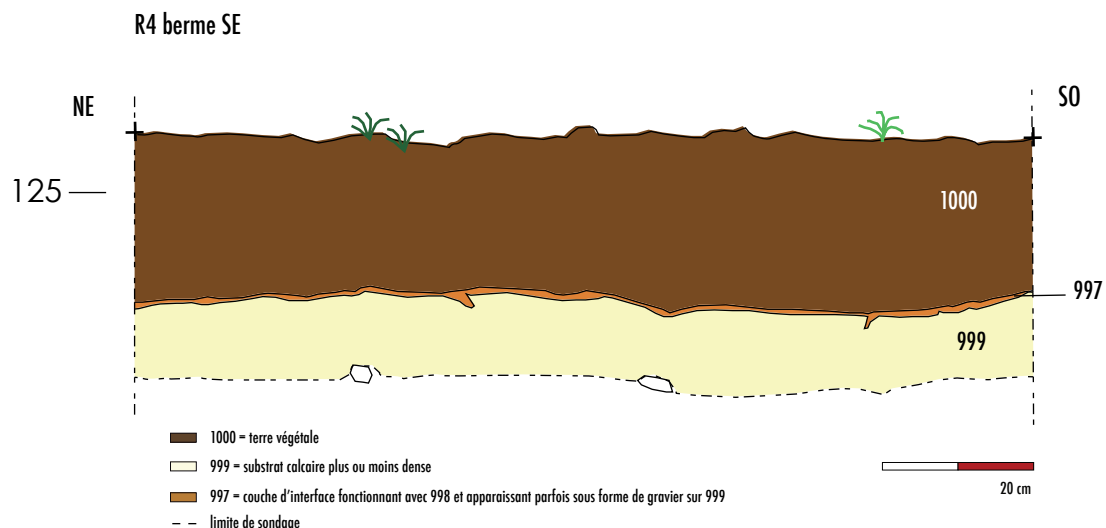
Au final, le vidage complet du fossé a été effectué afin de tenter de récupérer du mobilier datant.

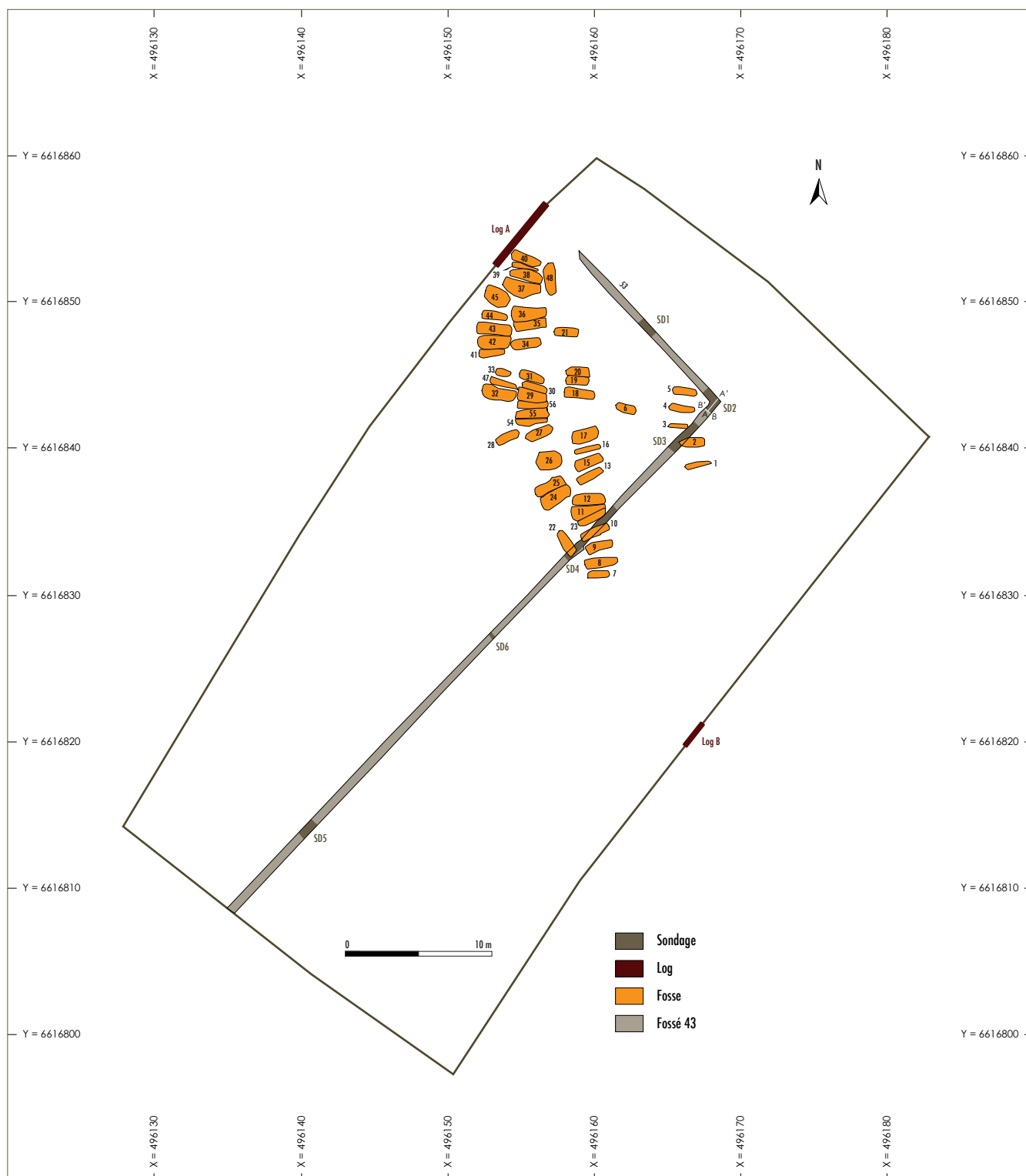
De plus, le fait qu'il traverse plus de 85 % de la longueur de l'emprise a permis d'observer les variations du substrat de calcaire à sablo-argileux (**figure 14**) et de mettre en avant le même problème d'irrégularité du fond selon la nature géologique que celui rencontré dans les structures funéraires.

Finalement, des caractéristiques identiques ont été observées pour les deux tronçons ce qui nous permet de le décrire comme une seule et même structure. Son creusement (US2002) effectué dans le substrat calcaire adopte un profil en cuvette aux parois évasées et à fond plat.

figure 16

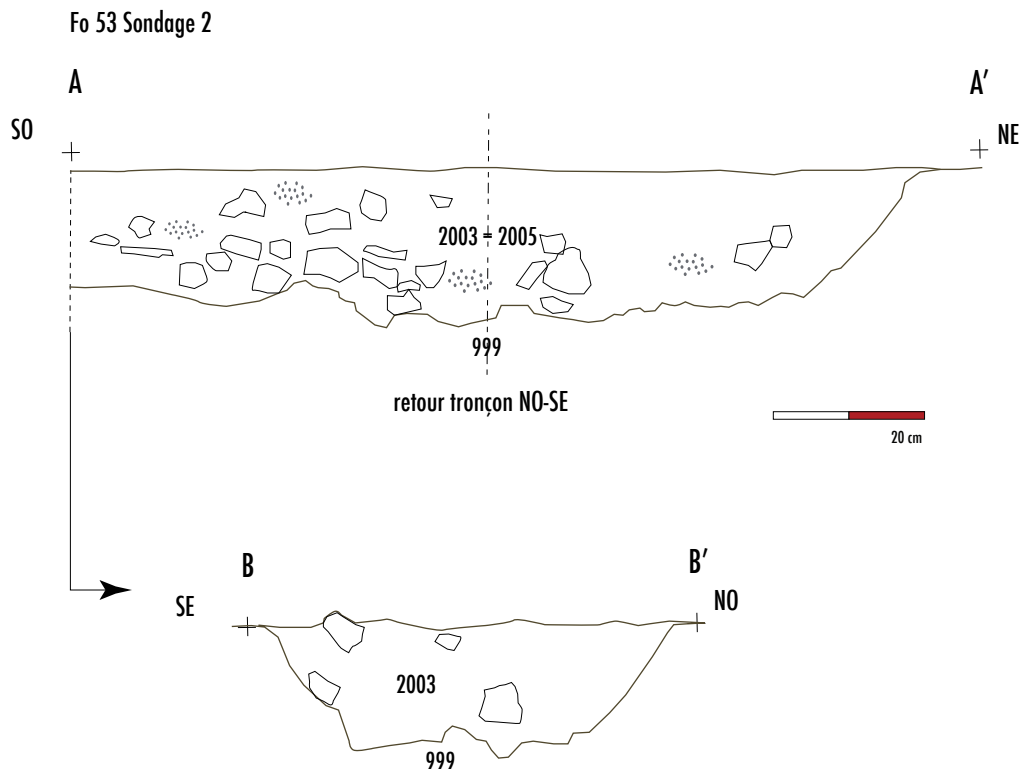
Coupe de la berme sud-est; log B.





Il atteint une profondeur de 20 cm sur la plupart de son tracé. Sa largeur varie entre 50 et 54 cm. Il est comblé par un limon brun contenant de nombreuses pierres calcaire centimétriques plus ou moins concentrées et à des niveaux variables (US2003) (**figure 18**). Des recoupements de son creusement par des fosses de plantation et de terriers sont observables sur toute sa longueur.

figure 17
Plan d'implantation des sondages du fossé 53, des logs A et B, des coupes dans le sondage 3 de Fo53.

**figure 18**

Coupes au niveau du sondage 2 de Fo53.

Ainsi, le fossé présente au sud-est de la sépulture 22 un fort élargissement qui correspond en fait à l'implantation d'une fosse de plantation parallèlement et contre la paroi sud du creusement.

Le mobilier découvert dans son comblement, présent en très faible quantité, semble majoritairement intrusif: des clous et tiges en fer (cf. Annexe IV, «Inventaire du mobilier métallique»), des tessons de céramique de diverses périodes historiques ainsi que quelques petits fragments de terre cuite architecturale.

Après la fouille complète des sépultures proches de cette structure, il est apparu que plusieurs de celles-ci viennent s'installer sur le fossé. Ceci suppose que le fossé était donc probablement déjà remblayer lors de l'implantation de ces dernières. Le recoupement du fossé par les structures funéraires révèle donc l'antériorité de celui-ci pour au moins une phase d'implantation de l'aire sépulcrale.

Néanmoins, on peut s'interroger sur son rôle dans l'implantation de l'aire funéraire étant donné que 85 % des sépultures s'organisent au nord-ouest de celui-ci. On peut émettre l'hypothèse que dans un premier temps, il aurait servi de limite orientale.

La présence de fossé en relation avec une aire sépulcrale est attestée sur plusieurs sites du haut Moyen Âge. Ainsi à Saint-Georges-les-Baillargeaux, sur le site de Mamort, un petit fossé a été repéré à l'extrémité sud de la parcelle (Farago 2000). L'ensemble funéraire découvert sur le site de Pouthumé à Châtellerault se développe à l'intérieur d'un enclos délimité par un fossé (Cornec 2006). La nécropole de la Font-Pinette s'inscrit également dans un enclos (Gleize et Scuiller 2010).

Ici, le fossé n'apparaît pas comme strictement contemporain de l'aire d'inhumation et son développement au-delà de la zone d'implantation des sépultures suggèrent plutôt une fonction de délimitation parcellaire. Son antériorité puis son recoupement par des inhumations étayent l'hypothèse qu'il ait pu servir de point d'ancrage d'une nécropole de type familiale (au sens large) venue s'installer à la périphérie de leurs terres (Treffort 2004).

L'ensemble funéraire

Quarante neuf fosses sépulcrales ont été fouillées sur le site de «La Garde». Elles présentent toutes un creusement dans le substrat à des profondeurs variables. Aucun autre creusement n'a été identifié dans les couches supérieures du fait du brassage que celles-ci ont connu. Certaines d'entre elles ont subi des perturbations liées à l'implantation de la culture de la vigne et d'autres sont venues perturber le fossé 53. Deux observations sont à prendre en compte avant de démarrer l'étude typologique des fosses : certaines fosses sont dénuées de restes humains et des recoupements multiples existent pour certaines fosses.

Les fosses vides

Vingt-deux fosses sont vides de tout vestige osseux en place : Sp3, Sp6, Sp11, Sp12, Sp18, Sp20, Sp23, Sp24, Sp25, Sp26, Sp29, Sp32, Sp33, Sp35, Sp36, Sp37, Sp38, Sp41, Sp42, Sp43, Sp54, Sp55, Sp56. En l'absence d'ossement, leur morphologie, leurs dimensions similaires, leurs orientations proches et le contexte environnant permettent de les interpréter comme des fosses sépulcrales.

La disparition du squelette peut être due à différentes causes : purge de la sépulture, pillage, conservation différentielle induite par le sol, ou encore des perturbations agricoles. J. Decaens a fait le même constat sur la nécropole d'Hérouvillette (Decaens 1971). Il a également été fait sur les sites plus proches de Mamort (Farago 2000) ou de Chadenac (Farago 1994). Parmi ces sépultures vides d'ossement, deux sont de petites dimensions (Sp6 et Sp33) et pourraient correspondre à des inhumations d'individus immatures, ce qui induirait des chances de conservation encore moindre. La présence de calages de pierres suggère que certaines de ces fosses vides contenaient des coffrages en matériau périssable (Sp6, Sp32, Sp56). Les trois fosses contenant des cuves de sarcophages étaient également dénuées de vestiges osseux en place.

L'existence d'un nombre aussi important de sépultures vides questionne sur les causes réelles de cette absence de vestige. Serait-elle due uniquement à la conservation différentielle ou ont-elles fait l'objet de récupération pour un autre lieu au sein de la nécropole (regroupement familial?) ou dans un espace funéraire différent (nouveau lieu d'inhumation) (Treffort 2004).

Une ébauche de réponse à cette interrogation pourrait se trouver dans l'étude des ensembles remaniés que sont les fosses à recoupements multiples.

Les fosses à recouvrements multiples

On a pu observer dès le décapage, la présence de six regroupements de deux ou trois fosses sépulcrales matérialisés par des creusements larges et difformes dans le substrat et pour l'un, d'un empierrement. Il s'agit des ensembles Sp32/Sp47, Sp11/Sp12/Sp23, Sp24/25, Sp41/Sp42/Sp43, Sp37/Sp38 et Sp54/Sp55/Sp56.

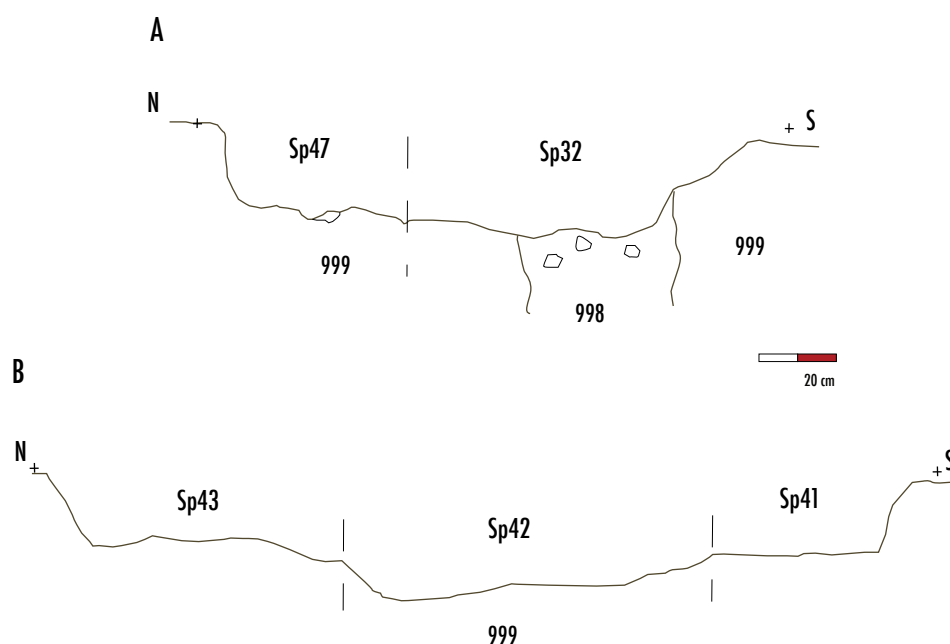
Le remplissage de ces fosses a été largement remanié ce qui rend difficile l'établissement d'une chronologie relative entre les diverses sépultures. Cependant, certains recouvrements de creusements permettent d'interpréter l'ordre d'installation de ces fosses (**figure 19**). Aucun de ces ensembles ne contenait de squelette en place mais deux renfermaient un amas d'os contenant de quatre à neuf individus (Sp54 et Sp42).

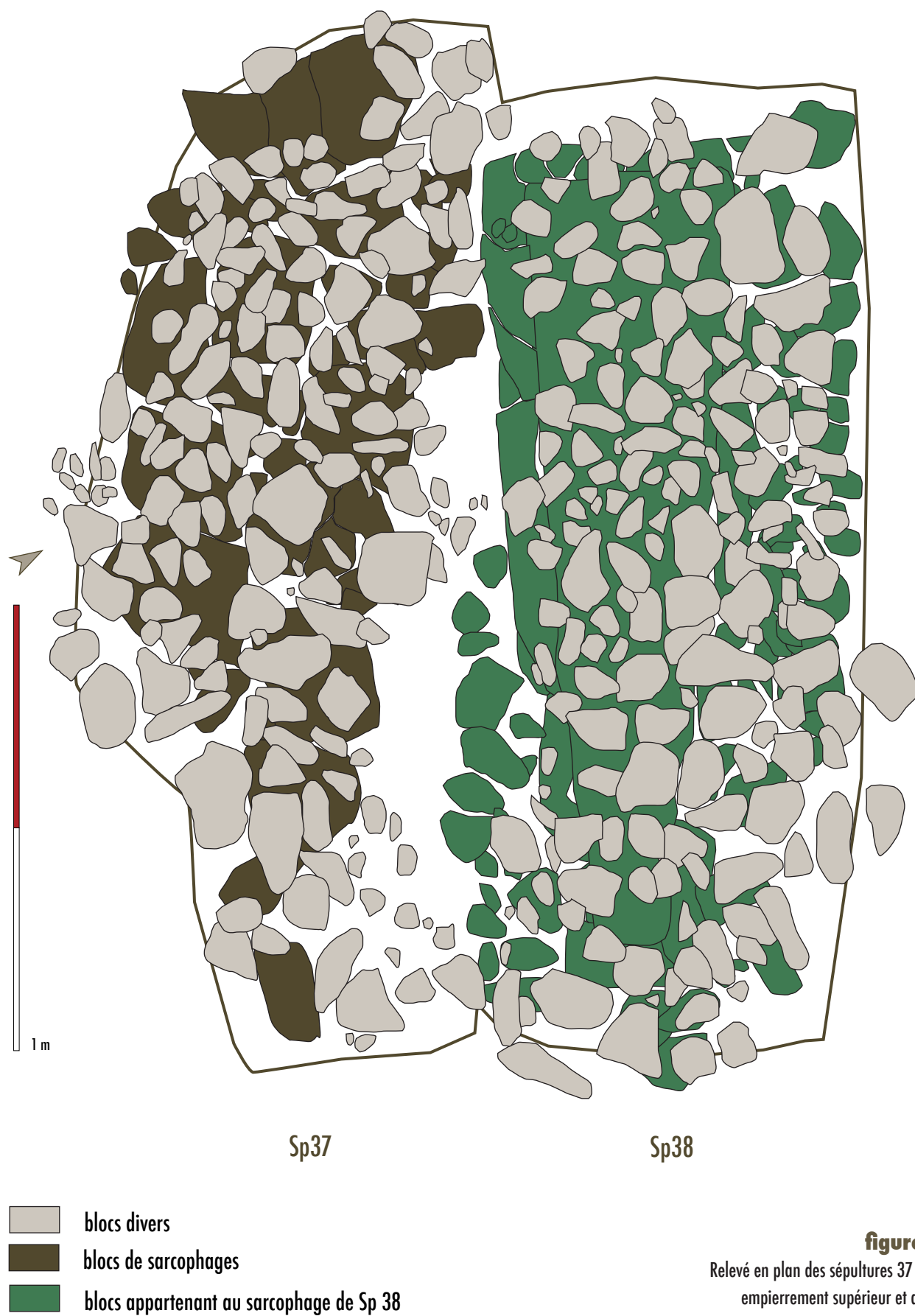
De nombreux blocs de sarcophages ont été mis au jour dans ces remplissages (cf. **figure 24**, chapitre 5, «Étude des sarcophages», p. 173). Le démantèlement de ceux-ci peut s'inscrire dans un changement d'usage du site vers une utilisation agricole (implantation de la vigne?) à partir de la fin Moyen Âge ou à une modification dans la gestion de l'espace funéraire.

Les fosses des sépultures 37 et 38 présentaient en surface un agencement dense de pierres de 10 à 50 cm de long. La séparation entre les deux fosses était observable en surface par une interruption dans cet empierrement (**figure 20**). En surface de Sp38, il s'est révélé essentiellement composé de fragments du sarcophage qu'il recouvrait. La détermination de la fonction de cet agencement reste à l'état hypothétique. Il pourrait s'agir d'un moyen de signalisation des sépultures mais ces fosses ne renfermant plus d'individu en place et ayant fait l'objet d'un remaniement sous cet empierrement, pourquoi aurait-on garder en mémoire leur emplacement?

figure 19

Profils transversaux des fosses Sp32 et Sp47 (A) et des fosses Sp41, Sp42, Sp43 (B).



**figure 20**

Relevé en plan des sépultures 37 et 38 :
empierrement supérieur et dépôts.

Typologie des fosses

Trois types de fosses ont pu être observés et, à l'intérieur de ceux-ci, plusieurs modes d'aménagement, déterminés à la fois par les éléments mis au jour et les observations taphonomiques.

Morphologie des fosses

Toutes ces fosses présentent un profil en «U» aux parois verticales ou aux parois plus ou moins ouvertes. Leur forme en plan varie.

Forme

■ Les fosses rectangulaires

Les fosses à creusement rectangulaire sont majoritaires sur le site. Vingt neuf fosses rentrent dans cette catégorie dont 16 présentent des angles légèrement arrondies. Leurs dimensions s'échelonnent entre 146 cm et 248 cm de long et entre 40 cm et 112 cm de large. Une grande disparité dans les dimensions se rencontre pour une même morphologie de creusement: des fosses de très grandes dimensions (Sp11, Sp24 = 235 x 100 cm; Sp38 = 238 x 112 cm; Sp42 = 225 x 105 cm) mais également des fosses de petites largeurs (Sp1 = 40 cm; Sp23 = 46 cm) et une fosse de petites dimensions (Sp6 = 146 x 58 cm). Les variations dans la largeur des sépultures sont en lien avec leur niveau d'arasement.

Ce type de fosse peut accueillir de nombreux aménagements, ces derniers, et non la morphologie de la fosse, permettent une attribution chronologique.

■ Les fosses ovales

Six fosses présentent des plans ovales (Sp1, Sp3, Sp16, Sp17, Sp33, Sp45). Leurs longueurs n'excèdent pas 200 cm et leur largeur est comprise entre 30 cm et 40 cm, exception faite pour Sp17. Cette sépulture a été mise au jour sur 98 cm de large mais a connu un aménagement particulier qui semble vouloir réduire cette largeur: des blocs alignés à 20 cm en parallèle à la paroi sud. La largeur de Sp45 n'est pas décelable étant donné son niveau d'arasement. Sp33, également fortement arasée, est une fosse de petites dimensions et aux contours flous. Elle se développe sur 107 cm de long. Elle pourrait être une fosse d'inhumation pour un individu immature mais aucun squelette n'a été découvert dans sa faible profondeur conservée (16 cm). Sp1, Sp3 et Sp16 sont des fosses très étroites (inférieur à 40 cm). Sp3 était vide (ni pierre, ni squelette) alors que la sépulture 16 contenait un squelette et un fragment de terre cuite architecturale éboulée et fragmentée sur le fémur gauche de l'individu.

■ Les fosses trapézoïdales

Neuf fosses présentent un creusement dont la largeur au pied est plus restreinte que celle à la tête (Sp4, Sp8, Sp13, Sp15, Sp31, Sp38, Sp41, Sp44, Sp47). Leur trapézoïdalité est plus ou moins prononcée. Ainsi Sp4, Sp8, Sp13, Sp31 et Sp44, Sp15 ont des largeurs à la tête nettement plus importantes que leur largeur aux pieds.

Les Sp41 et Sp47 ont leur creusement recoupé et leur forme trapézoïdale est moins clairement lisible. Quant à la sépulture 38, son creusement n'a pas fait l'objet d'une fouille totale, la cuve de sarcophage n'ayant pas été retirée. Toutefois, les parois de cette fosse de grandes dimensions (237 cm de long) ont pu être identifiées et ainsi permettre la définition de la morphologie de la fosse d'implantation du sarcophage. Ce type de fosse a reçu des aménagements divers : présence de pierres de calage, de coffrage en pierre, de sarcophage excepté pour la sépulture 4 dont la profondeur conservée est faible (12 cm au maximum).

■ Morphologie indéterminée

Cinq fosses n'ont pu être définies en plan, leur creusement ayant subi des recoupements qui ont fait disparaître en partie leurs parois. Il s'agit des sépultures 26, 27, 29, 39, et 56.

Les fonds de fosse

Les fonds apparaissent comme irréguliers (exceptés Sp25, Sp30, Sp37, Sp39, qui sont creusés dans une poche de substrat différente : US 998) du fait de la nature même du substrat 999 dans lequel émergent des petites aspérités. Pour autant, les fonds sont en général horizontaux comme le montre les profils longitudinaux (cf. chapitre 3, « Catalogue des sépultures »). Seules deux fosses présentent des profils de fond un peu différents. Sp2 présente une irrégularité de creusement qui est induite par la présence du fossé sous la tête de l'individu. Enfin, la sépulture 36 (sarcophage) subit un pendage ouest-est puisque son creusement atteint 32 cm de profondeur aux pieds alors qu'il n'en fait que 22 cm à la tête. Cependant, il faut considérer cette remarque avec prudence car le creusement n'a pas fait l'objet d'une fouille totale. N'ayant pas démonté entièrement la cuve de sarcophage, le creusement n'a donc été observé que sur le pourtour de la fosse et dans la partie centrale.

Au vu de la nature du substrat, l'obtention d'un fond totalement plat demandait un effort particulier de creusement de la part du fossoyeur. Le manque de soin apporté au creusement des fonds a pu être palié par le dépôt d'éléments type planche pour contrer cet effet d'irrégularité. Cependant, l'hypothèse de l'existence de ces planches ne peut être étayée par la stratigraphie : aucune différence de texture ou de couleur dans le sédiment de comblement n'a été notée pendant la fouille ainsi qu'aucun vestige ligneux mis au jour.

■ Profondeurs conservées des fosses

Dix-huit fosses présentent un creusement peu profond dans le substrat (inférieur à 20 cm) et 27 ont des profondeurs variant entre 20 et 40 cm.

Trois fosses ont des creusements particulièrement profonds. Les sépultures 31 et 34, sépultures comportant des couvercles en blocs de pierres, atteignent 50 cm de profondeur.

La sépulture 42, d'une profondeur de 40 cm, ne contenait aucun élément architectural mais elle fait partie de l'ensemble plus vaste repérée au décapage Sp41/Sp42/Sp43 qui comporte un comblement remanié, un amas d'os et une forte densité de pierres au sud de l'ensemble. Bien qu'aucun élément propre à cette fosse ne soit conservé, on peut supposer la présence d'un aménagement de même type qui aurait été repoussé vers Sp43.

Les éléments d'architecture funéraire

Les indices de la présence d'architecture funéraire sont nombreux mais la reconnaissance du type exact des aménagements est parfois difficile. Le mauvais état de conservation des squelettes en place n'a pas toujours permis l'observation des indices de décomposition et des effets de contraintes induits par un contenant. Les arguments taphonomiques viennent donc rarement confirmer les hypothèses d'aménagement de la tombe. De plus, la faible profondeur des couches archéologiques et donc le caractère particulièrement remanié du sol du site n'ont, que dans de très rares cas, permis la différenciation des comblements à l'intérieur d'une sépulture.

Néanmoins des aménagements ont pu être décelés dans plusieurs fosses par l'observation des éléments au sein de la sépulture. L'absence de contact entre le squelette et la fosse ainsi que l'observation d'effet de parois sur l'individu pour plusieurs sépultures suggère la présence d'un contenant isolant le corps de la fosse.

Des inhumations en coffrage

La présence de pierres, majoritairement sous forme de moellons, est avérée dans 24 sépultures, mais pour seulement douze fosses, elles ont été clairement identifiées comme en place et ayant un rôle structurant dans l'organisation de la tombe. Elles apparaissent la plupart du temps sous la forme d'un cordon plus ou moins continu de moellons de calcaire et parfois de grès disposés de part et d'autre des parois de la fosse. Elles sont essentiellement présentes dans les fosses de type rectangulaire ou trapézoïdale. Un certain nombre de ces pierres se sont révélées provenir de sarcophages. Ces éléments de calcaire présentaient des ressauts et des traces de taille (*cf. chapitre 3, «Catalogue des sépultures»*).

■ Les coffres de bois avec pierres de calage

Dans la plupart des cas, ces moellons, de dimensions très variables, font office de pierres de calage servant probablement à maintenir des planches de bois. L'analyse taphonomique reste la voie principale de démonstration de l'existence d'une architecture périssable en l'absence de traces ligneuses (Duday 1990, 1995), c'est pourquoi nous sommes restés prudents sur la nature précise de l'architecture funéraire dans de nombreuses fosses.

Les sépultures 6, 13, 15, 17, 19, 21, 30 répondent à ce type d'architecture avec la présence de moellons plus ou moins alignés le long des parois de fosse.

Dans le cas de la sépulture 17 des moellons ont été trouvés uniquement sur le côté sud. Deux sépultures de cette catégorie présentent des particularités notables.

La sépulture 30 a utilisé le fragment de sarcophage de la sépulture voisine comme support du côté sud. L'utilisation de la cuve de sarcophage d'une fosse contiguë est avérée sur d'autres sites de la même période. Ainsi, sur le site de Pouthumé à Châtellerault, Sp6073 est appuyé contre le sarcophage voisin, une des parois de la cuve fait office de montant latéral du coffre en bois (Cornec 2006, p. 54).

La sépulture 10 présente des moellons de calcaire et de grès sur le pourtour interne de la fosse. Certains sont effondrés sur le squelette. Les observations taphonomiques révèlent un effet de paroi de type délimitation linéaire. Ces deux éléments suggèrent la présence de parois latérales en bois renforcées par des pierres de calages. Au niveau des pieds, une dalle de chant couvre entièrement la paroi et viendrait compléter le coffre qui serait ainsi composé à la fois de planche et de pierre (**figure 21**).



figure 21

Vue rasante de l'ouest de la sépulture 10.

■ Un coffrage de pierre?

Sp 39 a été fortement perturbée par l'implantation de la sépulture 38. Seule la partie nord de la sépulture a été conservée. Sa paroi est composée par l'alignement de dix moellons de calcaire. Les moellons les plus à l'est sont de grandes dimensions et pourraient correspondre à des éléments de couverture des pieds qui auraient été perturbés toujours par l'implantation du sarcophage dans la sépulture 38.

■ Chronologie

Les coffrages en pierre sont plus répandus pour des périodes postérieures et notamment à partir de l'époque carolingienne (Galinié, Zadora-Rio 1996).

Néanmoins, des exemples sont connus dès 650 sur le site de Saint-Xandre (Gleize et Maurel 2009) mais uniquement pour des sépultures d'immaturs se situant dans une zone d'habitat.

■ Un fond en matériau périssable ?

Sp 2, sépulture installée en partie dans le fossé 53, présente trois moellons entre 8 et 20 cm de long, alignés au nord-est du crâne. L'antériorité du creusement du fossé par rapport au creusement de la fosse induit une absence de paroi dans la partie occidentale sur une soixantaine de centimètres. Ces pierres s'organisent dans le prolongement du bord gauche de la fosse. On pourrait y voir une volonté de matérialiser la prolongation de celui-ci. L'absence d'un même aménagement du côté sud du crâne ne vient pas soutenir cette hypothèse. Il pourrait alors s'agir non pas d'une délimitation verticale mais d'éléments de support d'un plan horizontal. La présence d'un sédiment très semblable mais un peu plus foncé en partie inférieure de la fosse étaye cette hypothèse.

■ Les éléments de couverture :

Des couvercles en matériau périssable

Aucune trace de surcreusement de type banquette servant à positionner un couvercle en matériau périssable n'a été observée comme c'est le cas sur de nombreux sites régionaux de la même période. On pourrait citer par exemple la tombe 6 de Font-Pinette à Barbezieux (Scullier 1994) ou encore certaines sépultures du site du Chemin de Margitte à Saint-Georges-de-Didonne (Roger 2006).

Parfois, un ou plusieurs moellons ou dalles effondrés sur le squelette révèlent la présence d'un aménagement de couverture en matériau périssable. La présence d'un couvercle est également indirectement suggérée par l'ensemble des phénomènes taphonomiques qui affectent le squelette (espace vide) dans plusieurs sépultures. Ainsi, la décomposition en espace vide des individus des Sp4 et Sp5 induit la présence d'un tel aménagement bien qu'aucun vestige de celui-ci ne soit conservé (cf. chapitre 3, « Catalogue des sépultures »).

La sépulture 6 a livré, en plus de deux blocs décimétriques disposés de chant le long de la paroi nord et deux zones de concentration de petites pierres calcaires le long de la paroi sud, trois gros blocs sur un axe central. Ces derniers pourraient correspondre aux vestiges d'une couverture mixte.

Des couvercles de pierre

Deux sépultures dont la profondeur dans le substrat atteint 50 cm ont révélé un nombre important de blocs organisés ensemble en surface. Les sépultures 31 et 34 ont fait l'objet de relevés en plan et en coupe (**figures 22 et 23**). Ces deux fosses présentaient des couvertures en dalles plus ou moins épaisses. Bien qu'elles aient subi des perturbations, une certaine organisation a été préservée.

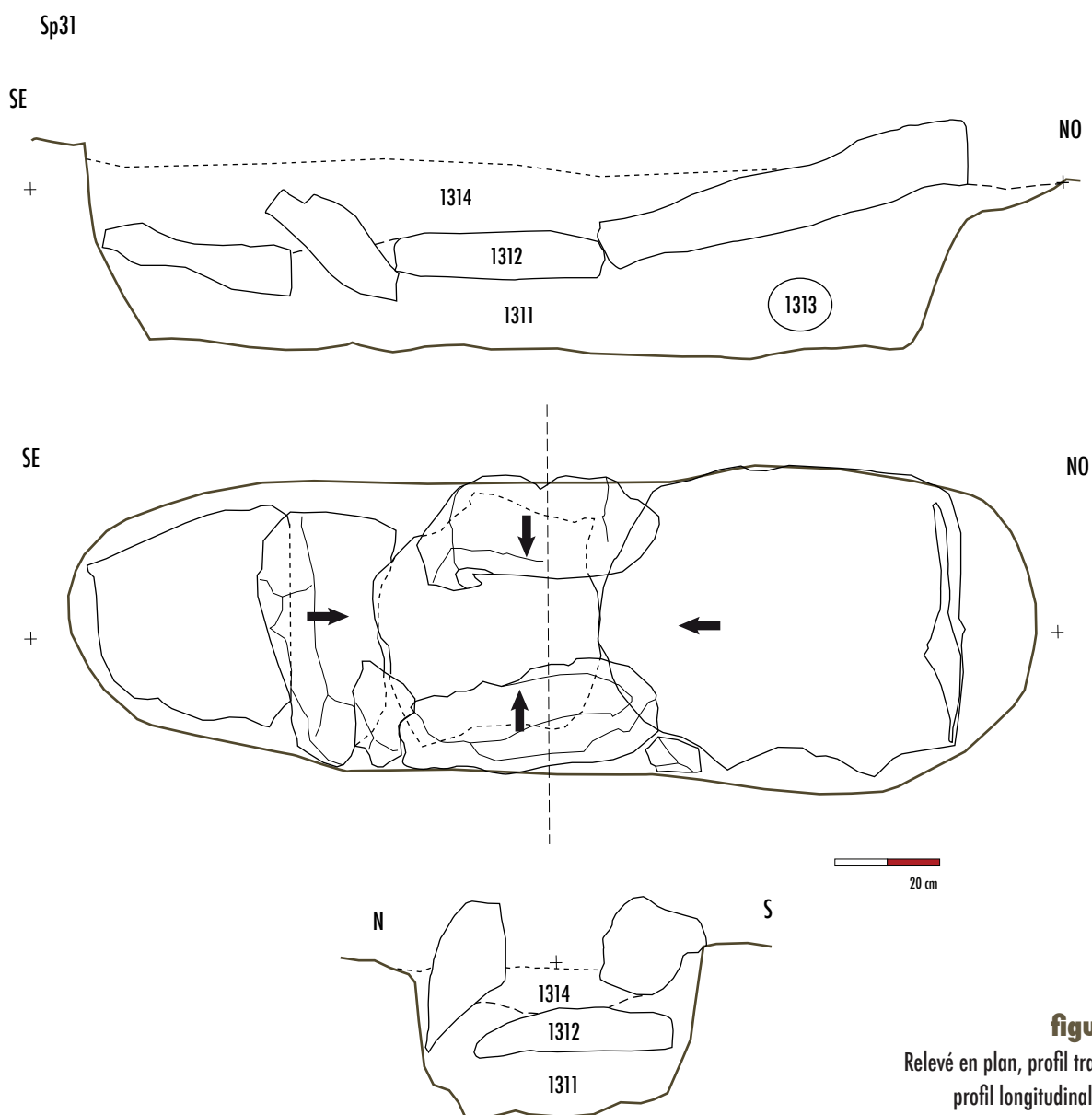
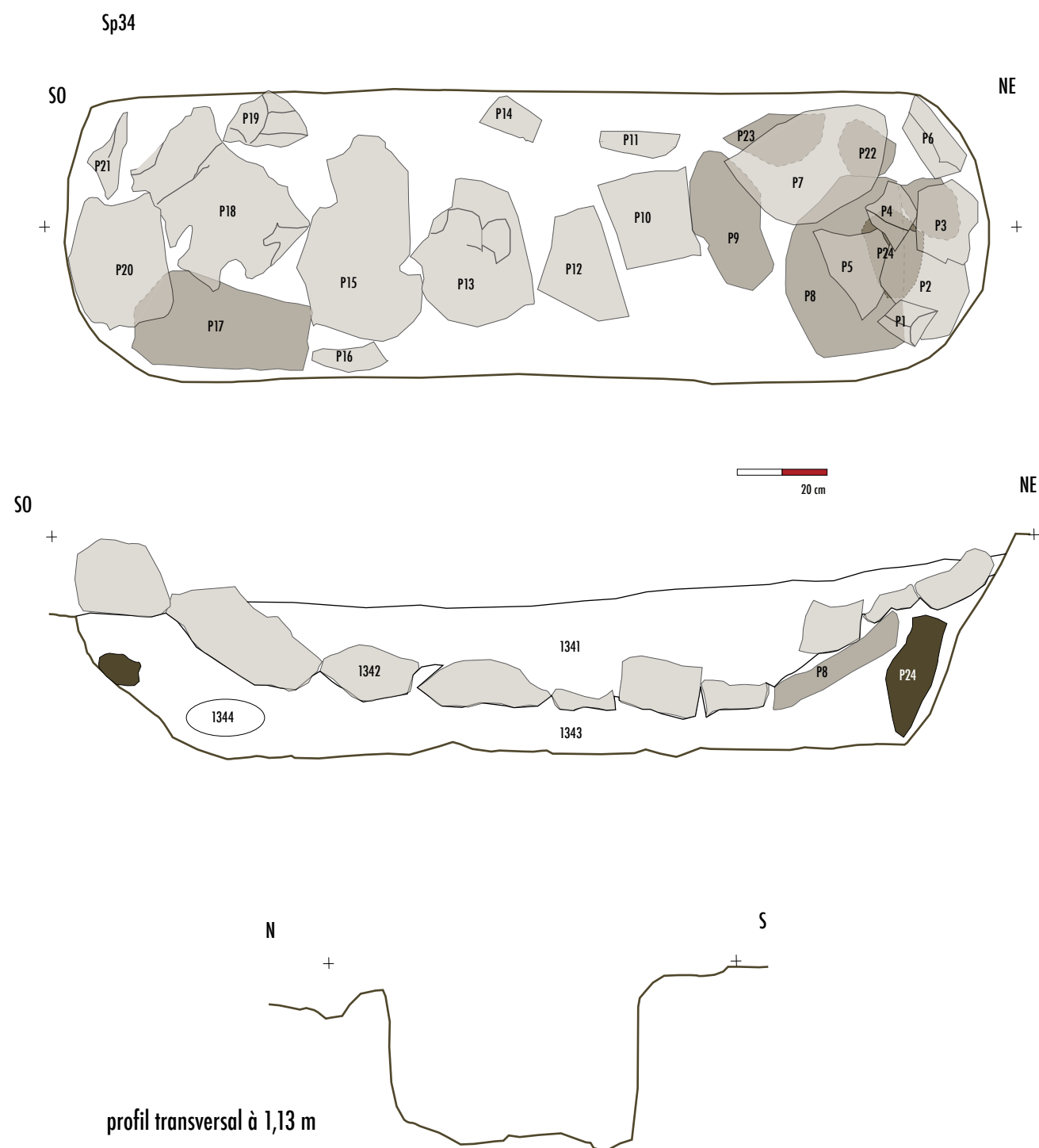


figure 22
Relevé en plan, profil transversal,
profil longitudinal de Sp31.

**figure 23**

Relevé en plan, profil transversal, profil longitudinal de Sp34.

Sp 31 présente un agencement spécifique et difficile à expliquer. Deux pierres de chant dans la partie centrale de la fosse chacune parallèle à la paroi reposent sur une dalle placée horizontalement. On peut suggérer que cela corresponde à une double couverture formée de deux blocs contigus qui se seraient effondrés vers l'intérieur de la fosse. Les blocs dépassant d'une dizaine de centimètres de la fosse, auraient-ils pu servir de support à une autre dalle faisant office de signalisation de la tombe?

■ Chronologie

La présence de coffres de bois maintenus par des moellons ou de coffrages mixtes alliant des planches, des moellons, des dalles afin de ménager un espace vide dans lequel inhumer l'individu, comprenant ou non des éléments horizontaux, est bien connu pour le haut Moyen Âge et perdure à l'époque carolingienne. Les coffrages en planches maintenus par calage sont attestés dès le V^e s. dans les régions alpines (Colardelle et al. 1996), à partir du V^e–VI^e s. pour les régions méridionales (Vaison – Carru et al. 1991 et Montboucher-sur-Jabron – Blaizot 2002), et jusqu'à la moitié du VII^e s. (Lunel-Viel, Le Horts – Raynaud 2010). De nombreux exemples confirment des datations semblables pour la région Poitou-Charentes. Sur le site de Cubord-Le Claireau à Valdivienne (86), Brigitte Boissavit-Camus a mis au jour une sépulture avec coffrage de bois comprenant un calage de pierres sur l'un des côtés, attribuée par son mobilier (boucle de ceinture) au VI^e ou VII^e siècle (Boissavit-Camus 1989). Certaines sépultures de la Carrière de Laumont à Naintré (86), site datées par ¹⁴C entre 646 et 793 (Baigl et Boisseau 1998) ainsi que du Champ Rossignol à Glénay (79) datées de 652 à 1050 (Devals 1999) ont également révélé des éléments d'architecture en matériau périssable et moellons. Sur le site de Pouthumé à Châtellerault, on en trouve entre la fin du VIII^e et la fin du X^e siècle (Cornec 2006).

Ce type d'architecture funéraire était réalisé sur place avec les moyens et les matériaux qui s'y trouvent.

Des sarcophages

Les sarcophages en tant qu'objet propre font l'objet d'une étude à part. Trois fosses semblent avoir été conçues pour la dépose de sarcophage (Sp36, Sp38, Sp29) et de nombreux éléments de ce type de contenant ont été mis au jour sur l'ensemble du site à l'état fragmentaire. Ces derniers ont fait l'objet d'un relevé topographique (cf. **figure 24**, chapitre 5, «Étude des sarcophages», p. 173). Certains de ces fragments semblent avoir été regroupés et agencés de manière spécifique comme le suggère la sépulture 37 qui contenait les éléments de plusieurs cuves de sarcophages. Les trois sépultures contenant des éléments de cuves en place appartiennent toutes à la même rangée.

■ Chronologie

Ils s'inscrivent pleinement dans les modes d'inhumations du haut Moyen Âge et sont particulièrement fréquents dans le Poitou. Des découvertes de tel type de contenant ont ainsi été faites dans la dernière décennie à Saint-Georges-de-Baillargeaux sur le site de Mamort (Farago-Szekeres 2000), à Usseau (Scuiller 2001), à Chaniers (Moizan 2009), à Chasseneuil-sur-Bonnieure (Poignant 2004) et des exemples de mises au jour plus anciennes pourraient être cités. De type simple, sans ornementation, les sarcophages du site de La Garde ne révèlent pas particulièrement des sépultures privilégiées.

Les inhumations de la nécropole de La Garde ont donc été effectuées dans des contenants, que ce soit sous la forme de coffrage en matériau périssable, de coffrage mixte ou de sarcophage, le dépôt dans un coffrage en bois étant le mode d'inhumation le plus couramment utilisé ■



étude des sarcophages

SOPHIE VALLET

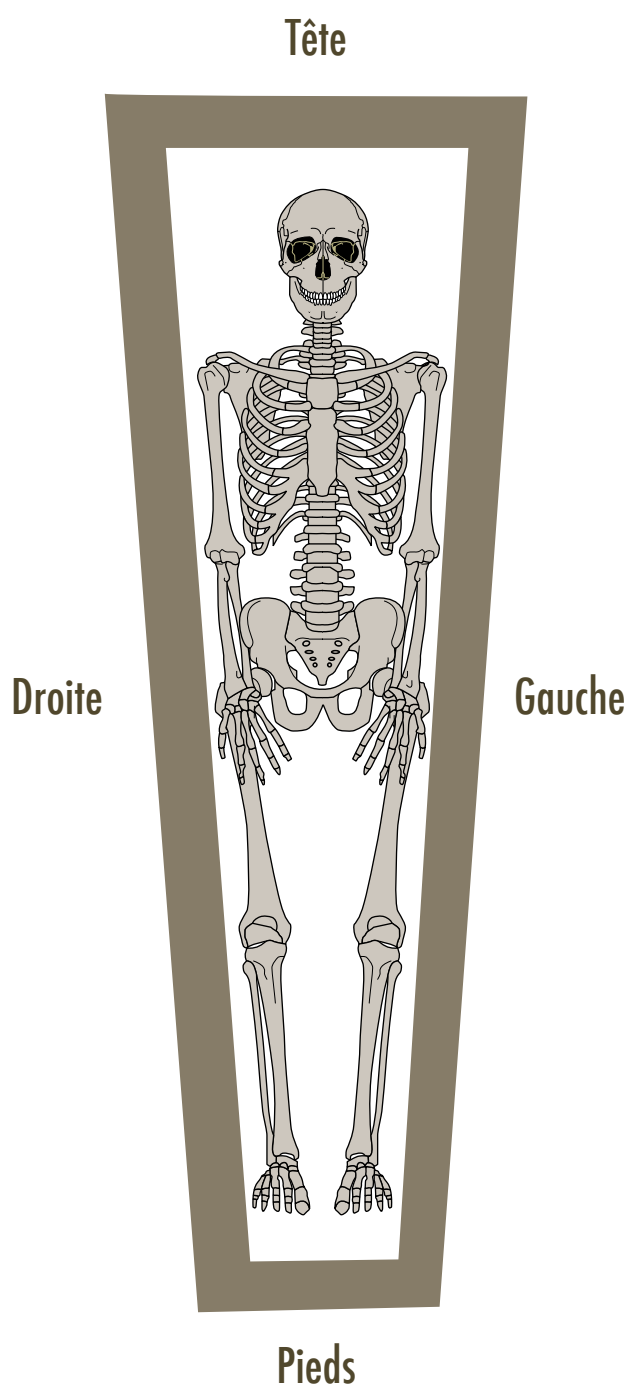


figure 28

Schéma de lecture de sarcophage.

Bien que peu nombreux et très partiellement conservés, l'étude des sarcophages apparaît comme essentielle à la compréhension et l'analyse du site de la Garde.

La fouille du site a révélé trois cuves de sarcophages qui semblent en position primaire et de nombreux fragments d'autres individus plus ou moins concentrés au sein des sépultures. Les trois cuves appartiennent à une même rangée d'inhumations (**figure 24**, à droite).

Nous avons cherché à mettre en avant l'existence de caractères communs à ses trois cuves dans leur forme, leurs techniques de taille, leurs matériaux ainsi qu'à les replacer dans le contexte régional.

Les fragments retrouvés épars sur le site n'ont pas fait l'objet d'une étude aussi approfondie. Des essais de remontages ont été effectués notamment en ce qui concernent les fragments découverts dans Sp37 afin de déterminer les critères de leur dispersion et d'obtenir une idée du nombre d'individus sur le site.

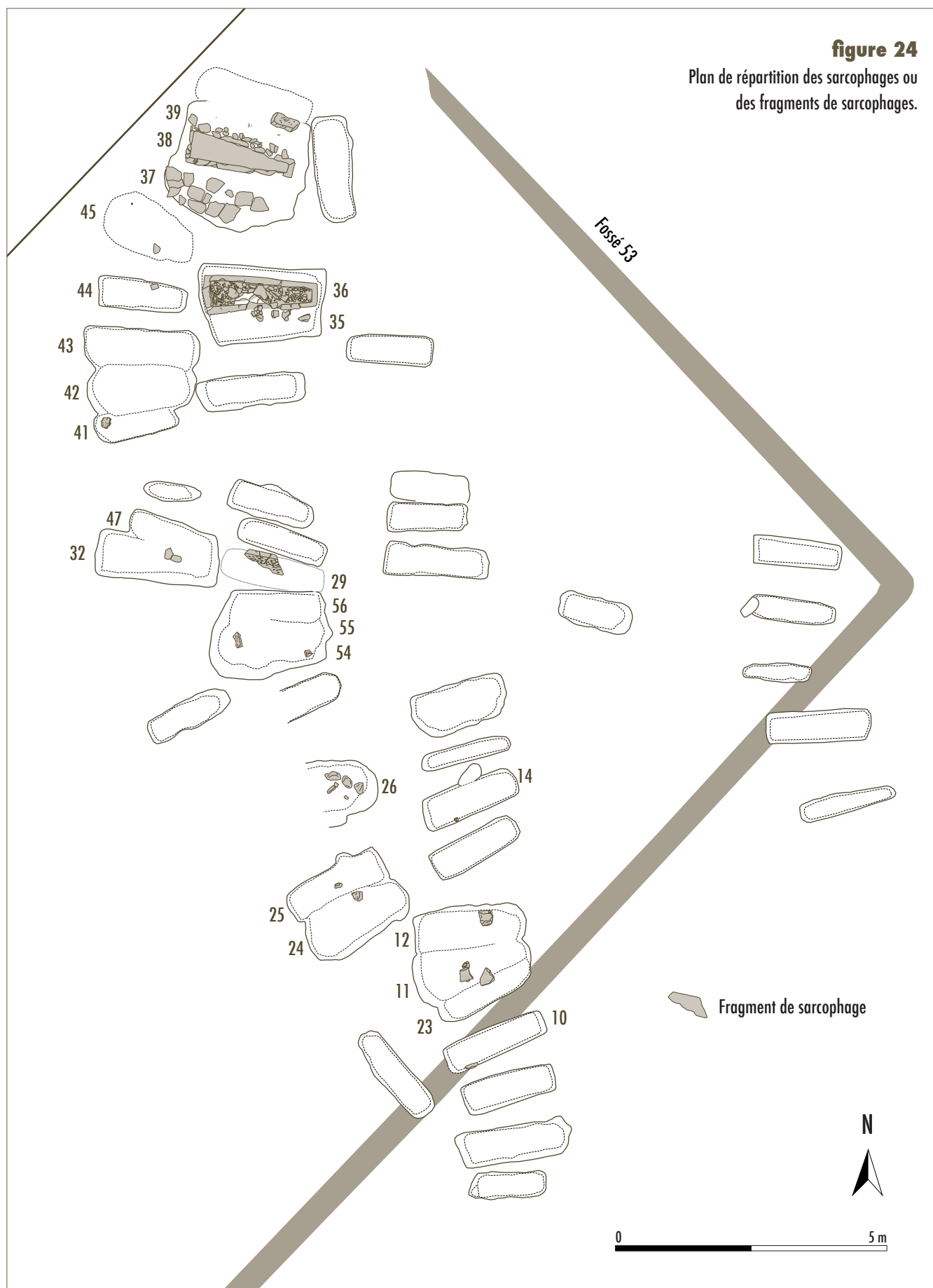
Méthodologie

Chaque sarcophage a fait l'objet d'un enregistrement concernant sa morphologie, ses dimensions et les traces d'outils observables (**figures 25, 26 et 27**, *planches suivantes*). Ses observations sont accompagnées d'une prise de vue systématique de chaque face pour chaque partie du sarcophage.

La description technique du sarcophage se fait en considérant qu'il contient un individu inhumé en décubitus dorsal. Le montant droit correspond donc au montant à gauche en vue supérieure pour un observateur placé au pied du sarcophage, etc. (**figure 28**, à gauche).

Les traces d'outils ont été définies par Thierry Gregor¹ lors de sa visite du site pendant la fouille.

¹ Enseignant tailleur de pierre, Éducation nationale.



MIGNE-AUXANCES La Garde 2011		SP 29
86-158-LG 11		n° sarco. 1292-2

Matériau calcaire	prélèvement B. Bourgueil
---	--

Etat de conservation ☐ bon état ☐ fissuré ☒ fragmenté ☒ incomplet

CUVE

MORPHOLOGIE

Forme générale

☒ trapézoïdale ☐ à chevet rond
☐ rectangulaire ☐ autre (préciser)
☐ à pans coupés

Montant

☐ droit
☐ oblique
☒ NSP

Aménagement céphalique

☐ logette rectangulaire ☐ cuvette
☐ logette anthropomorphe ☐ autre (préciser)
☐ coussin ☒ non

Fond

☒ plat
☐ en gouttière
☐ avec rainure
☐ avec perforation
☐ autre (préciser)

DIMENSIONS (en cm)

L. ext.	<div style="border: 1px solid black; height: 20px; width: 100%;"></div>	larg. ext. tête	<div style="border: 1px solid black; height: 20px; width: 100%;"></div>	h. ext. tête	<div style="border: 1px solid black; height: 20px; width: 100%;"></div>
L. int.	<div style="border: 1px solid black; height: 20px; width: 100%;"></div>	larg. int. tête	<div style="border: 1px solid black; height: 20px; width: 100%;"></div>	h. int. tête	<div style="border: 1px solid black; height: 20px; width: 100%;"></div>
épaisseur moyenne des parois	<div style="border: 1px solid black; padding: 2px 10px; text-align: center;">8</div>	larg. ext. pied	<div style="border: 1px solid black; height: 20px; width: 100%;"></div>	h. ext. pied	<div style="border: 1px solid black; height: 20px; width: 100%;"></div>
		larg. int. pied	<div style="border: 1px solid black; height: 20px; width: 100%;"></div>	h. int. pied	<div style="border: 1px solid black; height: 20px; width: 100%;"></div>

COUVERCLE

Description

NON

DIMENSIONS (en cm)

L.	<div style="border: 1px solid black; height: 20px; width: 100%;"></div>	h. pied	<div style="border: 1px solid black; height: 20px; width: 100%;"></div>	h. tête	<div style="border: 1px solid black; height: 20px; width: 100%;"></div>
larg. pied	<div style="border: 1px solid black; height: 20px; width: 100%;"></div>	h. tête	<div style="border: 1px solid black; height: 20px; width: 100%;"></div>	h. chant	<div style="border: 1px solid black; height: 20px; width: 100%;"></div>
larg. tête	<div style="border: 1px solid black; height: 20px; width: 100%;"></div>	h. chant	<div style="border: 1px solid black; height: 20px; width: 100%;"></div>		

Schéma prise de mesures

Observations

fragment de fond de cuve conservé sur 70.5 cm de long (côté gauche) et 38 cm de largeur maximale. montant gauche de 8 cm d'épaisseur, conservé sur environ 25 cm de long sur une hauteur de 5 cm
 épaisseur du fond = 7 cm

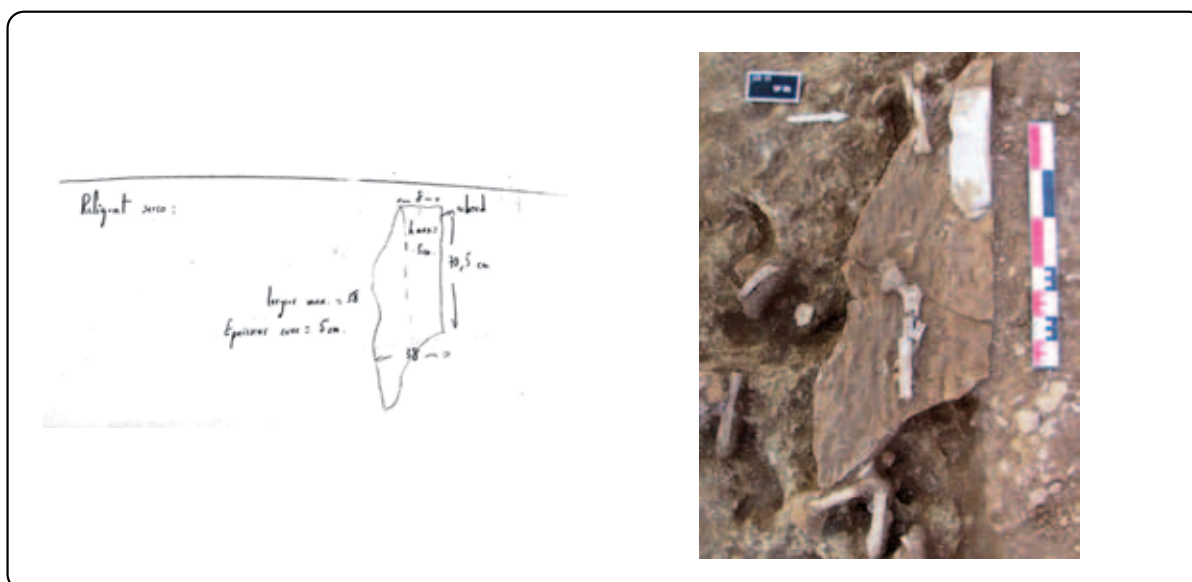
figure 25

Fiche d'enregistrement du sarcophage 1292-2.

SP 29 n° sarco. 1292-2

TRACES DE TAILLE			
montant G.ext.	pas visible	montant D. ext.	illisible (montant pas conservé)
montant G. int.	pas visible	montant D.int.	illisible (montant pas conservé)
montant tête ext.	illisible (montant pas conservé)	montant pied ext.	illisible (montant pas conservé)
montant tête int.	illisible (montant pas conservé)	montant pied int.	illisible (montant pas conservé)
fond extérieur		angles	illisible (pas conservé)
fond intérieur	pic ?	largeur traces d'outils	
outils	<input checked="" type="checkbox"/> pic <input type="checkbox"/> taillant <input type="checkbox"/> chasse <input type="checkbox"/> broche <input type="checkbox"/> têtue <input type="checkbox"/> autre (préciser) <input type="checkbox"/> polka <input type="checkbox"/> ciseau	pic : 1.9 cm	

Observations



Morphologie de sa fosse d'installation

inconnue (fosse recoupée au N. et au S.)

Mobiliier associé

os humains : sq pas en place

Datation

MIGNE-AUXANCES La Garde 2011		SP 36
86-158-LG11		n° sarco. 1362-1

Matériau calcaire	prélèvement B. Bourgueil
---	--

Etat de conservation ☐ bon état ☒ fissuré ☒ fragmenté ☐ incomplet

CUVE

MORPHOLOGIE

Forme générale

☒ trapézoïdale
☐ rectangulaire
☐ à pans coupés

☐ à chevet rond
☐ autre (préciser)

Aménagement céphalique

☐ logette rectangulaire
☐ logette anthropomorphe
☐ coussin

☐ cuvette
☐ autre (préciser)
☒ non

Montant

☒ droit
☐ oblique
☐ NSP

Fond

☒ plat
☐ en gouttière
☐ avec rainure
☐ avec perforation
☐ autre (préciser)

DIMENSIONS (en cm)

L. ext. 208	larg. ext. tête 78	h. ext. tête 20
L. int. 186	larg. int. tête 48	h. int. tête 15
épaisseur moyenne des parois 11	larg. ext. pied 40	h. ext. pied 30
	larg. int. pied 18	h. int. pied 20

COUVERCLE

Description

DIMENSIONS (en cm)

L. 	h. pied
larg. pied 	h. tête
larg. tête 	h. chant

Observations

cuve de sarcophage trouvée orientée. manque partie centrale du montant droit

nombreuses cassures et fragmentation du calcaire (racines + infiltration eau) surtout sur partie ouest du montant D.

dimensions exprimées = dimensions conservées

Schéma prise de mesures

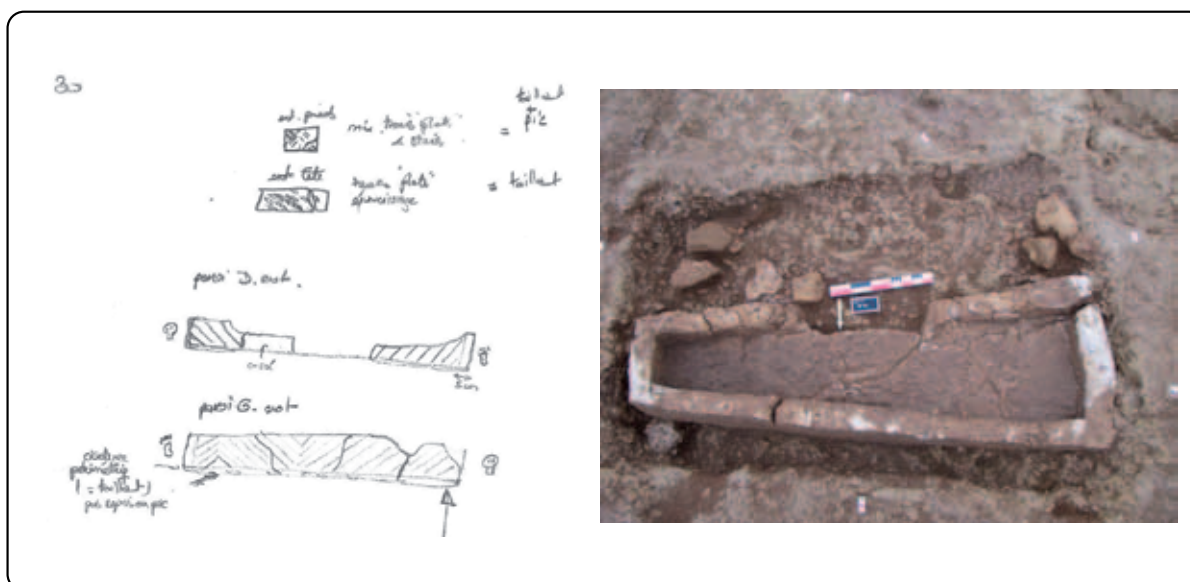
Rédacteur SVDate 09/06/2011**figure 26**

Fiche d'enregistrement du sarcophage 1362-1.

SP 36 n° sarco. 1362-1

TRACES DE TAILLE			
montant G. ext.	taillant (cupules) puis repris au pic dans un sens puis l'autre	montant D. ext.	pic (idem G. ext.)
montant G. int.	taillant	montant D. int.	taillant
montant tête ext.	traces plates : taillant	montant pied ext.	traces plates et stries : taillant et pic
montant tête int.		montant pied int.	
fond extérieur		angles	ciselure périmétrique : taillant
fond intérieur	pic large (différent de pic utilisé à l'ext. de la cuve qui est pointu et arrondi)	largeur traces d'outils	
outils	<input checked="" type="checkbox"/> pic <input checked="" type="checkbox"/> taillant <input type="checkbox"/> chasse <input type="checkbox"/> broche <input type="checkbox"/> têtue <input type="checkbox"/> autre (préciser) <input type="checkbox"/> polka <input type="checkbox"/> ciseau	taillant : 6,5/7 cm pic int. fond : 2 cm	

Observations utilisation du taillant, du pic et d'un "pic large" (?) en fond de cuve int.
 épaisseur fond de cuve = entre 3 et 6 cm



Morphologie de sa fosse d'installation

rectangulaire mais pas visible au sud car perturbée par SP35
 environ 15 cm entre montant et bord de fosse 238X112X32 cm

Mobilier associé

pas de squelette en place
 1 fragment céram. : moderne ?

Datation

MIGNE-AUXANCES La Garde 2011		SP <input type="text" value="38"/>
<input type="text" value="86-158-LG11"/>		n° sarco. <input type="text" value="1382-1"/>

Matériau <input type="text" value="calcaire"/>	prélèvement <input type="text" value="B. Bourguet"/>
--	--

Etat de conservation ☐ bon état ☐ fissuré ☒ fragmenté ☒ incomplet

CUVE

MORPHOLOGIE

Forme générale

☒ trapézoïdale ☐ à chevet rond

☐ rectangulaire ☐ autre (préciser)

☐ à pans coupés

Montant

☒ droit

☐ oblique

☐ NSP

Fond

☒ plat

☐ en gouttière

☐ avec rainure

☐ avec perforation

☐ autre (préciser)

Aménagement céphalique

☐ logette rectangulaire ☐ cuvette

☐ logette anthropomorphe ☐ autre (préciser)

☐ coussin ☒ non

DIMENSIONS (en cm)

L. ext. <input type="text" value="202"/>	larg. ext. tête <input type="text" value="68"/>	h. ext. tête <input type="text" value="12"/>
L. int. <input type="text" value="176"/>	larg. int. tête <input type="text" value="47"/>	h. int. tête <input type="text"/>
épaisseur moyenne des parois <input type="text" value="10"/>	larg. ext. pied <input type="text" value="38"/>	h. ext. pied <input type="text" value="12"/>
	larg. int. pied <input type="text" value="17"/>	h. int. pied <input type="text"/>

COUVERCLE

Description

NON

DIMENSIONS (en cm)

L. <input type="text"/>	h. pied <input type="text"/>
larg. pied <input type="text"/>	h. tête <input type="text"/>
larg. tête <input type="text"/>	h. chant <input type="text"/>

Observations

cuve dont les montants sont en grande partie détruits, conservés que sur 2 ou 3 cm. fragments retrouvés dans tranchée autour et sur fond de cuve intérieur. remontage sur 12 cm de haut max.

Schéma prise de mesures

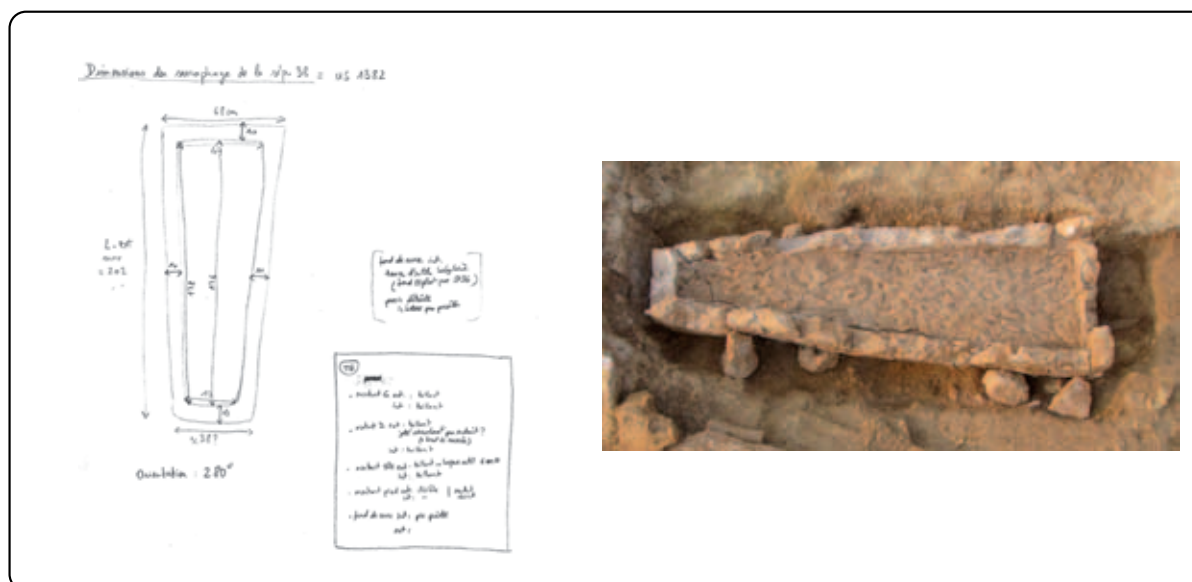
Rédacteur Date **figure 27**

Fiche d'enregistrement du sarcophage 1382-1.

SP 38 n° sarco. 1382-1

TRACES DE TAILLE			
montant G.ext.	taillant	montant D. ext.	taillant, juste arrachement par endroit (= brut de carrière ?)
montant G. int.	taillant	montant D.int.	taillant
montant tête ext.	taillant	montant pied ext.	illisible (montant pas conservé)
montant tête int.	taillant	montant pied int.	illisible (montant pas conservé)
fond extérieur		angles	
fond intérieur	pic pointu	largeur traces d'outils	taillant : 6 cm
outils	<input checked="" type="checkbox"/> pic <input checked="" type="checkbox"/> taillant <input type="checkbox"/> chasse <input type="checkbox"/> broche <input type="checkbox"/> têtue <input type="checkbox"/> autre (préciser) <input type="checkbox"/> polka <input type="checkbox"/> ciseau		

Observations taille des montants effectuée uniquement au taillant > quasi brut de carrière mais montants très peu conservés. fragments retrouvés sur pourtour présentent également que traces de taillant
intérieur fond au pic pointu mais traces d'outil irrégulières et fond moins aplani que SP36



Morphologie de sa fosse d'installation trapézoïdale 237X96 (tête)/75 (pied) X 25 cm

Mobilier associé pas de squelette en place

Datation

Le type d'outil utilisé est déterminé par rapport aux traces de l'impact, leur répartition et leur largeur quand cette dernière est lisible. Des échantillons des cuves des Sp29, Sp36 et Sp38 ont été confiés à Bernard Bourgueil (retraité du BRGM) afin qu'il en détermine la composition pétrographique.

État de conservation

Aucun de ces sarcophages n'est complet: le couvercle est absent, la hauteur originelle des montants n'est pas connue, les montants et le fond ne sont pas conservés dans leur intégralité. Cet état fragmentaire pourrait s'expliquer par le peu de profondeur d'enfouissement qui leur a valu des dommages probablement causés par des engins agricoles. Cependant ce facteur n'explique pas toutes les fragmentations qu'ils ont subies.

Toutefois, pour deux de ces objets, la morphologie générale est perceptible; la surface en plan est conservée.

Le calcaire constitutif de ces cuves a subi diverses altérations: fissuration et fragmentation dues aux racines et autres perturbations biologiques. Le sarcophage 1362-I présente des traces de dissolution de la matière qui pourraient être due à des infiltrations d'eau.

Pour autant, l'état de surface est d'une manière générale bon et permet la lecture des traces laissées par les opérations du façonnage de la cuve.

Description du corpus

Trois cuves de sarcophages en position primaire

Le sarcophage 1292-2 a été mis au jour au sein de la sépulture 29. Il s'agit d'un fragment de fond de cuve avec un reliquat de montant gauche: celui-ci est conservé sur 5 cm de haut et 25 cm de long pour une épaisseur de 8 cm. Le fond est plat, les dimensions conservées ne

nous permettent pas de définir la forme originelle de la cuve. Des traces d'outils sont visibles sur le fond intérieur de la cuve. Il s'agit de petites encoches de 1,9 cm de largeur qui semblent avoir été effectuées au pic large (**figure 29**).

Le sarcophage 1362-I appartient à la sépulture 36. Bien qu'incomplet et fragmenté en divers endroits, sa morphologie est lisible en plan. La cuve est trapézoïdale; sa largeur externe à la tête est de 78 cm alors qu'au pied, elle n'atteint que 40 cm. Sa longueur externe est de 208 cm pour une longueur interne de 186 cm.

figure 29

Traces de pic large en fond de cuve de Sp29.



L'épaisseur moyenne des parois est de 11 cm. La partie centrale de son montant droit ainsi que la partie du fond de cuve adjacente à celui-ci sont manquantes. Les parois extérieures des montants droit, gauche et du pied présentent des traces de taille induites par l'utilisation du taillant ainsi que des sillons parallèles créés par l'utilisation d'un pic. Ces surfaces ont donc été d'abord traitées au taillant puis reprises au pic. La paroi externe du montant de la tête présente uniquement des traces de taille, elle n'a donc pour sa part pas été reprise au pic. Les faces externes des montants de côtés présentent une alternance de sillons obliques et parallèles: la reprise au pic a donc été effectuée dans un sens puis dans l'autre (ceci s'explique par des considérations pratiques, propres au confort du tailleur), créant ainsi un motif de chevrons. On observe une ciselure périmétrique effectuée au taillant (**figure 30**). Les parois internes présentent uniquement des traces de taillant. Le fond de cuve interne présente des encoches de 2 cm de largeur; elles correspondent à des traces de l'utilisation d'un pic large (**figure 31**).

30

31

figure 30

Traces de pics formant des sillons obliques et parallèles et ciselure périmétrique au taillant sur le montant gauche de la cuve de Sp36.

figure 31

Traces de pic large sur la face interne du fond de cuve de Sp36.





figure 32

Partie de montant droit intérieur de la cuve de Sp38 après remontage.

Le sarcophage 1382-I a été découvert lors de la fouille de la sépulture 38. Ses montants sont en grande partie détruits; ils sont conservés sur 3 cm de hauteur au maximum. Le fond est par ailleurs conservé dans sa totalité et permet d'observer la forme trapézoïdale de la cuve. Sa longueur externe est de 202 cm pour une longueur interne de 176 cm. Des éléments des montants ont été retrouvés sur le pourtour de la cuve ainsi qu'en comblement interne du fond de cuve. Après remontage, les parois atteignent jusqu'à 12 cm de haut pour une épaisseur moyenne de 10 cm. Les traces d'outils visibles sur la maigre hauteur conservée ainsi que sur les fragments de montants aux alentours permettent de suggérer l'utilisation du taillant (**figure 32**). Par endroit, seules les traces d'arrachement sont visibles, comme si la cuve n'avait pas subi de traitement depuis la carrière. La surface intérieure du fond a été taillée au pic pointu mais sans grande régularité dans la réalisation ce qui donne un fond peu aplani (**figure 33**).



Des fragments agencés dans la fosse de la sépulture 37

Un certain nombre de fragments de cuves de sarcophages ont été découverts dans la sépulture 37 (**figure 34**). Ces blocs plus ou moins agencés ont été mis au jour sous une épaisseur d'empierrement semblable à celle qui recouvrait la sépulture voisine 38. Ils ont été identifiés comme appartenant à des fragments de cuve par leur matériau, leur forme présentant parfois un ressaut et leurs traces d'outils. Des essais de remontage ont permis d'identifier certains fragments comme originaire d'une même cuve. Le morcellement trop important d'autres fragments n'a pas permis de les tester. Les fragments ont également été testés sur les cuves des Sp29, Sp36 et Sp38 sans résultats concluants.

figure 33

Traces de pic en fond de cuve intérieur de Sp38.

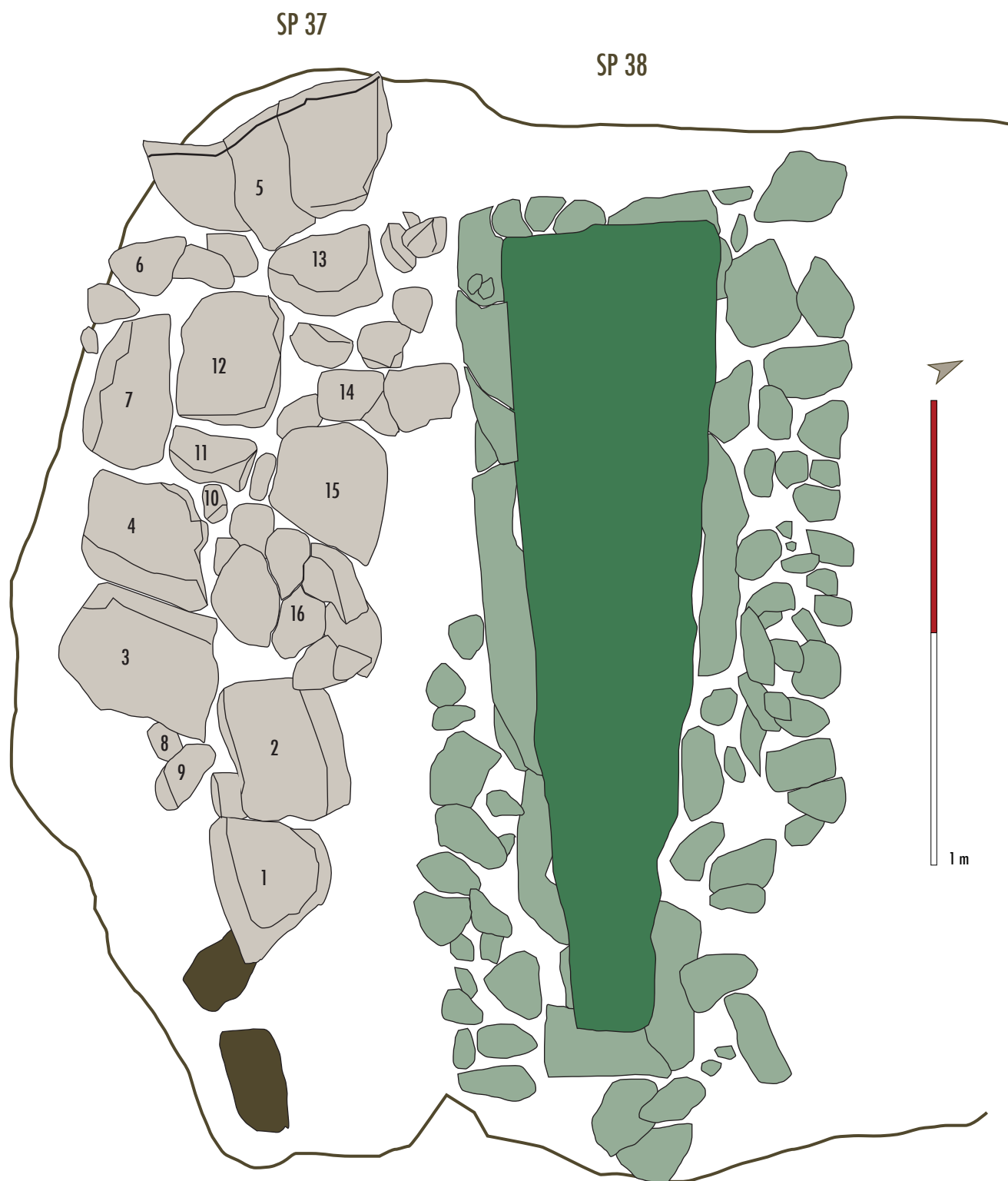


figure 34

Fragments de sarcophages numérotés de 1 à 16 provenant de la Sp37 et ayant fait l'objet d'essai de remontage.

D'après ces observations, on obtient un nombre minimum de trois sarcophages. Il semblerait donc que ces fragments appartiennent à trois autres individus que ceux trouvées en place. Cela suppose l'existence d'autres cuves sur le site ou à proximité à un moment antérieur.

Aucun fragment d'os n'a été trouvé au sein de la fosse Sp37. La nature d'un tel aménagement reste énigmatique. Grâce à son empierrement supérieur semblable à celui de la sépulture 38, on peut supposer que ces deux sépultures voisines et ayant toutes deux subi de profonds remaniements, ont connu une même phase de clôture.

Des fragments épars sur le site

Une douzaine de sépultures contenaient, soit comme élément de calage (Sp10 et Sp44), soit au sein de leur comblement, des fragments de cuves. La sépulture 45 a livré un fragment présentant des traces d'outil (**figure 35**). La fosse 26 a livré cinq fragments décimétriques de calcaire présentant des traces de taille et des ressauts (**figure 36**). Les sépultures 11 et 12 contenaient chacune au moins un fragment décimétrique de cuve. C'est le cas également pour les ensembles remaniés Sp24-Sp25, Sp54-Sp55-Sp56, ainsi que Sp41-Sp42-Sp43, et Sp32-Sp47. Peut-être faut-il interpréter ces éléments comme l'indice d'un remaniement de ces ensembles contemporain de la destruction des cuves. Bien que n'ayant pas fait l'objet d'une étude technologique, ces fragments sont donc de précieux marqueurs des changements intervenus au sein de l'aire funéraire.

figure 35

Fragment de sarcophage découvert dans Sp 45.





figure 36

La fosse 26 contient plusieurs éléments de cuve de sarcophage.

Résultats

Les sarcophages observés sur le site de La Garde sont de facture simple et proviennent d'une carrière proche du site. Le calcaire dans lesquels ils sont taillés correspond à du « Migné, Jurassique, Callovien » provenant ou de la carrière des Lourdines à 3 km au nord du site ou de celle de Chardonchamp à 500 m à l'est (**figure 37**). Les outils principalement utilisés sont le taillant, le pic large et le pic. Le peu d'exemplaires présents sur le site ne permet pas de mettre en place une typologie de ces sarcophages. Les deux fonds de cuves complets présentent des plans trapézoïdaux de largeurs internes comparables (48 cm à la tête pour 18 cm au pied) mais dont la longueur est augmentée de 10 cm pour la cuve de Sp36 par rapport à celle de Sp38. La cuve 1382-I apparaît donc comme légèrement plus trapue. Les traces de pic large observées en fond de cuve interne des sépultures 29 et 36 ont des largeurs similaires et pourraient provenir d'un même outil et donc sans doute d'un même artisan.

**figure 37**

Carte de localisation des carrières autour du site.

Ces exemplaires viennent s'ajouter au corpus déjà important de sarcophages en Poitou, dont un certain nombre est visible au baptistère Saint-Jean de Poitiers (Coppola et Flammin 1994). Ils viennent renforcer l'idée du caractère commun de ces sarcophages mérovingiens trapézoïdaux à pan droit (Flammin, Gleize et al. 2009).

Comparaisons régionales

Un sarcophage de même type a été découvert dans les années 1980 à seulement 1200 m à vol d'oiseau du site au lieu-dit les « Coteaux de la Longerolle »² (**figure 38**). La cuve de ce sarcophage est préservée dans son intégralité. Elle atteint 207 cm de long pour une largeur interne de tête de 50 cm et une largeur interne de pied de 23 cm. Sa profondeur varie de 35 cm à la tête à 30 cm au pied. Ses dimensions sont comparables à celles mesurées sur les cuves du site. Il présente la particularité d'avoir une perforation centrale de son fond. Aucun élément ornemental n'y prend place. La conservation intégrale de sa profondeur nous permet d'avoir une idée de la profondeur possible des cuves rencontrées au lieu-dit « La Garde ».

Les sarcophages découverts à Chaniers (Moizan 2009 ; étude des sarcophages par Thierry Grégor) atteignaient des longueurs entre 166 et 212 cm (en excluant le sarcophage 43 qui ne faisait que 86 cm de long). Ceux découverts à Chasseneuil-sur-Bonnieure (Poignant 2004) mesuraient entre 171 et 210 cm. Que ce soit pour les exemplaires de La Garde ou ceux du site précédemment cité, l'épaisseur des parois varie entre 8 et 12 cm. La variation de la trapézoïdalité s'observe également sur ces sites (**figure 39**).

² Conservé dans la propriété de Mme Métais, il a été excavé par le Groupement de Recherche Historique et Archéologique de Chardonchamp fondé par M. Galland.

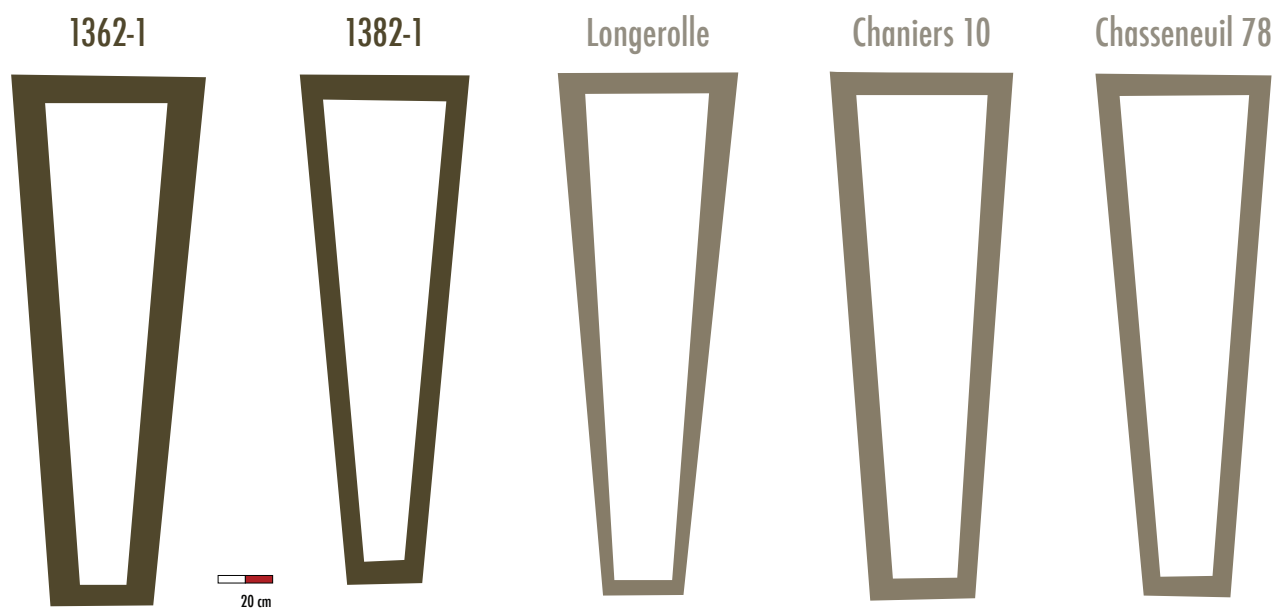


▲ **figure 38**

Cuve de sarcophage du jardin de Mme Métais.

▼ **figure 39**

Plans de sarcophages des sites de Migné, Longerolle, Chaniers et Chasseneuil-sur-Bonnieure.



Il semble donc qu'il n'existe pas de gabarit pour le traçage des cuves puisque leurs dimensions sont très proches mais aucune ne sont identiques. Les dimensions de chacune d'entre elles étaient probablement «laissées à l'appréciation du tailleur de pierre» (Farago 1994).

Synthèse et chronologie

Les sarcophages trapézoïdaux sont le mode d'inhumation dominant dans le Poitou du haut Moyen Âge, sans doute jusqu'au IX^e siècle voire jusqu'au X^e siècle. La fin de la fabrication de ce type de contenant et de son implantation en grand nombre dans les lieux d'inhumation n'est pas précisément connue : la raréfaction du mobilier funéraire à partir du VII^e siècle rend la réponse d'autant plus délicate. Les sarcophages de «La Garde» ne contenaient pas d'individu inhumé (ni vestiges osseux, ni mobilier). Nous n'avons aucun mobilier datant pour ces structures. Il semble probable, au vu des exemples régionaux que sont Usseau, Chaniers ou Chasseneuil, de les placer autour du VII^e siècle. Pour autant, leur démantèlement et la présence de fragments de sarcophages dans certaines sépultures en tant que pierres de calages (Sp10) permet d'émettre l'hypothèse que leur implantation correspond à une première phase de la nécropole.

L'étude technique de ces sarcophages confirme la typologie existante pour le Poitou et permet d'ajouter de nouvelles données au corpus existant, que ce soit au niveau dimension ou technique de taille ■



étude bioanthropologique

GUILLAUME SEGUIN



étude bioanthropologique

GUILLAUME SEGUIN

L'étude des restes humains a permis de distinguer 51 individus ; 47 adultes et 4 immatures

Du fait de la très mauvaise conservation ostéologique et de grande lacunes dans la représentation des squelettes, l'étude bioanthropologique mise en œuvre sur le site de La Garde-La Temps Perdu a une portée limitée.

La disparition totale des épiphyses des os longs empêche d'observer les stades de fusions et ainsi de distinguer les grands adolescents des adultes. Ces lacunes ostéologiques ont également fait disparaître les marqueurs de sénescence osseuse (arthrose, ostéoporose...) et les marqueurs d'activité (enthésopathie). L'absence d'os long complet empêche l'estimation de la stature des défunts. De même la disparition des vertèbres ne permet plus l'observation des pathologies les plus courantes. L'atteinte généralisée de la surface de la corticale a également fait disparaître les altérations osseuses superficielles (périostite).

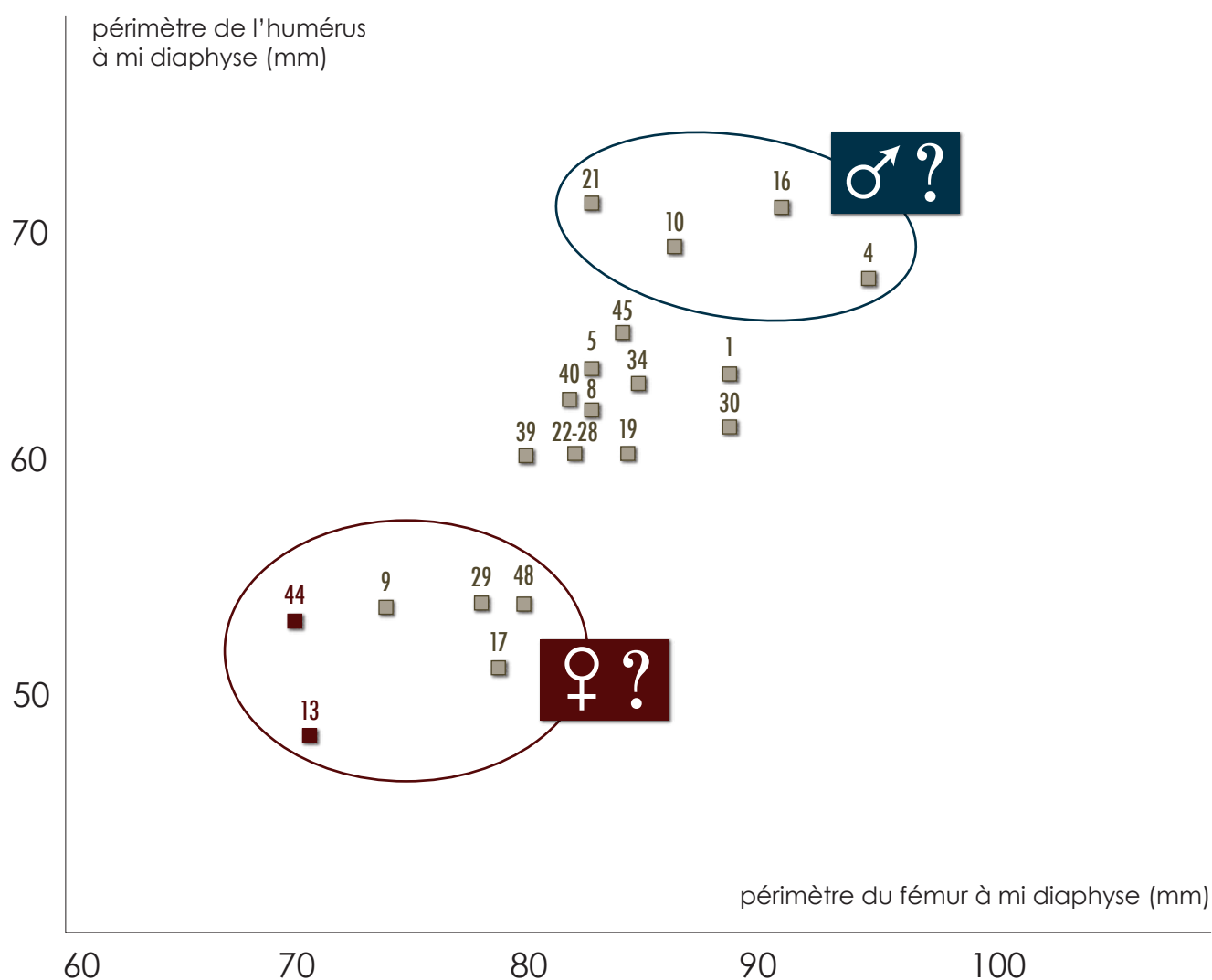
Diagnose sexuelle

Cette mauvaise conservation rend également problématique la diagnose sexuelle. La méthode morphologique (Bruzek 2002) est basée sur l'observation de cinq caractères sur l'os coxal. Or sur le site de La Garde-Le Temps Perdu, seuls deux sont observables dans le meilleur des cas (l'échancrure ischiatique et l'arc composé). Aucun coxal n'est suffisamment bien conservé pour permettre l'application de la méthode anthropométrique et probabiliste DSP (Murail *et al.* 2005). Au final, seule deux sépultures ont pu être sexés en diagnose primaire et reconnues comme de sexe féminin (Sp 13 et Sp 44). Un troisième coxal féminin a été identifié dans l'ossuaire de la fosse Sp 42.

Nous avons mesuré les diamètres et circonférences des principaux os longs les mieux conservés et les plus sujets au dimorphisme sexuel (humérus, fémur et clavicule). Notre échantillon d'individus sexés étant particulièrement restreint, la mise en place d'une diagnose sexuelle secondaire n'est pas envisageable. En revanche, il nous est apparu intéressant d'appréhender la variabilité de la robustesse dans cette population et de resituer chaque individu dans cette variabilité. Les périmètres à mi diaphyses des humérus et des fémurs ont pu être mesurés sur 21 sujets adultes. Afin de limiter un biais de latéralisation de la robustesse, nous avons effectué préférentiellement nos mesures sur le côté droit. Les résultats de ces mesures figurent dans la **figure 40**.

La dispersion des points montre une corrélation attendue entre la robustesse du fémur et celle de l'humérus. Elle montre également qu'une grande variabilité de robustesse existe entre les différents individus adultes de la nécropole. Les individus des sépultures 13 et 44, déterminés comme féminins en diagnose sexuelle primaire se retrouvent en toute logique dans la partie basse de cette variabilité. Quatre autres sujets (9, 17, 29 et 48) appartiennent également à cette variabilité basse. Il est probable que ces individus soient de sexe féminin.

figure 40
Représentation graphique de la robustesse des fémurs et des humérus.



De même, quatre autres sujets, bien plus robustes se distinguent (4, 10, 16 et 21) et il est probable que ces individus soient de sexe masculin. Le sujet de la sépulture 4 présente en outre deux caractères mâles sur son coxal, ce qui semble accréditer de sa masculinité. Cette démarche manque toutefois de fiabilité et ne saurait se substituer à une véritable diagnose sexuelle secondaire. Il va sans dire que le calcul du sexe ratio de ce groupe humain est vide de sens et n'a pas été entrepris.

Estimation de l'âge au décès

Les individus adultes

L'estimation de l'âge au décès des sujets adultes ayant achevé leur maturation osseuse demeure problématique. La fiabilité de la méthode basée sur l'observation du stade de fermeture des sutures crâniennes (Masset 1982, Masset 1993), utilisée couramment et sans restriction jusqu'au début des années 2000 est aujourd'hui controversée (Bruzek *et al.* 2005). Le fait que de nombreux crânes mis au jour sur le site de La Garde-Le Temps Perdu soient incomplets voire manquant empêche, de toute manière, la mise en œuvre de cette méthode. L'estimation de l'âge au décès basée sur l'observation des stades d'usures dentaires (Lovejoy *et al.* 1985) ne permet une approche que dans le cadre d'une population de référence bien connue mais perd de son sens dès lors que l'abrasivité du régime alimentaire manque de référentiel. De la même manière, les marqueurs de sénescence osseuse (arthrose, ostéoporose...) ou dentaire (caries, pertes de dents) sont trop variables d'une population à l'autre mais aussi d'un individu à l'autre pour permettre une approche juste et objective de l'âge au décès (Schmitt 2001). La disparition de nombreuses régions anatomiques (épiphyses des os longs, vertèbres, nombreuses dents), nous interdit la mise en œuvre de ces méthodes.

Si aucune de ces méthodes n'est applicable, la combinaison d'observations permet néanmoins une certaine approche de l'âge biologique. Ainsi, un individu présentant une fusion avancée des sutures crâniennes encore observables, des dents très usées ou présentant de nombreuses pertes *ante mortem* peut être raisonnablement considéré comme d'âge avancé. Inversement, un individu présentant des sutures crâniennes non soudées, une denture bien représentée et non usée peut être considéré comme un jeune adulte. Cette approche aux limites de la méthodologie présente une certaine subjectivité. Aussi, nous n'avons pas tenté de donner un âge biologique aux adultes ayant achevé leur croissance et nous nous sommes limités pour les individus les plus extrêmes à indiquer dans le catalogue des sépultures, les sujets adultes « âgés » et les sujets adultes « jeunes ».

L'approche probabiliste mise en place par Schmitt (2001) qui permet de discriminer les adultes de ± 40 ans et de ± 60 ans par l'observation de la surface auriculaire de l'ilium n'a malheureusement pu être réalisée faute d'une conservation suffisante de cette région anatomique.

Les individus immatures

L'état de conservation des ossements et en particulier ceux des individus immatures étant particulièrement médiocre, de multiples points d'ossification ne sont plus observables sans qu'il ne soit possible de déterminer si cette absence est due à l'immaturité des sujets ou à des processus de dégradation d'ordre taphonomique. En conséquence, l'âge au décès des individus immatures a été préférentiellement estimé au moyen des divers stades de calcification dentaire. En effet, les dents et les germes dentaires se conservent bien mieux que les os. De plus la maturation dentaire serait moins affectée que la croissance et la maturation osseuses par les facteurs environnementaux et les variations intra et extra-populationnelles (Bocquentin *et al.* 2001). Les dégradations de l'os alvéolaire des maxillaires et des mandibules donnent accès aux germes dentaires qui n'ont pas encore percé, ce qui augmente parfois de manière considérable le nombre de restes dentaires observables. Les stades de calcification dentaire ont été cotés suivant la terminologie de Moorees *et al.* (1963) pour les dents déciduales et permanentes. Ces stades permettent de déterminer un intervalle d'âge probable. Plus le nombre de dents cotées est important et plus l'estimation est susceptible de fluctuer selon que l'on considère l'union ou l'intersection des intervalles. L'intersection donnera le résultat le plus précis tandis que l'union donnera un résultat plus fiable mais moins précis. Ce dilemme méthodologique ne trouvant pas de véritable consensus (Chambaz 2008) nous avons choisi de calculer et de donner les deux intervalles pour chaque individu.

Ainsi pour l'âge au décès des enfants, nous indiquons dans le catalogue des sépultures trois estimations :

- L'intersection des intervalles, donnant l'estimation la plus précise
- L'union des intervalles donnant l'estimation la plus fiable
- La ou les classes d'âge démographique traditionnelles

Le site de La Garde-Le Temps Perdu n'a livré que deux sépultures d'individus d'âge immature : La sépulture 7 (entre 7.75 et 12.08 ans) et la sépulture 31 (entre 6.67 et 7.75 ans). En outre les restes fragmentaires de deux autres individus immatures ont été mis au jour dans le comblement remanié de deux autres fosses ; la fosse [11-12-23] a livré les restes d'un sujet âgé entre 4.58 et 7.17 ans tandis que la fosse [41-42-43] a livré un individu dont l'âge est estimé entre 5 et 6.75 ans (estimations précises).

Recrutement de la population inhumée

Quarante-sept individus adultes et quatre individus immatures ont été distingués. Les quatre sujets immatures appartiennent tous aux classes d'âges démographiques [5–9] ou [10–14] ans. Dans une population au schéma de mortalité archaïque, ces deux classes d'âges ne sont pas les plus représentées en comparaison aux plus jeunes [0] et [1–4] ans (Ledermann 1969).

Ces deux classes qui présentent en principe un très fort taux de mortalité sont complètement absentes du site.

Cette sous représentation des très jeunes enfants est une observation récurrente dans les études paléodémographiques. Deux raisons peuvent être évoquées à cette lacune (Guy *et al.* 1997):

■ Une raison taphonomique: les restes ostéologiques des très jeunes enfants se conservent moins bien que ceux de leurs aînés (Bello *et al.* 2002).

■ Une raison culturelle: les très jeunes enfants (les non baptisés?) ont été inhumés séparément, en un autre lieu.

Il est notoire que les jeunes enfants soient inhumés à une profondeur moindre que les adultes, les adolescents ou les enfants ayant dépassé un certain âge. Dans ce cas les ossements des très jeunes enfants, dont la conservation serait intrinsèquement plus mauvaise, sont davantage soumis aux agressions de surfaces (labours, attaques racinaires, épandages d'engrais ou de pesticides...). Il est alors fort probable que ces restes aient été tellement altérés qu'ils aient fini par disparaître complètement ou qu'ils soient devenus si lacunaires qu'ils n'ont pu être localisés dans l'épaisseur de la terre végétale lors du décapage. Remarquons à ce sujet, la fosse Sp 33, ne dépassant pas 1,07 m de long pour une profondeur fossoyée dans le substrat calcaire de 0,16 m. Cette fosse accueillait très vraisemblablement les restes d'un jeune enfant dont aucun reste n'a subsisté. D'autres petites fosses à peine moins fossoyées ont ainsi pu exister sans qu'il ne soit possible aujourd'hui de les mettre en évidence. La nature du site, l'état de conservation des ossements et la superficialité du niveau d'apparition des vestiges pourraient suffire à expliquer l'absence des classes d'âge [0] et [1–4] ans. Néanmoins, il nous apparaît tout aussi envisageable que le site funéraire de La Garde-Le Temps Perdu ait été réservé aux seuls individus ayant dépassé un certain âge et que les très jeunes enfants aient été inhumés en un autre lieu.

Pathologies bucco-dentaires

Du fait de la sous représentation des restes crâniens et dentaires sur le site de La Garde-Le Temps Perdu (*cf. chapitre 7, «Taphonomie des restes humains»*), de nombreuses affections bucco-dentaires ne sont plus quantifiables. De multiples observations ont été réalisées de manière ponctuelle (pertes *ante mortem*, caries, abcès...) mais sans véritable pertinence statistique, ce qui nous empêche d'effectuer le bilan sanitaire de la population et d'effectuer des comparaisons inter-populationnelles.

Les lésions carieuses

La présence de carie est conditionnée par de multiples facteurs; le régime alimentaire, la fréquence des repas, l'hygiène bucco-dentaire, la qualité de l'émail dentaire liée en partie à l'hérédité mais aussi par l'âge et le sexe des individus (Reich *et al.* 1999). La présence de lésions carieuses a été systématiquement recherchée et a été cotée suivant les trois stades décrits par Bocquentin (2003).

Ainsi une petite carie ponctuelle a été cotée au stade 1. Une carie plus importante en cours de développement a été cotée au stade 2. Enfin une carie envahissante ayant déjà détruit plus d'un tiers de la dent a été cotée au stade 3.

Seuls trois individus présentent des lésions carieuses (Sp 5, 28 et 40) toutes à un stade avancées (2) ou très avancées (3) et uniquement sur les molaires et prémolaires mandibulaires. Chez Sp 40, certaines dents ne sont plus représentées que par des fragments de racines; la couronne ayant entièrement disparu. La fréquence des caries conditionne étroitement la fréquence de perte dentaire *ante mortem* (**figure 41**).



figure 41

Carie au stade trois au niveau de la première molaire gauche de Sp 28.

Les pertes *ante mortem*

De nombreuses pertes *ante mortem* ont été observées mais demeurent difficilement quantifiables en l'absence de l'intégralité des maxillaires et des mandibules de tous les sujets. Certains individus ne présentent plus aucune dent sur leurs portions d'arcades dentaires conservées tandis que l'os alvéolaire s'est résorbé (Sp 2, 8 et 10). Chez ces individus, la perte de nombreuses dents est vraisemblablement en lien avec leur âge avancé. Une mauvaise hygiène bucco-dentaire ayant entraîné de nombreuses lésions carieuses a néanmoins pu contribuer à la perte précoce de ces dents.

Le tartre

La formation de tartre à la surface des dents est un processus complexe et multifactoriels lié à la minéralisation de la plaque dentaire et en lien avec l'alimentation. La présence de tartre a été systématiquement recherchée sur les dents observables et cotée en trois stades: (1) Dépôt léger, juste présent, (2) Dépôt plus conséquent, (3) Dépôt important et envahissant. La présence de tartre sur les dents des inhumés du site est rarissime. Seule le sujet Sp 34 présente sur la face buccale de ses incisives mandibulaires un léger dépôt de tartre (stade 1). La déminéralisation des ossements et des dents en lien avec l'agressivité des agents taphonomiques a très certainement eu une incidence sur la présence de tartre et il est très probable que de nombreux dépôts aient disparu. Remarquons à cet égard que la sépulture 34 est parmi les plus profondes du site et que les restes dentaires y sont à comparaison bien conservés. La persistance de tartre sur les dents de cet individu semble par conséquent davantage en lien avec une certaine préservation de la tombe qu'avec un régime alimentaire particulier du sujet.

L'hypoplasie linéaire de l'émail dentaire

L'hypoplasie linéaire de l'émail dentaire est une anomalie de la calcification de l'émail qui survient lorsque des individus connaissent des périodes de stress alimentaire durant leur croissance.

figure 42

Sépulture 34. Fusion de trois arcs vertébraux de la région thoraco-lombaire.

figure 43

Sépulture 34. Exostose sur la face antéro-latérale de l'humérus droit.

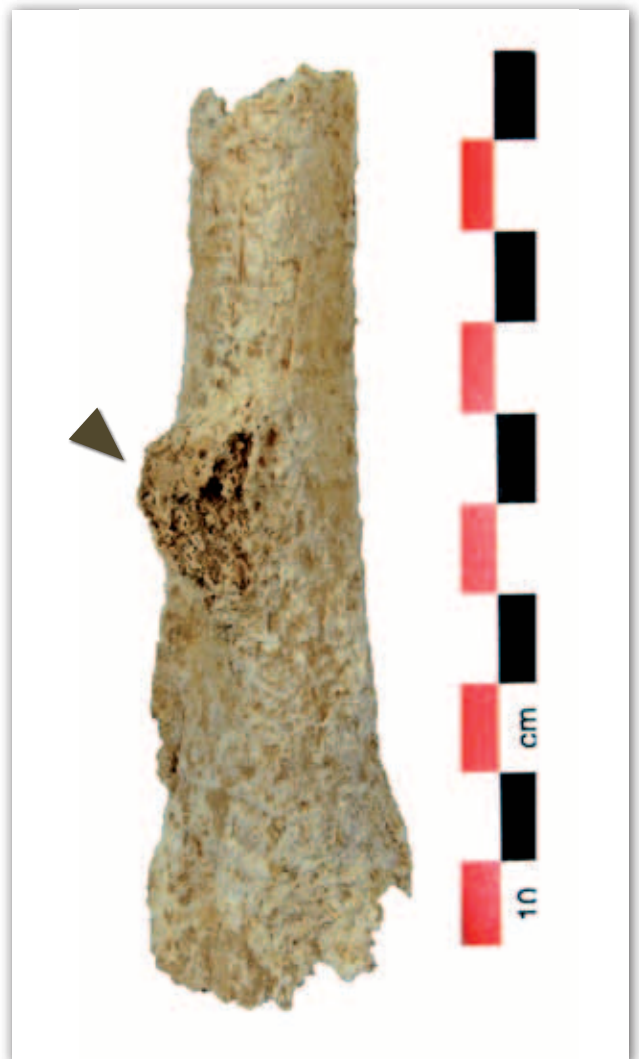
42

43

Cette affection se caractérise par des sillons ou bourrelets observables principalement sur la face vestibulaire des couronnes des incisives et des canines. L'observation de l'hypoplasie linéaire de l'émail dentaire permet de caractériser et de dénombrer les épisodes de stress alimentaire ou de carence nutritionnelle des individus. Aucun individu de la nécropole ne présente des stigmates d'hypoplasie, ce qui pourrait signifier que cette population n'a jamais connu de période de disette. Cependant, une telle étude nécessite une bonne conservation de l'émail dentaire. Or sur le site de La Garde-Le Temps Perdu, les atteintes taphonomiques principalement dues à l'action des racines ont altéré la surface de l'émail dentaire. En conséquence, les cas les plus superficiels d'hypoplasie de l'émail dentaire ont pu disparaître et ne plus être observables, ce qui nous invite à une certaine prudence quand au véritable bilan nutritionnel de cette population.

Autres affections pathologiques

Du fait de la médiocre conservation ostéologique et de la disparition de nombreuses régions anatomiques, les observations paléopathologiques sont rares sur le site. Deux individus porteurs de lésions ont néanmoins retenus notre attention.



Pathologie de la sépulture 34

Le fait que le défunt, ne déplore aucune perte dentaire *ante mortem* et que les dents présentes ne soient pas usées, nous invite à penser que le décès soit survenu à un âge peu avancé (jeune adulte). La profondeur de l'inhumation a vraisemblablement participé à une meilleure conservation osseuse et permet l'observation de plusieurs atteintes ostéologiques. En premier lieu, un tronçon de l'axe vertébral est conservé dans la région thoraco-lombaire et présente la fusion de trois vertèbres entre elles (**figure 42**). Les corps vertébraux ont disparu si bien qu'il n'est plus possible d'observer leur atteinte. En revanche, les arcs vertébraux sont encore observables et entièrement fusionnés. Si une coalescence vertébrale peut être reconnue, la poursuite du diagnostic est délicate du fait des nombreuses pertes osseuses. Ce type d'affection peut être en lien avec une affection de nature inflammatoire (mal de Pott) ou dégénérative (spondylarthrite ankylosante) (Dastugue et Gervais 1992) et serait dans ce cas étroitement lié à l'âge avancé du sujet (Kacki et Villotte 2006). Cette dernière hypothèse apparaît cependant en contradiction avec l'âge au décès de l'individu qui semble précoce au vu de l'intégrité de sa denture. Ce même sujet présente une exostose sur la partie distale de la diaphyse de son humérus droit au niveau de l'insertion distale de son muscle brachial (**figure 43**). Cette déformation osseuse pourrait être liée à une tumeur bénigne (ostéochondrome?) ou à un traumatisme («surmenage tendineux», Dastugue et Gervais 1992, Villotte 2008). L'humérus gauche ne présente pas ce type de lésion. En l'état actuel de nos connaissances et en l'absence d'observation complémentaire sur le reste du squelette, il n'est pas possible de déterminer si ces deux atteintes ostéologiques participent à l'expression d'une même étiologie et si elles ont pu contribuer au décès de l'individu.

Pathologie de la sépulture 40

Le sujet présente une spectaculaire luxation de la hanche droite (**figure 44**) accompagnée d'une importante déformation de la tête fémorale et de la formation d'une néo-articulation iliaque (**figures 45 et 46**). Ce type d'affection a souvent une origine congénitale et connaît une certaine prévalence chez la femme (Cadi 1986; Mafart 2004). La lésion observée peut également avoir une origine traumatique et résulter d'une association fracture-luxation (Dastugue et Gervais 1992). La mauvaise conservation du coxal et en particulier de la région acétabulaire impose une certaine prudence dans le diagnostic. L'importance de l'exostose observée traduit la grande antériorité de la lésion par rapport au décès et il apparaît certain que le sujet a été handicapé dans sa motricité durant de nombreuses années.

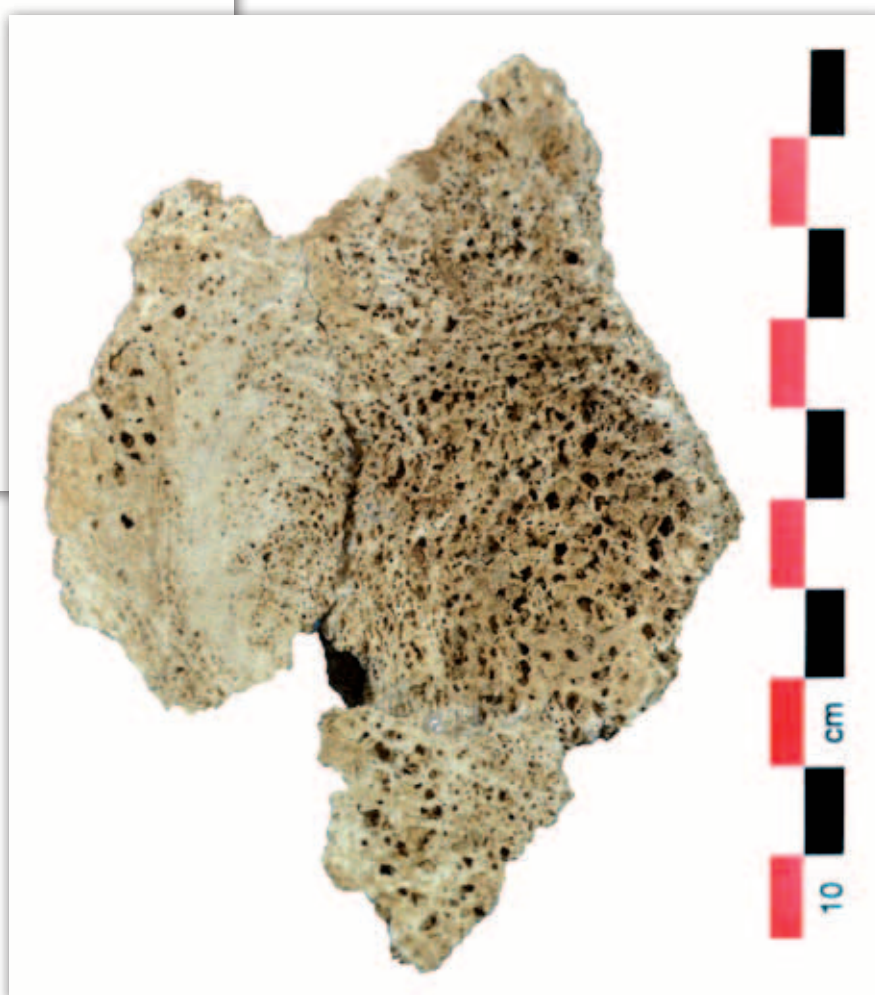
figure 44

Sépulture 40. Luxation de la hanche droite.



**figure 45**

Sépulture 40. Exostose de la tête fémorale.

**figure 46**

Sépulture 40. Formation d'une néo-articulation sur l'os iliaque. Noter la présence d'une surface lustrée sur la gauche du cliché.

Étude des caractères discrets

Les caractères discrets sont des variations anatomiques mineures observables sur les ossements ou les dents. Ces caractères sont cotés comme présents (1) ou absents (0). En ce sens, ils s'opposent aux caractères à variations continus comme la stature ou la robustesse (Crubézy et Sellier 1990). Dès les premières études, la composante héréditaire des caractères discrets, encore appelés variations épigénétiques, fut discutée (Crubézy 1991). Le déterminisme et les modes de transmission de ces caractères demeurent pour nombre d'entre eux encore largement méconnus (Picard *et al.* 1999, Bocquentin 2003). L'étude de la répartition des caractères discrets au sein d'une population permettrait néanmoins d'appréhender certains liens de parenté entre individus. Cependant, l'observation des caractères discrets nécessite des ossements dans un bon état de conservation. En effet, nombre de ces variations anatomiques portent sur des alternatives dans l'insertion de certains muscles ou dans l'itinéraire de certains nerfs ou vaisseaux sanguins (variations dans la position, la forme, l'orientation de sillons ou de foramens). L'altération de surface généralisée sur les ossements de la nécropole interdit bien souvent cette possibilité d'observation fine. De plus, de nombreux caractères discrets sont situés sur la base du crâne, région anatomique largement sous-représentée dans notre assemblage ostéologique.

De ce fait, l'étude de la répartition et de la fréquence des caractères discrets n'a livré que quelques observations ponctuelles qui ne permettent ni une approche statistique ni spatiale, ni de débattre sur d'éventuel liens génétiques entre deux inhumés ■



taphonomie des restes humains

GUILLAUME SEGUIN



taphonomie des restes humains

GUILLAUME SEGUIN

Les restes humains mis au jour sur le site de La Garde-Le Temps Perdu sont dans un état de conservation médiocre. En outre, les nombreuses perturbations qu'a connues l'aire funéraire ont entraîné des lacunes dans la représentation des squelettes.

Conservation et représentation ostéologique

Taphonomie des surfaces

L'Indice de la Qualité Osseuse (IQO) permet de quantifier la conservation de la surface corticale des os et d'appréhender leur altération par les agents taphonomiques (physiques, chimiques et biologiques). Cette appréciation est basée sur cinq classes traduisant le rapport entre la surface corticale saine et la surface corticale altérée de chaque os (Bello 2001). Les ossements mis au jour sur le site présentent une très forte atteinte surfacique généralisée des surfaces (stade 5) ; l'intégralité des restes osseux présentent une altération de 100 % de leur surface corticale. L'aspect de la corticale conservée est rugueux et présente de très nombreux sillons méandriques caractéristique des réseaux racinaires. Les racines peuvent s'insinuer à l'intérieur des os et forcent sur les parois en causant une fragmentation progressive. D'autre part, les racines génèrent une acidification du milieu qui produit une dissolution de la composante minérale de l'os. Ce phénomène entraîne une érosion progressive de la portion corticale de l'os qui s'accompagne de perforations osseuses et peut aboutir à sa dissolution complète (Lyman 1996). L'action des racines apparaît comme le principal facteur ayant altéré les surfaces osseuses. De ce fait, les atteintes pathologiques de surfaces (périostites) ou d'autres stigmates superficiels ne sont plus observables (**figure 47**).

Indices de conservation anatomique

L'état de conservation d'une série ostéologique peut être quantifié grâce à l'Indice de Conservation Anatomique (ICA) (Bello 2001, 2002). L'ICA traduit le rapport entre la somme des scores de conservation (en pourcentage) attribués à chaque élément ou groupe d'éléments osseux constitutifs du squelette et le nombre total d'os du squelette. Cet indice permet d'estimer la masse osseuse conservée sans toutefois distinguer un individu entier mais mal conservé d'un individu incomplet mais dont les os sont correctement conservés.

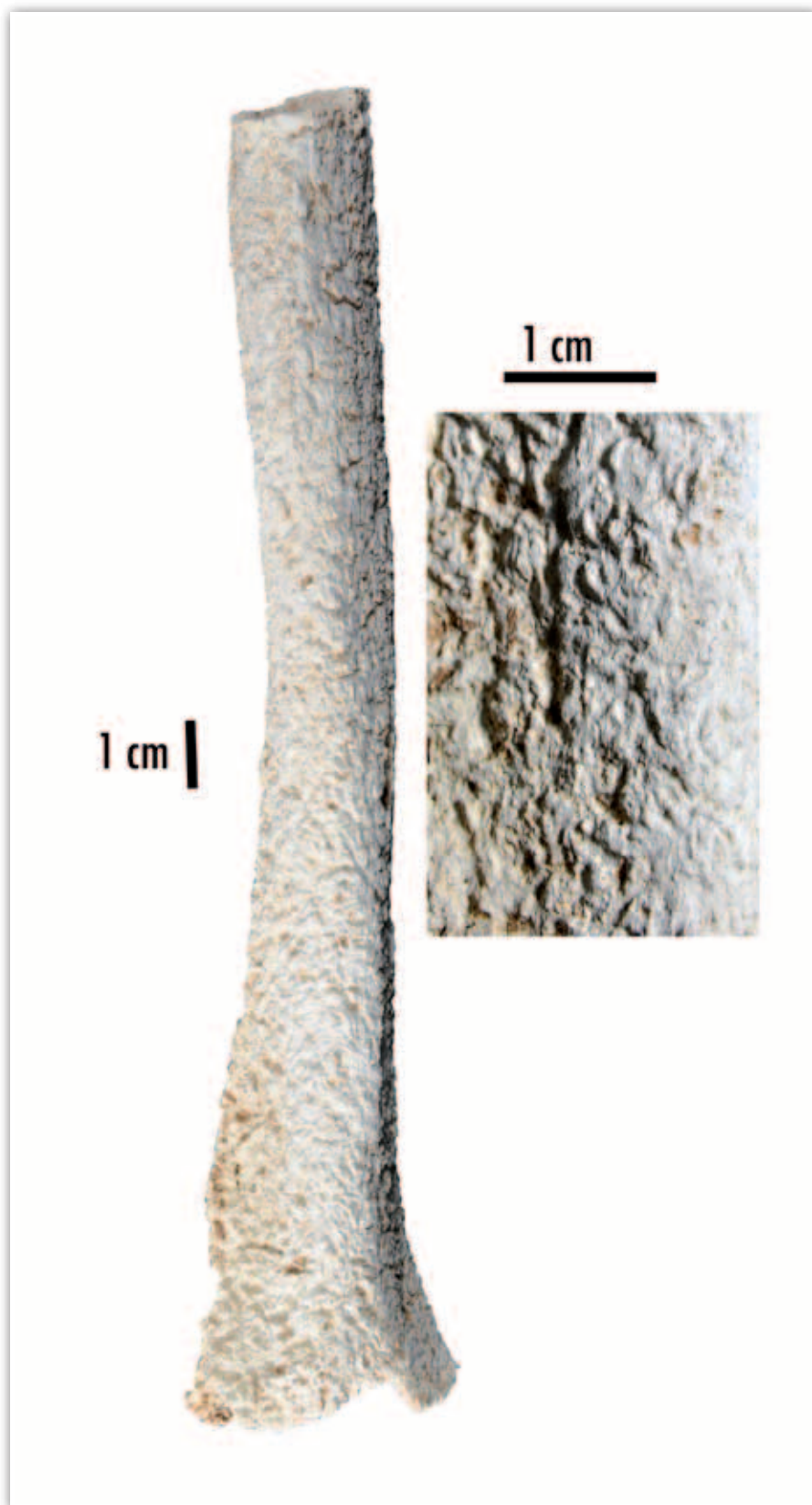


figure 47
Humérus de la sépulture 1. Illustration
représentative de l'état de conser-
vation des surfaces osseuses.

L'ICA permet d'estimer la conservation au niveau individuel (la conservation de chaque individu) et la conservation au niveau anatomique (conservation des différents os).

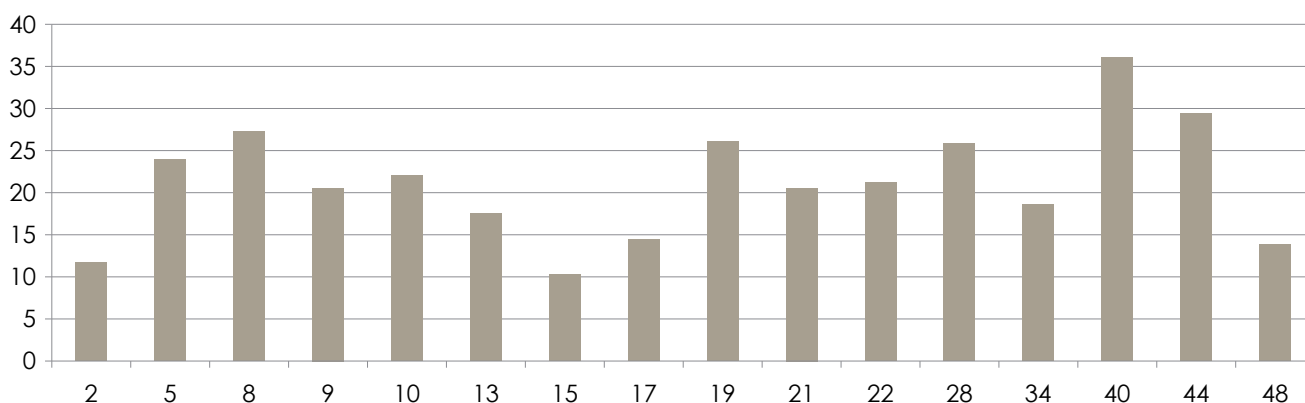
ICA individuel

L'aire funéraire ayant connu certaines vicissitudes, nous n'avons calculé les ICA individuel que pour les sépultures de sujets adultes présentant un squelette en place et non ou peu perturbé. Les fosses ayant livré des ossements fortement remaniés n'ont pas été prise en considération du fait de l'impossibilité de distinguer l'absence d'un os due à sa dégradation d'une absence due à son exhumation. Le calcul de l'ICA individuel a ainsi été réalisé pour 16 sépultures (Sp 2, 5, 8, 9, 10, 13, 15, 17, 19, 21, 22, 28, 34, 40, 44 et 48) (**figure 48**).

Les sépultures du site présentent un ICA individuel particulièrement faible. La moyenne de l'ICA sur cette série de sépultures ne s'élève qu'à 21,22. Une série ostéologique est considérée comme « bien conservée » lorsque cette indice dépasse 50 (Bello *et al.* 2002, Bello *et al.* 2003). La sépulture 40 présente le meilleur ICA de la série (36,11), sans pour autant qu'elle puisse être considérée comme bien conservée. Cette sépulture a été fossoyée dans une poche sédimentaire sableuse (US 998) qui a vraisemblablement permis une meilleure conservation. De plus, cette sépulture n'a connu aucun remaniement susceptible de biaiser la représentation du squelette (*cf. infra*). Les autres sépultures présentent des ICA très homogènes, principalement compris entre 10 et 25.

figure 48

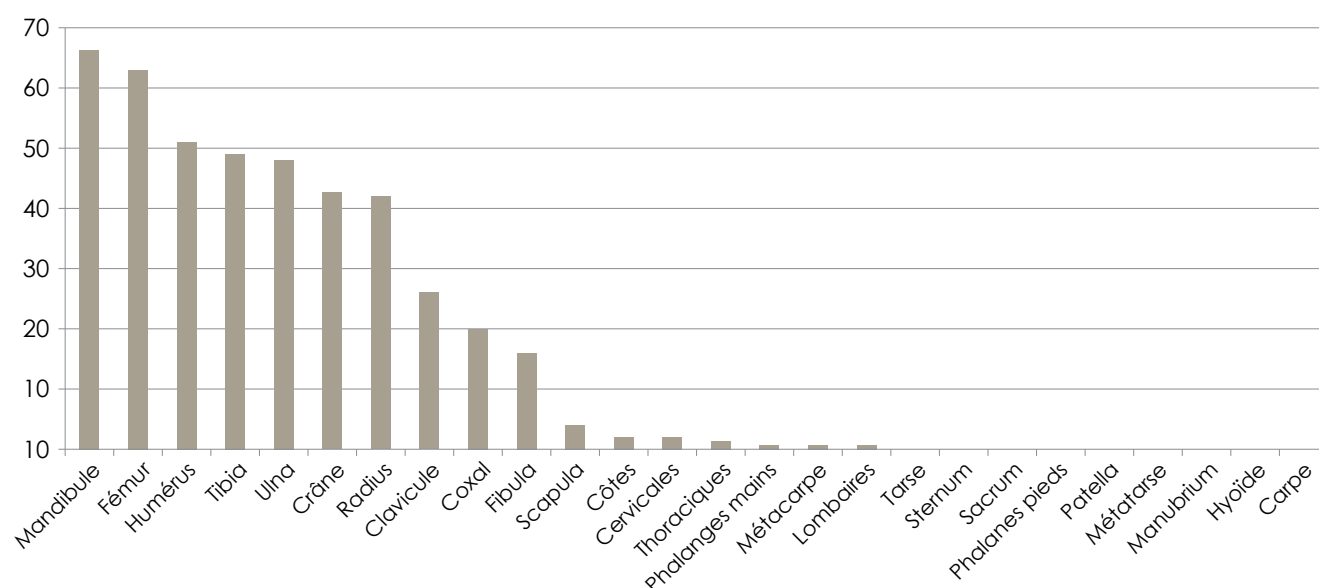
Représentation graphique de l'ICA individuel.



ICA anatomique

L'ICA anatomique est très variable en fonction de l'os considéré. Cette variabilité est étroitement conditionnée par la densité osseuse (Wiley *et al.* 1997; Suby *et al.* 2009). Les régions principalement constituées d'os compact se conservent intrinsèquement mieux que celles constituées d'os spongieux. Les ICA anatomiques calculés sur les sépultures du site semblent suivre cette tendance (**figure 49**).

Les trois os présentant une fraction d'os compact la plus importante (mandibule, fémur, humérus) sont en toute attente les mieux conservés ($ICA > 50$). Les tibias, radius, ulnas, fibulas, clavicules et coxaux sont également présents bien que moins bien représentés ($15 < ICA < 50$).



Les scapulas, côtes et vertèbres sont très rares et fragmentaires (ICA<5). Enfin, les ossements principalement constitués d'os spongieux (sternums, manubriums, torses, carpes, sacrum et patellas) sont complètement absents du site. En ce qui concerne les os longs, les diaphyses constituées d'os compact sont toujours mieux représentées que les épiphyses constituées d'os spongieux (Willey *et al.* 1997). Dans l'immense majorité des observations réalisées sur le site, les os longs ne sont représentés que par un tronçon de diaphyse tandis que les épiphyses tant proximales que distales ont entièrement disparus.

La représentation ostéologique des squelettes du site semble suivre ces grandes tendances de conservation différentielle en lien avec la densité osseuse. La majorité des pertes osseuses observées peut être expliquée par un processus de dégradation naturel. Cependant, dans de nombreuses sépultures, des disparitions de régions anatomiques sont suspectes et ne s'accordent pas avec un simple processus de conservation différentielle en lien avec la densité osseuse. Certaines anomalies dans la représentation squelettique de plusieurs sépultures témoignent d'une intervention extérieure ayant conduit à l'exhumation de certains restes osseux.

Des anomalies de représentations ostéologiques

La première anomalie de représentation ostéologique concerne des discordances dans la conservation des membres d'un côté par rapport à l'autre; par exemple un humérus droit bien conservé tandis que l'humérus gauche est absent. Une dissymétrie de conservation ne peut résulter d'un processus de conservation différentielle; il apparaît peu probable qu'au sein d'une même fosse dont la profondeur varie peu et dont la largeur n'excède pas 80 cm, les agents taphonomiques aient été considérablement plus agressifs d'un côté que de l'autre. La disparition complète d'un os alors que son homologue symétrique est correctement conservé doit être mis en relation avec une intervention extérieure ayant conduit à l'exhumation de ce reste.

figure 49

Représentation de l'ICA anatomique en fonction de l'os.

**figure 50**

Trois exemples représentatifs (sépultures 22, 31 et 44) des anomalies de représentations des crânes et mandibules.



Ce type d'anomalie par dissymétrie a été observé dans 13 sépultures (Sp 5, 7, 10, 13, 15, 17, 19, 21, 22, 28, 31, 34 et 48) et concerne dans 12 cas les membres supérieurs.

Des anomalies par dissymétrie sont également notables en grand nombre sur les crânes, par exemples un frontal représenté uniquement par sa moitié droite ou un pariétal droit bien conservé tandis que le gauche est manquant. Des anomalies de conservations du crâne ont été mises en évidence dans 15 sépultures (Sp 2, 5, 7, 8, 9, 13, 15, 17, 21, 22, 28, 30, 31, 34 et 44). Ces lacunes ostéologiques ont participé à la diminution de l'ICA anatomique du crâne (42 seulement) même si celui-ci demeure en comparaison à d'autres régions anatomiques encore bien conservé (**figure 50**).

Cette même anomalie par dissymétrie a également été observée sur 13 mandibules (Sp 5, 7, 8, 9, 10, 13, 15, 17, 19, 21, 22, 31 et 44). Nombre d'entre elles sont brisées en deux ou trois morceaux entre les forams mentonniers et la symphyse. La plupart des fragments gisent en position remaniée dans le comblement des fosses. D'autres n'ont pas été retrouvés lors de la fouille, ce qui suppose leur exhumation.

Enfin, deux cas frappants d'anomalies de représentation dentaire ont été mis en évidence. Les sépultures 28 et 34 présentent toutes deux une mandibule comportant l'intégralité de leurs dents. En revanche, les maxillaires et toutes les dents supérieures sont manquants. Si un processus de conservation différentielle pourrait en partie rendre compte d'une meilleure conservation de la mandibule (bien plus compacte) que du maxillaire, celui-ci n'est pas en mesure d'expliquer la totale disparition de la denture supérieure; les dents maxillaires se conservent aussi bien que les mandibulaires. Une perte totale *ante mortem* de la denture supérieure tandis que la denture inférieure conserve son intégrité est également à exclure car en totale opposition avec les schémas de pertes dentaire couramment observés. Une intervention d'origine anthropique ciblée sur le visage du défunt nous apparaît comme la meilleure hypothèse pour rendre compte de ces lacunes ostéologiques (**figure 51**).

Les perturbations des sépultures

La nécropole mérovingienne de La Garde-Le Temps Perdu semble avoir connu certaines vicissitudes. La plupart des sépultures ont été perturbée à divers degrés. Les agents responsables de ces perturbations sont sans doute multiples et leurs interventions étalées dans le temps (**figure 52**).

Les agents perturbateurs potentiels

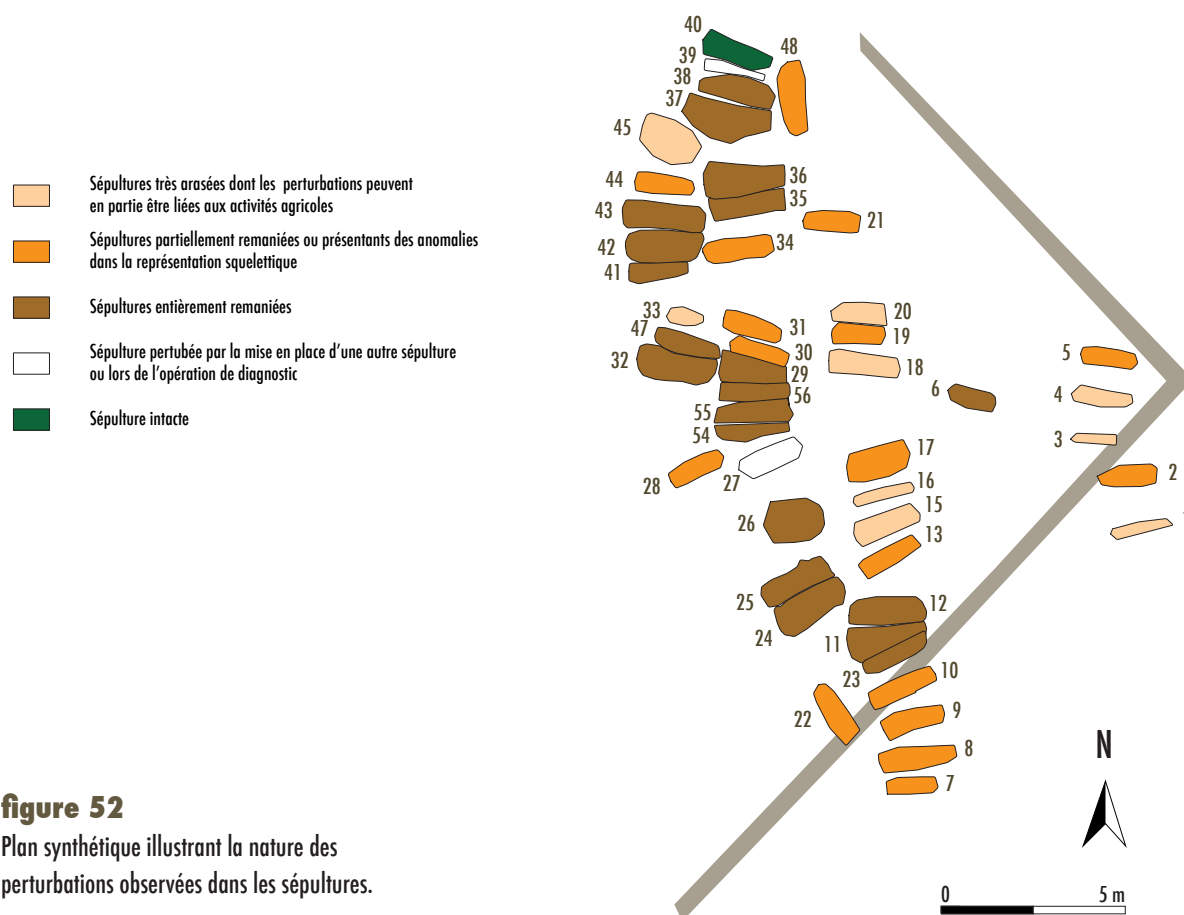
Ces anomalies dans la représentation ostéologique ne peuvent résulter d'un processus de conservation différentielle et implique nécessairement une intervention extérieure. Le passage d'animaux fouisseurs a été mis en évidence dans plusieurs fosses (Sp 8, 21 et 40). Ces passages semblent récents et il est vraisemblable que des terriers plus anciens n'aient pas laissé de trace discernable lors de la fouille.



figure 51

Les crânes des sépultures 28 et 34 présentent les mêmes anomalies de représentations : la denture mandibulaire est conservée dans son intégralité tandis que la denture maxillaire est entièrement absente.





Les galeries observées présentent un diamètre d'environ 5 cm et pourraient être attribuées à des taupes ou des campagnols terrestres (Bang et Dahlström 1998). Si ceux-ci ont pu participer au déplacement de certains petits ossements, il nous semble peu crédible d'attribuer l'intégralité des lacunes ostéologiques et des remaniements observés à l'activité de ces animaux fousseurs de taille modeste, en particulier le bris quasi systématique des crânes et des mandibules ou la disparition complète d'os longs. En outre, la sépulture 40 était parcourue de terriers et galeries autour de sa région céphalique. Or son crâne est complet et aucune dent n'est manquante, ce qui tendrait à indiquer que ces animaux ne puissent à eux seuls infliger de lourds dommages aux sépultures.

Du fait, de la faible épaisseur de terre arable, une destruction partielle des sépultures par les labours peut être évoquée. Cependant aucun sillon de labour profond, stigmatisme bien caractéristique et aisé à identifier, n'a été mis en évidence sur l'aire funéraire. Si ce type d'activité agricole a pu participer au démantèlement des couvertures des tombes, voire à la destruction totale de sépultures très superficielles, les labours ne peuvent en aucun cas être tenus responsables des perturbations observées dans les fosses profondément excavées dans le substrat calcaire.

L'aire funéraire est parcourue de fosses de plantation de ceps de vignes. La pratique de la viticulture a très certainement eu une incidence sur la conservation des sépultures (usage d'engrais, d'herbicides ou de pesticides?). Certaines lacunes ostéologiques semblent se superposer avec la présence de ces fosses de plantation (sépulture 4 par exemple). Cependant, ces fosses sont peu profondes et n'entame le substrat calcaire que sur une profondeur de 5 à 10 cm. Si la culture de la vigne a pu participer à la dégradation des sépultures les plus superficielles, celle-ci n'est pas en mesure d'expliquer les perturbations observées dans les sépultures les plus profondes.

Le caractère, répétitif, quasi systématique, des lacunes ostéologiques et des remaniements observés nous apparaissent clairement en faveur d'une intervention d'origine anthropique intentionnelle d'autant plus que la majorité des perturbations semble se concentrer dans la partie supérieure des squelettes. Cette atteinte de la partie supérieure des sépultures est courante dans le cas de pillage de sépultures en vue de récupérer du mobilier précieux (Blondiaux *et al.* 1994, Fréville et Journa 1994, Zipper *et al.* 2009). Le fait que du mobilier ait été négligé (plaque-boucle de la sépulture 28) peut signifier que cet objet était déjà très oxydé et dégradé lorsque ces sépultures ont été rouvertes ou que les pilleurs recherchaient du mobilier en métaux précieux (objets en bronze, en argent, voire en or). Cette observation est récurrente dans les nécropoles mérovingiennes; la récupération d'armes et d'objets en fer ne semblant pas l'objectif des pilleurs de sépultures (Nice 1988, Fréville et Journa 1994, Seguin *et al.* 2011). Aucune trace d'oxyde métallique n'a été observée sur les ossements conservés, empêchant toute conjecture quand au mobilier éventuellement dérobé. Les cas de pillage ou de violation de sépultures sont très fréquents dans les nécropoles mérovingiennes en dépit d'interdits formels de la part de l'Église (canon 46 du concile de Tolède de 633) et gravement punis par la Loi salique (Salin 1952).

Nature et mobile des remaniements d'origine anthropique

Le vol de mobilier précieux n'est peut être pas le principal mobile de la violation de toutes ces sépultures. Si une quinzaine de sépultures présentent des perturbations principalement concentrées dans la partie supérieure du corps, 19 autres sépultures ont été entièrement remaniées (Sp 11, 12, 23, 24, 25, 26, 29, 32, 35, 36, 37, 38, 41, 42, 43, 47, 54, 55 et 56). Ces remaniements qui touchent l'intégralité des complements des fosses s'accompagnent de la destruction des éléments d'architecture sépulcrale; bris et dispersion des sarcophages, démantèlement des pierres de calage et de couverture. Certaines fosses sont quasiment vides de restes humains (Sp 26, 32, 35, 36, 37, 38, 41, 43, 47) tandis que d'autres livrent un NMI plus important que celui auquel on pourrait s'attendre pour une fosse individuelle. Le contenu de plusieurs sépultures exhumées se retrouve parfois dans le comblement remanié d'une seule fosse.

Ainsi, la fosse 42 a livré les restes fragmentaires et remaniés de 9 individus (cf. chapitre 3, «Catalogue des sépultures»). Dans cette structure, les ossements ont été rassemblés sous la forme d'un amas central constitué essentiellement d'os longs et de fragments de voûtes crâniennes. On note une certaine sous représentation des membres supérieurs par rapport aux membres inférieurs. Les restes crâniens se caractérisent par l'absence totale des éléments de la face et de la base du crâne. La fosse n'a livré que 8 dents adultes et aucun fragment de mandibule. La difficulté que représente l'exhaustivité de la collecte de restes osseux fragmentaires en contexte remanié ne semble pas en mesure d'expliquer à elle seule la sous représentation des restes dentaires encore moins l'absence totale de fragments de mandibules. Le remaniement total de la fosse 42 s'est vraisemblablement accompagné d'un ré enfouissement de restes osseux exhumés d'autres sépultures périphériques entièrement vidangées (35, 36, 37, 38, 41 et 43?). Une certaine sélection des pièces ré enfouies a été opérée, principalement les restes osseux les plus volumineux; os longs avec une certaine prédominance des membres inférieurs, coxaux et crânes mais sans les faces ni les bases ni les mandibules. Si un processus de conservation différentielle peut en partie rendre compte de la représentation squelettique (absence de vertèbre, de côte, de scapula, d'os des mains et des pieds) il apparaît certain que les lacunes crâniennes et l'absence des mandibules sont le fait d'un bris lors de l'exhumation et d'un choix de ne pas ré inhumer l'intégralité de ces fragments. Plusieurs impacts et encoches liés à l'usage d'outils ont été observés sur les ossements remaniés. Les fracturations semblent s'être produites sur os sec (Boulestin 1998) (**figure 53**).

La fosse 42 peut être considérée comme une fosse de vidange ou un ossuaire. En revanche, l'amas osseux mis au jour dans cette structure ne peut pas être qualifié de réduction dans la mesure où la réalisation de cet assemblage n'a pas été motivée par la volonté de ménager de l'espace en vue de nouvelles inhumations (Gleize 2006).

figure 53

Amas, en cours de fouille, constitué d'os longs et de calotte crânienne remaniés dans le comblement de la sépulture 42.



Dans cette mesure, ces gestes ne s'inscriraient pas dans une perspective de gestion interne de l'aire funéraire, mais davantage dans une volonté de destruction du fait sépulcral suite à l'abandon du site.

Les ensembles de fosses [11-12-23], [24-25] et [54-55-56] semblent avoir connu un traitement très proche de celui de la fosse 42. Le comblement de ces structures a été entièrement remanié. L'immense majorité des restes osseux est constituée de fragments d'os longs (cf. chapitre 3, «*Catalogue des sépultures*»). Les restes crâniens sont là encore très rares et représentés uniquement par des fragments de voûtes. Un processus de conservation différentielle n'est pas en mesure de rendre compte de l'absence totale d'éléments de la face, de la base du crâne ou de restes mandibulaires. Le remaniement intégral des fosses semble s'être accompagné d'un bris des crânes et d'une certaine volonté de ne pas ré-enfouir l'intégralité des restes exhumés. Dans cette mesure, nous ne pouvons exclure que certains ossements ont été déplacés vers un autre espace funéraire, par exemple lors de l'abandon de cette nécropole de plein champ pour le cimetière paroissial (Treffort 2004).

Dans cette perspective, la quinzaine de sépultures présentant des squelettes encore partiellement en place dans le fond de fosse mais présentant des perturbations principalement concentrées dans la partie supérieure du corps se doit d'être considérée sous un angle nouveau. L'intention crapuleuse, la recherche d'objets précieux, n'était peut-être pas le principal mobile des individus ayant «*visité*» ces sépultures. L'atteinte des corps, le bris des crânes pourrait participer à une volonté d'outrager la mémoire des défunts en violant l'intégrité de leurs dépouilles ou tout au contraire témoigner d'un prélèvement révérencieux de certains restes osseux afin de les réinhumer en un autre lieu. La vidange ou le remaniement complet d'une fosse sépulcrale nécessite beaucoup plus de temps et d'énergie qu'un creusement ciblé au niveau du visage. Cependant, l'acte symbolique que représente l'atteinte à l'intégrité du défunt, quelle que soit sa motivation, demeure inchangé. Il est possible que les auteurs de ces remaniements après avoir «*traité*» la moitié des fosses du site dans leur intégralité aient entrepris, peut-être par lassitude, de pratiquer des «*exhumation a minima*», se limitant à quelques coups de pioches «*symboliques*» dans la partie supérieure des sépultures.

Seule la sépulture 40 ne présente aucune perturbation d'origine anthropique. Cette sépulture est la dernière d'une rangée et se situe par conséquent en marge de l'aire funéraire, ce qui a pu participer à son omission lors de cette phase de remaniement.

Les raisons ayant motivé ces remaniements de l'aire funéraire demeurent incertaines et peuvent être multiples. Un ancien contentieux de propriété pourrait être évoqué d'autant plus que le cimetière se situe à cheval sur une limite parcellaire et que sa durée d'utilisation est limitée. La localisation du site aurait-elle contribué à entretenir de vieilles rancœurs entre clans rivaux? Ce cimetière de plein champ, éloigné de tout lieu de culte et d'habitat a-t-il fini par être considéré comme un site païen et à ce titre condamné à la destruction par un groupe religieux intégriste?

Le remaniement de ces ossements témoigne t'il d'une phase de saccage de la nécropole ou d'une délocalisation concertée de l'aire funéraire?

Le délai entre la cessation des inhumations et les remaniements de l'aire funéraire demeure difficile à apprécier. Le systématisme des perturbations suppose que les tombes étaient encore clairement identifiables en surface. La présence de tessons céramique glaçurée dans le comblement superficiel de certaines fosses pourrait attribuer ces remaniements à une époque relativement récente (XIV^e–XVIII^e siècle), à moins que cette présence ne soit intrusive et liée à la culture de la vigne. On peut raisonnablement penser que les proches descendants des inhumés étaient déjà décédés ou avaient quitté le pays sans quoi, il se serait certainement opposé à cette destruction si on retient l'hypothèse d'un saccage. Un délai de quelques générations à plusieurs siècles peut être évoqué sans plus de précision.

L'espace de décomposition des défunts

Du fait de la mauvaise conservation des régions épiphysaires, la persistance des connexions articulaires sont le plus souvent inobservables. Le relevé des surfaces d'apparition des ossements permet néanmoins la détermination de certains mouvements. Malheureusement, les remaniements occasionnés dans les sépultures ont pu modifier la position des ossements. Dans le cas général, la mauvaise conservation et les remaniements des sépultures n'autorisent plus la restitution de l'espace de décomposition des corps.

Certaines observations sur les sépultures les mieux préservées ont pu néanmoins être réalisées, en particulier sur les membres inférieurs. Les sépultures 27, 30 et 44 présentent, outre quelques perturbations, tous les indices d'une décomposition en espace vide (ouverture des coxaux, rotation des membres inférieurs, importantes déconnexions des membres). Des indices contradictoires de combinaison d'espaces vides et d'espaces colmatés ont été mis en évidence dans les sépultures 4, 5, 10, 13, 19, 28, 39 et 40. Ces observations supposent l'existence d'un contenant en matière périssable ayant permis une inhumation en espace vide mais dans lequel du sédiment se serait rapidement infiltré. Ces infiltrations se seraient produites avant la rupture des contentions ligamentaires, si bien que certaines parties des corps semblent s'être décomposées en espace colmaté.

Certains squelettes présentent des effets de paroi de type délimitation linéaire qui ne sont pas en lien avec les bords de fosses (Sp 5, 10, 13, 17, 19 et 34). Ces effets de parois sont liés à la proximité des montants des contenants funéraires, vraisemblablement constitués de planches en bois callées par des moellons calcaires.

Certains espaces vides sont également perceptibles par la fracturation en place de nombreux membres inférieurs qui trahit un colmatage différé en lien avec l'existence d'un espace vide (Sp 4, 10, 13, 16, 17, 21, 27, 28, 30, 34, 40 et 48). Ces espaces vides sous les défunts peuvent être dus à l'irrégularité des fonds de fosses.



figure 54

Détails des membres inférieurs de la sépulture 28. Le bris et le déplacement des tronçons de fémurs résultent d'un comblement dif-féré combiné à l'irrégularité du fond de fosse. L'existence d'un planché en bois demeure envisageable mais est difficile à démontrer au vu des lacunes dans la représentation du squelette.

Aucun argument taphonomique pertinent ne nous permet de discuter de l'existence d'un plancher en bois; la disparition totale des colonnes vertébrales nous empêchant d'observer des phénomènes de rupture ou d'affaissement (**figure 54**).

Les quelques observations taphonomiques encore réalisables demeurent néanmoins en accord avec les éléments d'architecture funéraire encore conservés et corrobore l'hypothèse d'inhumations en contenant en bois, bordés et callés de blocs de pierres ■



organisation de la nécropole

GUILLAUME SEGUIN



organisation de la nécropole

GUILLAUME SEGUIN

Mise en place et délimitation de l'aire funéraire

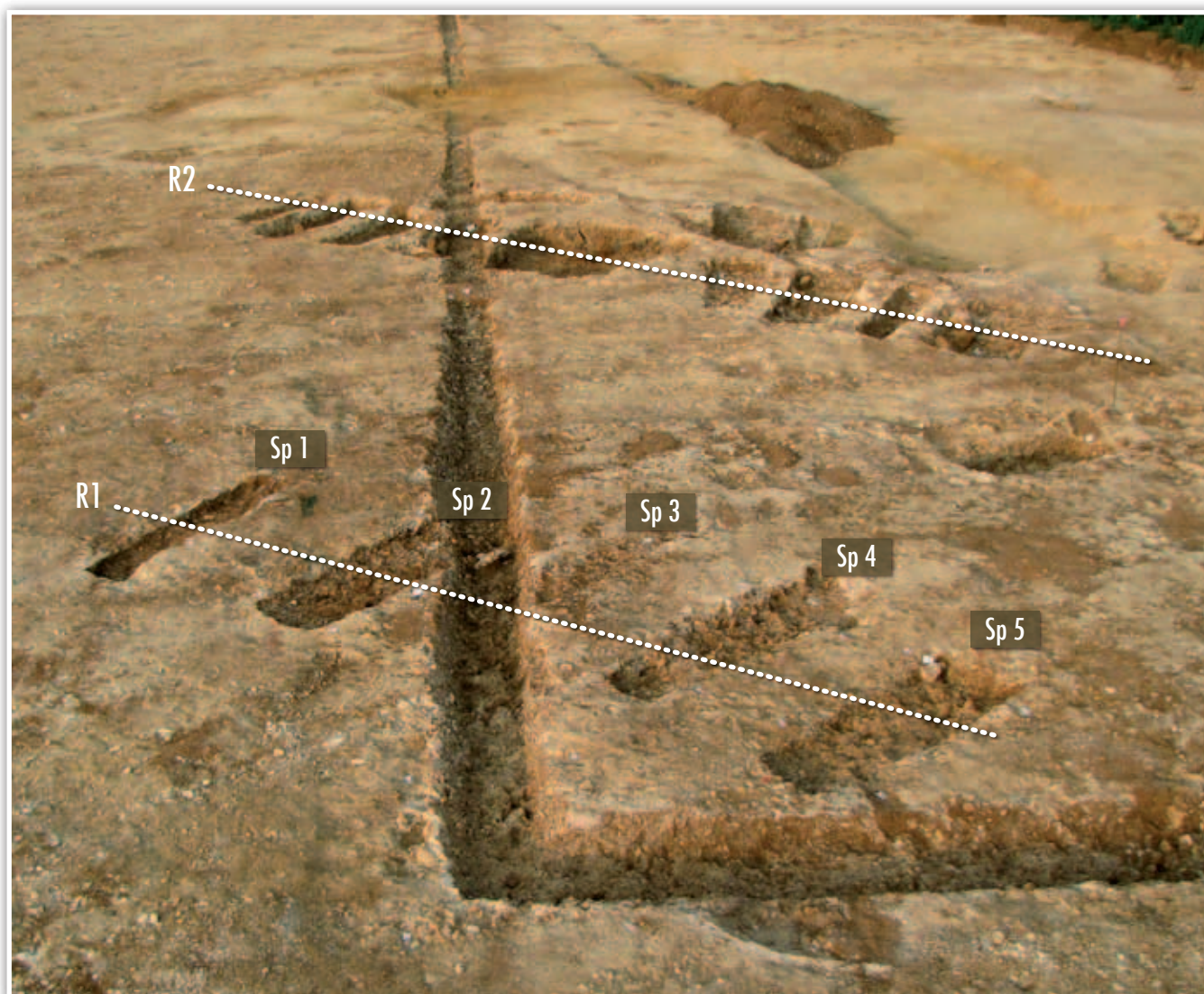
L'aire funéraire fouillée comprend 49 emplacements sépulcraux répartis sur une superficie de 250 m² environ. Les limites ouest, sud et est de la nécropole ont été atteintes. En revanche, une certaine incertitude demeure quant aux limites nord et nord-ouest. En effet, il n'est pas exclu que l'aire funéraire se développe encore vers le nord et que quelques sépultures demeurent hors de l'emprise de la fouille. Le fossé délimitant l'aire funéraire est chronologiquement antérieur à la mise en place d'au moins cinq sépultures (Sp 2, 3, 10, 22 et 23) et très probablement de toutes les autres. Ce fossé pourrait correspondre à un élément de parcellaire plus ancien, peut être d'époque gallo-romaine. Le choix d'implanter cette nécropole à proximité de l'angle du fossé n'est pas fortuit mais correspond plus vraisemblablement à un choix de la communauté inhumante. Ce fossé pourrait matérialiser les marges d'un domaine. Au haut Moyen Âge, la présence d'un édifice cultuel n'est pas encore un critère important dans le choix d'un lieu d'inhumation. La propriété foncière et les traditions familiales jouent également un rôle déterminant dans ce choix (Treffort 2004).

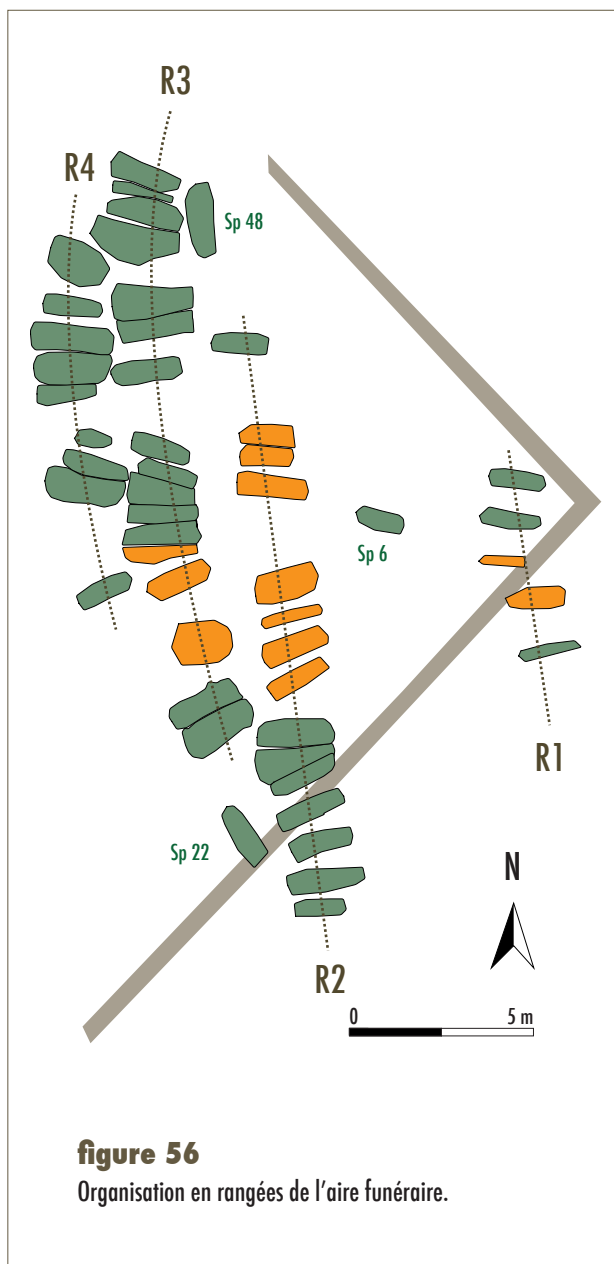
Remarquons néanmoins que ce fossé ne constitue pas une limite stricte; cinq sépultures chevauchent le fossé (Sp 2, 3, 10, 22 et 23) tandis que quatre autres (SP 1, 7, 8 et 9) ont été implantées plus au sud. Si ce fossé a pu avoir une origine parcellaire ancienne et a directement conditionné l'implantation de la nécropole, il a certainement fini par se combler et ne plus être discernable en surface, ce qui a inévitablement entraîné son recoupement et son dépassement par certaines sépultures (**figure 55**).

L'existence d'un fossé délimitant une aire funéraire médiévale est régulièrement documentée dans la région Poitou-Charentes; à Saint-Georges les Baillargeaux (Farago-Szekeres 2000), à Villiers-en-Plaine (Bolle 2000), à Pouthumé (Cornec *et al.* 2006), à Saint-Georges-de-Didonne (Roger 2006) ou encore à Chaniers (Moizan 2009).

figure 55

Vue de l'aire funéraire depuis le nord-est illustrant les deux rangées (R1 et R2) dont les sépultures dépassent l'aire délimitée par le fossé.



**figure 56**

Organisation en rangées de l'aire funéraire.

Une organisation en rangées

Dans de nombreuses nécropoles du haut Moyen Âge, le principal mode d'organisation et de développement de l'aire funéraire s'effectue par rangées sensiblement parallèles, bien distinctes et aux sépultures alignées. Les sépultures peuvent être plus ou moins rapprochées les unes des autres, voire accolées mais l'organisation par rangées semble la norme. À l'échelle nationale, en ce qui concerne les nécropoles contemporaines de celle de La Garde-Le Temps Perdu, nous pourrions citer celles de Cuignières (Legoux 1980), Moreuil (Schuler *et al.* 1981), Vorges (Fleche 1988), Godelancourt-les-Pierrepont (Nice 1988), Longueil-Annel (Fréville *et Journa* 1994), Montataire (Blondiaux *et al.* 1999) ou encore Largillay-Marsonnay (Billoin *et al.* 2006).

De même manière, l'aire funéraire de La Garde-Le Temps Perdu s'organise en quatre rangées bien distinctes (**figure 56**).

La première rangée, la plus à l'est comprend cinq sépultures (R1). La seconde rangée comprend 15 sépultures (R2). La troisième rangée comprend 17 sépultures (R3) et la quatrième neuf sépultures (R4). Ces deux dernières rangées pourraient se développer vers le nord et n'ont peut être pas été perçues dans leur intégralité à la fouille.

La sépulture 6 est l'unique sépulture « isolée » du site. Elle est intercalée entre la première et la seconde rangée. Cette sépulture, aux modestes dimensions, n'ayant pas livré le moindre reste osseux pourrait être celle d'un enfant. Le relatif isolement de cette sépulture est singulier et pourrait révéler la possible existence d'une cinquième rangée, dévolue aux sépultures des plus jeunes enfants et qui auraient été arasées lors de travaux agricoles.

L'orientation des sépultures

L'immense majorité des sépultures (47 sur 49) sont orientées suivant un axe ouest/est, tête à l'ouest (valeur moyenne: 265° ouest). Cette orientation, qui suit la trajectoire du soleil, est la plus commune en contexte funéraire et s'observe de façon généralisée dès les périodes protohistoriques (Parisot et Pétrequin 1982). Seules deux sépultures dérogent à cette règle; la sépulture 22 orientée la tête au sud (160°) et la sépulture 48 orientée la tête au nord (350°). Ces variantes des orientations ont pu être motivées afin de rapprocher au mieux deux défunts. Le sujet de la sépulture 22 a pu émettre le souhait d'être inhumé à proximité de celui de la sépulture 10.

Mais ce dernier étant déjà flanqué de la sépulture 9 et de la sépulture 23, ce manque de place a pu imposer une dérogation dans l'orientation de la sépulture 22 pour permettre ce rapprochement (**figure 57**).

La même hypothèse pourrait rendre compte de l'orientation de la sépulture 48; un accollement à la sépulture 38 (en sarcophage) était sans doute recherché. Cette dernière étant déjà encadrée par les sépultures 37 et 39, le rapprochement s'est effectué en inhumant le défunt 48 aux pieds de 38. Ainsi, dans certains cas, l'association de plusieurs défunts semblerait primer sur le strict respect du rite de l'orientation (**figure 58**).

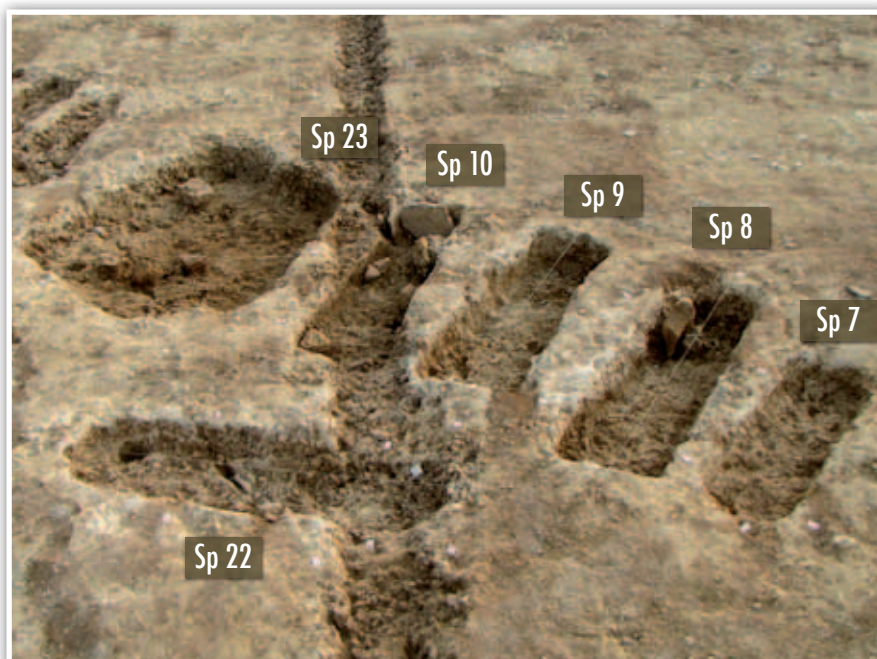


figure 57

Orientation différente de la sépulture 22 (SE-NO) par rapport aux sépultures environnantes (O-E). Vue depuis le sud-ouest.

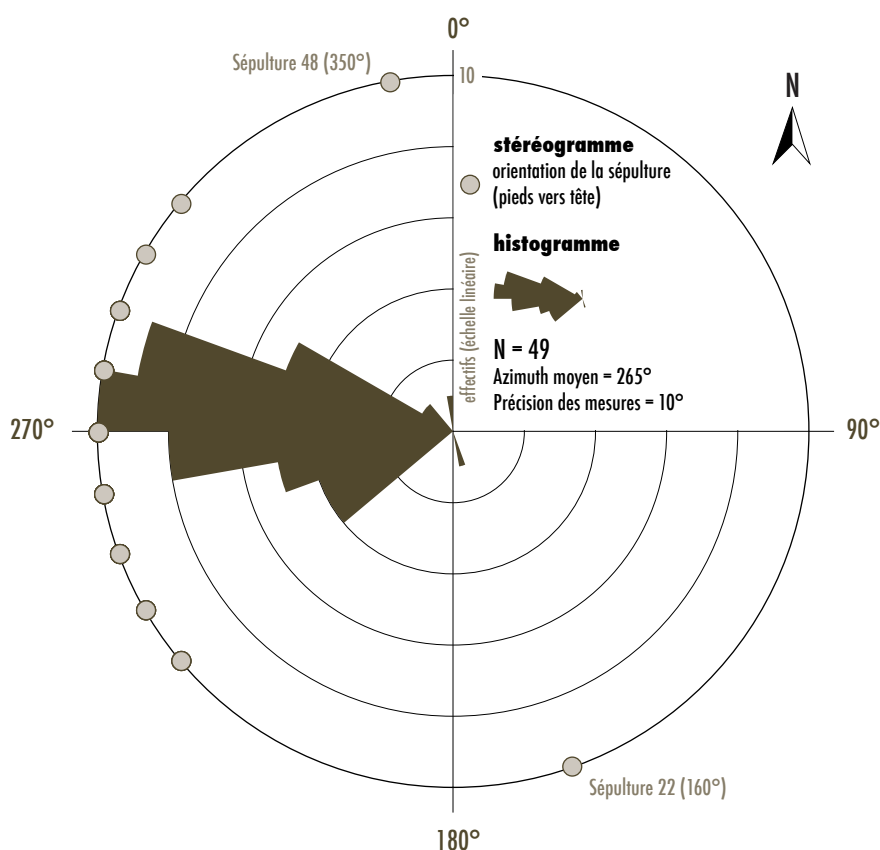


figure 58

Stéréogramme et histogramme circulaire de l'orientation des sépultures.

figure 59

Accolement des sépultures 11, 12 et 23.
Les comblements ont été entièrement remaniés, vraisemblablement au cours d'un même événement qui a masqué la chronologie relative entre les trois faits.



L'accolement des sépultures

Plusieurs supra-structures ont été dénombrées sur le site. Elles résultent de l'accolement de deux ou trois sépultures. En considérant, l'espace disponible et les possibilités d'extension de l'aire funéraire, ces accolements ne peuvent être fortuits mais témoignent d'une volonté certaine d'associer plusieurs individus dans la Mort. On peut supposer la pratique de regroupements familiaux ou sociaux. Malheureusement ces supra-structures ont toutes été profondément remaniées, si bien que l'observation de leurs comblements n'a pas permis d'établir une chronologie relative entre les différentes inhumations (**figure 59**). Des ensembles de fosses funéraires accolées très ressemblants ont été décrits dans la nécropole de Chaniers-Les Groies en Charente Maritime (Moizan 2009) et également interprétés comme résultant de regroupements familiaux, sociaux ou de la présence d'un personnage important ayant eu un effet attractif sur les autres inhumations. Sur ce site, ces grandes fosses accolées étaient également grandement remaniées.

Dynamique de l'aire funéraire, apport et limites des datations ¹⁴C

Si la fouille a livré plusieurs sépultures accolées voire se recoupant sensiblement, il a été le plus souvent impossible d'établir une chronologie relative du fait des remaniements postérieurs. En conséquence, la représentation de l'aire funéraire sous la forme d'un diagramme stratigraphique ou d'un plan chrono-phasé ne peut être réalisée. La sépulture 39 s'est assurément faite recoupée par la sépulture 38, ce qui semblerait impliquer qu'il y ait au moins deux phases d'inhumations. Une seule sépulture a livré du mobilier permettant une attribution chronologique (Sp 28).

Dans cette mesure une série de datations radiocarbones a été mise en œuvre afin de caractériser la période d'utilisation de la nécropole et tenter d'appréhender ses modalités de développement (**figure 60**).

Du fait de l'organisation en rangée de l'aire funéraire, il a été envisagé qu'une rangée puisse constituer une forme d'unité chronologique; les sépultures à dater ont par conséquent été sélectionnées en fonction de leurs recoupements mais aussi de leur rangée d'appartenance.

Les datations radiocarbones obtenues sont d'une grande précision (cf. Annexe V, «*Courbes de calibration radiocarbones*»), valides à ± 30 années. Les quatre analyses ont livré des attributions chronologiques très proches (Sp 2, 640–680; Sp 10, 650–710; Sp 34, 640–690 et Sp 39, 640–680) qui s'accordent avec celle réalisée lors du diagnostic (Sp 19, 570–640) et celle délivrée par le mobilier (Sp 28, 560–640).

La proximité de ces attributions chronologiques rend impossible la détermination de l'ordre de mise en place des sépultures; toutes pourraient être sensiblement contemporaines. Ainsi, la sépulture 39, supposée la plus ancienne car recoupée lors de la mise en place du sarcophage 38 n'apparaît pas comme la plus vieille au vu de sa datation radiocarbones. Dans cette mesure, la dynamique de développement de l'aire funéraire est délicate à appréhender et il nous semble impossible de caractériser le *nucleus* fondateur de l'aire funéraire ni de déterminer l'ordre de mise en place des différentes rangées. De même, il n'a pas été possible de tester notre hypothèse considérant la rangée comme une forme d'unité chronologique.

La durée de fréquentation de la nécropole apparaît très courte, de l'ordre de quelques générations, centrée autour des années 630–650. La brièveté de la période d'utilisation de cette aire funéraire et le nombre limité d'inhumations nous livrent l'image d'une petite nécropole de type familiale ■

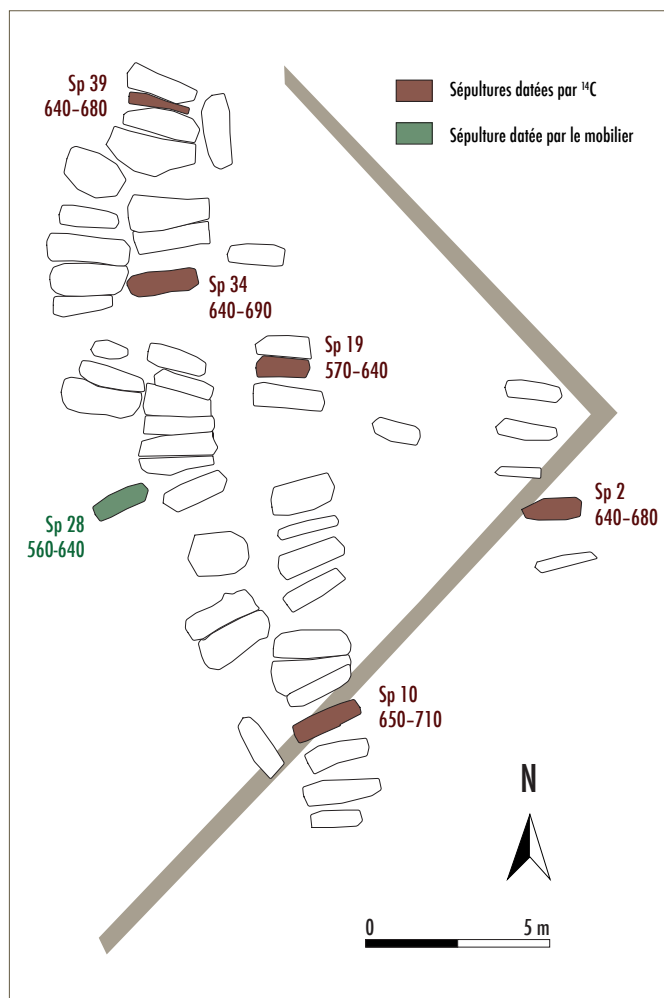


figure 60
Attributions chronologiques des sépultures.



étude du mobilier

MARIE MAURY & JEAN SIGUOIRT



étude du mobilier

MARIE MAURY & JEAN SIGUOIRT*

* Jean Siguoir
Res Fabrum Sarl

La plaque boucle issue de la sépulture SP 28 (MM)

Le matériel métallique issu de la sépulture 28 est le seul dont l'appartenance à une sépulture ne fait aucun doute. Il se compose d'une plaque (28.1) et de sa boucle (28.2).

L'étude suivante est réalisée à partir d'un objet au préalable radiographié puis restauré et stabilisé¹.

Description

La plaque 28.1

L'objet 28.1 est une plaque ronde à trois bossettes en fer (**figure 61**). Elle mesure 6,3 cm dans sa longueur maximale et 6,2 cm dans sa largeur maximale pour une épaisseur de 0,2 cm.

Elle est incomplète. Ainsi, le système d'articulation avec la boucle a en grande partie disparue. On note également l'absence des trois bossettes dont il ne reste que les perforations destinées à les accueillir. L'absence d'œilletons de fixation au dos de la plaque suggère une utilisation fonctionnelle des bossettes et non uniquement décorative.

La boucle 28.2

La boucle 28.2 est une boucle tronconique en fer (**figure 62**) de 6,5 cm de long, 2,8 cm de large pour 0,6 cm d'épaisseur.

De même que la plaque 28.1 à laquelle elle est associée, la boucle est incomplète puisque son ardillon n'a pas été retrouvé lors de la fouille de la sépulture. Ce type de plaque-boucle possède en général un ardillon circulaire (Legoux et al. 2009, p. 33).

Un des éléments de la plaque a été emprisonné par la gangue de rouille est subsiste sur le système d'articulation de la boucle (**figure 63**).

Interprétation

La position de la plaque 28.1 et de sa boucle 28.2 au sein de la sépulture (**figure 64**) : plaque entre les deux fémurs avec articulation tournée vers les pieds du défunt et boucle au niveau du coude gauche, face postérieure visible avec son articulation tournée vers la tête du défunt, est le témoin d'une perturbation anthropique ou animale ayant entraîné le déplacement de l'objet dans ce contexte clos.

¹ Objet radiographié par Maryelle BESSOU, Université Bordeaux I UMR Pacea 5199, Équipe A3P, Avenue des Facultés, 33405 Talence Cedex, et restauré par Gaëlle GIRALT, Conservation Restauration du Patrimoine Métal & Céramique, 36 rue Chevreul, 69007 Lyon.



Notons cependant que l'hypothèse d'une ceinture portée semble être à écarter dans la mesure où le système d'articulation conservé sur la boucle et celui présent sur la plaque suggèrent que la boucle était repliée sur la plaque au moment de la corrosion (**figure 65**). De fait, nous pouvons supposer que la plaque et la boucle étaient déposées et entourées par la ceinture.

figure 61
Plaque 28.1 après restauration.

figure 62

Boucle 28.2 après restauration.



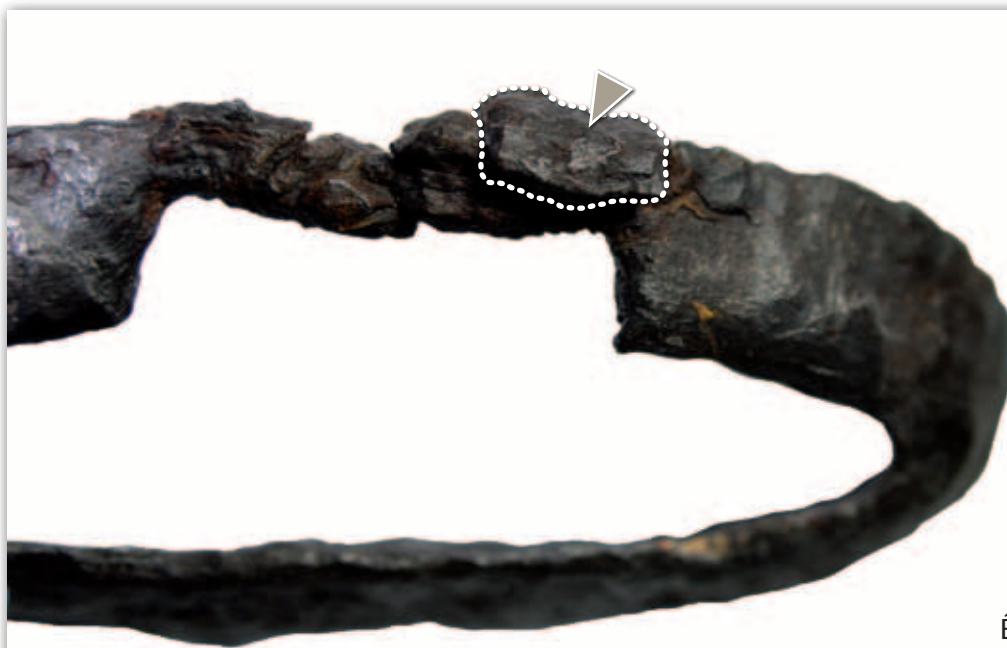


figure 63
Élément de la plaque encore présent
sur l'articulation de la boucle.



◀ **figure 64**
Sépulture 28. Plaque boucle *in situ*.



▼ **figure 65**
Restitution de l'agencement de la boucle par
rapport à la plaque au moment de la corrosion.

Datation

Le problème majeur concernant le matériel funéraire mérovingien issu de l'Aquitaine réside dans le fait qu'aucune typo-chronologie générale n'a été mise en place dans cette zone géographique ; l'Aquitaine étant définie comme le « territoire mérovingien entre Loire et Pyrénées qui butte à l'Est sur la Septimanie » (Stutz 2003, p. 6). Cependant nous avons appliqué à notre étude la typo-chronologie établie pour le Nord de la France (Legoux *et al. op. cit.*) qui rattache le mobilier de la sépulture 28 au type 148 daté des périodes allant de MA3 à MRI soit de 560 à 640. Cette proposition de datation est cohérente avec les dates C14 effectuées sur les sépultures 2, 10, 19, 34 et 39.

Les derniers grands travaux universitaires sont ceux de Sophie Lerenter en 1991 sur les plaques-boucles en bronze de style aquitain (Lerenter 1991ab) reprenant le classement établi précédemment par Edouard James (James 1977) puis la thèse soutenue en 2003 par Françoise Stutz (Stutz *op. cit.*) sur les objets mérovingiens dans la moitié Sud de la Gaule. À ces études se rajoutent les études ponctuelles de matériels issus des fouilles archéologiques dans laquelle l'étude de la plaque-boucle de La Garde s'inscrit.

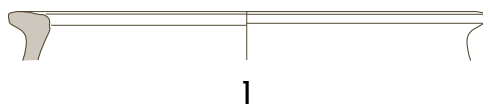
Le mobilier céramique issu du comblement des structures (JS)

Le mobilier étudié dans le cadre de cette étude provient du remplissage de structures associées à une nécropole alto-médiévale et au décapage de surface. Le site étant en partie remanié il conviendra ici de définir le bruit de fond chronologique du site. La faiblesse numérique ne permettra pas de pousser plus avant l'approche chrono-culturelle du site.

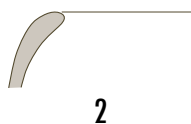
Méthodologie et quantité

Cent-quatre tessons dont onze individus ont été comptabilisés dans le cadre de ce rapport. La majorité du mobilier a été prélevée dans les comblements des structures funéraires et lors du décapage. Si l'on exclut les terres cuites architecturales, le nombre exact est de 91 tessons dont 10 individus, ce qui représente un échantillon très faible en termes de quantité. Chaque fragment a été comptabilisé après recollage, selon sa catégorie par nombre de bords, panses, fonds, anses. Le nombre minimum d'individus (NMI) a été réduit à partir des bords appartenant à des vases différents. Compte tenu de la relative hétérogénéité du lot et de la faiblesse de l'échantillon, peu de dessins ont été réalisés (**figure 66**). Les individus isolés ont été numérotés de façon continue, leur surface et leur pâte sont décrites à l'œil nu et à l'aide du guide philatélique des couleurs Michel (Michel 1992). Les tessons sont assez fragmentés et l'état de conservation est moyen voir mauvais.

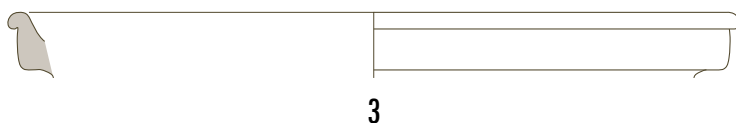
LG 11 - SP4 - 1041.1



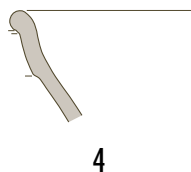
LG 11 - SP48.2



LG 11 - Décapage.3



LG 11 - Décapage.4



0 5 cm
Éch. 1/3

figure 66

Éléments céramiques identifiés sur le site.

1. Pot à lèvre en marli (RUA P) dont le bord est conservé à 7 % ; S rugueuse, orange rougeâtre clair (surface interne et externe) ; P grossière à la frange extérieure orange rougeâtre claire, cœur blanc orangé à orangé grisâtre et à la frange intérieure gris vif, comportant des inclusions blanches (quartz) de petit à moyen calibre moyennement abondantes ; D. 18 cm. (N°inv. SP4-1041.1).
2. Pot à bord rentrant et lèvre arrondie (GRES P) dont le bord est conservé à moins de 5 % ; S rugueuse, présentant sur les surfaces interne et externe une vitrification ocre vert à ocre brun clair ; P peu fine ocre rose à rose gris, comportant d'abondantes inclusions blanches de petit à moyen calibre et de rares inclusions rouges de gros calibre ; D. ? cm. (N°inv. SP48.2).
3. Jatte/Assiette carénée à lèvre en crochet (FAÏENCE CN ? J/A) dont le bord est conservé à moins de 5 % ; S lisse, émaillage blanc sur la surface interne débordant sur la lèvre et émaillage ocre brun sombre sur la surface externe ; P fine à matrice peu dense brun grisâtre ; D. 28 cm. (N°inv. Décapage.3).
4. Bord oblique en bandeau (CC/RUA) dont le bord est conservé à moins de 5 % ; S lisse ocre noir à brun ; P fine blanchâtre ; D. ? cm. (N°inv. Décapage.4).

Les catégories et provenances probables

Les catégories ont été élaborées selon des critères techniques, stylistiques et chronologiques. Les aspects fonctionnels ne seront pas pris en compte de part le trop faible NMI (seulement 10 individus). Les céramiques de ce travail proviennent des couches de comblement remaniées (et de stabilisation) des structures funéraires et utilitaires. Elles présentent donc les mêmes caractères d'hétérogénéité que la couche de nettoyage superficiel du décapage. Elles sont dans la plupart des cas intrusives aux contextes dont elles sont issues. Pour une meilleure compréhension du site l'inventaire a été synthétisé en trois grands ensembles archéologiques: les sépultures, le fossé et le décapage.

Les catégories d'époque moderne/contemporaine

La céramique de cette époque est dominée par trois grandes catégories: la porcelaine, le grès et la faïence. Quantitativement, elles sont représentées par 14 tessons dont 3 individus.

La faïence

Avec sept tessons dont trois individus, Elle est très peu représentée. C'est une céramique à pâte fine, moyennement dense. Les surfaces, interne comme externe, sont recouvertes d'un émailage couvrant dont les couleurs varient. Elle est présente dans les trois grands contextes du site. Une seule «provenance» a pu être déterminée, pour un seul bord.

■ **La faïence à cul noir (CN?)**: Elle a été nommée ainsi car les fragments comptabilisés présentent un émailage clair sur la surface interne (blanc ou jaune) et un émailage brun sombre presque brun gris sombre sur la surface interne. Le terme de «cul noir» sert de comparaison avec une série de faïences normandes du XVII^e et XVIII^e siècles. La céramique dite à cul noir a également été produite à cette même période le long de la vallée de la Loire. Elle avait une large aire de diffusion².

Le grès

Avec cinq tessons dont un individu. Il s'agit d'une céramique fine très résistante à la pâte fine compacte et sonore. Les surfaces externes comportent une glaçure fine et couvrante. Les surfaces internes, hormis quelques contre exemples, sont également couvertes d'une glaçure (vitrifiée à haute température) sensiblement identique à celle des surfaces extérieures.

■ **Le Grès du Beauvaisis (BEAU)³**: Il est représenté par un seul tesson. Sa production s'est faite dans les ateliers de Beauvais. C'est une céramique fine dont la matrice est dense à très dense, sa pâte est dans les tons gris. La surface présente une faible vitrification de couleur grisâtre. La production et l'utilisation sur les sites de consommation de ces grès trouve son apogée aux XV^e et XVI^e siècles.

² http://www.alienor.org/ARTICLES/faience_patronymel/

³ <http://iceramm.univ-tours.fr>

■ Le Grès de Puisaye (PUY)³ : Également représenté par un seul tessou, ce fragment de panse présente une pâte grisâtre fine dont la matrice est peu dense. Sa surface extérieure montre une vitrification homogène ocre brun clair et des saillies de dégraissants. Ce grès est produit et diffusé essentiellement au XVII^e siècle.

La porcelaine

Céramique moderne et contemporaine par excellence, la porcelaine est faite d'une matrice composée de terre réfractaire très dense et compacte. Elle est cuite à très haute température. Les pâtes et surfaces, à opacité variable, sont blanches. Les formes produites avec cette technique sont nombreuses (tasse, assiette, etc.). Seuls deux fragments ont été mis au jour, un dans le fossé F 53 et un dans la sépulture SP37/38.

Les catégories d'époque médiévale/moderne

Cette période chronologique, très large, est marquée par une seule catégorie de céramique : **la céramique glaçurée (GL)**. À elle seule, elle représente plus du tiers de notre échantillon avec 34 tessons dont 4 individus. C'est une céramique fine à pâte claire voire blanche dans certains cas. Elle est couverte d'une glaçure couvrante, sur les surfaces externe et/ou interne. La couleur de la glaçure est essentiellement vert vif. Les échantillons présents se rapprochent technologiquement des céramiques vernissées. Le manque de bord clairement identifiable, ainsi que la faiblesse numérique et qualitative de l'échantillon (certaines surfaces sont desquamées) ne permet pas d'avoir une approche chronologique et culturelle fiable. La production de céramiques à glaçure verte homogène, couvrante, sur l'une ou les deux surfaces, existe sur une période large allant du Moyen Âge dit « classique » à l'époque moderne. Quelques exemplaires de céramiques glaçurées brunes ont été retrouvés. Il s'agit essentiellement de fragments d'anses de pichets. Techniquement plus « avancés », ces fragments semblent appartenir à une période récente (XIV^e–XVIII^e siècle), mais cette remarque reste conjecturale compte tenu qu'aucune forme n'a été déterminée et que les surfaces, en mauvais état, ne nous permettent pas d'aller plus loin dans l'analyse.

Si l'on se réfère à des données comparatives, il ne nous est pas possible de définir une datation resserrée pour cette catégorie de céramique. S'étalant sur plusieurs siècles, la production de céramique glaçurée s'est opérée dans de nombreuses officines. Compte tenu du remaniement évident des contextes archéologiques et, en ce qui concerne la couche de décapage, de la provenance stratigraphique de celles-ci, il semble assez hasardeux d'émettre des hypothèses chrono-culturelles.

Les catégories d'époque antique/médiévale

Cette partie va traiter de deux catégories dont l'approche chronologique est délicate. Ces deux catégories sont élaborées selon des critères techniques et d'utilisations. Comme précédemment, le manque de bord clairement identifiable rend le discours généraliste.

La céramique rugueuse cuite en mode A et cuite en mode B (RUA – RUB)

C'est une céramique à la surface rugueuse (ou granuleuse) et à la pâte fine à peu fine (semi grossière à grossière). Les couleurs des pâtes et des surfaces varient selon les modes de cuisson et les utilisations domestiques. Les termes entre parenthèses renvoient aux terminologies usitées pour désigner la céramique rugueuse d'époque médiévale (toutes périodes confondues). Cette catégorie caractérise les céramiques liées à la préparation et à la cuisson des aliments. Les formes et les éléments techniques (cuisson, constitution de la pâte) varient grandement d'une époque à une autre, la production de celle-ci s'est faite à grande échelle et pour un usage local ou macro régional. En dehors d'une étude des types il est aléatoire de déterminer avec précision une datation avec seulement des fragments de panse. Sur notre site, 18 tessons dont deux individus ont été identifiés comme appartenant à cette catégorie. Un seul bord a été rattaché à un type générique de pot/oule à lèvre en marli (SP4-I04I.I). La forme se rapprocherait des oules granuleuses d'époque carolingienne, sans toutefois l'affirmer avec exactitude car il s'agit d'un tesson isolé au sein d'une structure qui appartient à un contexte profondément remanié.

La céramique commune claire (CC)

C'est une céramique à la surface lisse et claire, à la pâte fine présentant des inclusions fines à petit calibre. Ces céramiques appartiennent aux ustensiles liés au service des liquides. Cette catégorie est également à rattacher à la céramique dite fine des époques médiévales. Les formes généralement montées dans cette catégorie sont des pichets, des cruches et des bouteilles. 11 tessons dont un individu appartiennent à cette catégorie. Le bord n'a pu être identifié typologiquement. La céramique commune claire n'étant pas un marqueur chronologique précis, il est difficile voire impossible de la rattacher à une période plus précise que Antiquité romaine/haut Moyen Âge.

Les catégories d'époque gallo-romaine

La présence de céramique gallo-romaine est pour ainsi dire anecdotique. Trois tessons (trois fragments de panse) appartenant à trois catégories distinctes ont été identifiés. Un tesson de *terra nigra* (TN), un tesson de sigillée d'Argonne (TS ARG) et un tesson de vase de type Besançon (BES). Hormis dire quelles sont d'époque Haut Empire Romain, il n'est pas possible d'affiner pour les mêmes raisons que précédemment.

Catégorie	Sépultures		Fossé		Décapage		Totaux		Commentaire
	NR	NMI	NR	NMI	NR	NMI	NR	NMI	
TS	1	0	0	0	0	0	1	0	ARG - GR
TN	0	0	1	0	0	0	1	0	GR/haut Empire
CC	10	0	0	0	0	0	10	0	GR/Médiéval
CC/RUA	0	0	0	0	1	1	1	1	GR/Médiéval
RUA/RUB	10	1	5	0	3	1	18	2	GR/Médiéval
BES	1	0	0	0	0	0	1	0	GR/Médiévale
MD	1	0	5	0	3	0	9	0	Proto/Carolingien
GL	22	2	7	0	5	2	34	4	Médiéval/Moderne
GRES	3	1	0	0	2	0	5	1	Moderne/Contemporain
FAIENCE	2	1	3	1	2	1	7	3	Moderne/Contemporain
PORCELAINE	1	0	1	0	0	0	2	0	Moderne/Contemporain
TCA	4	0	4	1	5	0	13	1	Indéterminé
INDETERMINE	1	0	0	0	1	0	2	0	Indéterminé
Totaux	56	5	26	2	22	5	104	12	

Conclusion

Le **tableau 1** résume la répartition des catégories de céramiques au sein des trois grands contextes archéologiques du site, l'inventaire détaillé par structure a été renvoyé en annexe. Nous pouvons remarquer la grande diversité des catégories céramiques qui constituent cet échantillon. Plusieurs éléments ressortent de l'étude : le mobilier d'époque romaine est très faiblement représenté et est en position résiduelle ; le mobilier moderne/contemporain également faiblement représenté est en position intrusive et est réparti équitablement au sein des trois grands contextes ; la céramique glaçurée, la céramique rugueuse et la céramique commune claire occupent une place prépondérante dans les couches de comblements des sépultures. Notons également l'absence de marqueurs chronologiques et socio-culturels qui vient rendre toute datation difficile voire hasardeuse. Quant au « bruit » de fond chronologique qui pourrait émerger de cet inventaire détaillé il est possible de signaler quatre éléments : un fond ténu gallo-romain, un fond haut Moyen Âge qui reste à déterminer, une présence marquée médiévale classique/bas Moyen Âge, et des éléments marquant un remaniement aux époques modernes/contemporaines ■

tableau 1

Répartition des catégories céramiques.

TS : Terre Sigillée ; TN : *Terra Nigra* ;

CC : Céramique Commune Claire ;

RUA/RUB : Céramique rugueuse cuite en mode A et en mode B ;

BES : Céramique dit « Besançon » ;

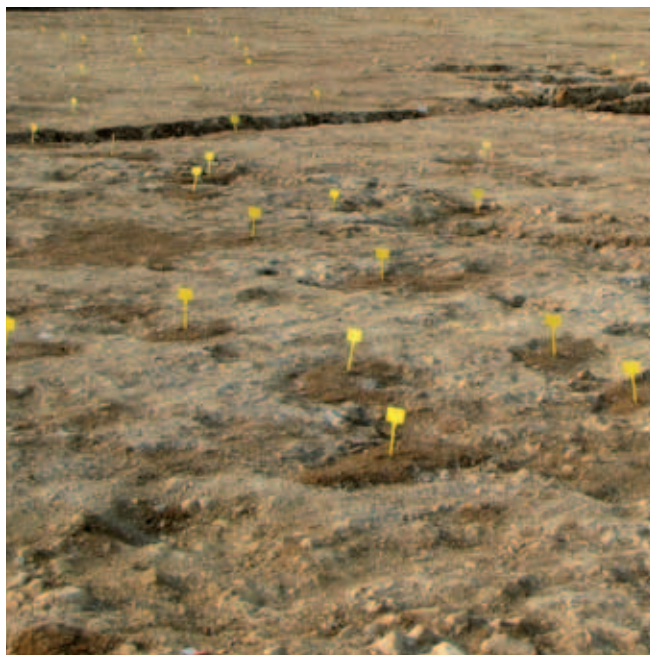
MD : Céramique modelée ;

GL : Céramique Glaçurée ;

CA : Terre cuite architecturale ;

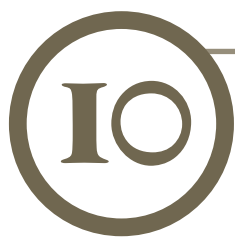
GR : Gallo-Romain ;

ARG : Argonne.



les traces de la culture de la vigne

GUILLAUME SEGUIN



les traces de la culture de la vigne

GUILLAUME SEGUIN

Le décapage de la parcelle a révélé une multitude de fosses de plantation de ceps de vigne. Les rangées sont bien discernables et suivent une orientation nord-est/sud-ouest. L'espacement entre les rangées est d'environ 1,50 m. La distance séparant chaque pied d'une même rangée est très variable, entre 0,90 et 4 m. Du fait d'un léger pendage du substrat géologique, les fosses de plantation sont bien conservées dans la moitié est de la zone décapée mais sont moins discernables dans la partie ouest (**figures 67**, *ci-contre* et **68**, *planche suivante*).

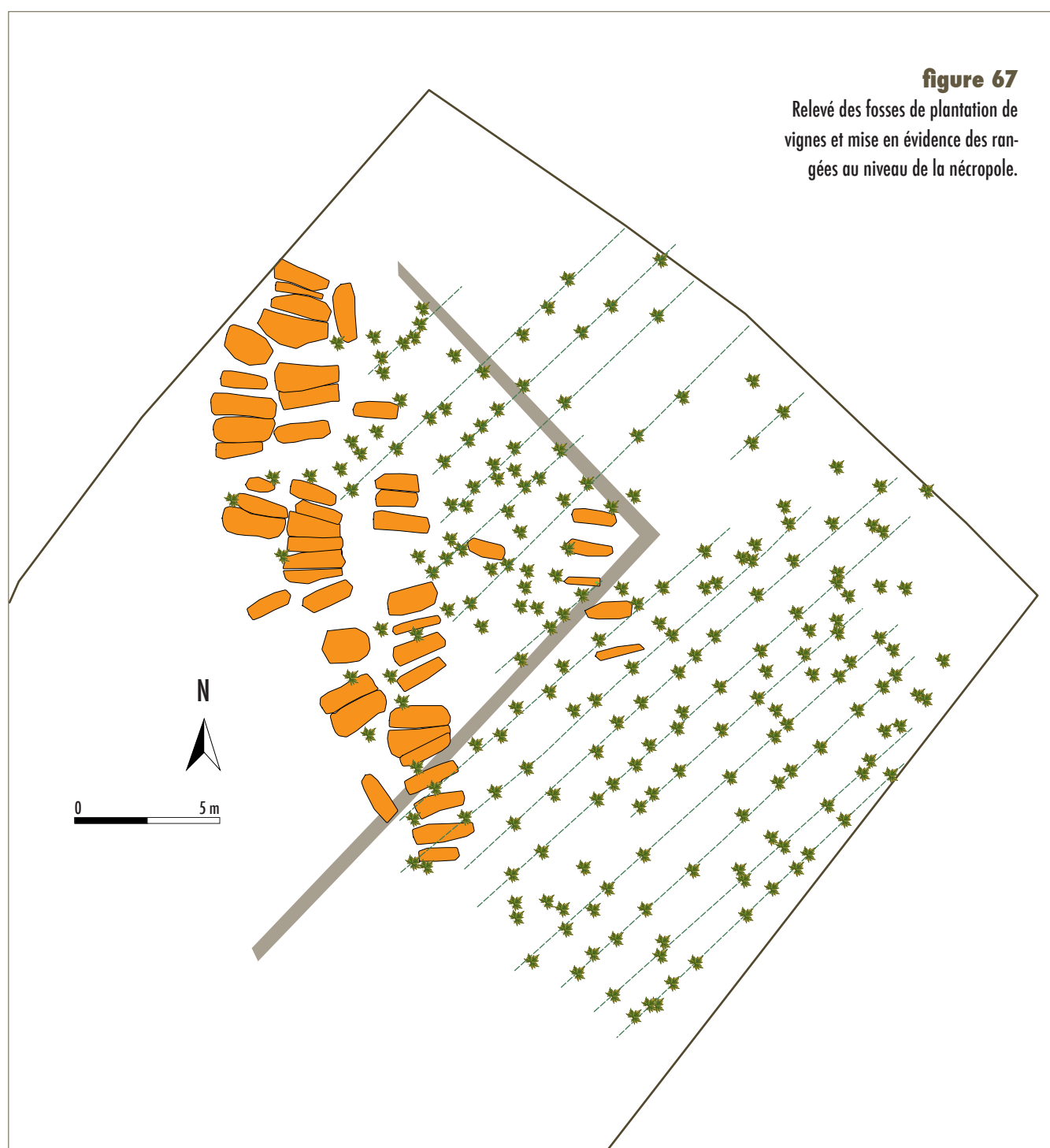
Chaque fosse de plantation mesure environ 40 à 50 cm de long pour 15 à 20 cm de large. Leur profondeur fossoyée dans le substrat calcaire reste limitée entre 5 et 10 cm. Compte tenu de l'épaisseur de terre arable décapée (environ 30 cm), la profondeur originelle de ces fosses devait être d'une quarantaine de centimètres, ce qui est conforme aux recommandations actuelles de plantation de la vigne (Brochard et Prat 2005) (**figure 69**).

Migné-Auxances possède un riche passé viticole. Avant l'épidémie de *Phylloxera* de 1878, près de 300 hectares, soit 10 % de la superficie du territoire de la commune, étaient couverts de vignes. Le vignoble le plus proche, celui de Chardonchamp, produisaient un vin blanc de qualité supérieure, très prisé des restaurateurs poitevins (source Migné-Auxances Mémoires).

figure 69

Exemple de fosse de plantation d'un cep de vigne vue en surface.





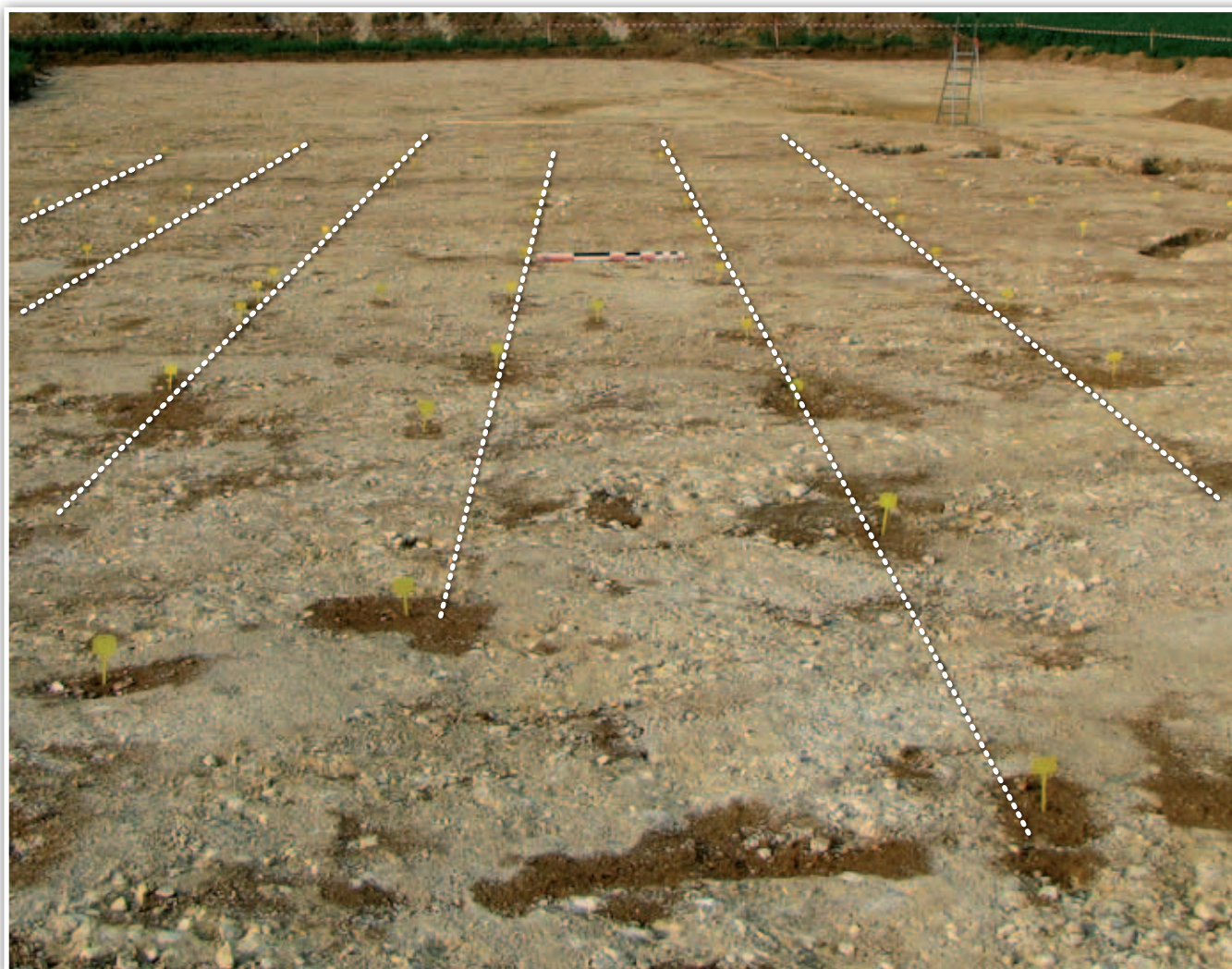


figure 68

Mise en évidence de l'alignement
des fosses de plantation.

La viticulture sur la commune de Migné-Auxances est bien antérieure au XIX^e siècle. Les recherches documentaires menées dans les archives de la Vienne livrent une quantité importante de documents en lien avec la viticulture dès le XIII^e siècle (cf. chapitre 1, «Contextes», p. 54). Sur la carte de Cassini (XVIII^e siècle), la parcelle de La Garde-Le Temps Perdu apparaît couverte de vignes, tout comme l'ensemble des terres au sud et à l'est de Migné.

Dans cette mesure, à quelle époque peut-on attribuer la culture de la vigne mise en évidence sur le site? De vieilles vignes sont encore exploitées sur une parcelle de Chardonchamp donnant rue Albin Haller et située à environ 500 m du site (**figure 70**). À but de comparaison, nous avons réalisé des mesures concernant l'espacement entre les rangées et entre les pieds (**figure 71**). Les rangées sont régulièrement espacées de 1,60 m. L'espace entre chaque pied est beaucoup plus variable, entre 1 et 5 m et vraisemblablement dû à la mort et à l'arrachage de certains cep, ce qui par conséquent augmente la distance séparant les pieds survivants.

**figure 70**

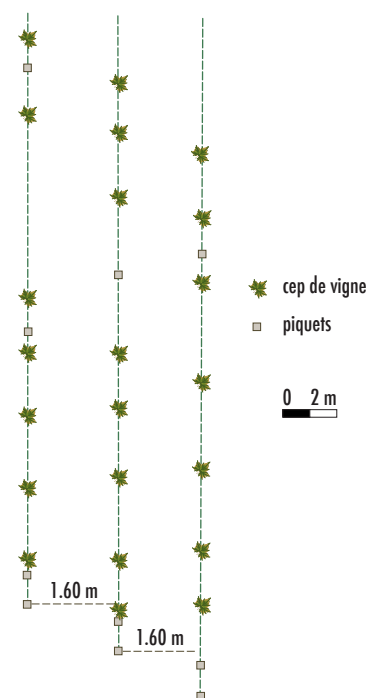
Quelques rangs de vignes encore cultivés
sur les hauteurs de Chardonchamp.

Des piquets de bois sont régulièrement plantés tous les 6 à 8 m et participent à la mise en place de structures de palissage. Sur le site de La Garde-Le Temps Perdu, nous n'avons pas mis en évidence la présence de tels piquets. Cependant, si leur profondeur de plantation ne dépasse pas 30 cm et ne pénètre pas le substrat calcaire, leur mise en évidence archéologique ne peut être effectuée.

Sans être rigoureusement identiques, les mesures concernant l'espacement des rangées et des ceps prises sur la parcelle encore exploitée sont très proches de celles effectuées sur le site. Ces fortes ressemblances nous orienteraient vers une période relativement récente ou du moins vers une époque connaissant une certaine conception « moderne » de la viticulture.

La proximité de nombreux ceps et des décalages entre certaines rangées supposent néanmoins des marcottages et des arrachages et par conséquent une certaine durée de l'exploitation.

La faible profondeur des fosses de plantations laisse supposer que la pratique de la viticulture a peu perturbé l'aire funéraire. Il reste néanmoins envisageable que lors de cette mise en culture, la présence d'ossements humains (déjà remaniés?) ait été observée. Remarquons à cet égard que le chemin communal n°3 situé à une centaine de mètres au nord du site est nommé «Chemin dit du cimetière» dans le cadastre récent alors que dans le cadastre napoléonien aucune allusion à un cimetière n'est mentionnée pour ce même chemin. Cette évolution de la dénomination du chemin pourrait révéler une reconnaissance du site funéraire dans le courant du XIX^e siècle, peut-être à l'occasion de l'exploitation du vignoble ■

**figure 71**

Relevé de l'espacement entre les rangées
et les ceps de vigne sur une parcelle viticole
de Chardonchamp encore exploitée.



synthèse
GUILLAUME SEGUIN



figure 72

Vue depuis le nord-ouest de la nécropole de La Garde-Le Temps Perdu au terme du décapage manuel.

Diagnostiqué en mai 2010 dans le cadre des travaux de la future LGV, une nécropole du haut Moyen Âge a été identifiée au lieu-dit La Garde-Le Temps Perdu sur la commune de Migné-Auxances dans la Vienne. La fouille s'est déroulée du 21 mars au 29 avril 2011 et a permis la mise au jour d'une aire funéraire en grande partie attribuable au VII^e siècle. Le site se situe en plein champ parmi des parcelles encore en culture et présente un léger pendage d'est en ouest (**figures 72** et **73**).



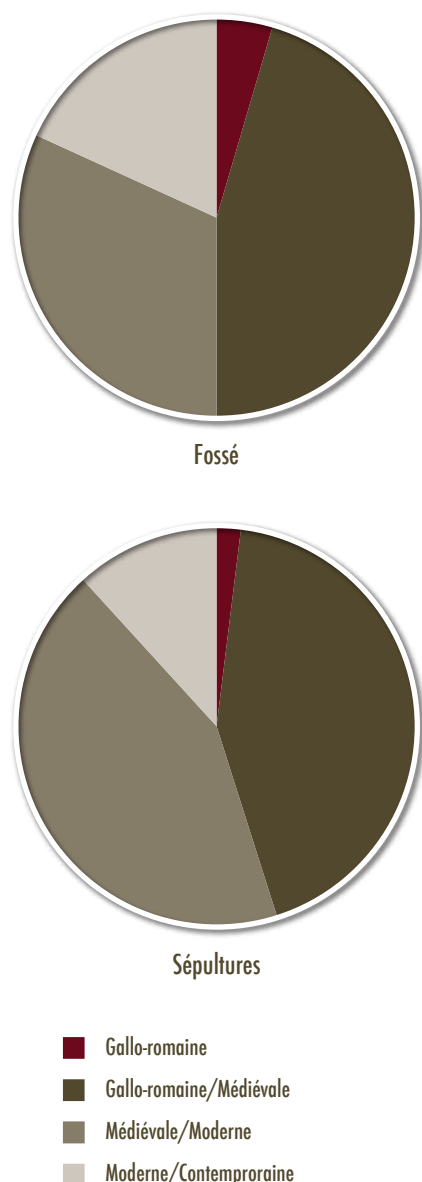
Le site et les périodes chronologiques représentées

L'opération de fouille a débuté par un décapage mécanique sur une superficie de 1500 m² (50 x 30 m). Un fossé étroit et parfaitement rectiligne a été suivi sur près de 60 m. Ce dernier, qui pourrait remonter à l'époque gallo-romaine semble avoir conditionné l'implantation de l'aire funéraire. Hormis ce fossé, les vestiges archéologiques se concentrent uniquement dans l'angle nord de l'aire décapée.

figure 73

Vue depuis le nord-ouest de la nécropole de La Garde-Le Temps Perdu au terme de la fouille.



**figure 3**

Diagrammes circulaires illustrant la fréquence des attributions chronologiques des tessons mis au jour dans le comblement du fossé et des sépultures.

Le site n'a pas livré d'autre structure archéologique permettant de discuter d'une occupation antérieure ou postérieure. En revanche, quelques tessons erratiques ont été mis au jour dans l'épaisseur de terre arable et dans le comblement remanié du fossé et de certaines sépultures. Ces restes céramiques, peu nombreux, témoignent cependant d'une certaine fréquentation du site, avant l'implantation de la nécropole mais surtout après son abandon. Les tessons attribuables aux époques médiévales, modernes et contemporaines sont majoritaires et témoignent d'une discrète présence humaine postérieure à l'abandon de la nécropole (**figure 74**). En outre, il a été possible de mettre en évidence la pratique de la viticulture sur l'ensemble de la parcelle décapée. L'époque précise de cette mise en culture est délicate à apprécier mais serait vraisemblablement postmédiévale et antérieure à 1878, année d'arrivée du *Phylloxera* sur la commune de Migné-Auxances. Ainsi, la nécropole et le fossé qui lui semble associé apparaissent comme les seuls vestiges archéologiques d'importance mis au jour sur cette parcelle.

Le fossé parcellaire

Le fossé Fo 53, recoupé par plusieurs sépultures, est assurément antérieur à l'implantation de la nécropole. Son tracé, parfaitement rectiligne, effectue un angle droit dans la partie orientale de l'aire funéraire, coïncidant ainsi avec sa limite d'extension vers l'est. Le fossé présente une grande régularité dans sa largeur (entre 50 et 54 cm) et sa profondeur (en moyenne 20 cm fossoyées dans le substrat). Son profil prend la forme d'une cuvette à fond plat. Aucun aménagement spécifique type palissade ou trou de poteau n'a été mis en évidence. Le comblement apparaît uniforme et a livré très peu d'artéfact d'origine anthropique en dépit d'une fouille exhaustive. Ce fossé a été suivi sur près de 60 m et se poursuit vers le sud-ouest en dehors de l'emprise de la fouille. La fonction première de ce fossé semble parcellaire (**figure 75**).

La nécropole du haut Moyen Âge (figure 76)

La nécropole mise au jour est constituée de 49 emplacements sépulcraux répartis sur une superficie de 250 m² environ. Les limites de l'aire funéraire ont été atteintes à l'est, au sud et à l'ouest. En revanche, une certaine incertitude demeure quand à la limite nord, les sépultures les plus septentrionales étant situées en bordure de l'emprise. Ainsi, il demeure possible que l'aire funéraire se développe vers le nord et que quelques sépultures n'aient pas été fouillées. Il serait imprudent de considérer que la nécropole a été investiguée dans son intégralité.

La population inhumée

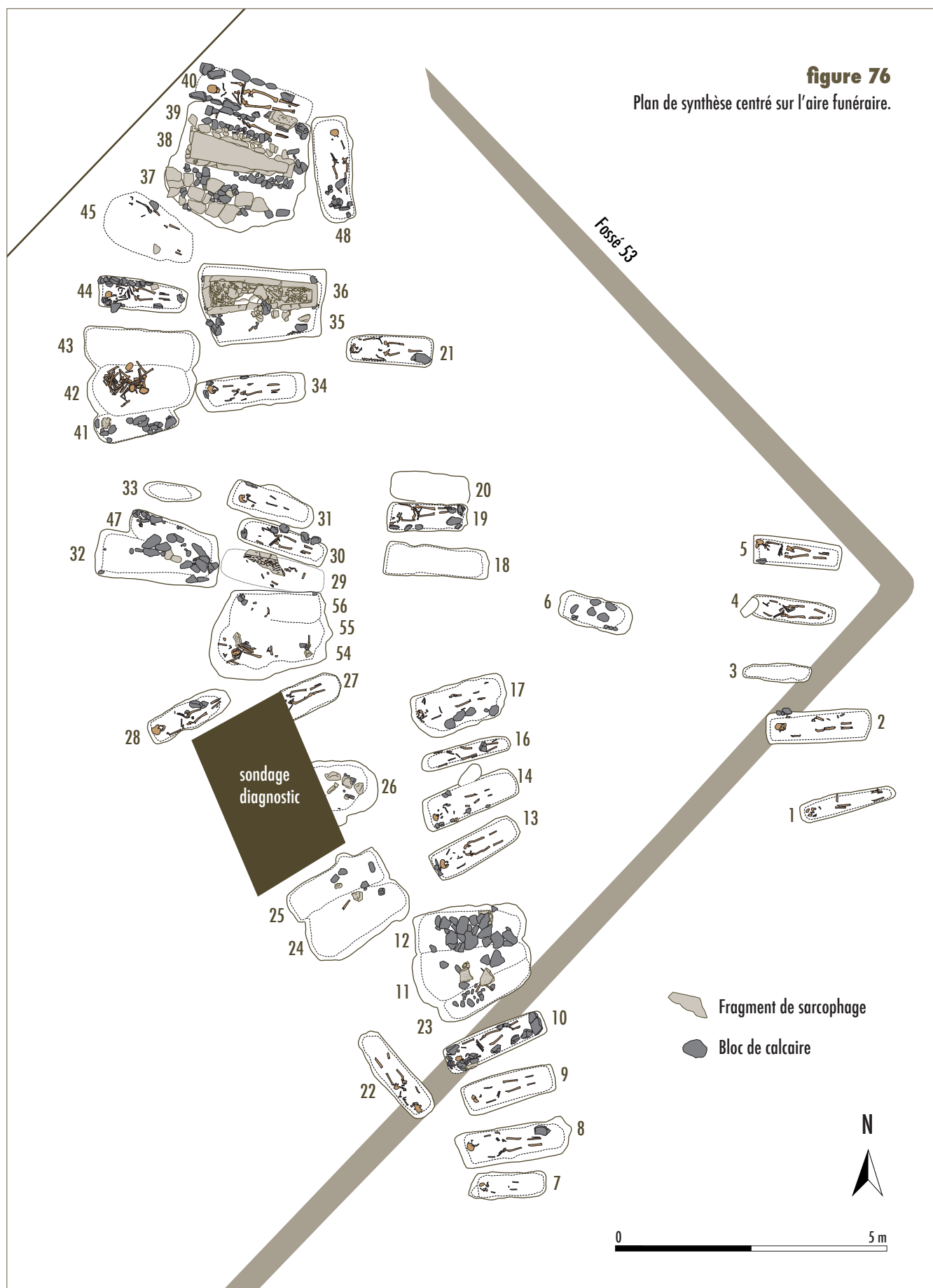
L'étude anthropologique a permis de distinguer 51 individus dont 47 adultes ou grands adolescents et 4 immatures. Cette représentation ne correspond pas à un schéma de mortalité théorique pour une population archaïque et il est certain que les individus inhumés ont connu une forme de «recrutement funéraire» (Sellier 2011).



figure 75
Fossé 53 en cours de fouille.
Vue depuis le nord-est.

La sous représentation des individus immatures peut en partie s'expliquer par une conservation différentielle des ossements mais une raison culturelle peut également être envisagée; les très jeunes individus ont pu être inhumés en un autre lieu. La nécropole de La Garde-Le Temps Perdu aurait été dans ce cas réservée aux sujets ayant atteint un certain âge ou une certaine dimension sociale.

Le mauvais état de conservation des restes osseux a fortement diminué la portée de l'étude bioanthropologique. Le sexe des individus inhumés n'a pu être déterminé avec certitude que dans trois cas seulement. La disparition des parties anatomiques porteuses de potentiels caractères discrets ne nous a pas permis de réaliser des rapprochements entre défunts et de discuter d'éventuels liens de parenté. Seuls deux cas de pathologies osseuses ont été clairement observés; le sujet de la sépulture 34 qui présente une fusion de trois vertèbres et une exostose sur la partie distale de la diaphyse de son humérus droit et celui de la sépulture 40 accablé d'une importante luxation de la hanche droite.



Les pratiques funéraires

Les pratiques funéraires mises en évidence sur la nécropole apparaissent relativement simples et homogènes. Les défunts ont été inhumés en décubitus dorsal, les membres inférieurs sont en extension tandis que les membres antérieurs sont fléchis avec les mains posées sur le bas-ventre. Pour la période mérovingienne la plus ancienne, la position standard des défunts se caractérise par des bras en extension, parallèles au corps (Young 1977), les membres fléchis sont rares. Cette tendance s'inverse au cours des VII^e et VIII^e siècles (Durand 1988). La disposition des bras change, les avant-bras sont alors posés sur le ventre ou le bas-ventre. Cette évolution semble correspondre à l'abandon progressif du dépôt de mobilier dans les tombes. Certains auteurs (Durand 1988, Crubézy et Duchesne 2006) s'accordent pour voir dans cette évolution des pratiques l'influence du Christianisme. L'absence de mobilier déposé dans la fosse ou associé au défunt (à l'exception de la plaque-boucle de la sépulture 28) et la position standardisée des corps confèrent à cette aire funéraire certaines caractéristiques du rite funéraire chrétien.

Les fosses sépulcrales sont pour la grande majorité orientées suivant un axe est-ouest, les défunts étant inhumés avec la tête à l'ouest. Seules deux sépultures dérogent à cette règle (Sp 22 et Sp 48) vraisemblablement afin de permettre le rapprochement d'individus apparentés.

Si la disparition de parties importantes du squelette a souvent interdit la détermination de l'espace de décomposition des corps, quelques observations nous permettent néanmoins d'appréhender l'aménagement des fosses et l'architecture funéraire. Les membres des défunts présentent parfois des délimitations linéaires impliquant des effets de parois en lien avec l'existence d'un contenant rigide en matériau périssable. La présence de nombreuses pierres calcaire utilisées à fin de calage supporte également l'hypothèse de coffres en bois directement assemblés dans la fosse (sépultures 6, 13, 15, 17, 19, 21, 30, 40, 44 et 48) (**figure 77**). D'autres coffrages semblent de nature mixte, constitués de planches et de blocs calcaire déposés de champ (sépulture 10 par exemple). Néanmoins certaines de ces sépultures présentent également des indices de décomposition en espace colmaté ce qui suppose que ces contenant n'étaient pas parfaitement hermétiques et ont rapidement permis l'infiltration du sédiment. Les sépultures 31 et 34 étaient munies de couverture réalisée en dalles calcaires mais fortement remaniées par la suite. Des indices de décomposition des corps en espace vide suggèrent également que d'autres fosses devaient être fermées par un couvercle en bois. La présence d'un plancher en bois peut également être envisagée pour certaines sépultures (Sp 2 et 28). Seule la sépulture 5 a livré un clou en fer, permettant uniquement de supposer un assemblage entre deux planches.



figure 77

Sépulture 40, parmi les moins perturbées de la nécropole, illustrant la position du défunt et le dépôt de blocs calcaires dans la fosse afin de caler des planches et réaliser un coffrage des parois.

Les sarcophages

Trois fosses ont livré des éléments de sarcophages en place (sépulture 29, 36 et 38) représentés au mieux par le fond de cuve et la partie inférieure des montants. En revanche, une dizaine de sépultures ont livré dans leurs comblements remaniés des fragments de sarcophages (sépultures 11, 12, 24, 25, 26, 32, 37, 41, 45 et 54). Dans deux autres fosses (sépultures 10 et 44), ces fragments ont vraisemblablement été réutilisés comme pierres de calage. La présence de ces fragments semble impliquer l'existence d'autres sarcophages ayant été morcelés sur le site ou aux environs, peut être lors de tentatives de récupération. Le calcaire dans lesquels ont été taillées ces cuves a une origine locale (Migné, Jurassique, Callovien) et provient soit de la carrière de Chardonchamp située à 500 mètres soit de la carrière des Lourdines à environ 3 km au nord du site. Ces sarcophages sont de facture relativement fruste, réalisés au taillant et au pic. Les traces de pic large observées au fond des cuves internes des sarcophages des sépultures 29 et 36 ont des largeurs identiques et pourraient provenir d'un même outil et peut être d'un même artisan. Les trois fond de cuves encore en position primaire ont été entièrement vidangés et n'ont pas livré le moindre reste osseux en place (**figure 78**).

figure 78

Sarcophage de la sépulture 36 au terme de la fouille. Fracturé en place et représenté uniquement par le fond de cuve et une partie des montants, ce sarcophage est cependant le plus complet parmi ceux mis au jour dans la nécropole.

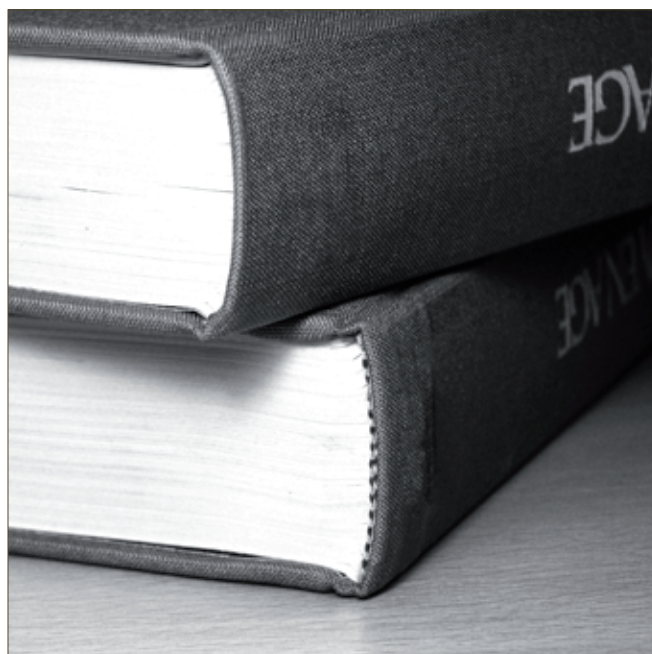


Abandon de l'aire funéraire et dégradations du site

La période de fonctionnement de la nécropole apparaît très courte, de l'ordre de quelques générations, centrée sur les années 630–650. Après son abandon, l'aire funéraire semble avoir connu certaines vicissitudes. La quasi-totalité des structures funéraires ont été remaniées, en partie ou dans leur intégralité. Certaines fosses ont été entièrement vidangées (sépultures 11, 12, 23, 24, 25, 26, 32, 35, 41 et 43) tandis que le comblement remanié de la sépulture 42 a livré un ossuaire rassemblant neuf individus. Certains défunts ont par conséquent été entièrement exhumés pour être partiellement ré inhumés dans une autre fosse sépulcrale. Néanmoins, ces gestes ne semblent pas être en lien avec une volonté de ménager de l'espace disponible en vue de nouvelles inhumations et ne peuvent être assimilés à de simples réductions. D'autres défunts présentent de profondes anomalies de représentations squelettiques laissant à penser que certains éléments osseux ont également été exhumés. Ces anomalies portant parfois sur la partie supérieure des corps et sur les crânes, le pillage de ces sépultures à fin de récupérer des bijoux peut être évoqué. Néanmoins, l'hypothèse du pillage crapuleux rend difficilement compte du remaniement intégral des autres fosses, encore moins du bris et de la dispersion des sarcophages. La récupération de certains ossements en vue de leur ré inhumation en un autre lieu (le nouveau cimetière paroissial?) mérite d'être envisagée. Un saccage de l'aire funéraire suite à son abandon pour d'autres motifs religieux ou de propriété sont également possibles. Il nous semble malaisé de privilégier une hypothèse plutôt qu'une autre, d'autant plus que les remaniements observés sur la nécropole peuvent découler d'épisodes distincts et par conséquent résulter d'intensions diverses. La pratique de la viticulture sur la parcelle puis les labours ont également participé à dégrader un peu plus l'état de conservation de la nécropole mais ne peuvent en aucun cas rendre compte des nombreuses perturbations observées dans les fosses les plus profondes.

Conclusion

La fouille de la nécropole de La Garde-Le Temps Perdu a permis l'identification d'une petite aire funéraire du VII^e siècle, sans doute familiale, dont la période de fonctionnement a été brève. La rareté du mobilier, l'orientation très standardisée des fosses, la position des défunts sont caractéristiques du rituel chrétien. La plupart des inhumations ont été réalisées dans des fosses aménagées de blocs calcaires et de planches de bois et vraisemblablement fermées par des couvercles. Certains individus ont bénéficié d'une inhumation en sarcophage dont l'origine est locale. Suite à son abandon, l'aire funéraire a connu de multiples remaniements et dégradations qui ont grandement nui à la restitution des gestes funéraires originaux et ont réduit les observations possibles sur les ossements des défunts, ce qui a profondément desservi notre connaissance de la population inhumée. La fouille de 2011 a néanmoins permis de documenter une nouvelle aire funéraire du haut Moyen Âge qui s'ajoute au corpus des nécropoles connues en Poitou-Charentes et de mener une réflexion pertinente sur l'évolution d'un site et de la conservation de ses vestiges ■



références bibliographiques

BAIGL J.-P., BOISSEAU B. 1998. *Document final de sauvetage urgent. Carrière de Laumont, Naintré (Vienne). Établissement rural gallo-romain et sépulture du haut Moyen Âge*, Afan, SRA Poitou-Charentes.

BAIGL J.-P., BOISSEAU B., BALLARIN C., BERNARD L., FOUÉRE P., VERDIN F. 1999. *Rapport d'opération. Déviation de Royan, Phase I, Saint-Georges-de-Didonne (Charente-Maritime), Sanctuaire protohistorique, structures rurales et ensembles funéraires du haut Moyen Âge, ferme post-médiévale*, Afan, SRA Poitou-Charentes.

BANG P., DAHLSTRÖM P. 1998. *Guide des traces d'animaux. Les indices de présence de la faune sauvage*. Éditions Delachaux et Niestlé.

BELLO S. 2001. *Taphonomie des restes osseux humains. Effet des processus de conservation du squelette sur les paramètres anthropologiques*, Thèse d'Anthropologie, Università degli Studi di Torino et Université de la Méditerranée, Marseille.

BELLO S., SIGNOLI M., RABINO MASSA E., DUTOIR O. 2002. Les processus de conservation différentielle du squelette des individus immatures. Implications sur les reconstitutions paléodémographiques, *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, Tome 14, Fascicule 3–4.

BELLO S., THOMANN A., RABINO MASSA, E., DUTOIR O. 2003. Quantification de l'état de conservation des collections ostéoarchéologiques et ses champs d'application en anthropologie. *Antropo*, 5, 21–37. www.didac.ehu.es/antropo

BILLOIN D., GAILLARD DE SÉMAINVILLE H., MOULHERAT C. 2006. La nécropole du haut Moyen Âge de Largillay-Marsonnay «Sur le Marteret» (Jura). *Revue Archéologique de l'Est*, t. 55-2006, pp. 225–256

BLAIZOT F. 2002 «La nécropole tardo-antique du Patis I à Montboucher-sur-Jabron (Drôme)», *In: Archéologie du TGV Méditerranée, Mémoires d'archéologie méditerranéenne*, 10, pp. 745–753.

BLONDIAUX J., BAYARD D., MANTEL E., MERLEAU M.L. 1994. Le cimetière mérovingien d'Haudricourt (Seine-Maritime) *Revue archéologique de Picardie*, Année 1994, Volume I, Numéro I, pp. 179–261.

BLONDIAUX J., VALLET F., DECORNEILLE-PATIN C. 1999. Le cimetière mérovingien de Montataire (Oise). *Revue archéologique de Picardie*. Année 1999, volume I, numéro I, pp. 83–182.

BOCQUENTIN F. 2003. *Pratiques funéraires, paramètres biologiques et identités culturelles au Natoufien: une analyse archéo-anthropologique*. Talence. Université de Bordeaux I. 629 p. Thèse de Doctorat.

BOISSAVIT-CAMUS B. 1989. «Nécropole mérovingienne de Valdivienne, Cubord-Le Claireau», In: *Romains et barbares entre Loire et Gironde, IVe–Xe siècles*, catalogue de l'exposition au Musée Sainte-Croix, 6 octobre 1989–28 février 1990 à l'occasion de la tenue à Poitiers des XI^e journées de l'Association française d'archéologie mérovingienne du 5 au 8 octobre 1989, pp. 113–116.

BOLLE A., PASCAL J. 2000. *Document final de synthèse de fouilles préventives. «La Vallée de la Faye», Villers-en-Plaine (Deux-Sèvres)*, Afan, SRA Poitou-Charentes.

BOULESTIN B. 1998 *Approche taphonomique des restes humains. Le cas des mésolithiques de la grotte des Perrats (Agris, Charente)*. Thèse de doctorat, Université Bordeaux I.

BOURGEOIS L. (DIR.) 2010. *Wisigoths et Francs autour de la bataille de Vouillé (507). Recherches récentes sur le haut Moyen Âge dans le Centre-Ouest de la France. Actes des XXVIII^e Journées internationales d'archéologie mérovingienne. Vouillé et Poitiers. 28–30 septembre 2007*. Tome XXII des Mémoires publiés par l'Association française d'Archéologie mérovingienne, Saint-Germain-en-Laye.

BROCHARD D., PRAT J.-Y. 2005. *Le traité Rustica des arbres fruitiers*. Éditions Rustica. 455 p.

BRUZEK J. 2002. A method for visual determination of sex, using the human hip bone. *American Journal of Physical Anthropology*, 117, pp. 167–168

BRUZEK J., SCHMITT A., MURAIL P. 2005. Identification biologique individuelle en paléanthropologie. In: Dutour et al., *Objets et méthodes en paléanthropologie*, Paris, éd. du C.T.H.S., pp. 153–207 (*Orientations et méthodes*, 7).

CADI P.O. 1986 La luxation congénitale de la hanche dans la nécropole médiévale de l'église Saint-Étienne d'Argenton sur Creuse (Indre). *Paleobios*. Vol 2, n°1 pp. 17–29.

CARRU D., BOCCACINO C., BORGARD P. 1991. Une nécropole de l'antiquité tardive à Vaison-la-Romaine: les fouilles des quartiers du Colombier et de Pommerol, Service d'archéologie du Vaucluse, Avignon.

CHAMBAZ A. 2008. La combinaison des informations apportées par plusieurs germes dentaires: une approche statistique. In: Charlier 2008. *Ostéoarchéologie et techniques médico-légales. Tendances et perspectives. Pour un «Manuel pratique de paléopathologie humaine»*. Paris: Édition De Boccard.

COLARDELLE M., DÉMIANS D'ARCHIMBAUD G., RAYNAUD C. 1996. «Typo-chronologie des sépultures du Bas-Empire à la fin du Moyen Âge dans le sud-est de la Gaule», In: Galinié H., Zadora-Rio E., *Archéologie du cimetière chrétien*, Actes du 2^e colloque ARCHEA, Orléans, 29 septembre–1^{er} octobre 1994, Revue archéologique du Centre de la France, supplément 11, Tours.

CONNET N. 2010. *Rapport de diagnostic. Chasseneuil-du-Poitou, Migné-Auxances, Poitiers (Vienne), LGV SEA 2, section Tours-Angoulême, Phase 4, PK 88-PK 91.3*, Inrap, SRA Poitou-Charentes.

COPPOLA M., FLAMMIN A. 1994. «Les sarcophages au musée lapidaire du baptistère Saint-Jean de Poitiers. Classement typologique et étude iconographique», *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 5^e série, VIII, 3^e–4^e T., pp. 187–334.

CORNEC T. 2006. *Rapport final d'opération, «Pouthumé», Châtellerault (Vienne). D'une résidence mérovingienne vers un cimetière mérovingien*, Inrap, SRA Poitou-Charentes.

CRUBÉZY E. 1991. *Caractères discrets et évolution. Exemple d'une population nubienne. Missiminia, Soudan*. 684 p. Thèse de Doctorat, Bordeaux.

CRUBÉZY E., SELLIER P. 1990. Caractères discrets et « recrutement » des ensembles sépulcraux. *Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris*, Année 1990, Volume 2, Numéro 3, pp. 171–177.

CRUBÉZY E., DUCHESNE S. 2006. *Le cimetière et l'église de Saints-Côme-et-Damien & l'Histoire de la Mort en occident. La Mort, Les Morts et La Ville (Montpellier, Xe–XVe siècles)*. Éditions Errance, 2006, 448 p.

DASTUGUE J., GERVAIS V. 1992. *Paléopathologie du squelette humain*. Paris, Société Nouvelle des Éditions Boubée, 1992, 253 p.

DECAENS J. 1971 *Un nouveau cimetière du haut Moyen Âge en Normandie: Hérouvillette*, CRAM, Caen.

DELAHAYE G.-R. 1991. « Sarcophages de pierres », In: *Naissance des arts chrétiens. Atlas des monuments paléochrétiens de la France*, Paris, pp. 288–299.

DEVALS C. 1999. *Document Final de Synthèse, « Le Champ rossignol »*. Glénay: un site du haut Moyen Âge en nord Deux-Sèvres. SRA Poitiers.

DUDAY H., COURTAUD P., CRUBÉZY E., SELLIER P., TILLIER A.M. 1990 L'anthropologie de terrain: reconnaissance et interprétation des gestes funéraires, *Bulletin et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris*, tome 2, n°3–4, pp. 29–49.

DUDAY H. 1995. « Anthropologie de "terrain", archéologie de la mort » In: Gros J.P., Large J.M. (coord.), *La mort: passé, présent, conditionnel*, Actes du colloque du Groupe vendéen d'étude préhistorique, La-Roche-sur-Yon, juin 1994, pp. 33–58.

DUDAY H. 2005. L'archéothanatologie ou l'archéologie de la mort. In: Dutour O., Hublin J.-J., Vandermeersch B., *Objets et méthodes en paléoanthropologie*, Paris, éd. du C.T.H.S., (Orientations et méthodes, 7).

DURAND M. 1988. Archéologie du cimetière médiéval au sud-est de l'Oise. Relations avec l'habitat et évolution des rites et des pratiques funéraires du VI^e au XVI^e siècle. Amiens, *Revue archéologique de Picardie*, 1988, 274 p.

FARAGO-SZEKERES B. 1994. *Document final de synthèse, « La Chapelle »*, Chadenac (Charente-Maritime). Cimetière mérovingien et structures médiévales, Afan, SRA Poitou-Charentes.

FARAGO-SZEKERES B., BOISSAVIT-CAMUS B., BOURGEOIS L. 1994. *Document final de synthèse, «La Chapelle», Chadenac (Charente-Maritime). Cimetière mérovingien et structures médiévales*, SRA Poitou-Charentes.

FARAGO-SZEKERES B. 2000. *Document final de synthèse de fouille préventive, «Mamort», Saint-Georges-les-Baillargeaux (Vienne). Cimetière du haut Moyen Âge*, Afan, SRA Poitou-Charentes.

FLAMMIN A., GLEIZE Y., GRÉGOR T., SCULLER C. 2009. «Cartographie des sites à sarcophages du IV^e au VIII^e siècle en Poitou-Charentes», In: *Bulletin de liaison n° 33. XXXe Journées internationales d'archéologie mérovingienne Bordeaux 2 au 4 octobre 2009*, Association Française d'Archéologie mérovingienne, Saint-Germain-en-Laye, pp. 126–129.

FLECHE M.-P. 1988. La nécropole mérovingienne de Vorges (Aisne). *Revue archéologique de Picardie*, Volume 3, Numéro 1, pp. 89–125

FOURTEAU-BARDAJI A.-M. 2007. *Rapport de sondages archéologiques. Migné-Auxances (Vienne), Le Bourg. Place de l'église*, SRA Poitou-Charentes.

FRÉVILLE C., JOURNA R. 1994. La nécropole mérovingienne de Longueil-Annel (Oise). *Revue archéologique de Picardie*. 1994, vol 1, numéro 1, pp. 87–178.

GALLAND J. 1987. Les Cahiers de Chardon-Champ. *Bulletin périodique du G.R.H.A.T.C.C.B.A.*, 3.

GALLAND J. 1988. Le haut Moyen Âge à Migné. Les Cahiers de Chardon-Champ. *Bulletin périodique du G.R.H.A.T.C.C.B.A.*, 4.

GALLAND J. 1995. *Rapport de sondage. Le site gallo-romain de Verneuil. Migné-Auxances (Vienne)*, SRA Poitou-Charentes.

GALINIÉ H., ZADORA-RIO E. 1996. *Archéologie du cimetière chrétien*, Actes du 2^e colloque ARCHEA, Orléans, 29 septembre–1^{er} octobre 1994, *Revue archéologique du Centre de la France*, supplément II, Tours.

GLEIZE Y. 2006 *Gestion de corps, gestion de morts, Analyse archéo-anthropologique de réutilisation de tombes et de manipulations d'ossements en contexte funéraire au début du Moyen Âge entre Loire et Garonne, Ve–VIIIe siècles*. Thèse de doctorat, Université Bordeaux I.

GLEIZE, Y., MAUREL L. 2009. «Les sépultures du haut Moyen Âge du Champ-des-Bosses à Saint-Xandre : organisation et recrutement particulier de tombes dispersées.», *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 21 (1–2), pp. 59–77.

GLEIZE Y., SCULLER C. 2010. «La nécropole de la Font-Pinette (Barbezieux-Saint-Hilaire) : résultats préliminaires», *Bulletin AAPC*, n°39, pp. 55–62.

GUILLEMET D. 2004. *Dictionnaire des communes et pays de la Vienne*, Geste éditions, La Crèche.

GUY H., MASSET C., BAUD C. 1997. Infant taphonomy. *International journal of osteoarchaeology*, 7(3), pp. 221–229.

JAMES E. 1977. The merovingian Archaeology of South-West Gaul. *British Archaeological Reports, supplementary series* 25.

KACKI S., VILLOTTE S. 2006. Maladie hyperostosique et mode de vie : intérêt d'une démarche bio-archéologique. *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, n.s., 18, (1–2): pp. 55–64.

LEDERMANN S. 1969. *Nouvelles tables-types de mortalité*. Paris : INED, Travaux et Documents, 53 p.

LEGOUX R. 1980. La nécropole mérovingienne de Cuignières (Oise). Chronologie par permutations matricielles et répartitions topographiques. *Cahiers archéologiques de Picardie*, 1980, volume 7, numéro 1, pp. 211–222.

LEGOUX R., PÉRIN P., VALLET F. 2009. Chronologie normalisée du mobilier funéraire mérovingien entre Manche et Lorraine. *Bulletin de liaison de l'Association française d'Archéologie mérovingienne*, N° hors-série, 3^e édition revue et corrigée.

LERENTER S. 1991a. «Nouvelle approche typologique des plaques boucles mérovingiennes en bronze de type aquitain». *Gallo-romains, Wisigoths et Francs en Aquitaine, Septimanie et Espagne, Actes des VIIe journées internationales d'Archéologie Mérovingienne (Toulouse, 1985)*, Association Française d'Archéologie Mérovingienne, pp. 225–257.

LERENTER S. 1991b. *Les plaques-boucles en bronze de style aquitain à l'époque mérovingienne*. Thèse de doctorat sous la direction de L. Pressouyre et P. Périn, thèse dactylographiée soutenue à l'Université de Paris I.

LOVEJOY C.O. 1985. Dental wear in the Libben population: Its functional pattern and role in the determination of the adult skeletal age at death. *American Journal of Physical Anthropology*, 68, pp. 56–74

LYMAN R.L. 1996. *Vertebrate taphonomy*. Cambridge University Press, Cambridge.

MAFART B. 2004 Un cas de luxation congénitale de la hanche chez une moniale cistercienne médiévale (Abbaye de Saint-Pierre de l'Almanarre, Hyères, Var, 13^e–14^e s). *Paléobios* 13/2004/Lyon-France.

MASSET C. 1982. *Estimation de l'âge au décès par les sutures crâniennes*, Thèse de Doctorat d'État, Université Paris I, 301 p.

MASSET C. 1993. Encore l'âge des adultes, *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, n.s. 5, pp. 217–224.

MICHEL 1992. *Michel-Farbenführer*, Munich 1992 <http://www.briefmarken.de/pdf/Englisch.pdf>

MOIZAN E. 2009. *Rapport de fouille. Rue de la Touche, «Les Groies», Chaniers (Charente-Maritime). Une nécropole du haut Moyen Âge*, Inrap, SRA Poitou-Charentes.

MOORREES C.F.A., FANNING E.A., HUNT E.E. 1963. Age variation of formation stages for ten permanent teeth, *Journal of Dental Research*, 42, pp. 1490–1502.

MURAIL P., BRUZÉK J., HOUËT F., CUNHA E. 2005. DSP: a tool for probabilistic sex diagnosis using worldwilde variability in hip bone measurements, *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, T. 17, pp 167–176.

NIBODEAU J.-P. 2001. *Document final de synthèse de fouille préventive. Déviation de la RD19, «Au Ménis», Villexavier (Deux-Sèvres)*, Afan, SRA Poitou-Charentes.

NICE A. 1988. La nécropole mérovingienne de Goudelancourt-les-Pierrepont (Aisne). *Revue archéologique de Picardie*, Année 1988, Volume 3, Numéro 1, pp. 127–143

NILESSÉ O. 2001. *Document final de synthèse de fouilles préventives. «Court-Balent», Saint-Pompain (Deux-Sèvres). Établissements ruraux gallois et gallo-romains, nécropole médiévale*, Afan, SRA Poitou-Charentes.

OLLIVIER A., LEDUC M. 1990. *Rapport de sauvetage urgent, Le Temps perdu*, SRA Poitou-Charentes.

OLLIVIER A., LEDUC M., DIOT M.F. 1997. L'enceinte néolithique de Temps perdu, commune de Migné-Auxances. *Bulletin de la Société Préhistorique française*, tome 94, pp. 217–229.

PARISOT J.-P., PÉTREQUIN P. 1982 Orientation Astronomique des Tombes Mérovingiennes du Cimetière de Soyria (Jura). *Journal for the History of Astronomy. Archaeoastronomy Supplement*, Volume 13, pp. 41–48.

PICARD J., ROUGÉ D., LUDES B., LARROUY G., SEVIN A., CRUBÉZY E., BRAGA J., MURAIL P., TELMON N. 1999. Micoévolution d'une population historique. Étude des caractères discrets de la population de Missiminia (Soudan, III^e–VI^e siècle). *Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris*, Année 1999, Volume 11, Numéro 1, pp. 1–213

POIGNANT S. 2004. Document final de synthèse. Nécropole Saint-Saturnin, Chasseneuil-sur-Bonnieure (Charente), Inrap, SRA Poitou-Charentes.

RAYNAUD C. 2010. Les nécropoles de Lunel-Viel (Hérault) de l'Antiquité au Moyen Âge. *Revue archéologie de Narbonnaise*, Montpellier.

REDET L. 1881. *Dictionnaire topographique de la Vienne*, Imprimerie Nationale, Paris.

REICH E., LUSSI A., NEWBRUN E. 1999. Caries-risk assessment. *International Dental Journal*, 49, pp. 15–26.

ROGER J. 2006. Rapport final de fouille. «Chemin de Magritte» Saint-Georges-de-Didonne (Charente-Maritime), Bâtiments du bronze ancien et nécropole carolingienne, Inrap, SRA Poitou-Charentes.

SALIN E. 1952. *La civilisation mérovingienne. Volume 2, les sépultures*. Picard, Paris. 417 p.

SALVINI J. 1935. «Communication à la séance du 21 novembre 1935», *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 3^e semestre, tome 10, 1934–1935, p. 665.

SCHMITT A. 2001. *Variabilité de la sénescence du squelette humain. Réflexions sur les indicateurs de l'âge au décès: à la recherche d'un outil performant*, Thèse de Doctorat, Université Bordeaux I, 347 p.

SCHULER R., PITON D., BAYARD D. 1981. Le cimetière mérovingien de Moreuil (Somme). *Cahiers archéologiques de Picardie*, Année 1981, Volume 8, Numéro 1, pp. 157–216

SCUILLER C. 1994. *DFS de fouille préventive. «Font Pinette», Barbezieux-Saint-Hilaire (Charente), Afan, SRA Poitou-Charentes.*

SCUILLER C. 2001. *Document Final de Synthèse. «Fief-Dampierre», Usseau (Deux-Sèvres), Afan, SRA Poitou-Charentes.*

SCUILLER C., GLEIZE Y., GRÉGOR T. 2007. «La nécropole du Fief Dampierre à Usseau (Deux-Sèvres) : typologie et réutilisation des sarcophages», In: BOURGEOIS L. (dir.) 2010, *Wisigoths et Francs autour de la bataille de Vouillé (507). Recherches récentes sur le haut Moyen Âge dans le Centre-Ouest de la France. Actes des XXVIIIe Journées internationales d'archéologie mérovingienne. Vouillé et Poitiers. 28–30 septembre 2007.* Tome XXII des Mémoires publiés par l'Association française d'Archéologie mérovingienne, Saint-Germain-en-Laye, pp. 183–188.

SELLIER P. 2011. Tous les morts? Regroupement et sélection des inhumés: les deux pôles du «recrutement funéraire». In: CASTEX D., COURTAUD P., DUDAY H., LE MORT F. et TILLIER A.-M. (dir). *Le regroupement des morts. Genèse et diversité archéologique.* Collection Thanat'Os I. Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine. Ausonius, pp. 83–94.

SEGUIN G., DOYEN J.-M., MAURY M., RENOU S., ZIPPER K. 2011 *Rapport de fouille archéologique. La nécropole mérovingienne du Clos II à Buchères (Aube).* SRA Champagne-Ardenne.

STUTZ F. 2003. *Les objets mérovingiens de type septentrional dans la moitié sud de la Gaule*, thèse de doctorat sous la direction de M. Fixot, soutenue à l'Université d'Aix-en-Provence I.

SUBY J.A., GUICHON R.A., COINTRY G., FERRETI J.L. 2009 Volumetric BMD values of archaeological bone remains with pQCT and DEXA. *Journal of Taphonomy* 7(1), pp 29–45.

THIBAudeau A.-C. 1913. *Mémoires*, Librairie Plon, Paris, 3^e édition.

TOLEDO I MUR A. 2005. *Rapport de fouille. Les Rochereaux, Migné-Auxances*, Inrap, SRA Poitou-Charentes.

TREFFORT C. 2004. L'interprétation historique des sépultures atypiques. Le cas du haut Moyen Âge. In: Baray L. (Éd.). *Archéologie des pratiques funéraires. Approches critiques.* Actes de la table ronde de Bibracte, 7–9 juin 2001.

VILLOTTE S. 2008. Les marqueurs ostéoarticulaires d'activité. In: Charlier 2008. *Ostéoarchéologie et techniques médico-légales. Tendances et perspectives. Pour un «Manuel pratique de paléopathologie humaine»*. Paris: Édition De Boccard, pp. 383–389.

WILLEY P., GALLOWAY A., SNYDER L. 1997. Bone mineral density and survival of elements and element portions in the bones of the Crow Creek massacre victims, *American Journal of Physical Anthropology*, 104, pp. 513–528.

YOUNG B. 1977. Paganisme, christianisation et rites funéraires mérovingiens. *Archéologie médiévale*, VIII, pp. 1–85

ZIPPER K., SEGUIN G., CHEVALIER C. 2009. Les nécropoles laténiennes de la Croix-Blandin à Reims (Marne). Fouilles anciennes et observations taphonomiques. *Antiquités Nationales*, Tome 40, pp. 91–102.

Sources archivistiques

AD86

■ IH 2/62 IV : titres et papiers relatifs aux dépendances de l'abbaye de Monternieuf à Migné

- liasse 48
- liasse 49

■ **RICHARD A., BRUNEL C., SALVINI J., VILLARD F.** *Inventaire sommaire des archives départementales antérieures à 1790. Vienne. Archives ecclésiastiques. Série G. Clergé séculier. Tome second. N°1344 à 1867. Chapitre de Sainte-Radegonde de Poitiers – Chapitre de Saint-Pierre-le-Puellier de Poitiers*, Imprimerie P. Oudin, Poitiers, 1960, pp. 169–170. G.1764–1766

- 4P 1059–1069 : plans parcellaires 1838–1839 pour Migné
- 4P 1177 : tableau d'assemblage feuille 1 (1838) Poitiers
- 4P 1178 : Poitiers. Section A Feuille 1 (1838)
- 4P 1178 : Poitiers. Section A Feuille 5 (1838)

Liens utiles

- http://www.alienor.org/ARTICLES/faience_patronyme/
- <http://liceramm.univ-tours.fr>

SECTION ③

**inventaires
techniques**

ANNEXE

inventaire des faits

Fait	Type	US	Description
1	Sp	1010 = creusement ; 1011 = comblement ; 1012 = dépôt	Fosse ovale orientée ouest-est, de 180 cm sur 40 cm à l'ouverture. Elle est comblée par un sédiment limoneux brun assez meuble et contient le squelette d'un individu représenté par quelques fragments de crâne, 1 fragment d'humérus et des fragments de fémur et tibia.
2	Sp	1020 = creusement ; 1021 = comblement ; 1022 = dépôt	Fosse rectangulaire orientée ouest-est, qui vient recouper le fossé Fo 53 (au niveau du sondage 3). Elle est comblée d'un sédiment brun sablo-limoneux et contient un individu dont le crâne est légèrement plus profond que le reste du squelette (dans fossé) et des blocs de pierre au NE.
3	Sp	1030 = creusement ; 1031 = comblement	Fosse au creusement étroit, ovale, orientée est/ouest, comblée par un sédiment limono-sableux brun contenant quelques éléments calcaires centimétriques.
4	Sp	1040 = creusement ; 1041 = comblement ; 1042 = dépôt	Fosse étroite d'orientation ouest-est au creusement légèrement trapézoïdal. Elle est comblée par un sédiment limono-argileux de couleur brun foncé et contient un squelette.
5	Sp	1050 = creusement ; 1051 = comblement ; 1052 = dépôt	Fosse d'orientation ouest-est et de creusement rectangulaire conservée sur une dizaine de centimètres de profondeur. Elle est comblée par un sédiment limono-argileux de couleur brun et contient un squelette.
6	Sp	1060 = creusement ; 1061 = comblement	Fosse rectangulaire de petites dimensions (146X58cm) comblée par un sédiment limoneux brun et contenant quelques blocs décimétriques. Absence d'ossement humain excepté deux petits fragments découverts au démontage de la pierre la plus à l'ouest.
7	Sp	1070 = creusement ; 1071 = comblement ; 1072 = dépôt	Fosse rectangulaire orientée ouest-est de 160 cm de long et 50 cm de large. Elle est comblée par un sédiment limono-argileux avec de nombreux petits blocs de calcaire (entre 5 et 10 cm) et contient le squelette d'un individu immature.
8	Sp	1080 = creusement ; 1081 = comblement ; 1082 = dépôt	Fosse trapézoïdale, de 210 cm de long et 66 cm de large, orientée ouest-est, de comblement hétérogène limono-argileux. Elle contient le squelette d'un individu adulte.
9	Sp	1090 = creusement ; 1091 = comblement ; 1092 = dépôt	Fosse rectangulaire de 190 cm de long et 70 cm de large, orientée ouest-est, comblée par un sédiment limono-argileux assez meuble avec inclusions de blocs de calcaire entre 5 et 10 cm, plus concentrés en surface. Elle contient un squelette.
10	Sp	1100 = creusement ; 1101 = comblement ; 1102 = dépôt	Fosse rectangulaire de 205 cm sur 59 cm dans laquelle repose un squelette adulte et qui comprend un comblement unique limono-argileux et des éléments d'architecture funéraire (pierres de calage).
"			enclos
11	Sp	1110 = creusement ; 1111 = comblement supérieur ; 1112 = comblement inférieur	Fosse rectangulaire contenant un comblement supérieur limoneux légèrement plus foncé que le comblement inférieur. Ces deux comblements contiennent des blocs de calcaire et notamment un fragment de sarcophage dans l'US 1111.
"			fosse d'extraction
12	Sp	1120 = creusement ; 1121 = comblement supérieur ; 1122 = comblement intermédiaire ; 1123 = comblement inférieur	Fosse rectangulaire d'orientation 270° contenant plusieurs niveaux de comblement dont un riche en blocs plus ou moins organisés et un fragment de sarcophage dans le comblement inférieur.
13	Sp	1130 = creusement ; 1131 = comblement ; 1132 = dépôt	Fosse au creusement trapézoïdal contenant le squelette d'un individu adulte et un comblement limono-sableux.
15	Sp	1150 = creusement ; 1151 = comblement ; 1152 =	Fosse légèrement trapézoïdale (73 cm à l'ouest pour 59 cm à l'est) comblée par un sédiment limono-argileux. Elle contient un squelette et des éléments d'architecture funéraire.
16	Sp	1160 = creusement ; 1161 = comblement ; 1162 = dépôt	Fosse ovale étroite (<40 cm) contenant un squelette et un gros fragment de TCA. Elle est comblée par un sédiment limoneux brun foncé très meuble avec inclusions de racines et de pierres.
17	Sp	1170 = creusement ; 1171 = comblement ; 1172 = dépôt	Fosse large (98 cm) comblée par un sédiment brun-rouge limono-argileux très meuble par endroit. Elle contient un squelette et des blocs de calcaire à une vingtaine de centimètres de la paroi sud.
18	Sp	1180 = creusement ; 1181 = comblement	Fosse rectangulaire d'orientation 270°, de 215 cm de long pour 65 cm de large, comblée par un sédiment hétérogène limono-sablo-argileux.
19	Sp	1190 = creusement ; 1191 = comblement ; 1192 =	Fosse rectangulaire de 162 cm de long pour une largeur de 54 cm comblée par un sédiment limono-sableux brun. Elle contient le squelette d'un individu adulte.
20	Sp	1200 = creusement ; 1201 = comblement	Fosse au creusement fortement arasé dont les limites sont visibles essentiellement au nord et à l'est. Conservée uniquement sur 4 cm de profondeur, son profil et sa forme en plan ne sont pas déterminables. Elle est comblée par un sédiment brun limoneux.
21	Sp	1210 = creusement ; 1211 = comblement ; 1212 = dépôt	Fosse rectangulaire de 172 cm de long pour 53 cm de large comprenant un comblement limono-sableux de couleur brun avec quelques inclusions de calcaire, plus meuble par endroit. Elle contient un squelette.

	Interprétation	Remarques	Relevé	Correspondance Inrap
	sépulture			
	sépulture	Les blocs de pierre au nord-est de la fosse semblent matérialiser les limites de la fosse sépulcrale dans le fossé.		
	sépulture			
	sépulture			
	sépulture			
	sépulture			
	sépulture			
	sépulture	Elle est située au nord de Sp7 et au sud de Sp9. Ces sépultures forment un ensemble alignées nord-sud mais hors de l'emprise du fossé 53.	R5	
	sépulture	Elle appartient à l'alignement nord-sud des sépultures 7, 8, 9 et 10.	R6	
	sépulture	"Elle appartient au même alignement nord-sud que Sp7, Sp8, Sp9 et coupe d'ouest en est le fossé 53.		
		Protohistoire ?		
	sépulture	"Sépulture centrale de l'ensemble remanié Sp23/Sp11/Sp12.		
		Fin Moyen-Âge ou moderne		
	sépulture	Elle contient de nombreux fragments d'os dans ses comblements mais très fragmentés dont un humérus dans le sens de la fosse.		
	sépulture	Trois blocs sont alignés entre la paroi ouest et le crâne de l'individu.		Sép 94
	sépulture			Sép 93
	sépulture			Sép 92
	sépulture	La pierre la plus à l'ouest a été fragmentée et déplacée au décapage, elle était à l'origine dans le même alignement que les autres pierres proches de la paroi sud.		Sép 91
	sépulture	Elle est située dans le même alignement que les sépultures 19 et 20.		Sép 87
	sépulture		R10	Sép 86
	sépulture	Elle est située dans le prolongement de l'alignement des Sp18 et Sp19.		Sép 85
	sépulture			

Fait	Type	US	Description
22	Sp	1220 = creusement ; 1221 = comblement ; 1222 = dépôt	Fosse rectangulaire de 218 cm de long et 64 cm de large comprenant un squelette dont le crâne est situé au sud-ouest et un comblement limoneux brun.
23	Sp	1230 = creusement ; 1231 = comblement inférieur ; 1232 = comblement supérieur	Fosse d'orientation 245° dont les limites ne sont pas connues au sud et la forme en plan est incertaine. Elle comporte un comblement supérieur limoneux et un comblement inférieur contenant de la petite blocaille.
24	Sp	1240 = creusement ; 1241 = comblement	Fosse rectangulaire de 235 cm de long contenant des blocs de calcaire ainsi que quelques restes osseux et notamment deux diaphyses fémorales dans un comblement limoneux brun.
25	Sp	1250 = creusement ; 1251 = comblement	Fosse rectangulaire d'orientation 240° contenant quelques fragments osseux et cinq blocs de calcaire.
26	Fs	1260 = creusement ; 1261 = comblement	Fosse très large (125 cm), en partie tronquée par la tranchée de diagnostic, d'orientation 270°. Elle contient quelques fragments d'os et des blocs de calcaire dont certains proviennent de sarcophages.
27	Sp	1270 = creusement ; 1271 = comblement ; 1272 = dépôt	Fosse rectangulaire à angles arrondis contenant les membres inférieurs d'un individu.
28	Sp	1280 = creusement ; 1281 = comblement ; 1282 = dépôt	Fosse rectangulaire à ovoïde, orientée ouest-est, comblée par un sédiment limoneux brun foncé et contenant un squelette et des éléments de plaque-boucle.
29	Sp	1290 = creusement ; 1291 = comblement ; 1292 = dépôt	Fosse rectangulaire orientée ouest-est qui contient un fragment de cuve de sarcophage et des fragments d'os épars dans un comblement limono-argileux brun foncé.
30	Sp	1300 = creusement ; 1301 = comblement ; 1302 = dépôt	Fosse rectangulaire à angles arrondies contenant le squelette d'un individu adulte, orienté ouest-est, un alignement de quatre pierres le long de la paroi nord et une pierre à la tête.
31	Sp	1310 = creusement ; 1311 = comblement inférieur ; 1312 = dépôt (archi.) ; 1313 = dépôt (squelette) ; 1314 = comblement supérieur	Fosse légèrement trapézoïdale profonde de 43 cm qui contenait un squelette inhumé sous une couverture de pierre. Le comblement supérieur se présente sous la forme d'une couche limoneuse hétérogène brun orangé à brun foncé. Le comblement inférieur limoneux brun contenait quelques intrusions de racines.
32	Sp	1320 = creusement ; 1321 = comblement	Fosse rectangulaire à angles arrondies de 243 cm de long et 91 cm de large, d'orientation 270°. Elle est comblée par un sédiment limono-sableux contenant quelques fragments d'os en surface.
33	Sp	1330 = creusement ; 1331 = comblement	Fosse ovale orientée 280°. De petites dimensions (107X38 cm) et très arasée (16 cm max.), elle contient quelques esquilles d'os.
34	Sp	1340 = creusement ; 1341 = comblement extérieur ; 1342 = dépôt (archi.) ; 1343 = comblement intérieur ; 1344 = dépôt (squelette)	Fosse rectangulaire à angles arrondies dont le creusement atteint une profondeur de 50 cm dans le substrat. Sous un sédiment limono-sableux brun clair apparaît un agencement de blocs de calcaire et de grès sous lequel se trouve un comblement limoneux brun et un squelette.
35	Sp	1350 = creusement ; 1351 = comblement	Fosse rectangulaire de 224 cm de long et 58 cm de large, orientée ouest-est. Elle est comblée par un limon brun très hétérogène, avec des poches de sédiment plus foncé et plus meuble par endroits. Des blocs sont présents aux extrémités est et ouest de la fosse ainsi que sur la partie nord.
36	Sp	1360 = creusement ; 1361 = comblement extérieur ; 1362 = dépôt ; 1363 = comblement intérieur ; 1364 = comblement inférieur	Fosse d'orientation 265° au creusement de forme rectangulaire de 238 cm de long et 112 cm de large dont la profondeur varie entre 22 et 32 cm. Elle contient une cuve de sarcophage dont le comblement intérieur limono-argileux contient de nombreux fragments de calcaire semblable à celui de la cuve.
37	Sp	1370 = creusement ; 1371 = comblement ; 1372 = dépôt	Fosse rectangulaire de 240 cm de long et 66 cm de large recouverte par une couche de limon brun et de blocs agencés qui forment un véritable empierrement sous lequel se trouvent des fragments de sarcophages.
38	Sp	1380 = creusement ; 1381 = comblement extérieur ; 1382 = dépôt ; 1383 = comblement supérieur ; 1384 = comblement inférieur	Fosse trapézoïdale (96 cm de large à la tête pour 73 cm aux pieds) contenant une cuve de sarcophage arasée dont des fragments ont été retrouvés dans le comblement limoneux brun clair de sa tranchée d'installation. Elle était recouverte d'une couche composée de limon et de blocs centimétriques parfois verticalisés.
39	Sp	1390 = creusement ; 1391 = comblement ; 1392 = dépôt	Fosse dont la moitié sud a disparu, comblée par un sédiment limono-sableux brun clair. Elle comporte des blocs décimétriques le long de la paroi nord et le squelette tronqué d'un individu.

	Interprétation	Remarques	Relevé	Correspondance Inrap
	sépulture	Elle est orientée SO-NE et recoupe Fo53.	R8	
	sépulture	Sépulture qui vient s'installer sur le fossé 53 et semble recoupée par la sépulture 11. Le remaniement des comblements des Sp12/Sp11/Sp23 ne permet pas de déceler une différence dans le remplissage et les limites de creusement ne sont pas nettes.		
	sépulture	Sépulture vide recoupée par Sp25.		
	sépulture	Sépulture venue s'accoler à Sp24.		
	sépulture			
	sépulture	Sépulture en partie tronquée par la tranchée de diagnostic.		Sép 89
	sépulture			
	sépulture	Inhumation en sarcophage qui a été perturbée par l'installation de Sp30 et Sp56.		
	sépulture	Les limites de la fosse sont nettes bien que très arasées (plus de paroi). La fosse est parallèle et très proche de Sp31 mais il n'y a pas de recoupement des deux faits. Le bord du fragment de sarcophage de la sépulture 29 semble avoir servi d'élément de paroi au sud.		
	sépulture		R1	
	sépulture	Sépulture qui vient recouper Sp47.	R9	
	sépulture	Fosse très arasée et absence de mobilier. Ses dimensions suggèrent une sépulture d'immature.		
	sépulture		R2	
	sépulture	Son comblement fortement perturbé contient des blocs provenant du sarcophage voisin Sp36.		
	sépulture	La fosse semble avoir été recoupée par Sp35 : la tranchée d'installation et la cuve sont interrompues au sud et US 1351 s'étend en partie dans la rupture du sarcophage (mais forte perturbation : terriers + labours)		
	sépulture			
	sépulture	La sépulture est venue s'installer sur Sp37 et Sp39 dont elle recoupe clairement les fosses.		
	sépulture	La moitié sud a été détruite par l'implantation de Sp38.		

Fait	Type	US	Description
40	Sp	1400 = creusement ; 1401 = comblement ; 1402 = dépôt	Fosse rectangulaire à angles arrondis de 207 cm de long et 59 cm de large comblée par un sédiment limono-sableux. Elle contient un squelette et des pierres sur le pourtour de la fosse.
41	Sp	1410 = creusement ; 1411 = comblement inférieur ; 1412 = comblement supérieur	Fosse trapézoïdale de 170 cm de long et d'orientation 260°. Son comblement supérieur est composé de blocs calcaire décimétriques et de limons bruns. Le comblement inférieur présente un limon plus clair.
42	Sp	1420 = creusement ; 1421 = comblement supérieur ; 1422 = comblement inférieur	Fosse rectangulaire à angles arrondis de grandes dimensions (225 X 105 cm) et dont le creusement atteint 40 cm de profondeur dans le substrat. Dans la partie ouest de son comblement supérieur, limoneux et contenant des blocs calcaire entre 5 et 10 cm, se trouvait un amas osseux.
43	Sp	1430 = creusement ; 1431 = comblement	Fosse rectangulaire de 248 cm de long et 75 cm de large comblée par un sédiment limoneux brun foncé avec quelques gros nodules de calcaire dans sa partie supérieure.
44	Sp	1440 = creusement ; 1441 = comblement ; 1442 = dépôt	Fosse trapézoïdale de 173 cm de long et 46 cm de large comblée par un sédiment limono-sableux brun traversé par endroit de poches plus meubles contenant des fragments de vertèbres et de crâne. Elle renferme un squelette et de nombreux blocs le long de ses parois.
45	Sp	1450 = creusement ; 1451 = comblement ; 1452 = dépôt	Fosse de faible profondeur et dont les limites ne sont pas visibles. Elle est comblée d'un sédiment limono-argileux brun contenant quelques pierres centimétriques. La partie gauche d'un squelette a été trouvée en place.
47	Sp	1470 = creusement ; 1471 = comblement ; 1472 = dépôt	Fosse trapézoïdale de 185 cm de long et 51 cm de large dont il manque la partie sud . Elle contient un fragment de crâne et un humérus gauche en place sous un comblement limono-sableux meuble avec quelques inclusions de calcaire.
48	Sp	1480 = creusement ; 1481 = comblement ; 1482 = dépôt	Fosse rectangulaire orientée nord-sud, de 195 cm de long et 82 cm de large, comblée par un sédiment limoneux brun foncé avec quelques inclusions jaune et contenant un squelette.
53	Fo	2002 = creusement tronçon NNO-SSE ; 2003 = comblement tronçon NNO-SSE ; 2004 = creusement tronçon NE-SO ; 2005 = comblement tronçon NE-SO	Creusement longiliforme comblé par un limon brun à cailloutis calcaire sur une largeur de 50 à 60 cm et une profondeur moyenne de 20 cm. Il a été mis au jour sur 13,60 m dans son tronçon NNO-SSE et sur 48,40 m de long pour le tronçon NNE-SSO.
54	Sp	1540 = creusement ; 1541 = comblement	Fosse rectangulaire à angles arrondis de 210 m et dont la limite nord n'est pas lisible. Elle comporte un comblement limono-argileux de couleur brun clair contenant quelques pierres centimétriques et un amas osseux dans sa partie ouest.
55	Sp	1550 = creusement ; 1551 = comblement ; 1552	Fosse rectangulaire d'orientation 255°, de 225 cm de long, comblée par un sédiment limono-argileux de couleur brun clair contenant quelques pierres centimétriques et un amas osseux dans sa partie ouest.
56	Sp	1560 = creusement ; 1561 = comblement	Fosse d'orientation 260° aux contours inconnus (fortement arasée, creusement peu profond : max. 9 cm). Son comblement est limono-argileux de couleur brun clair et contient quelques pierres centimétriques et une de dimensions plus conséquentes (environ 50 cm) à l'ouest.

	Interprétation	Remarques	Relevé	Correspondance Inrap
	sépulture			
	sépulture	Sépulture fortement perturbée qui appartient à l'ensemble remanié Sp41/Sp42/Sp43.	R14 et R15	
	sépulture	Sépulture fortement perturbée qui appartient à l'ensemble remanié Sp41/Sp42/Sp43. Son creusement semble avoir recoupé ceux des sépultures 41 et 43.	R13 et R15	
	sépulture	Sépulture fortement perturbée qui appartient à l'ensemble remanié Sp41/Sp42/Sp43.	R12 et R15	
	sépulture		R11	
	sépulture	Sépulture peu profonde dans le substrat et fortement perturbée.		
	sépulture	Sépulture perturbée par l'implantation de Sp32.	R9	
	sépulture			
	fossé	Six sondages ont été effectués avant un vidage complet.	R3 et R8	St 83/St 82
	sépulture	Elle appartient à l'ensemble Sp56/Sp55/Sp54 qui a fait l'objet d'un remaniement. L'amas osseux s'étend à la fois sur Sp54 et Sp55 dans leur comblement commun (1541 =1551).		Sép 88
	sépulture	Elle appartient à l'ensemble Sp56/Sp55/Sp54 qui a fait l'objet d'un remaniement. L'amas osseux s'étend à la fois sur Sp54 et Sp55 dans leur comblement commun (1541 =1551).		Sép 88
	sépulture	Bien que de creusement distinct, son comblement de même nature que Sp54 et Sp55 la fait appartenir à l'ensemble Sp54/Sp55/Sp56 (« tache » vue au diag. comme Sép 88). Son creusement est recoupé au sud par la Sp55 et est venu perturber Sp29 au nord.		

ANNEXE

inventaire des unités stratigraphiques

US	Fait	Type d'us	Sous	Sur	Description
997	géol.	substrat		998/999	Substrat argilo-limoneux de couleur brun-orangé contenant du petit cailloutis calcaire et dont l'épaisseur varie de 2 à 15 cm
998	géol.	substrat			Substrat de type argilo-limoneux avec des poches de sable, de couleur brun-gris, il comporte quelques inclusions de calcaire inférieures à 2 cm et parfois des veines de calcaire désagrégées sous forme de blocs centimétriques
999	géol.	substrat			Substrat calcaire compact de couleur blanc à jaune
1000	décapage	terre arable			Terre de labour limoneuse avec quelques fragments de calcaire. Son épaisseur varie de 20 à 40 cm sur l'ensemble du site.
1010	Sp1	creusement	1012	999	Creusement de forme ovale, aux parois verticales et au fond plat avec des irrégularités dues à la nature du substrat dans lequel il prend place. Il présente un profil en cuvette. Ses dimensions maximales sont de 180 cm de longueur et 40 cm de largeur.
1011	Sp1	comblement	1000	1012	Comblement composé de sédiment limoneux brun avec inclusions de racines et de quelques pierres. Il a une épaisseur de 15 cm.
1012	Sp1	dépôt	1011	1010	Dépôt d'un individu orienté la tête à l'ouest.
1020	Sp2	creusement	1022	2004	Creusement dans le substrat, de forme rectangulaire (190 X 65 cm), aux limites nettes excepté dans la partie ouest où il vient recouper le creusement du fossé 53. Il présente un profil en cuvette à parois obliques (ouvertes) et un fond plat à irrégulier.
1021	Sp2	comblement	1000	1022	Comblement limono-sableux de couleur brun avec quelques inclusions de calcaire, qui se développe sur une quinzaine de centimètres d'épaisseur.
1022	Sp2	dépôt	1021	1020	Dépôt d'un squelette tête à l'ouest et de pierres sur le côté nord-ouest de la sépulture.
1030	Sp3	creusement	1031	999	Creusement ovale de 136 cm de long et 32 cm de large et de faible profondeur dans le substrat 999 (6 cm).
1031	Sp3	comblement	1000	1030	Couche de sédiment limono-sableux brun contenant quelques éléments calcaires centimétriques conservé sur 6 cm d'épaisseur.
1040	Sp4	creusement	1042	999	Creusement légèrement trapézoïdal, à profil en cuvette, parois et fond plutôt irréguliers, dans le substrat, d'une profondeur maximale de 12 cm. Il mesure 168 cm de long.
1041	Sp4	comblement	1000	1042	Comblement hétérogène, meuble, limono-argileux avec quelques graviers de couleur brun foncé.
1042	Sp4	dépôt	1041	1040	Dépôt d'un squelette.
1050	Sp5	creusement	1052	999	Creusement rectangulaire, dans le substrat, aux parois verticales et fond plat avec profil en cuvette d'une profondeur maximale de 10 cm.
1051	Sp5	comblement	1000	1052	Comblement de sédiment limono-argileux, homogène et meuble, de couleur brun/rouge, conservé sur 10 cm d'épaisseur.
1052	Sp5	dépôt	1051	1050	Dépôt d'un squelette en décubitus. Clou le long paroi nord.
1060	Sp6	creusement	1061	999	Creusement rectangulaire, dans le substrat, de petites dimensions : 146 cm sur 58 cm.
1061	Sp6	comblement	1000	1060	Comblement limoneux brun contenant quelques blocs décimétriques et se développant sur une quarantaine de centimètres d'épaisseur.
1070	Sp7	creusement	1072	999	Creusement aux parois verticales et au fond irrégulier du fait de la nature du substrat (999). Il se déploie sur 160 cm de long et 50 cm de large et atteint 10 cm de profondeur dans le substrat.
1071	Sp7	comblement	1000	1072	Comblement hétérogène, meuble, limono-argileux avec de nombreux petits blocs de calcaire (entre 5 et 10 cm).
1072	Sp7	dépôt	1071	1070	Dépôt du squelette d'un individu immature.
1080	Sp8	creusement	1082	999	Creusement de 210 cm sur 66 cm, de forme trapézoïdale, aux parois verticales et au fond plat à irrégulier (substrat 999).
1081	Sp8	comblement	1000	1082	Comblement hétérogène limono-argileux avec une plus forte concentration d'inclusions de blocs calcaire en niveau supérieur.
1082	Sp8	dépôt	1081	1080	Dépôt du squelette d'un individu adulte.
1090	Sp9	creusement	1092	999	Creusement rectangulaire de 190 cm de long et 70 cm de large.
1091	Sp9	comblement	1000	1091	Comblement limono-argileux assez meuble avec inclusions de blocs de calcaire entre 5 et 10 cm, plus concentrés en surface.
1092	Sp9	dépôt	1091	1090	Dépôt d'un squelette.
1100	Sp10	creusement	1102	2004	Creusement rectangulaire aux parois verticales et fond plat à irrégulier (substrat 999) de 205 cm sur 59 cm.
1101	Sp10	comblement	1000	1102	Comblement limono-argileux avec nombreux blocs de calcaire de 2 à 20 cm.
1102	Sp10	dépôt	1101	1100	Dépôt d'un squelette et d'éléments d'architecture funéraire dont une dalle aux pieds présentant des stries incisées.
1110	Sp11	creusement	1112	999	Creusement de la fosse dans le substrat observable uniquement aux extrémités est et ouest de la fosse et particulièrement à l'est. Le creusement s'étend sur 235 cm de long pour 100 cm de large à l'extrémité ouest. Il atteint une profondeur de 39 cm. De forme rectangulaire à angles arrondis, ses parois sont légèrement obliques.
1111	Sp11	comblement	1000	1112	Comblement limoneux avec inclusions de calcaire qui contient quelques blocs décimétriques et des ossements épars et très fragmentés. Présence d'un bloc de sarcophage dans sa partie supérieure.
1112	Sp11	comblement	1111	1110	Comblement limoneux brun orangé avec inclusions de calcaire et présence de fragments d'os.
1120	Sp12	creusement	1123	999	Creusement dans le substrat calcaire comprenant des blocs indurés surtout à l'ouest ce qui confère un fond irrégulier à cette fosse rectangulaire aux angles arrondis de 225 cm sur 73 cm.

	Interprétation	Remarques
	Substrat	Couche d'interface avec le substrat 998 et, plus rarement et sur une moindre épaisseur, avec 999 (sous la forme de cailloutis juste avant le calcaire).
	Substrat	Substrat qui n'apparaît que par endroit sur le site, en alternance avec 999
	Substrat	Substrat le plus fréquemment rencontré sous les structures
	Terre végétale	
	Creusement de Sp1	
	Comblement de Sp1	Il contenait en surface un tessou de verre moderne.
	Dépôt	
	Creusement de Sp2	Un surcreusement de 9 cm au niveau de la tête correspond au creusement du fossé (2005).
	Comblement de Sp2	Il se distingue de US2005, comblement du fossé, bien que de matrice très proche, par sa texture plus meuble.
	Dépôt	
	Creusement de Sp3	
	Comblement de Sp3	
	Creusement de Sp4	
	Comblement de Sp4	Présence d'un fragment de moule, d'un éclat de silex et d'un fragment de céramique (col?)
	Dépôt	
	Creusement de Sp5	
	Comblement de Sp5	
	Dépôt	
	Creusement de Sp6	
	Comblement de Sp6	Des fragments d'os ont été découverts sous la pierre centrale la plus à l'ouest.
	Creusement de Sp7	
	Comblement de Sp7	Présence de fragments d'une coquille de moule.
	Dépôt	
	Creusement de Sp8	
	Comblement de Sp8	
	Dépôt	
	Creusement de Sp9	
	Comblement de Sp9	
	Dépôt	
	Creusement de Sp10	Il coupe le fossé 53 dans sa longueur. La paroi nord est parallèle au creusement de la Sp9 et sa fosse est perpendiculaire à Sp22.
	Comblement de Sp10	
	Dépôt	
	Creusement de Sp11	Le creusement est peu lisible du fait de son appartenance à l'ensemble remanié Sp12/Sp11/Sp23.
	Comblement supérieur de Sp11	
	Comblement inférieur de Sp11	
	Creusement de Sp12	

US	Fait	Type d'us	Sous	Sur	Description
1121	Sp12	comblement	1000	1122	Comblement limoneux brun orangé avec quelques inclusions de calcaire, qui recouvre US1122, d'une épaisseur variant entre 6 cm et 15 cm au sud-ouest de la fosse soit à l'endroit où US1122 disparaît.
1122	Sp12	comblement	1121	1123	Couche composée d'un agencement de blocs de calcaire et d'un bloc de grès de dimensions décimétriques (bloc le plus imposant = 30 X 40 X 12 cm). Elle s'étend sur toute la fosse débutant à une dizaine de centimètres de la paroi est, elle disparaît à une trentaine de centimètres de la paroi ouest.
1123	Sp12	comblement	1122	1120	Comblement brun orangé qui apparaît sous US1122, il est composé de fragments de calcaire entre 5 et 15 cm et d'un limon brun orangé contenant de nombreux fragments d'os plutôt orientés dans un axe nord-sud ainsi qu'un bloc de calcaire taillé présentant un léger ressaut (= fragment de sarcophage).
1130	Sp13	creusement	1132	999	Creusement de forme trapézoïdale, de 190 cm de long, plus large à l'ouest (71 cm contre 46 cm à l'est) et au fond irrégulier (substrat 999).
1131	Sp13	comblement	1000	1132	Comblement composé d'un sédiment limono-sableux avec des inclusions de calcaire, quelques petites pierres et des racines, présent sur 16 cm d'épaisseur.
1132	Sp13	dépôt	1131	1130	Dépôt du squelette d'un individu adulte et de trois pierres entre le crâne et la paroi ouest.
1150	Sp15	creusement	1152	999	Creusement de 200 cm de long, de forme trapézoïdale (73 cm de large à l'ouest pour 59 cm à l'est). Il présente un léger surcreusement au nord de la fosse mais cela correspond à une fosse de plantation de vigne (un tesson de céramique moderne dans son comblement). Le substrat présente une fissure (veine argileuse) qui passe sous le fémur de l'individu inhumé et traverse également les Sp13, 16 et 17.
1151	Sp15	comblement	1000	1152	Comblement par un sédiment brun homogène, limono-argilo-sableux qui atteint une profondeur maximale de 21 cm.
1152	Sp15	dépôt	1151	1150	Dépôt d'un squelette et de pierres de calage le long des parois nord et sud de la fosse.
1160	Sp16	creusement	1162	999	Creusement ovale étroit à fond plat bien que d'apparence irrégulière (substrat 999) et aux parois légèrement obliques. Il se développe sur 185 cm de long sur 39 cm au plus large de la fosse et a une profondeur de 15 cm à l'ouest et 25 cm au maximum.
1161	Sp16	comblement	1000	1162	Comblement limoneux brun foncé très meuble avec inclusions de racines et de pierres et traces de petit charbon.
1162	Sp16	dépôt	1161	1160	Dépôt d'un squelette et d'un gros fragment de terre cuite architecturale.
1770	Sp17	creusement	1172	999	Creusement rectangulaire aux parois obliques et à fond plat avec un léger pendage ouest-est. La fosse mesure 98 cm de large et 200 cm de long.
1771	Sp17	comblement	1000	1172	Comblement brun-rouge limono-argileux avec quelques inclusions de calcaire (<2 cm) et quelques fragments de silex, très meuble par endroit.
1172	Sp17	dépôt	1171	1170	Dépôt d'un squelette et de cinq pierres de calage.
1180	Sp18	creusement	1181	999	Creusement rectangulaire aux parois verticales et au fond irrégulier à plat, il atteint 215 cm de long pour 67 cm de large et 20 cm de profondeur.
1181	Sp18	comblement	1000	1180	Comblement brun hétérogène (présente des poches plus indurées) et meuble de composition limono-sablo-argileuse avec quelques inclusions de pierres, d'une vingtaine de centimètres d'épaisseur.
1190	Sp19	creusement	1192	999	Creusement rectangulaire de faible longueur (162 cm), sa largeur maximale est de 54 cm. Ses parois sont verticales et son fond irrégulier à plat est atteint à 21 cm de profondeur.
1191	Sp19	comblement	1000	1192	Comblement limono-sableux homogène de couleur brun-rouge qui se développe sur 21 cm d'épaisseur. Il comprend de nombreuses inclusions de pierres.
1192	Sp19	dépôt	1191	1190	Dépôt du squelette d'un individu adulte.
1200	Sp20	creusement	1201	999	Creusement fortement arasé dont les limites sont visibles essentiellement au nord et à l'est et au fond plat mais d'apparence très irrégulière (substrat 999). Conservé uniquement sur 4 cm de profondeur, son profil et sa forme en plan ne sont pas déterminables.
1201	Sp20	comblement	1000	1200	Comblement homogène brun avec inclusions de pierres et de racines, d'une épaisseur de 4 cm.
1210	Sp21	creusement	1212	999	Creusement rectangulaire aux parois verticales et au fond plat de 172 cm de long pour 53 cm de large. Il atteint 17 cm de profondeur dans le substrat.
1211	Sp21	comblement	1000	1212	Comblement homogène limono-sableux de couleur brun, avec quelques inclusions de calcaire, plus meuble par endroit.
1212	Sp21	dépôt	1211	1210	Dépôt d'un squelette. 1 pierre au niveau tibia D. = bloc de calage ?
1220	Sp22	creusement	1222	2004	Creusement rectangulaire à angles arrondis de 218 cm de long et 64 cm de large.
1221	Sp22	comblement	1000	1222	Comblement limoneux brun sur une épaisseur de 22 cm.
1222	Sp22	dépôt	1221	1220	Dépôt d'un squelette, tête au sud-ouest.
1230	Sp23	creusement	1231	2004	Creusement dont les parois sont ouvertes et le fond irrégulier. Les limites ne sont pas connues au sud (recoupé par le creusement de Sp11), la forme en plan est incertaine.
1231	Sp23	comblement	1232	1230	Comblement limoneux brun clair à nombreuses inclusions calcaires, composé de petite baille remaniée, de 20 cm d'épaisseur.
1232	Sp23	comblement	1000	1231	Comblement limoneux avec présence de calcaire.
1240	Sp24	creusement	1241	999	Creusement rectangulaire à angles arrondis de 235 cm de long et 100 cm de long.

	Interprétation	Remarques
	Comblement supérieur de Sp12	
	Comblement intermédiaire de Sp12	
	Comblement inférieur de Sp12	
	Creusement de Sp13	
	Comblement de Sp13	
	Dépôt	
	Creusement de Sp15	
	Comblement de Sp15	
	Dépôt	
	Creusement de Sp16	
	Comblement de Sp16	
	Dépôt	
	Creusement de Sp17	
	Comblement de Sp17	Présence de terriers. Un fragment de verre trouvé en surface.
	Dépôt	La pierre la plus à l'ouest a été déplacée et fragmentée au décapage. Les pierres de calages sont plus ou moins alignées côté droit de l'individu à une vingtaine de centimètre de la paroi de la fosse sud.
	Creusement de Sp18	
	Comblement de Sp18	Présence de petits fragments d'os en surface.
	Creusement de Sp19	
	Comblement de Sp19	
	Dépôt	
	Creusement de Sp20	
	Comblement de Sp20	
	Creusement de Sp21	
	Comblement de Sp21	Présence de terriers.
	Dépôt	
	Creusement de Sp22	Le creusement vient recouper celui du Fo53 (US2004).
	Comblement de Sp22	
	Dépôt	
	Creusement de Sp23	Il recoupe par son angle sud-est le fossé 53.
	Comblement inférieur de Sp23	La présence de blocaille s'explique par le remaniement de Sp11 et Sp12 dont les comblements contenaient quelques petits blocs.
	Comblement supérieur de Sp23	
	Creusement de Sp24	Il est recoupé au nord par Sp25.

US	Fait	Type d'us	Sous	Sur	Description
1241	Sp24	comblement	1250	1240	Comblement limoneux brun riche en pierres de 32 cm d'épaisseur. Il contient divers vestiges mobiliers : charbon, malacofaune, os humain, un fragment de fer type ardillon, un fragment de petite tige plate et courbée en alliage cuivreux.
1250	Sp25	creusement	1251	999	Creusement rectangulaire de 220 cm sur 70 cm, dont les parois sont verticales et le fond plat.
1251	Sp25	comblement	1000	1250	Comblement limoneux brun avec quelques pierres et de rares restes osseux.
1260	Sp26	creusement	1261	998	Creusement dans le substrat argilo-sableux (998) conservé uniquement dans sa partie est d'où des difficultés de lecture de sa forme en plan : rectangle ou carré? Fosse large de 110 cm.
1261	Sp26	comblement	1000	1260	Comblement de sédiment hétérogène car on y trouve de nombreuses poches de sédiment limono-sableux jaune-vert, il contient un certain nombre de blocs de calcaire mais ceux-ci ne présentent pas une organisation particulière. La plupart de ces blocs sont des fragments décimétriques de sarcophages.
1270	Sp27	creusement	1272	998	Creusement rectangulaire aux angles arrondis de 202 cm sur 65 cm, dans le substrat crayeux argilo-sableux (998) sur 11 cm de profondeur.
1271	Sp27	comblement	1000	1272	Comblement limono-sableux brun clair avec quelques inclusions de calcaire de 11 cm d'épaisseur.
1272	Sp27	dépôt	1271	1270	Dépôt d'un squelette.
1280	Sp28	creusement	1282	999	Creusement rectangulaire dans le substrat crayeux irrégulier (999) de 170 cm de long et 58 cm de large.
1281	Sp28	comblement	1000	1282	Comblement limoneux de couleur brun foncé contenant deux grosses pierres et une plus petite (<10 cm) dans la partie nord-est de la fosse, plutôt en surface. Une de ces pierres recouvre le fémur gauche de l'individu.
1282	Sp28	dépôt	1281	1280	Dépôt d'un individu accompagné de deux éléments métalliques trouvés à des emplacements distincts dans la sépulture : une plaque circulaire entre les deux fémurs et une boucle dans le prolongement radius-ulna vers la paroi nord.
1290	Sp29	creusement	1292	999	Creusement rectangulaire au fond plat et aux limites peu lisibles de 207 cm de long et 90 cm de large.
1291	Sp29	comblement	1000	1292	Comblement limono-argileux brun foncé d'une dizaine de centimètres d'épaisseur et renfermant des racines, du silex, des petites pierres et un fragment d'ardoise.
1292	Sp29	dépôt	1291	1290	Dépôt d'un fond de cuve de sarcophage avec un ressaut de paroi au nord (5 cm de haut). Il est conservé sur 70,5 cm de long et 38 cm de large à l'est. Il présente des traces d'outils : encoches linéaires d'est en ouest.
1300	Sp30	creusement	1302	999	Creusement rectangulaire à angles arrondis fortement arasé (disparition des parois) avec un fond plat à irrégulier de 190 cm de long et 52 cm de large.
1301	Sp30	comblement	1000	1302	Comblement de sédiment brun limono-argileux avec inclusions de calcaire et de racines de 14 cm d'épaisseur.
1302	Sp30	dépôt	1301	1300	Dépôt d'un squelette entre des pierres de calage
1310	Sp31	creusement	1313	999	Creusement trapézoïdal aux parois verticales et au fond plat à irrégulier. Il atteint 43 cm de profondeur.
1311	Sp31	comblement	1312	1313	Comblement limoneux brun, meuble avec quelques pierres et racines venues s'insérer sous 1312.
1312	Sp31	dépôt	1314	1311	Blocs de calcaire décimétriques agencés sur la surface de la fosse.
1313	Sp31	dépôt	1311	1310	Dépôt d'un squelette immature, fortement perturbé.
1314	Sp31	comblement	1000	1312	Couche limoneuse hétérogène brun orangé à brun foncé.
1320	Sp32	creusement	1321	999	Creusement rectangulaire à angles arrondis de grandes dimensions (243X91X33 cm). Ses parois sont verticales. Il manque la paroi sud. Le fond est irrégulier du fait de la nature du substrat (998).
1321	Sp32	comblement	1000	1471	Comblement de 33 cm d'épaisseur constitué de sédiment limono-sableux avec quelques inclusions de calcaire.
1330	Sp33	creusement	1331	999	Creusement de forme ovale fortement arasé. La paroi ouest est quasi inexistante (< 1 cm)
1331	Sp33	comblement	1000	1330	Couche de sédiment limoneux brun assez meuble d'une épaisseur maximale de 16 cm.
1340	Sp34	creusement	1344	999	Creusement rectangulaire à angles arrondis dans le substrat calcaire (999). Il présente des parois verticales et un fond plat mais irrégulier (999) atteint à 50 cm.
1341	Sp34	comblement	1000	1342	Comblement limono-sableux brun clair avec quelques inclusions de calcaire.
1342	Sp34	dépôt	1341	1343	Blocs de grès et de calcaire décimétriques (jusqu'à 45 cm) plus ou moins agencés sur la totalité de la surface de la fosse.
1343	Sp34	comblement	1342	1344	Comblement limono-argileux brun avec quelques inclusions de calcaire, deux blocs de calcaire à l'ouest et deux blocs le long de la paroi nord qui sont à rattacher à l'US1342.
1344	Sp34	dépôt	1343	1340	Dépôt d'un squelette, tête à l'ouest.
1350	Sp35	creusement	1351	999	Creusement rectangulaire aux parois verticales et au fond irrégulier de 224 cm de long sur 58 cm de large pour une profondeur de 29 cm. Absence de paroi côté nord (côté sarco. Sp36).
1351	Sp35	comblement	1000	1350	Comblement limoneux brun très hétérogène, avec poches plus foncées et plus meubles par endroits, inclusions de calcaire et blocs centimétriques et décimétriques dont certains semblent provenir de Sp36. Il a été rencontré sur 29 cm d'épaisseur.
1360	Sp36	creusement	1364	999	Creusement rectangulaire (238X112 cm) aux parois verticales qui atteint 32 cm de profondeur à l'est. Existence d'un pendage puisque que 22 cm de profondeur à la tête. Limites visibles au sud-ouest mais totalement disparues au sud-est.

	Interprétation	Remarques
	Comblement de Sp24	
	Creusement de Sp25	Il vient couper le creusement de Sp24 (1240) dans l'extrémité nord-est de la fosse.
	Comblement de Sp25	
	Creusement de Sp26	Fosse de plantation de vigne au sud-est.
	Comblement de Sp26	Présence de cinq fragments de sarcophages.
	Creusement de Sp27	
	Comblement de Sp27	
	Dépôt	
	Creusement de Sp28	
	Comblement de Sp28	
	Dépôt	
	Creusement de Sp29	Il est tronqué au nord par Sp30 et au sud par Sp56.
	Comblement de Sp29	
	Dépôt	La cuve a été en partie détruite par l'installation de la Sp30 au nord et de la Sp56 au sud.
	Creusement de Sp30	
	Comblement de Sp30	Présence de céramique et de fragments d'os.
	Dépôt	
	Creusement de Sp31	
	Comblement inférieur de Sp31	
	Dépôt : coffrage	
	Dépôt	
	Comblement supérieur de Sp31	Comblement qui semble avoir été "brassée" avec la terre labourée.
	Creusement de Sp32	Ce creusement est recoupé par celui de la Sp47 (1470).
	Comblement de Sp32	Présence de fragments d'os en surface du comblement.
	Creusement de Sp33	
	Comblement de Sp33	Quatre fragments d'os longs ont été mis au jour.
	Creusement de Sp34	
	Comblement supérieur de Sp34	
	Dépôt : coffrage	
	Comblement interne de Sp34	
	Dépôt	
	Creusement de Sp35	
	Comblement de Sp35	Quelques fragments d'os épars. Présence de terriers.
	Creusement de Sp36	Il est recoupé par l'implantation de Sp35 au sud.

US	Fait	Type d'us	Sous	Sur	Description
1361	Sp36	comblement	1000	1362	Comblement limono-argileux brun foncé avec inclusions naturelles de pierres et de racines. Il se développe entre la cuve et les parois de la fosse (excepté au sud) et s'étend sur environ 15 cm de large (= espace entre bord de fosse et cuve) et est rencontré jusqu'à 30 cm de profondeur.
1362	Sp36	dépôt	1363	1364	Cuve monolithe en calcaire de forme trapézoïdale fracturée en plusieurs endroits (notamment au sud). Elle est conservée sur une hauteur maximale de 20 cm.
1363	Sp36	comblement	1361	1362	Comblement limono-argileux de couleur brun foncé avec des intrusions de racines et une forte concentration de fragments de calcaire de même type que les parois ainsi que quelques éléments en grès, qui s'inscrit à l'intérieur de la cuve.
1364	Sp36	comblement	1362	1360	Comblement limono-sableux d'une dizaine de centimètres d'épaisseur entre le substrat et le fond de cuve.
1370	Sp37	creusement	1372	999/998	Creusement rectangulaire de 240 cm de long et 66 cm de large. Un léger surcreusement est visible dans la partie est mais correspond en fait à un changement dans la nature du substrat (calcaire > sable : 999>998).
1371	Sp37	comblement	1000	1372	Couche composée de limons bruns et de blocs entre 10 et 30 cm de calcaire, de grès et de silex, agencés sur toute la surface de la fosse et environ 12 cm d'épaisseur.
1372	Sp37	dépôt	1371	1370	Dépôt de gros blocs de calcaire présentant des traces de taille, agencés pour former une surface plus ou moins plane sur une surface de 190 cm par 70 cm. Ils reposent sur moins de 5 cm de limon brun puis directement sur le substrat très sableux (998).
1380	Sp38	creusement	1384	998	Creusement de forme trapézoïdale (96 cm à la tête pour 73 cm aux pieds) dans le substrat sableux (998). Il s'étend sur 237 cm pour une profondeur maximum de 25 cm.
1381	Sp38	comblement	1382	1384	Comblement composé d'un sédiment limoneux brun clair et de blocs de calcaire.
1382	Sp38	dépôt	1383	1381	Dépôt d'une cuve de sarcophage trapézoïdal dont il ne reste que le fond.
1383	Sp38	comblement	1000	1382	Couche d'une quinzaine de centimètres composée de sédiment limoneux brun et de blocaille calcaire : certaines pierres sont verticalisées et se bloquent en "hérisson".
1384	Sp38	comblement	1381	1380	Comblement limoneux avec texture un peu sableuse et quelques pierres (altération substrat 998) sous US1382.
1390	Sp39	creusement	1392	998	Creusement de forme indéterminée, dont il manque la partie sud. Son fond est plat. Ce creusement est peu lisible car effectué dans le substrat sableux 998 et il est recoupé par 1380 (absence de la moitié sud de la fosse).
1391	Sp39	comblement	1000	1392	Comblement limono-sableux brun clair.
1392	Sp39	dépôt	1391	1390	Dépôt d'un squelette et de pierres décimétriques plus ou moins jointives.
1400	Sp40	creusement	1402	998	Creusement rectangulaire à angles arrondis dont les limites sont difficilement visibles dans le substrat argilo-sableux (998).
1401	Sp40	comblement	1000	1402	Comblement limono-sableux d'une épaisseur de 17 cm.
1402	Sp40	dépôt	1401	1400	Dépôt d'un squelette et de pierres.
1410	Sp41	creusement	1411	999	Creusement trapézoïdal de 170 cm de long pour 54 cm de largeur conservée.
1411	Sp41	comblement	1412	1410	Comblement de sédiment limoneux brun clair de 20 cm d'épaisseur.
1412	Sp41	comblement	1000	1411	Comblement composé de limon et de blocs calcaire décimétriques dont un correspond à un fragment de sarcophage.
1420	Sp42	creusement	1422	1410	Creusement rectangulaire de 225 cm de long et 105 cm de large atteignant 40 cm de profondeur.
1421	Sp42	comblement	1000	1422	Comblement de sédiment limoneux et de blocs de calcaire entre 5 et 10 cm dans lequel on trouve un regroupement d'os longs et de crânes.
1422	Sp42	comblement	1421	1420	Comblement limoneux à matrice plus fine que US1421.
1430	Sp43	creusement	1431	999	Creusement rectangulaire de 248 cm de long et 75 cm de large. Son fond plat a été atteint à 22 cm de profondeur dans le substrat 999.
1431	Sp43	comblement	1000	1430	Comblement limoneux brun foncé avec quelques gros nodules de calcaire dans sa partie supérieure et une épaisseur de 22 cm.
1440	Sp44	creusement	1442	999	Creusement rectangulaire aux parois verticales et à fond plat à irrégulier aménagé dans le substrat 999 sur 225 cm de long et 105 cm de large.
1441	Sp44	comblement	1000	1442	Comblement limono-sableux brun plutôt homogène, traversé par endroit de poches plus meubles contenant des fragments de vertèbres et de crâne.
1442	Sp44	dépôt	1441	1440	Dépôt d'un squelette et de pierres en calcaire et grès plus ou moins alignées le long des parois de la fosse.
1450	Sp45	creusement	1452	999	Creusement arasé d'une profondeur maximale de 10 cm : ses limites sud ne sont pas visibles et son fond plat présente des aspérités causées par la nature du substrat.
1451	Sp45	comblement	1000	1452	Couche composée de sédiment limono-argileux brun et meuble et de nombreuses pierres centimétriques.
1452	Sp45	dépôt	1451	1450	Dépôt d'un squelette dont seule la partie gauche est conservée.
1470	Sp47	creusement	1472	999	Creusement rectangulaire aux parois verticales et au fond plat à irrégulier de 185 cm de long pour 51 cm de large et 24 cm de profondeur dans le substrat hétérogène 998/999. Il manque la paroi sud.
1471	Sp47	comblement	1321	1472	Comblement limono-sableux meuble avec quelques inclusions de calcaire.
1472	Sp47	dépôt	1471	1470	Dépôt d'un squelette dont n'est conservé que l'humérus gauche et un fragment de crâne.

Interprétation	Remarques
Comblement extérieur de la cuve 1362	Il contenait un fragment de crâne à l'ouest, un fragment de céramique vers la paroi nord et un tesson de verre très en surface et probablement intrusif.
Dépôt	
Comblement interne de Sp36	Un fragment de verre et un clou ont été découverts en surface.
Comblement sous la cuve 1362	Ce comblement a été fouillé uniquement au niveau de la partie manquante du fond de la cuve et observé en coupe.
Creusement de Sp37	Il a été recoupé par la tranchée d'installation de la cuve de Sp38.
Comblement supérieur de Sp37	
Dépôt	
Creusement de Sp38	
Comblement extérieur de la cuve 1382	Les blocs de calcaire correspondent aux fragments des montants de la cuve 1382.
Dépôt	
Comblement supérieur de la Sp38	Présence de quelques fragments osseux.
Comblement inférieur de la Sp38	Il a été fouillé uniquement dans la partie ouest de la fosse et vue en coupe.
Creusement de Sp39	
Comblement de la Sp39	
Dépôt	
Creusement de Sp40	
Comblement de Sp40	
Dépôt	
Creusement de Sp41	
Comblement inférieur de Sp41	
Comblement supérieur de Sp41	
Creusement de Sp42	Le creusement vient recouper ceux de Sp41 et Sp43.
Comblement supérieur de Sp42	
Comblement inférieur de Sp42	
Creusement de Sp43	
Comblement de Sp43	Présence de fragments d'os. Comblement remanié qui pourrait correspondre à 1421.
Creusement de Sp44	
Comblement de Sp44	Présence de terriers.
Dépôt	
Creusement de Sp45	
Comblement de Sp45	
Dépôt	
Creusement de Sp47	Il est recoupé par l'installation de Sp32.
Comblement de Sp47	
Dépôt	

US	Fait	Type d'us	Sous	Sur	Description
1480	Sp48	creusement	1482	998/999	Creusement rectangulaire à angles arrondis de 195 cm de long et 82 cm de large. Les parois verticales sont creusées au sud et à l'ouest dans le substrat calcaire (999), au nord et à l'est dans le substrat sableux (998).
1481	Sp48	comblement	1000	1482	Comblement limoneux meuble brun foncé avec quelques inclusions jaunes (substrat argilo-sableux 998), beaucoup de racines surtout dans la partie sud de la fosse et des blocs centimétriques de calcaire et de grès dans cette même partie.
1482	Sp48	dépôt	1481	1480	Dépôt d'un squelette.
1540	Sp54	creusement	1541	999	Creusement rectangulaire à angles arrondis de 210 m de long. La limite nord n'étant pas connue, nous ne connaissons pas la largeur originelle de la fosse. Il présente un fond irrégulier à 28 cm de profondeur dans le substrat au maximum.
1541	Sp54	comblement	1000	1540	Comblement de limons argileux de couleur brun clair qui contient quelques pierres centimétriques et est traversé de racines.
1550	Sp55	creusement	1552	999	Creusement rectangulaire irrégulier aux parois verticales à ouvertures et au fond irrégulier. La limite sud n'est pas connue puisqu' accolée à Sp54. Elle atteint 225 cm de long pour 30 cm maximum de profondeur.
1551	Sp55	comblement	1000	1552	Comblement de limons argileux de couleur brun clair qui contient quelques pierres centimétriques et des inclusions de racines
1552	Sp55	dépôt	1551	1550	Dépôt d'un amas osseux.
1560	Sp56	creusement	1561	1290	Creusement fortement arasé (que 9 cm de profondeur au max.) et recoupé, de 200 m de long sur 58 cm de largeur conservée.
1561	Sp56	comblement	1000	1560	Comblement limono-argileux contenant des racines et quelques pierres centimétriques. Un bloc calcaire d'une cinquantaine de centimètres est situé à l'ouest de la fosse.
2002	Fo53	creusement	2003	999	Creusement longitudinal dans le substrat calcaire à profil en cuvette et fond plat à irrégulier. Sa largeur varie entre 50 et 54 cm et sa profondeur entre 15 et 23 cm. Il est jointif avec le creusement du tronçon sud-ouest/nord-est.
2003	Fo53	comblement	1000	2002	Couche de limon brun clair avec de nombreuses pierres calcaire centimétriques plus ou moins concentrées et à des niveaux variables mais sans organisation particulière de ces pierres.
2004	Fo53	creusement	2005	998/999	Creusement longitudinal dans le substrat calcaire et par endroit dans le substrat plus sableux. Il a un profil en cuvette et un fond plat à irrégulier. Sa largeur varie entre 50 et 70 cm et sa profondeur entre 6 et 20 cm (fortement arasé au niveau du sondage 6). Au sud-est de la Sp22, sa largeur atteint 70 cm. Cela s'explique par la présence d'une fosse de plantation de vigne parallèle et contre la paroi sud du creusement. Plusieurs terriers et des fosses de plantation de vigne le recoupent. Il est jointif avec le tronçon nord-ouest/sud-est.
2005	Fo53	comblement	1000	2004	Couche de limon brun clair avec de nombreuses pierres calcaire centimétriques plus ou moins concentrées et à des niveaux variables. Lorsqu'il est peu épais, il y a présence de poches sableuses mais qui est due à la désagrégation du substrat 998.

	Interprétation	Remarques
	Creusement de Sp48	
	Comblement de Sp48	Un fragment de clou a été mis au jour dans la partie nord de la fosse et deux tessons de céramique dans la partie supérieure du comblement.
	Dépôt	
	Creusement de Sp54	
	Comblement de Sp54	
	Creusement de Sp55	
	Comblement de Sp55	= 1541. Comblement identique pour l'ensemble remanié Sp54/Sp55/Sp56.
	Dépôt	
	Creusement de Sp56	Il est recoupé au sud par US1550 et recoupe au nord Sp29.
	Comblement de Sp56	= 1541. Comblement identique pour l'ensemble remanié Sp54/Sp55/Sp56.
	Creusement du tronçon NO-SE de Fo53	= 2004
	Comblement du tronçon NO-SE de Fo53	= 2005
	Creusement du tronçon NE-SO de Fo53	= 2002
	Comblement du tronçon NE-SO de Fo53	= 2003

ANNEXE

inventaire du mobilier céramique

Structure	US	N° iso	Catégorie	GR-P	Type	B	P	F	A	NMI	Commentaire
SP2	1021		Grès	ind	ind	1					Surface externe ocre rouge, pâte fortement "micacée"
SP2	1021		GL	ind	ind	1					surface interne à glaçure couvrante ocre jaune brun sombre
SP4	1041	1	RUA	ind	Pot/OULE	1				1	Lèvre en marli
SP7	1071		Faïence	ind	Poëllon				1		Emaillage dégradé de la surface interne, usé à l'extérieur, trace de feu
SP8	1081		Faïence	ind	A	1				1	Emaillage interne et externe blanc, décor floral bleu
SP8	1081		ind	ind	ind	1					
SP8	1081		GL	ind	ind	1					Glaçure couvrante ocre vert surface interne
SP8	1081		GL	ind	ind	2					Glaçure couvrante vert vif, pâte blanche
SP8	1081		GL	ind	ind		1				Glaçure couvrante très altérée
SP9	1091		RUA	ind	ind	1					A gros dégraissant
SP12	1221		GL	ind	ind	1					Glaçure vert sombre couvrante surface interne et externe
SP12	1223		RUB	ind	ind	1					Eclat
SP11/12			CC	ind	ind	9					7 éclats - CC médiévale
SP11/12			GL	ind	ind	1					Glaçure de couleur indéterminée, très altérée, surface externe
SP15	1151		GL	ind	ind	1					Glaçure verte à vert sombre couvrante sur la surface interne
SP16	1161		TCA	ind	ind	1					
SP17	1171		TCA	ind	ind	1					
SP21	1211		GL	ind	Ecuelle	1				1	Glaçure sombre sur la surface interne débordante sur la lèvre, surface externe brute
SP22	ds F0 53		GL	ind	ind	1					Surface externe glaçure verte couvrante, pâte blanche
SP28	1281		TCA	ind	ind	1					
SP29	1291		GL	ind	ind	1					Glaçure couvrante vert vif surface interne et externe
SP29	1291		GL	ind	ind	1					Etat de conservation des surfaces mauvais
SP29	1291		MD	ind	ind	1					Pâte très sombre
SP35	1351		RUB	ind	ind	2					
SP36	1361		RUB	ind	ind	1					Surface très altérée
SP37	1371		GL	ind	ind	1					Glaçure vert sombre couvrante en surface interne et pseudo-couvrante en surface externe
SP37	1371		GL	ind	ind	1					Glaçure sombre, surface en mauvais état de conservation, très usée
SP37/38	Nettoyage		Porcelaine	ind	ind	1					
SP37/38	Nettoyage		GL	ind	ind	1					Glaçure couvrante verte surface interne et externe, pâte blanche
SP37/38	Nettoyage		GL	ind	ind	1				1	Bord incomplet - Glaçure couvrante externe verte
SP37/38	Nettoyage		RUB	ind	ind	1					
SP40	1400		RUA	ind	ind	1					Eclat
SP42	1421		TS	ARG	ind	1					
SP42	1421		CC	ind	ind	1					
SP42	1421		GL	ind	ind	1					Eclat - Glaçure verte couvrante vert vif
SP44	1441		GL	ind	ind	1					Glaçure couvrante interne jaune pâle moucheté brun
SP45	1451		TCA	ind	ind	1					
SP48	1481		Grès	ind	ind	1					
SP48	1481		GL	ind	ind	1					Glaçure couvrante verte interne et externe
SP48	1481	2	Grès	ind	ind	1					
SP55	1551		BES	ind	ind	1					Pâte fortement micacée
SP56	1562		GL	ind	ind	1					Glaçure couvrante vert claire interne et externe, pâte blanche
SP56	1562		GL	ind	ind	1					Glaçure couvrante vert claire sur une face, pâte blanche
SP56	1562		GL	ind	ind	1					Glaçure couvrante vert claire interne et grésée ocre externe
SP56	1562		RUA	A	ind	2					Grosses inclusions de quartz très abondantes
FO53	2005		MD	ind	ind	5					
FO53	2005		GL	ind	ind				1		Glaçure couvrante brun sombre
FO53	2005		GL	ind	ind	1					Glaçure couvrante verte interne et externe, pâte blanche
FO53	2005		Porcelaine	ind	ind			1			
FO53	2005		TCA	ind	ind	1	2			1	
FO53	2005		RUA	A	ind	2					
FO53	2005		RUB	ind	ind	2					Inclusions de quartz de gros calibre abondant
FO53	SD4/1537		GL	ind	ind	1					Glaçure couvrante interne ocre brun, dégoulinure externe - recuit
FO53	SD2/1533		RUA	ind	ind	1					Mi-fine
FO53	2003		TCA	ind	ind	1					
FO53	2003		GL	ind	ind	2					Glaçure couvrante brun sombre surface interne
FO53	2003		GL	ind	A	2					Glaçure couvrante vert clair surface interne
FO53	2003		Faïence	ind	ind	2					Blanche - 1 éclat
FO53	2003		Faïence	CHAR	A	1				1	Décor floral polychrome
Décapage	1000		Grès	PUY	ind	1					
Décapage	1000		Faïence	ind	ind	1					Blanche
Décapage	1000		TCA	ind	ind	1					
Décapage	1000		GL	ind	Cruche	1					Goulot - Glaçure brun sombre couvrante surface externe
Décapage	1000		TCA	ind	ind	2					
Décapage	1000		grès	BEAU	ind	1					

Structure	US	N° iso	Catégorie	GR-P	Type	B	P	F	A	NMI	Commentaire
Décapage	1000		TCA	ind	ind	1					
Décapage	1000	3	Faïence	CN ?	Jatte	1				1	Emaillage blanc surface interne débordant sur la lèvre et brun sombre surface externe
Décapage	1000		RUA	A	ind	1				1	Bord incomplet
Décapage	1000		ind	ind	ind	1					
Décapage	1000		MD	ind	ind	3					
Décapage	1000		RUB	ind	ind	1					Forte concentration de quartz de moyen calibre
Décapage	1000		GL	ind	ind	1	1			1	Glaçure couvrante vert vif - bord trop petit
Décapage	1000		RUA	A	ind	1					
Décapage	1000		TCA	ind	ind	1					
Décapage	1000		GL	ind	A	1				1	Glaçure couvrante brun sombre surface interne et externe
Décapage	1000		GL	ind	ind				1		Glaçure couvrante brun sombre surface interne et externe très usée
Décapage	1000	4	CC/RUA	ind	Jatte	1				1	
Décapage	1000		TN ?	ind	ind	1					

ANNEXE

inventaire du mobilier métallique

Contexte	numéro d'isolat	identification	utilisation	matière	description	longueur maximale (en cm)	largeur maximale (en cm)	épaisseur maximale (en cm)
Sépulture 24		Tige (clou ?)		Fer	Fragment de tige	2,61	0,29	
Sépulture 24, US 1241		Indéterminé		Alliage cuivreux et fer	Petite plaque en alliage cuivreux, très étroite, enroulée autour d'un petit clou en fer : élément de décor ?	1,26	0,83	0,46
Sépulture 28	28.1	Plaque de ceinture	Elément du costume	Fer	plaque ronde en fer dont le système d'articulation avec la boucle a en partie disparu. Présence de 3 perforations destinées à accueillir des bossètes à priori fonctionnelles (absence d'indice de la présence d'oeillets au revers de la plaque. Absence des bossètes	6,31	6,20	0,10
Sépulture 28	28.2	Boucle de ceinture	Elément du costume	Fer	Boucle ovale en fer tronconique. Absence de l'ardillon. 1 élément de l'articulation avec la plaque encore en place	6,50	2,80	0,20
Sépulture 35, US 1351		Clou		Fer	Clou à tête plate ronde et section quadrangulaire	3,83	1,25	0,46
Sépulture 36, US 1383		Clou		Fer	Clou recourbé à tête plate ronde et section quadrangulaire	6,80	1,00	0,67
Sépultures 37 et 38		Clou		Fer	Clou de menuiserie courbe à tête plate rectangulaire et section quadrangulaire	6,40	1,52	0,84
Sépulture 41, US 1411		Clou		Fer	Clou à tête plate ronde et section quadrangulaire, légèrement courbe	0,21	0,70	0,38
Sépulture 44, US 1441		Clou		Fer	Clou à tête plate ronde et section quadrangulaire	5,77	1,01	0,56
Sépulture 48, US 1481		Couteau		Fer	Clou à tête ronde	1,60	0,93	0,27
Sépulture 51		Clou		Fer	Clou à tête plate carrée et section quadrangulaire	2,97	0,64	
Fossé 53, US 2003		Clou		Fer	Clou courbe à section quadrangulaire, tête absente	4,30	0,74	0,42
Fossé 53, US 2005		Scramasaxe		Fer	Fragment de plaque fine	2,70	1,49	0,17
Fossé 53, sondage 1		Clou		Fer	Clou à tête plate rectangulaire	2,52	0,99	0,61
Fossé 53, sondage 2		Indéterminé		Fer	Fragment d'une plaque en fer incomplète	3,01	4,37	0,28
Fossé 53, sondage 3		Tige et fil de fer		Fer	Tige légèrement courbe entourée d'un fil de fer	7,53	0,50	
Fossé 53, sondage 4		Clou		Fer	Clou à tête plate ronde et section quadrangulaire	3,85	1,24	0,71
Fossé 53, sondage 5		Tige (clou ?)		Fer	Fragment de tige à section quadrangulaire	2,80		0,35
Fossé 53, sondage 6		Clou		Fer	Clou à tête plate carrée et section quadrangulaire	3,06	0,93	

ANNEXE

courbes de calibration radiocarbone

SÉPULTURE 2

(Variables: C13/C12=-19.6:lab. mult=1)

Laboratory number: Beta-301953

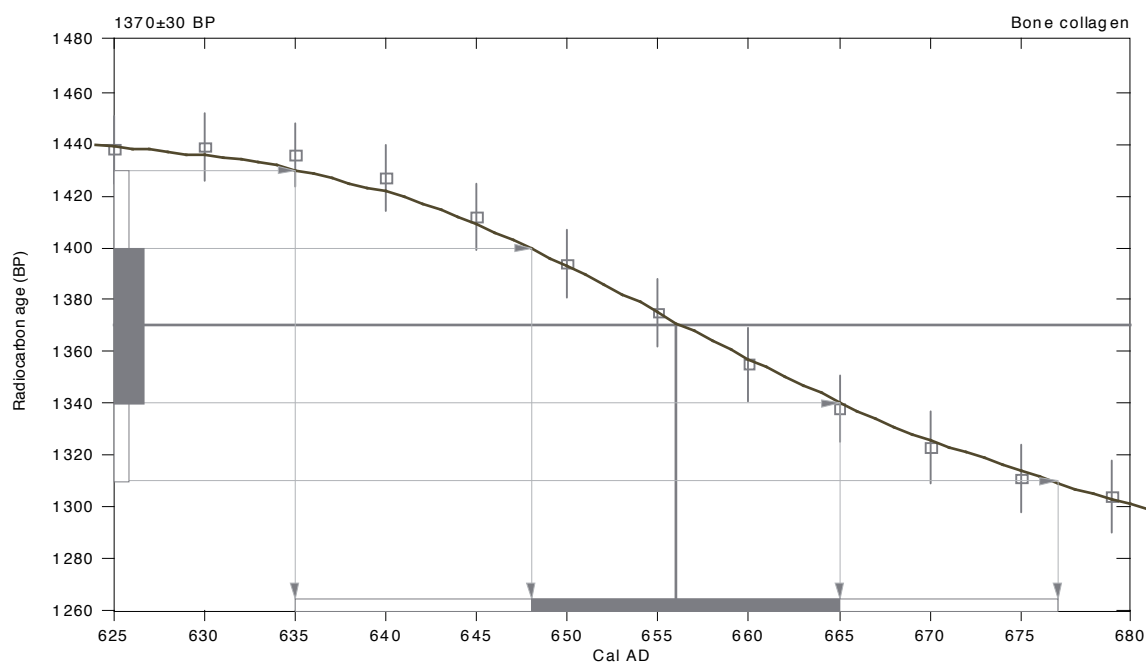
Conventional radiocarbon age: 1370±30 BP

**2 Sigma calibrated result: Cal AD 640 to 680 (Cal BP 1320 to 1270)
(95 % probability)**

Intercept data

Intercept of radiocarbon age
with calibration curve: Cal AD 660 (Cal BP 1290)

1 Sigma calibrated result: Cal AD 650 to 660 (Cal BP 1300 to 1280)
(68 % probability)



References:

Database used

INTCAL04

Calibration Database

INTCAL04 Radiocarbon Age Calibration

IntCal04: Calibration Issue of Radiocarbon (Volume 46, nr 3, 2004).

Mathematics

A Simplified Approach to Calibrating C14 Dates

Talma, A. S., Vogel, J. C., 1993, Radiocarbon 35(2), p317-322

SÉPULTURE 10

(Variables: C13/C12=-19.2:lab. mult=1)

Laboratory number: Beta-301954

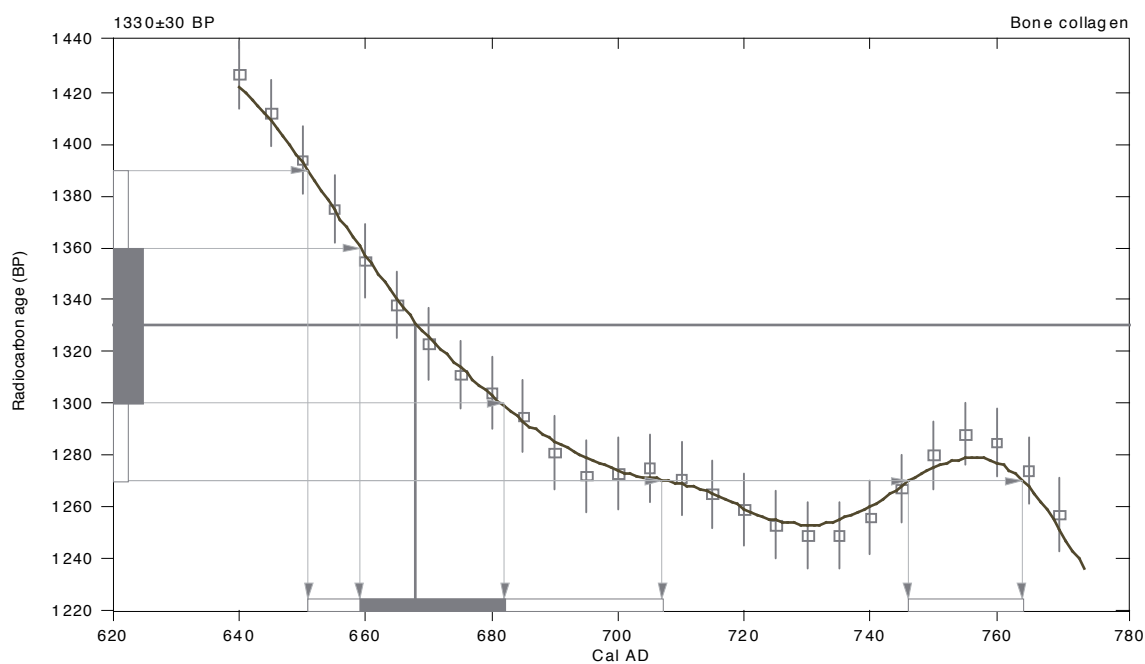
Conventional radiocarbon age: 1330±30 BP

**2 Sigma calibrated results: Cal AD 650 to 710 (Cal BP 1300 to 1240) and
(95 % probability) Cal AD 750 to 760 (Cal BP 1200 to 1190)**

Intercept data

Intercept of radiocarbon age
with calibration curve: Cal AD 670 (Cal BP 1280)

1 Sigma calibrated result: Cal AD 660 to 680 (Cal BP 1290 to 1270)
(68 % probability)



References:

Database used

INTCAL04

Calibration Database

INTCAL04 Radiocarbon Age Calibration

IntCal04: Calibration Issue of Radiocarbon (Volume 46, nr 3, 2004).

Mathematics

A Simplified Approach to Calibrating C14 Dates

Talma, A. S., Vogel, J. C., 1993, Radiocarbon 35(2), p317-322

SÉPULTURE 34

(Variables: C13/C12=-19.6:lab. mult=1)

Laboratory number: Beta-301955

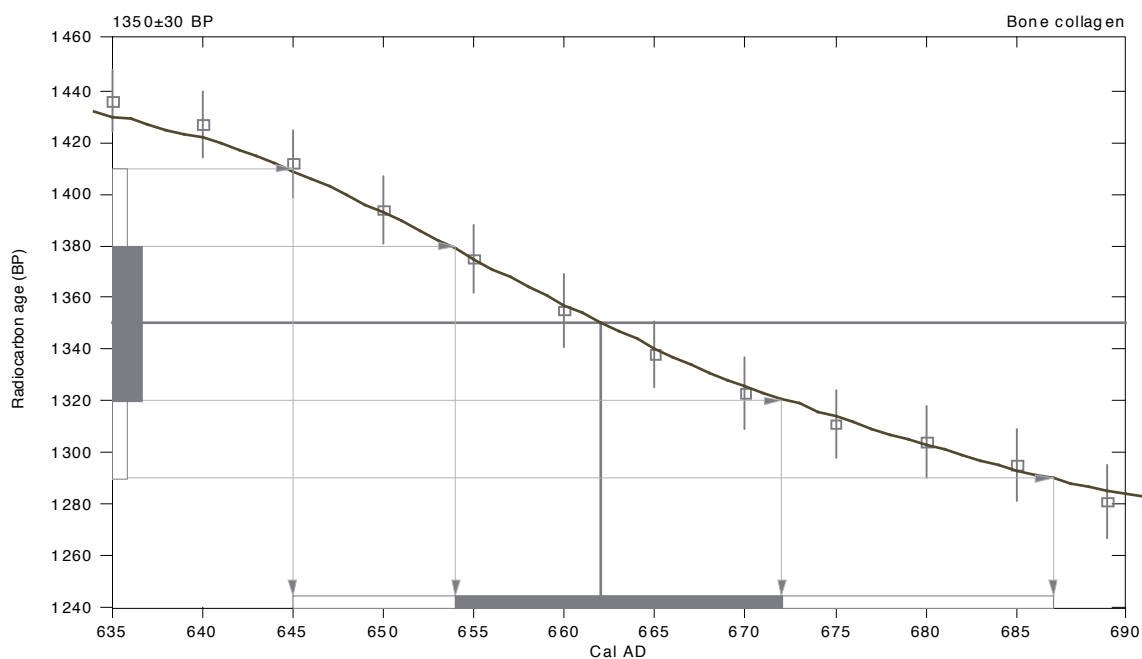
Conventional radiocarbon age: 1350±30 BP

**2 Sigma calibrated result: Cal AD 640 to 690 (Cal BP 1300 to 1260)
(95 % probability)**

Intercept data

Intercept of radiocarbon age
with calibration curve: Cal AD 660 (Cal BP 1290)

**1 Sigma calibrated result: Cal AD 650 to 670 (Cal BP 1300 to 1280)
(68 % probability)**



References:

Database used

INTCAL04

Calibration Database

INTCAL04 Radiocarbon Age Calibration

IntCal04: Calibration Issue of Radiocarbon (Volume 46, nr 3, 2004).

Mathematics

A Simplified Approach to Calibrating C14 Dates

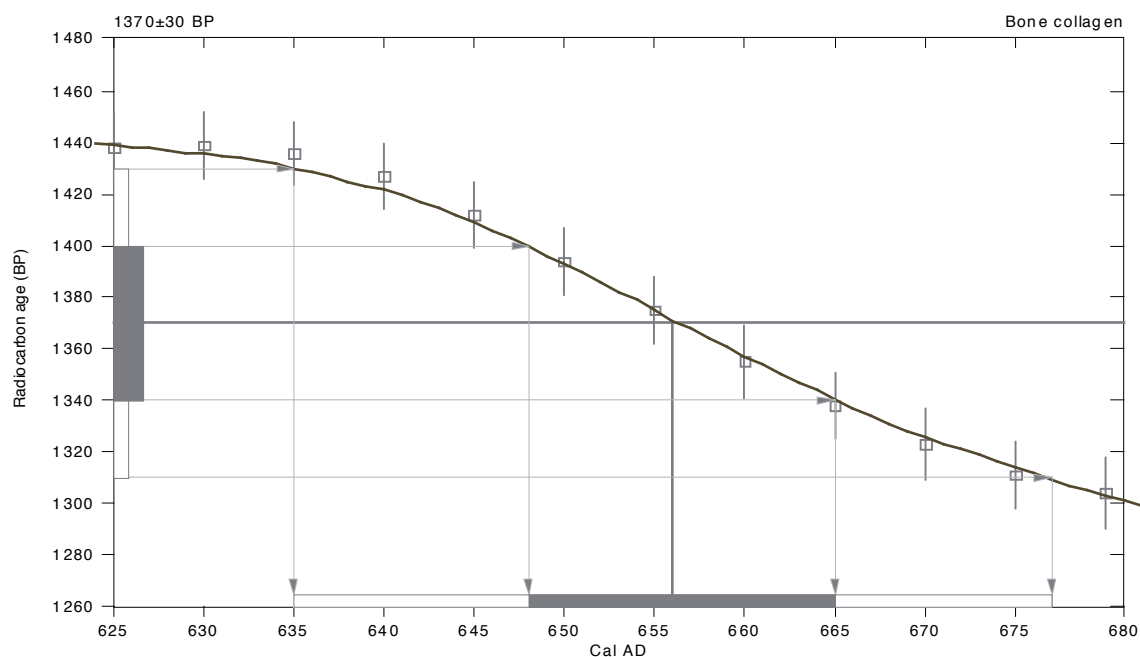
Talma, A. S., Vogel, J. C., 1993, Radiocarbon 35(2), p317-322

SÉPULTURE 39

(Variables: C13/C12=-19.1:lab. mult=1)

Laboratory number: Beta-301956**Conventional radiocarbon age: 1370±30 BP****2 Sigma calibrated result: Cal AD 640 to 680 (Cal BP 1320 to 1270)
(95 % probability)**

Intercept data

Intercept of radiocarbon age
with calibration curve: Cal AD 660 (Cal BP 1290)**1 Sigma calibrated result: Cal AD 650 to 660 (Cal BP 1300 to 1280)
(68 % probability)**

References:

Database used

INTCAL04

Calibration Database

INTCAL04 Radiocarbon Age Calibration

IntCal04: Calibration Issue of Radiocarbon (Volume 46, nr 3, 2004).

Mathematics

A Simplified Approach to Calibrating C14 Dates

Talma, A. S., Vogel, J. C., 1993, Radiocarbon 35(2), p317-322

ANNEXE VI

inventaire des photographies

Arborescence		ID photos	Structure(s)	Description	Prise de vue	Date	Auteur
Dossier	Sous-dossier						
LG 11 sépultures	LG 11 sép 1	LG11.sép1.001	sép1	squelette	zénithale	04/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 1	LG11.sép1.002	sép1	squelette	oblique/sud-est	05/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 1	LG11.sép1.003	sép1	détails squelette : partie supérieure	oblique/sud-est	05/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 1	LG11.sép1.004	sép1	détails squelette : membres inférieurs	oblique/sud	05/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 1	LG11.sép1.005	sép1	détails squelette : membres inférieurs	zénithale	05/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 1	LG11.sép1.006	sép1	fosse	zénithale	27/04/11	S.Vallet
LG 11 sépultures	LG 11 sép 2	LG11.sép2.001	sép2/Fo53	coupe sép.2/Fo53	oblique/nord	06/04/11	N.Crépeau
LG 11 sépultures	LG 11 sép 2	LG11.sép2.002	sép2/Fo53	coupe sép.2/Fo53	oblique/nord	06/04/11	N.Crépeau
LG 11 sépultures	LG 11 sép 2	LG11.sép2.003	sép2/Fo53	coupe sép.2/Fo53	oblique/nord-ouest	06/04/11	N.Crépeau
LG 11 sépultures	LG 11 sép 2	LG11.sép2.004	sép2/Fo53	squelette	zénithale	07/04/11	N.Crépeau
LG 11 sépultures	LG 11 sép 2	LG11.sép2.005	sép2/Fo53	squelette	oblique/nord-est	07/04/11	N.Crépeau
LG 11 sépultures	LG 11 sép 2	LG11.sép2.006	sép2/Fo53	squelette	oblique/sud	07/04/11	N.Crépeau
LG 11 sépultures	LG 11 sép 2	LG11.sép2.007	sép2/Fo53	squelette	oblique/sud-est	07/04/11	N.Crépeau
LG 11 sépultures	LG 11 sép 2	LG11.sép2.008	sép2/Fo53	détails squelette	oblique/nord-est	07/04/11	N.Crépeau
LG 11 sépultures	LG 11 sép 2	LG11.sép2.009	sép2/Fo53	détails squelette	oblique/nord	07/04/11	N.Crépeau
LG 11 sépultures	LG 11 sép 2	LG11.sép2.010	sép2/Fo53	squelette	oblique/ouest	07/04/11	N.Crépeau
LG 11 sépultures	LG 11 sép 2	LG11.sép2.011	sép2/Fo53	squelette	oblique/sud-ouest	07/04/11	N.Crépeau
LG 11 sépultures	LG 11 sép 2	LG11.sép2.012	sép2/Fo53	squelette	oblique/est	07/04/11	N.Crépeau
LG 11 sépultures	LG 11 sép 2	LG11.sép2.013	sép2/Fo53	détails squelette : humérus droit et crâne	zénithale	07/04/11	N.Crépeau
LG 11 sépultures	LG 11 sép 2	LG11.sép2.014	sép2/Fo53	détails squelette : crâne	oblique/nord	07/04/11	N.Crépeau
LG 11 sépultures	LG 11 sép 2	LG11.sép2.015	sép2/Fo53	détails squelette : crâne	oblique/sud-est	07/04/11	N.Crépeau
LG 11 sépultures	LG 11 sép 2	LG11.sép2.016	sép2/Fo53	détails squelette : crâne	oblique/sud-ouest	07/04/11	N.Crépeau
LG 11 sépultures	LG 11 sép 2	LG11.sép2.017	sép2/Fo53	détails squelette : crâne pendant démontage	zénithale	07/04/11	N.Crépeau
LG 11 sépultures	LG 11 sép 2	LG11.sép2.018	sép2/Fo53	fond de fosse et fond du fossé 53	zénithale	27/04/11	S.Vallet
LG 11 sépultures	LG 11 sép 3	LG11.sép3.001	sép3	fosse	zénithale	06/04/11	N.Crépeau
LG 11 sépultures	LG 11 sép 3	LG11.sép3.002	sép3	fosse	oblique/est	06/04/11	N.Crépeau
LG 11 sépultures	LG 11 sép 3	LG11.sép3.003	sép3	fosse	oblique/nord-est	06/04/11	N.Crépeau
LG 11 sépultures	LG 11 sép 3	LG11.sép3.004	sép3	fosse	oblique/nord-ouest	06/04/11	N.Crépeau
LG 11 sépultures	LG 11 sép 4	LG11.sép4.001	sép4	squelette	zénithale	06/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 4	LG11.sép4.002	sép4	squelette	oblique/est	06/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 4	LG11.sép4.003	sép4	squelette	oblique/nord-est	06/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 4	LG11.sép4.004	sép4	squelette	oblique/sud-est	06/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 4	LG11.sép4.005	sép4	squelette	oblique/sud-ouest	06/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 4	LG11.sép4.006	sép4	squelette	oblique/sud	06/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 4	LG11.sép4.007	sép4	détails squelette : coxaux et membres supérieurs	zénithale	06/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 4	LG11.sép4.008	sép4	détails squelette : ulna/radius	oblique/nord	06/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 4	LG11.sép4.009	sép4	détails squelette au niveau coxal gauche	oblique/nord	06/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 4	LG11.sép4.010	sép4	détails squelette	oblique/nord-ouest	06/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 4	LG11.sép4.011	sép4	squelette	oblique/ouest	06/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 5	LG11.sép5.001	sép5	squelette	zénithale	05/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 5	LG11.sép5.002	sép5	squelette	oblique/est	05/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 5	LG11.sép5.003	sép5	squelette	oblique/sud-est	05/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 5	LG11.sép5.004	sép5	squelette	oblique/nord-est	05/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 5	LG11.sép5.005	sép5	détails squelette : membres supérieurs et crâne	zénithale	05/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 5	LG11.sép5.006	sép5	détails squelette : membres supérieurs, coxaux et fémurs	zénithale	05/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 5	LG11.sép5.007	sép5	détails squelette : membres supérieurs et crâne	zénithale	05/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 5	LG11.sép5.008	sép5	détails squelette : crâne	oblique/sud	05/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 5	LG11.sép5.009	sép5	détails squelette : coxal gauche	oblique/sud	05/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 5	LG11.sép5.010	sép5	détails squelette : membres supérieurs et crâne	oblique/sud-est	05/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 5	LG11.sép5.011	sép5	détails squelette : coxal droit	oblique/nord	05/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 5	LG11.sép5.012	sép5	squelette	oblique/ouest	05/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 6	LG11.sép6.001	sép6	fosse	zénithale	04/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 6	LG11.sép6.002	sép6	fosse	oblique/est	04/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 6	LG11.sép6.003	sép6	fosse	oblique/sud-est	04/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 6	LG11.sép6.004	sép6	fosse	oblique/nord-est	04/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 7	LG11.sép7.001	sép7	squelette	zénithale	11/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 7	LG11.sép7.002	sép7	squelette	oblique/est	11/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 7	LG11.sép7.003	sép7	squelette	oblique/sud-est	11/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 7	LG11.sép7.004	sép7	détails squelette : crâne	oblique/sud-est	11/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 7	LG11.sép7.005	sép7	détails squelette : crâne	oblique/nord-est	11/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 7	LG11.sép7.006	sép7	détails squelette : crâne	oblique/nord	11/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 7	LG11.sép7.007	sép7	détails squelette : crâne	zénithale	11/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 7	LG11.sép7.008	sép7	détails squelette : crâne	oblique/sud-est	11/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 8	LG11.sép8.001	sép7/sép8	squelette	zénithale	13/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 8	LG11.sép8.002	sép8	squelette	oblique/est	13/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 8	LG11.sép8.003	sép8	squelette	oblique/est	13/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 8	LG11.sép8.004	sép8	squelette	oblique/ouest	13/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 8	LG11.sép8.005	sép8	squelette	oblique/nord-ouest	13/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 8	LG11.sép8.006	sép8	squelette	oblique/sud-est	13/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 8	LG11.sép8.007	sép8	détails squelette	oblique/est	13/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 8	LG11.sép8.008	sép8	détails squelette : membres supérieurs et crâne	oblique/nord	13/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 8	LG11.sép8.009	sép8	détails squelette : crâne	zénithale	13/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 8	LG11.sép8.010	sép8	détails squelette : coxal droit	oblique/nord	13/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 8	LG11.sép8.011	sép8	détails squelette : fémurs, et pierre de calage	oblique/sud	13/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 8	LG11.sép8.012	sép8	fosse	zénithale	27/04/11	S.Vallet
LG 11 sépultures	LG 11 sép 9	LG11.sép9.001	sép9	squelette	zénithale	14/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 9	LG11.sép9.002	sép9	squelette	oblique/est	14/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 9	LG11.sép9.003	sép9	squelette	oblique/nord-est	14/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 9	LG11.sép9.004	sép9	squelette	oblique/sud-est	14/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 9	LG11.sép9.005	sép9	squelette	oblique/est	14/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 9	LG11.sép9.006	sép9	squelette	oblique/ouest	14/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 9	LG11.sép9.007	sép9	détails squelette : membres supérieurs et crâne	oblique/nord-est	14/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 9	LG11.sép9.008	sép9	détails squelette : crâne	oblique/sud-est	14/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 9	LG11.sép9.009	sép9	détails squelette : membres inférieurs et supérieurs	oblique/sud	14/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 9	LG11.sép9.010	sép9/sép10	fosse	zénithale	27/04/11	S.Vallet
LG 11 sépultures	LG 11 sép 10	LG11.sép10.001	sép10	squelette	zénithale	19/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 10	LG11.sép10.002	sép10	squelette	oblique/est	19/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 10	LG11.sép10.003	sép10	squelette	oblique/ouest	19/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 10	LG11.sép10.004	sép10	dalle à l'est de la fosse	oblique/ouest	19/04/11	S.Vallet
LG 11 sépultures	LG 11 sép 10	LG11.sép10.005	sép10	détails squelette : crâne	oblique/nord	19/04/11	G.Seguin

Arborescence		ID photos	Structure(s)	Description	Prise de vue	Date	Auteur
Dossier	Sous-dossier						
LG 11 sépultures	LG 11 sép 10	LG11.sép10.006	sép10	détails squelette : crâne	zénithale	19/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 10	LG11.sép10.007	sép10	détails squelette : membres supérieurs	zénithale	19/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 10	LG11.sép10.008	sép10	détails squelette : mandibule et humérus; pierres de calage	zénithale	19/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 10	LG11.sép10.009	sép10	détails squelette : humérus gauche et clavicule	zénithale	19/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 10	LG11.sép10.010	sép10	détails squelette : coxal gauche et fémurs	zénithale	19/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 10	LG11.sép10.011	sép10	détails squelette : tibia et fibula; pierres de calage	zénithale	19/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 10	LG11.sép10.012	sép10	dalle à l'est de la fosse	oblique/sud-ouest	21/04/11	S.Vallet
LG 11 sépultures	LG 11 sép 10	LG11.sép10.013	sép10	détails : mandibule et humérus; pierres de calage dans l'ouest de la fosse	zénithale	21/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 10	LG11.sép10.014	sép10	détails : mandibule et humérus; pierres de calage dans l'ouest de la fosse	zénithale	21/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 10	LG11.sép10.015	sép10	fosse	zénithale	28/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 11-12-23	LG11.sép11.12.23.001	sép11	empierrement	zénithale	18/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 11-12-23	LG11.sép11.12.23.002	sép11/sép12/sép23	fosse ave fragments de sarcophages et fragments d'os	oblique/nord	24/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 11-12-23	LG11.sép11.12.23.003	sép11/sép12/sép23	fosse ave fragments de sarcophages et fragments d'os	oblique/sud-ouest	24/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 11-12-23	LG11.sép11.12.23.004	sép11/sép12/sép23	fosse ave fragments de sarcophages et fragments d'os	oblique/sud-est	24/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 13	LG11.sép13.001	sép13	squelette	zénithale	08/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 13	LG11.sép13.002	sép13	squelette	oblique/est	08/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 13	LG11.sép13.003	sép13	squelette	oblique/sud-est	08/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 13	LG11.sép13.004	sép13	squelette	oblique/nord-est	08/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 13	LG11.sép13.005	sép13	squelette	oblique/nord-ouest	08/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 13	LG11.sép13.006	sép13	détails squelette : membres supérieurs et crâne	oblique/sud	08/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 13	LG11.sép13.007	sép13	détails squelette : coxal gauche	oblique/sud	08/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 13	LG11.sép13.008	sép13	détails squelette : coxal droite	oblique/nord	08/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 13	LG11.sép13.009	sép13	détails squelette : crâne	oblique/nord-est	08/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 15	LG11.sép15.001	sép15/sép16	squelette	zénithale	11/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 15	LG11.sép15.002	sép15	squelette	oblique/est	11/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 15	LG11.sép15.003	sép15	squelette	oblique/nord-est	11/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 15	LG11.sép15.004	sép15	squelette	oblique/ouest	11/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 15	LG11.sép15.005	sép15	détails squelette : membres supérieurs et crâne	oblique/nord-est	11/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 15	LG11.sép15.006	sép15	détails squelette : membres inférieurs	zénithale	11/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 15	LG11.sép15.007	sép15	détails squelette : membres inférieurs	oblique/nord	11/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 16	LG11.sép16.001	sép16/sép17	squelette	zénithale	07/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 16	LG11.sép16.002	sép16	squelette	oblique/ouest	07/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 16	LG11.sép16.003	sép16/sép17	squelette	oblique/sud-ouest	07/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 16	LG11.sép16.004	sép16	squelette	oblique/sud	07/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 16	LG11.sép16.005	sép16	squelette	oblique/est	07/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 17	LG11.sép17.001	sép16/sép17	squelette	zénithale	07/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 17	LG11.sép17.002	sép17	squelette	oblique/est	07/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 17	LG11.sép17.003	sép16/sép17	squelette	oblique/nord	07/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 17	LG11.sép17.004	sép17	détails squelette : crâne	oblique/nord-est	07/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 17	LG11.sép17.005	sép17	détails squelette et pierres de calage	oblique/nord-ouest	07/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 17	LG11.sép17.006	sép17	squelette	oblique/ouest	07/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 18	LG11.sép18.001	sép18	fosse	zénithale	06/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 18	LG11.sép18.002	sép18	fosse	oblique/est	06/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 18	LG11.sép18.003	sép18	fosse	oblique/sud-est	06/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 18	LG11.sép18.004	sép18	fosse	oblique/nord-est	06/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 19	LG11.sép19.001	sép19	squelette	zénithale	05/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 19	LG11.sép19.002	sép19	squelette	oblique/est	05/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 19	LG11.sép19.003	sép19	squelette	oblique/nord-est	05/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 19	LG11.sép19.004	sép19	squelette	oblique/sud-est	05/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 19	LG11.sép19.005	sép19	squelette	oblique/sud	05/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 19	LG11.sép19.006	sép19	squelette	oblique/nord	05/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 19	LG11.sép19.007	sép19	détails squelette : membres supérieurs	oblique/nord-est	05/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 19	LG11.sép19.008	sép19	détails squelette : membres supérieurs	oblique/sud-est	05/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 19	LG11.sép19.009	sép19	détails squelette : membres inférieurs	oblique/sud-ouest	05/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 19	LG11.sép19.010	sép19	détails squelette : membres supérieurs et crâne	zénithale	05/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 19	LG11.sép19.011	sép19	détails squelette : membres inférieurs	oblique/ouest	05/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 19	LG11.sép19.012	sép19	squelette	oblique/ouest	05/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 20	LG11.sép20.001	sép20	fosse	zénithale	04/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 20	LG11.sép20.002	sép20	fosse	oblique/nord	04/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 20	LG11.sép20.003	sép20	fosse	oblique/nord-ouest	04/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 21	LG11.sép21.001	sép21	squelette	zénithale	31/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 21	LG11.sép21.002	sép21	squelette	oblique/est	31/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 21	LG11.sép21.003	sép21	détails squelette : membres droits	zénithale	31/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 21	LG11.sép21.004	sép21	détails squelette : membres inférieurs	oblique/est	31/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 21	LG11.sép21.005	sép21	détails squelette : membres gauches	zénithale	31/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 21	LG11.sép21.006	sép21	détails squelette : crâne	oblique/sud	31/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 22	LG11.sép22.001	sép22/Fo53	coupe sép.22/Fo53	zénithale	06/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 22	LG11.sép22.002	sép22	coupe sép.22/Fo53	oblique/nord-est	06/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 22	LG11.sép22.003	sép22	coupe sép.22/Fo53	nord-est	06/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 22	LG11.sép22.004	sép22	squelette	zénithale	07/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 22	LG11.sép22.005	sép22	squelette	oblique/ouest	07/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 22	LG11.sép22.006	sép22	squelette	oblique/nord-ouest	07/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 22	LG11.sép22.007	sép22	détails squelette : crâne, scapula, clavicule, humérus gauche	zénithale	07/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 22	LG11.sép22.008	sép22	détails squelette : coxal droit	oblique/sud-ouest	07/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 22	LG11.sép22.009	sép22	détails squelette : coxal gauche	oblique/nord	07/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 22	LG11.sép22.010	sép22	squelette	oblique/nord-ouest	07/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 22	LG11.sép22.011	sép22	squelette	oblique/sud-est	07/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 22	LG11.sép22.012	sép22/Fo53	détails squelette : crâne, scapula, clavicule, humérus	oblique/nord	07/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 22	LG11.sép22.013	sép22/Fo53	détails squelette : crâne, scapula, clavicule, humérus	oblique/sud-ouest	07/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 22	LG11.sép22.014	sép22	détails squelette	oblique/sud	07/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 22	LG11.sép22.015	sép22	détails squelette : crâne	zénithale	08/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 24-25	LG11.sép24.25.001	sép24/sép25	coupe longitudinale sép.24	oblique/nord-ouest	20/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 24-25	LG11.sép24.25.002	sép24/sép25	coupe longitudinale sép.24	oblique/nord-ouest	20/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 24-25	LG11.sép24.25.003	sép24/sép25	fosse sép.23/sép.24 : pierres et fragments d'os	zénithale	21/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 24-25	LG11.sép24.25.004	sép24/sép25	fosse sép.23/sép.24 : pierres et fragments d'os	oblique/ouest	21/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 24-25	LG11.sép24.25.005	sép24/sép25	fosse sép.23/sép.24 : pierres et fragments d'os	oblique/sud	21/04/11	G.Seguin

Arborescence		ID photos	Structure(s)	Description	Prise de vue	Date	Auteur
Dossier	Sous-dossier						
LG 11 sépultures	LG 11 sép 26	LG11.sép26.001	sép26	coupe sép.26	oblique/sud-ouest	13/04/11	N.Crépeau
LG 11 sépultures	LG 11 sép 26	LG11.sép26.002	sép26	coupe sép.26 : détail	oblique/sud	13/04/11	N.Crépeau
LG 11 sépultures	LG 11 sép 26	LG11.sép26.003	sép26	coupe sép.26	zénithale	13/04/11	N.Crépeau
LG 11 sépultures	LG 11 sép 26	LG11.sép26.004	sép26	coupe sép.26	oblique/sud-ouest	13/04/11	N.Crépeau
LG 11 sépultures	LG 11 sép 26	LG11.sép26.005	sép26	fosse, pierres et fragments d'os	zénithale	13/04/11	N.Crépeau
LG 11 sépultures	LG 11 sép 26	LG11.sép26.006	sép26	fosse, pierres et fragments d'os	oblique/ouest	13/04/11	N.Crépeau
LG 11 sépultures	LG 11 sép 26	LG11.sép26.007	sép26	fosse, pierres et fragments d'os	oblique/sud-ouest	13/04/11	N.Crépeau
LG 11 sépultures	LG 11 sép 27	LG11.sép27.001	sép27	squelette	zénithale	30/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 27	LG11.sép27.002	sép27	squelette	oblique/nord	30/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 27	LG11.sép27.003	sép27	détails squelette : membres inférieurs	oblique/sud	30/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 27	LG11.sép27.004	sép27	squelette	oblique/sud-est	30/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 28	LG11.sép28.001	sép28	squelette	zénithale	30/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 28	LG11.sép28.002	sép28	squelette	oblique/est	30/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 28	LG11.sép28.003	sép28	squelette	oblique/est	30/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 28	LG11.sép28.004	sép28	squelette	oblique/sud-est	30/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 28	LG11.sép28.005	sép28	squelette	oblique/nord	30/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 28	LG11.sép28.006	sép28	détails squelette : crâne	oblique/nord-ouest	30/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 28	LG11.sép28.007	sép28	détails squelette : membres inférieurs; pierres de calage	oblique/est	30/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 28	LG11.sép28.008	sép28	détails squelette : coxaux, membres inférieurs; pierres de calage; plaque	oblique/sud-est	30/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 28	LG11.sép28.009	sép28	plaque	zénithale	30/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 28	LG11.sép28.010	sép28	boucle	zénithale	30/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 28	LG11.sép28.011	sép28	fosse	zénithale	27/04/11	S.Vallet
LG 11 sépultures	LG 11 sép 29	LG11.sép29.001	sép29/sép30/sép53	fosses	zénithale	07/04/11	C. Giraut
LG 11 sépultures	LG 11 sép 29	LG11.sép29.002	sép29	fosse : fragment de sarcophage et fragments d'os	zénithale	07/04/11	C.Giraut
LG 11 sépultures	LG 11 sép 29	LG11.sép29.003	sép29	fosse : fragment de sarcophage et fragments d'os	oblique/ouest	07/04/11	C.Giraut
LG 11 sépultures	LG 11 sép 29	LG11.sép29.004	sép29	fragments d'os	oblique/sud	07/04/11	C.Giraut
LG 11 sépultures	LG 11 sép 29	LG11.sép29.005	sép29	fémur	zénithale	07/04/11	C.Giraut
LG 11 sépultures	LG 11 sép 29	LG11.sép29.006	sép29	fragments d'os	zénithale	07/04/11	C.Giraut
LG 11 sépultures	LG 11 sép 29	LG11.sép29.007	sép29	fragment de sarcophage et fragments d'os	oblique/sud	07/04/11	C.Giraut
LG 11 sépultures	LG 11 sép 29	LG11.sép29.008	sép29	fosse : fragment de sarcophage et fragments d'os	oblique/est	07/04/11	C.Giraut
LG 11 sépultures	LG 11 sép 30	LG11.sép30.001	sép29/sép30/sép31	squelette	zénithale	12/04/11	N.Crépeau
LG 11 sépultures	LG 11 sép 30	LG11.sép30.002	sép30	squelette	oblique/nord-est	12/04/11	N.Crépeau
LG 11 sépultures	LG 11 sép 30	LG11.sép30.003	sép30	squelette	oblique/sud	12/04/11	N.Crépeau
LG 11 sépultures	LG 11 sép 30	LG11.sép30.004	sép30	squelette	oblique/est	12/04/11	N.Crépeau
LG 11 sépultures	LG 11 sép 30	LG11.sép30.005	sép30	squelette	oblique/ouest	12/04/11	N.Crépeau
LG 11 sépultures	LG 11 sép 30	LG11.sép30.006	sép30	squelette	oblique/ouest	12/04/11	N.Crépeau
LG 11 sépultures	LG 11 sép 30	LG11.sép30.007	sép30	squelette	oblique/est	12/04/11	N.Crépeau
LG 11 sépultures	LG 11 sép 31	LG11.sép31.001	sép31	coffrage	zénithale	04/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 31	LG11.sép31.002	sép31	squelette	zénithale	05/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 31	LG11.sép31.003	sép31	squelette	oblique/est	05/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 31	LG11.sép31.004	sép31	squelette	oblique/nord-est	05/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 31	LG11.sép31.005	sép31	squelette	oblique/sud-est	05/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 31	LG11.sép31.006	sép31	détails squelette : crâne et humérus	zénithale	05/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 31	LG11.sép31.007	sép31	détails squelette : crâne et humérus	zénithale	05/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 31	LG11.sép31.008	sép31	squelette	oblique/ouest	05/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 31	LG11.sép31.009	sép31	squelette	oblique/sud-ouest	05/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 31	LG11.sép31.010	sép31	fosse	zénithale	28/04/11	S.Vallet
LG 11 sépultures	LG 11 sép 32-47	LG11.sép32.001	sép32/sép47	fosses : couche supérieure	zénithale	30/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 32-47	LG11.sép32.002	sép32/sép47	fosses	zénithale	18/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 32-47	LG11.sép32.003	sép32/sép47	fosses	oblique/est	18/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 32-47	LG11.sép32.004	sép32/sép47	fosses	oblique/sud-est	18/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 32-47	LG11.sép32.005	sép32/sép47	fosses	oblique/nord-ouest	18/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 32-47	LG11.sép32.006	sép32/sép47	fosses	oblique/sud-ouest	18/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 32-47	LG11.sép47.001	sép47	squelette	zénithale	18/04/11	C.Giraut
LG 11 sépultures	LG 11 sép 32-47	LG11.sép47.002	sép47	squelette	zénithale	18/04/11	C.Giraut
LG 11 sépultures	LG 11 sép 33	LG11.sép33.001	sép33	fosse	zénithale	29/03/11	S.Vallet
LG 11 sépultures	LG 11 sép 34	LG11.sép34.001	sép34	fosse	zénithale	28/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 34	LG11.sép34.002	sép34	fosse : coffrage	zénithale	28/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 34	LG11.sép34.003	sép34	fosse : coffrage	oblique/nord-est	28/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 34	LG11.sép34.004	sép34	fosse : coffrage	oblique/sud-est	28/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 34	LG11.sép34.005	sép34	fosse : coffrage	oblique/sud-ouest	28/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 34	LG11.sép34.006	sép34	fosse : coffrage	oblique/est	04/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 34	LG11.sép34.007	sép34	squelette	zénithale	06/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 34	LG11.sép34.008	sép34	squelette	oblique/sud-est	06/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 34	LG11.sép34.009	sép34	squelette	oblique/nord-est	06/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 34	LG11.sép34.010	sép34	squelette	oblique/est	06/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 34	LG11.sép34.011	sép34	squelette	oblique/ouest	06/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 34	LG11.sép34.012	sép34	détails squelette : crâne	zénithale	06/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 34	LG11.sép34.013	sép34	détails squelette : crâne	oblique/est	06/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 34	LG11.sép34.014	sép34	détails squelette : crâne et membres supérieurs	oblique/nord-est	06/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 34	LG11.sép34.015	sép34	squelette	oblique/nord-est	06/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 34	LG11.sép34.016	sép34	détails squelette : humérus et vertèbres	zénithale	06/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 34	LG11.sép34.017	sép34	détails squelette : coxal droit	zénithale	06/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 34	LG11.sép34.018	sép34	détails squelette : membres inférieurs	oblique/est	06/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 34	LG11.sép34.019	sép34	détails squelette : tibia et fibula	oblique/sud-ouest	06/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 34	LG11.sép34.020	sép34	fosse	zénithale	28/04/11	S.Vallet
LG 11 sépultures	LG 11 sép 35-36	LG11.sép35.001	sép35/sép36	fosses sép.35 et sép.36 : sarcophage, pierres, fragments d'os	zénithale	31/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 35-36	LG11.sép35.002	sép35/sép36	fosses sép.35 et sép.36 : sarcophage, pierres, fragments d'os	oblique/nord	31/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 35-36	LG11.sép35.003	sép35/sép36	fosses sép.35 et sép.36 : sarcophage vidé	zénithale	04/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 35-36	LG11.sép35.004	sép35/sép36	fosses sép.35 et sép.36 : sarcophage vidé	oblique/est	04/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 35-36	LG11.sép35.005	sép36	détail sarcophage	nord	04/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 35-36	LG11.sép35.006	sép35/sép36	détail sarcophage : fond de cuve partie supérieure	zénithale	04/04/11	S.Vallet
LG 11 sépultures	LG 11 sép 35-36	LG11.sép35.007	sép35/sép36	détail sarcophage : fond de cuve partie médiale	zénithale	04/04/11	S.Vallet
LG 11 sépultures	LG 11 sép 35-36	LG11.sép35.008	sép35/sép36	détail sarcophage : fond de cuve partie inférieure	zénithale	04/04/11	S.Vallet
LG 11 sépultures	LG 11 sép 35-36	LG11.sép35.009	sép35/sép36	détail sarcophage : montant pied	oblique/est	04/04/11	S.Vallet
LG 11 sépultures	LG 11 sép 35-36	LG11.sép35.010	sép35/sép36	détail sarcophage : montant droit au pied	sud	04/04/11	S.Vallet
LG 11 sépultures	LG 11 sép 35-36	LG11.sép35.011	sép35/sép36	détail sarcophage : montant tête	oblique/ouest	04/04/11	S.Vallet

Arborescence		ID photos	Structure(s)	Description	Prise de vue	Date	Auteur
Dossier	Sous-dossier						
LG 11 sépultures	LG 11 sép 35-36	LG11.sép35.012	sép35/sép36	fosses	oblique/nord	27/04/11	S.Vallet
LG 11 sépultures	LG 11 sép 35-36	LG11.sép35.013	sép35/sép36	détail sarcophage : montant	nord	27/04/11	S.Vallet
LG 11 sépultures	LG 11 sép 35-36	LG11.sép35.014	sép35/sép36	fond de fosse et fond de cuve sarcophage sép.36	zénithale	28/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 35-36	LG11.sép35.015	sép35/sép36	fond de fosse et fond de cuve sarcophage sép.36	zénithale	28/04/11	S.Vallet
LG 11 sépultures	LG 11 sép 35-36	LG11.sép35.016	sép35/sép36	coupe : US sous sarcophage	sud	28/04/11	S.Vallet
LG 11 sépultures	LG 11 sép 37-38	LG11.sép37.38.001	sép37/sép38	empierrement supérieur sép.37 et sép.38	zénithale	05/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 37-38	LG11.sép37.38.002	sép37/sép38	empierrement supérieur sép.37 et sép.38	zénithale	11/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 37-38	LG11.sép37.38.003	sép37/sép38	empierrement supérieur sép.37 et sép.38 : en cours de fouille	oblique/nord-ouest	11/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 37-38	LG11.sép37.38.004	sép37/sép38	empierrement supérieur sép.37 et sép.38 : en cours de fouille	oblique/sud-ouest	11/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 37-38	LG11.sép37.38.005	sép37	coupe sép.37	ouest	11/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 37-38	LG11.sép37.38.006	sép38/sép.39	Sép.38 en cours de dégagement	oblique/ouest	11/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 37-38	LG11.sép37.38.007	sép37/sép38	coupe sép.38	ouest	11/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 37-38	LG11.sép37.38.008	sép37/sép38/sép39/sép40	vue générale	zénithale	11/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 37-38	LG11.sép37.38.009	sép37/sép38/sép39/sép40	vue générale	zénithale	11/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 37-38	LG11.sép37.38.010	Sép36/sép37/sép38/sép39/sép40	vue générale	zénithale	11/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 37-38	LG11.sép37.38.011	sép37/sép38/sép39/sép40/sép45/sép48	vue générale	zénithale	11/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 37-38	LG11.sép37.38.012	sép37	fragments de sarcophages sép.37, ouest de la fosse	zénithale	11/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 37-38	LG11.sép37.38.013	sép37	fragments de sarcophages sép.37, est de la fosse	zénithale	11/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 37-38	LG11.sép37.38.014	sép38	sarcophage sép.38	oblique/est	11/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 37-38	LG11.sép37.38.015	sép37/sép38/sép39	sarcophage sép.38 : tête	zénithale	11/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 37-38	LG11.sép37.38.016	sép37/sép38	sarcophage sép.38 : pied	zénithale	11/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 37-38	LG11.sép37.38.017	sép37/sép38/sép39/sép40	vue d'ensemble	oblique/est	11/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 37-38	LG11.sép37.38.018	sép37/sép38/sép39/sép40	vue d'ensemble	oblique/nord-ouest	11/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 37-38	LG11.sép37.38.019	sép37/sép38/sép39	vue d'ensemble	oblique/ouest	11/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 37-38	LG11.sép37.38.020	sép35/sép36/sép37/sép38/sép39/sép40/sép44/sép45/sép48	vue d'ensemble	zénithale	11/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 37-38	LG11.sép37.38.021	sép37/sép38	fond de cuve	zénithale	27/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 37-38	LG11.sép37.38.022	sép38	fond de cuve et fond de fosse à l'ouest	zénithale	27/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 37-38	LG11.sép37.38.023	sép38	fond de cuve et fond de fosse à l'ouest	zénithale	28/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 37-38	LG11.sép37.38.024	sép38	fond de cuve et fond de fosse à l'ouest	oblique/ouest	28/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 37-38	LG11.sép37.38.025	sép38	fond de cuve et fond de fosse à l'ouest	zénithale	28/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 39	LG11.sép39.001	sép39	squelette	zénithale	12/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 39	LG11.sép39.002	sép38/sép39	squelette	oblique/sud-est	12/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 39	LG11.sép39.003	sép38/sép39	squelette	oblique/nord-est	12/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 39	LG11.sép39.004	sép39	squelette	oblique/nord	14/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 40	LG11.sép40.001	sép40	squelette	zénithale	13/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 40	LG11.sép40.002	sép40	détails squelette : crâne	zénithale	13/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 40	LG11.sép40.003	sép40	détails squelette : crâne	oblique/nord-est	13/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 40	LG11.sép40.004	sép40	détails squelette : crâne	oblique/sud-est	13/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 40	LG11.sép40.005	sép40	détails squelette : crâne	oblique/ouest	13/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 40	LG11.sép40.006	sép40	détails squelette : crâne	zénithale	14/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 40	LG11.sép40.007	sép40	squelette	oblique/nord-est	14/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 40	LG11.sép40.008	sép40	squelette	oblique/est	14/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 40	LG11.sép40.009	sép40	squelette	oblique/est	14/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 40	LG11.sép40.010	sép40	squelette	oblique/sud-est	14/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 40	LG11.sép40.011	sép40	squelette	oblique/nord-ouest	14/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 40	LG11.sép40.012	sép40	squelette	oblique/ouest	14/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 40	LG11.sép40.013	sép40	squelette	oblique/sud-ouest	14/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 40	LG11.sép40.014	sép40	détails squelette : coxaux, membres supérieurs	oblique/nord-est	14/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 40	LG11.sép40.015	sép40	détails squelette : fémur droit	zénithale	14/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 40	LG11.sép40.016	sép40	détails squelette : fémur droit	zénithale	14/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 40	LG11.sép40.017	sép40	détails squelette : fémur droit	oblique/sud-est	14/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 40	LG11.sép40.018	sép40	détails squelette : crâne et ceinture scapulaire; pierres de calage	oblique/nord-est	14/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 40	LG11.sép40.019	sép40	détails squelette : coxaux et membres inférieurs	oblique/nord-ouest	14/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 41-42-43	LG11.sép41.42.43.001	sép41/sép42/sép43	fosses avant fouille	zénithale	28/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 41-42-43	LG11.sép41.42.43.002	sép41/sép42/sép43	fosses en cours de fouille	zénithale	28/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 41-42-43	LG11.sép41.42.43.003	sép41/sép42/sép43	coupe : fosses en cours de fouille	ouest	29/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 41-42-43	LG11.sép41.42.43.004	sép41/sép42/sép43	fosses en cours de fouille : amas d'os	zénithale	29/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 41-42-43	LG11.sép41.42.43.005	sép41/sép42/sép43	fosses fouillées : amas d'os dans sép.42 et pierres de la sép.41	zénithale	29/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 41-42-43	LG11.sép41.42.43.006	sép41/sép42/sép43	fosses fouillées : amas d'os dans sép.42 et pierres de la sép.42	oblique/est	29/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 41-42-43	LG11.sép41.42.43.007	sép41/sép42/sép43	fosses fouillées : amas d'os dans sép.42 et pierres de la sép.43	oblique/nord-est	29/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 41-42-43	LG11.sép41.42.43.008	sép41/sép42/sép43	fonds de fosse	zénithale	30/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 41-42-43	LG11.sép41.42.43.009	sép41/sép42/sép44	fonds de fosse	oblique/est	30/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 41-42-43	LG11.sép41.42.43.010	sép41	fosse	zénithale	30/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 41-42-43	LG11.sép41.42.43.011	sép42	fosse	zénithale	30/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 41-42-43	LG11.sép41.42.43.012	sép43	fosse	zénithale	30/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 41-42-43	LG11.sép41.42.43.013	sép42	amas d'os : passe 1	zénithale	29/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 41-42-43	LG11.sép41.42.43.014	sép42	amas d'os : passe 2	zénithale	29/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 41-42-43	LG11.sép41.42.43.015	sép42	amas d'os : passe 3	zénithale	29/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 41-42-43	LG11.sép41.42.43.016	sép42	amas d'os : passe 4	zénithale	29/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 44	LG11.sép44.001	sép44	squelette	zénithale	29/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 44	LG11.sép44.002	sép44	squelette	oblique/est	28/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 44	LG11.sép44.003	sép44	squelette	oblique/est	28/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 44	LG11.sép44.004	sép44	squelette	oblique/nord-est	28/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 44	LG11.sép44.005	sép44	détails squelette : membres supérieurs et crâne	zénithale	28/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 44	LG11.sép44.006	sép44	squelette : crâne; pierres de calage	zénithale	29/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 44	LG11.sép44.007	sép44	squelette : crâne	zénithale	29/03/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 45	LG11.sép45.001	sép45	squelette	zénithale	04/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 45	LG11.sép45.002	sép45	squelette	zénithale	04/04/11	G.Seguin

Arborescence		ID photos	Structure(s)	Description	Prise de vue	Date	Auteur
Dossier	Sous-dossier						
LG 11 sépultures	LG 11 sép 45	LG11.sép45.003	sép45	squelette	oblique/est	04/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 45	LG11.sép45.004	sép45	squelette	oblique/sud-est	04/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 45	LG11.sép45.005	sép45	squelette	oblique/sud-est	04/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 45	LG11.sép45.006	sép45	détails squelette : membres supérieurs	zénithale	04/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 45	LG11.sép45.007	sép45	détails squelette : membres supérieurs	oblique/nord-est	04/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 45	LG11.sép45.008	sép45	squelette	oblique/nord	04/04/11	G.Seguin
LG 11 sépultures	LG 11 sép 48	LG11.sép48.001	sép48	squelette	zénithale	13/04/11	N.Crépeau
LG 11 sépultures	LG 11 sép 48	LG11.sép48.002	sép48	squelette	oblique/sud	13/04/11	N.Crépeau
LG 11 sépultures	LG 11 sép 48	LG11.sép48.003	sép48	squelette	oblique/sud-est	13/04/11	N.Crépeau
LG 11 sépultures	LG 11 sép 48	LG11.sép48.004	sép48	squelette	oblique/nord-est	13/04/11	N.Crépeau
LG 11 sépultures	LG 11 sép 48	LG11.sép48.005	sép48	squelette	oblique/nord	13/04/11	N.Crépeau
LG 11 sépultures	LG 11 sép 48	LG11.sép48.006	sép48	détails squelette : coxal droit	zénithale	13/04/11	N.Crépeau
LG 11 sépultures	LG 11 sép 48	LG11.sép48.007	sép48	détails squelette : coxal gauche	zénithale	13/04/11	N.Crépeau
LG 11 sépultures	LG 11 sép 48	LG11.sép48.008	sép48	détails squelette : coxaux	oblique/sud-ouest	13/04/11	N.Crépeau
LG 11 sépultures	LG 11 sép 48	LG11.sép48.009	sép48	détails squelette : membres inférieurs; pierre de calage	oblique/sud-ouest	13/04/11	N.Crépeau
LG 11 sépultures	LG 11 sép 54-55-56	LG11.sép54.55.56.001	sép54/sép55/sép56	fosses	zénithale	31/03/11	C.Giraut
LG 11 sépultures	LG 11 sép 54-55-56	LG11.sép54.55.56.002	sép54/sép55/sép56	fosses	oblique/est	31/03/11	C.Giraut
LG 11 sépultures	LG 11 sép 54-55-56	LG11.sép54.55.56.003	sép54/sép55/sép56	amas d'os	zénithale	31/03/11	C.Giraut
LG 11 sépultures	LG 11 sép 54-55-56	LG11.sép54.55.56.004	sép54/sép55/sép56	amas d'os	oblique/est	31/03/11	C.Giraut
LG 11 sépultures	LG 11 sép 54-55-56	LG11.sép54.55.56.005	sép54/sép55/sép56	amas d'os	oblique/sud	31/03/11	C.Giraut
LG 11 sépultures	LG 11 sép 54-55-56	LG11.sép54.55.56.006	sép54/sép55/sép56	fosses	zénithale	04/04/11	C.Giraut
LG 11 sépultures	LG 11 sép 54-55-56	LG11.sép54.55.56.007	sép54/sép55/sép56	amas d'os	zénithale	04/04/11	C.Giraut
LG 11 sépultures	LG 11 sép 54-55-56	LG11.sép54.55.56.008	sép54/sép55	fosses	oblique/est	04/04/11	C.Giraut
LG 11 sépultures	LG 11 sép 54-55-56	LG11.sép54.55.56.009	sép54/sép55	amas d'os	oblique/nord-ouest	04/04/11	C.Giraut
LG 11 sépultures	LG 11 sép 54-55-56	LG11.sép54.55.56.010	sép54/sép55/sép56	pierres et fragments d'os à l'est de la fosse	zénithale	04/04/11	C.Giraut
LG 11 sépultures	LG 11 sép 54-55-56	LG11.sép54.55.56.011	sép56	fosse	zénithale	07/04/11	S.Vallet
LG 11 fossé 53	Fo53 sondage 1	LG11.Fo53.sond1.001	Fo53	vue générale du sondage 1	zénithale	13/04/11	S.Vallet
LG 11 fossé 53	Fo53 sondage 1	LG11.Fo53.sond1.002	Fo53	sondage 1 : coupe SO-NE	est	13/04/11	S.Vallet
LG 11 fossé 53	Fo53 sondage 1	LG11.Fo53.sond1.003	Fo53	sondage 1 : creusement	zénithale	13/04/11	S.Vallet
LG 11 fossé 53	Fo53 sondage 1	LG11.Fo53.sond1.004	Fo53	sondage 1 : creusement	zénithale	13/04/11	S.Vallet
LG 11 fossé 53	Fo53 sondage 1	LG11.Fo53.sond1.005	Fo53	sondage 1 : coupe SO-NE	est	19/04/11	S.Vallet
LG 11 fossé 53	Fo53 sondage 1	LG11.Fo53.sond1.006	Fo53	sondage 1 : coupe SO-NE	est	19/04/11	S.Vallet
LG 11 fossé 53	Fo53 sondage 1	LG11.Fo53.sond1.007	Fo53	sondage 1 : coupe SE-NO	nord-est	19/04/11	S.Vallet
LG 11 fossé 53	Fo53 sondage 1	LG11.Fo53.sond1.008	Fo53	sondage 1 : coupe SE-NO	nord-est	19/04/11	S.Vallet
LG 11 fossé 53	Fo53 sondage 2	LG11.Fo53.sond2.001	Fo53	vue générale du sondage 2 : angle du fossé	zénithale	14/04/11	S.Vallet
LG 11 fossé 53	Fo53 sondage 2	LG11.Fo53.sond2.002	Fo53	sondage 2 : coupe ouest	sud	14/04/11	S.Vallet
LG 11 fossé 53	Fo53 sondage 2	LG11.Fo53.sond2.003	Fo53	sondage 2 : coupe sud	nord	14/04/11	S.Vallet
LG 11 fossé 53	Fo53 sondage 2	LG11.Fo53.sond2.004	Fo53	sondage 2 : coupe ouest	sud	14/04/11	S.Vallet
LG 11 fossé 53	Fo53 sondage 2	LG11.Fo53.sond2.005	Fo53	vue générale du sondage 2 : angle et tronçon NO-SE	zénithale	14/04/11	S.Vallet
LG 11 fossé 53	Fo53 sondage 2	LG11.Fo53.sond2.006	Fo53/sép5	vue générale du sondage 2 : tronçon NO-SE	zénithale	18/04/11	S.Vallet
LG 11 fossé 53	Fo53 sondage 2	LG11.Fo53.sond2.007	Fo53	sondage 2 : coupe ouest	sud	18/04/11	S.Vallet
LG 11 fossé 53	Fo53 sondage 2	LG11.Fo53.sond2.008	Fo53	sondage 2 : coupe ouest	sud	18/04/11	S.Vallet
LG 11 fossé 53	Fo53 sondage 2	LG11.Fo53.sond2.009	Fo53	sondage 2 : creusement angle	zénithale	27/04/11	S.Vallet
LG 11 fossé 53	Fo53 sondage 2	LG11.Fo53.sond2.010	Fo53	sondage 2 : creusement angle	zénithale	27/04/11	S.Vallet
LG 11 fossé 53	Fo53 sondage 3	LG11.Fo53.sond3.001	Fo53	vue générale du sondage 3	zénithale	18/04/11	S.Vallet
LG 11 fossé 53	Fo53 sondage 3	LG11.Fo53.sond3.002	Fo53	sondage 3 : coupe NE	Sud-ouest	18/04/11	S.Vallet
LG 11 fossé 53	Fo53 sondage 3	LG11.Fo53.sond3.003	Fo53/sép2	vue générale du sondage 3	zénithale	18/04/11	S.Vallet
LG 11 fossé 53	Fo53 sondage 3	LG11.Fo53.sond3.004	Fo53	sondage 3 : coupe SO	nord-est	18/04/11	S.Vallet
LG 11 fossé 53	Fo53 sondage 4	LG11.Fo53.sond4.001	Fo53	sondage 4 : coupe NE	Sud-ouest	21/04/11	S.Vallet
LG 11 fossé 53	Fo53 sondage 4	LG11.Fo53.sond4.002	Fo53/sép22	vue d'ensemble sondage 4	zénithale	21/04/11	S.Vallet
LG 11 fossé 53	Fo53 sondage 4	LG11.Fo53.sond4.003	Fo53	sondage 4 : coupe SO	nord-est	21/04/11	S.Vallet
LG 11 fossé 53	Fo53 sondage 4	LG11.Fo53.sond4.004	Fo53/sép2	sondage 4 : coupe SO	nord-est	21/04/11	S.Vallet
LG 11 fossé 53	Fo53 sondage 4	LG11.Fo53.sond4.005	Fo53/sép10/sép11/sép12/sép23	vue d'ensemble sondage 4	zénithale	26/04/11	S.Vallet
LG 11 fossé 53	Fo53 sondage 4	LG11.Fo53.sond4.006	Fo53/sép9/sép10/sép11/sép22/sép23	vue d'ensemble sondage 4	zénithale	26/04/11	S.Vallet
LG 11 fossé 53	Fo53 sondage 5	LG11.Fo53.sond5.001	Fo53	vue d'ensemble sondage 5	zénithale	18/04/11	S.Vallet
LG 11 fossé 53	Fo53 sondage 5	LG11.Fo53.sond5.002	Fo53	sondage 5 : coupe SO	nord-est	18/04/11	S.Vallet
LG 11 fossé 53	Fo53 sondage 5	LG11.Fo53.sond5.003	Fo53	sondage 5 : coupe SO	nord-est	18/04/11	S.Vallet
LG 11 fossé 53	Fo53 sondage 5	LG11.Fo53.sond5.004	Fo53	sondage 5 : coupe SO	nord-est	18/04/11	S.Vallet
LG 11 fossé 53	Fo53 sondage 5	LG11.Fo53.sond5.005	Fo53	vue d'ensemble sondage 5	zénithale	18/04/11	S.Vallet
LG 11 fossé 53	Fo53 sondage 6	LG11.Fo53.sond6.001	Fo53	sondage 6 : coupe NE	Sud-ouest	14/04/11	S.Vallet
LG 11 fossé 53	Fo53 sondage 6	LG11.Fo53.sond6.002	Fo53	sondage 6 : coupe NE	Sud-ouest	14/04/11	S.Vallet
LG 11 fossé 53	Fo53 sondage 6	LG11.Fo53.sond6.003	Fo53	vue d'ensemble sondage 6	zénithale	14/04/11	S.Vallet
LG 11 fossé 53	Fo53 géol.	LG11.Fo53.géol.001	Fo53	détail creusement	zénithale	28/04/11	S.Vallet
LG 11 fossé 53	Fo53 géol.	LG11.Fo53.géol.002	Fo53	détail creusement	zénithale	28/04/11	S.Vallet
LG 11 fossé 53	Fo53 géol.	LG11.Fo53.géol.003	Fo53	détail creusement	zénithale	28/04/11	S.Vallet
LG 11 fossé 53	Fo53 géol.	LG11.Fo53.géol.004	Fo53	détail creusement	zénithale	28/04/11	S.Vallet
LG 11 bermes	berme NO	LG11.berme NO.001	US1000/US997/US998/US999	coupe berme NO 1/3	Sud-est	26/04/11	S.Vallet
LG 11 bermes	berme NO	LG11.berme NO.002	US1000/US997/US998/US999	coupe berme NO 2/3	Sud-est	26/04/11	S.Vallet
LG 11 bermes	berme NO	LG11.berme NO.003	US1000/US997/US998/US999	coupe berme NO 3/3	Sud-est	26/04/11	S.Vallet
LG 11 bermes	berme NO	LG11.berme NO.004	US1000/US997/US998/US999	coupe berme NO 3/3	Sud-est	26/04/11	S.Vallet
LG 11 bermes	berme NO	LG11.berme NO.005	US998/US999	sondage géol.	zénithale	19/04/11	S.Vallet
LG 11 bermes	berme NO	LG11.berme NO.006	US998/US999	sondage géol.	zénithale	19/04/11	S.Vallet
LG 11 bermes	berme NO	LG11.berme NO.007	US998/US999	sondage géol.	zénithale	19/04/11	S.Vallet
LG 11 bermes	berme SE	LG11.berme SE.001	US1000/US997/US999	coupe berme SE	Nord-ouest	26/04/11	S.Vallet
LG 11 bermes	berme SE	LG11.berme SE.002	US1000/US997/US999	coupe berme SE	Nord-ouest	26/04/11	S.Vallet
LG 11 géol.	LG 11 pierres	LG11.pierres.001	US999	pierres isolées dans le substrat	zénithale	19/04/11	S.Vallet
LG 11 géol.	LG 11 pierres	LG11.pierres.002	US999	pierres isolées dans le substrat	Nord-ouest	19/04/11	S.Vallet
LG 11 géol.	LG 11 pierres	LG11.pierres.003	US999	pierres isolées dans le substrat	Nord-ouest	19/04/11	S.Vallet
LG 11 géol.	LG 11 pierres	LG11.pierres.004	US999	pierres isolées dans le substrat	zénithale	19/04/11	S.Vallet
LG 11 géol.	LG 11 ST 49 annulé	LG11.ST49.001	US997/US998/US999	veine argileuse dans substrat	zénithale	27/04/11	S.Vallet
LG 11 géol.	LG 11 ST 49 annulé	LG11.ST49.002	US997/US998/US999	coupe : veine argileuse dans substrat	Nord-ouest	27/04/11	S.Vallet

Arborescence		ID photos	Structure(s)	Description	Prise de vue	Date	Auteur
Dossier	Sous-dossier						
LG 11 géol.	LG 11 ST 49 annulé	LG11.ST49.003	US997/US998/ US999	coupe : veine argileuse dans substrat	Nord-ouest	27/04/11	S.Vallet
LG 11 géol.	LG 11 ST 50 annulé	LG11.ST50.001	US997/US998	poche sablo-argileuse	zénithale	30/03/11	G.Seguin
LG 11 géol.	LG 11 ST 50 annulé	LG11.ST50.001	US997/US998	poche sablo-argileuse	oblique/nord	30/03/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vigne	LG11.vigne.001	fosses de plan- tations	vue d'ensemble des fosses au décapage	oblique/nord-est	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vigne	LG11.vigne.002	fosses de plan- tations	vue d'ensemble des fosses au décapage	oblique/nord-est	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vigne	LG11.vigne.003	fosses de plan- tations	vue d'ensemble des fosses au décapage	oblique/nord-est	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vigne	LG11.vigne.004	fosses de plan- tations	vue d'ensemble des fosses au décapage	oblique/nord	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vigne	LG11.vigne.005	fosses de plan- tations	vue d'ensemble des fosses au décapage	oblique/nord	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vigne	LG11.vigne.006	fosses de plan- tations	vignes actuelles à Chardonchamp	oblique/sud	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vigne	LG11.vigne.007	fosses de plan- tations	vignes actuelles à Chardonchamp	oblique/sud	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vigne	LG11.vigne.008	fosses de plan- tations	vignes actuelles à Chardonchamp	oblique/sud	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vigne	LG11.vigne.009	fosses de plan- tations	vignes actuelles à Chardonchamp	oblique/sud-est	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vigne	LG11.vigne.010	fosse de plantation	fosse	zénithale	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 décapage	LG11.décapage.001	/	début du décapage	oblique/nord-ouest	21/03/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 décapage	LG11.décapage.002	/	début du décapage	oblique/nord-ouest	21/03/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 décapage	LG11.décapage.003	/	début du décapage	oblique/nord-ouest	21/03/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 décapage	LG11.décapage.004	/	début du décapage	oblique/nord-ouest	21/03/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 décapage	LG11.décapage.005	/	début du décapage	oblique/nord-ouest	21/03/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 décapage	LG11.décapage.006	/	début du décapage	oblique/nord-ouest	22/03/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 décapage	LG11.décapage.007	/	début du décapage	oblique/nord-ouest	22/03/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 décapage	LG11.décapage.008	/	début du décapage	oblique/nord-ouest	22/03/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 décapage	LG11.décapage.009	/	début du décapage	oblique/nord-ouest	22/03/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 décapage	LG11.décapage.010	/	nettoyage	oblique/nord-ouest	23/03/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 décapage	LG11.décapage.011	/	nettoyage	oblique/nord-ouest	23/03/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 décapage	LG11.décapage.012	/	nettoyage	oblique/nord-ouest	23/03/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 décapage	LG11.décapage.013	/	nettoyage	oblique/nord-ouest	23/03/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 décapage	LG11.décapage.014	/	nettoyage	oblique/nord-ouest	24/03/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 décapage	LG11.décapage.015	/	nettoyage	oblique/nord-ouest	24/03/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 décapage	LG11.décapage.016	/	nettoyage	oblique/nord-ouest	24/03/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 décapage	LG11.décapage.017	/	nettoyage	oblique/nord-ouest	24/03/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale001	/	vue d'ensemble après nettoyage	oblique/nord-ouest	24/03/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale002	/	vue d'ensemble après nettoyage	oblique/nord-ouest	24/03/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale003	/	vue d'ensemble après nettoyage	oblique/nord-ouest	24/03/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale004	/	vue d'ensemble après nettoyage	oblique/nord-est	28/03/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale005	/	vue d'ensemble après nettoyage	oblique/nord-est	28/03/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale006	/	vue d'ensemble après nettoyage	oblique/nord-est	28/03/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale007	/	vue d'ensemble après nettoyage	oblique/nord-est	28/03/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale008	/	vue d'ensemble après nettoyage	oblique/nord-est	28/03/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale009	/	vue d'ensemble après nettoyage	oblique/nord-est	28/03/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale010	/	vue d'ensemble après nettoyage	oblique/nord-est	28/03/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale011	/	vue d'ensemble après nettoyage	oblique/nord-est	19/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale012	/	environnement du site	oblique/sud	19/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale013	/	environnement du site	oblique/sud	19/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale014	/	environnement du site	oblique/sud	19/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale015	/	environnement du site	oblique/sud	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale016	/	vue d'ensemble après la fouille	oblique/nord-est	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale017	/	vue d'ensemble après la fouille	oblique/nord-est	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale018	/	vue d'ensemble après la fouille	oblique/nord-est	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale019	/	vue d'ensemble après la fouille	oblique/sud	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale020	/	vue d'ensemble après la fouille	oblique/ouest	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale021	/	vue d'ensemble après la fouille	oblique/ouest	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale022	/	vue d'ensemble après la fouille	oblique/nord	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale023	/	vue d'ensemble après la fouille	oblique/nord	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale024	/	vue d'ensemble après la fouille	oblique/nord	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale025	/	vue d'ensemble après la fouille	oblique/nord	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale026	/	vue d'ensemble après la fouille	oblique/nord	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale027	/	vue d'ensemble après la fouille	oblique/nord	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale028	/	vue d'ensemble après la fouille	oblique/nord	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale029	/	vue d'ensemble après la fouille	oblique/est	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale030	/	vue d'ensemble après la fouille	oblique/est	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale031	/	vue d'ensemble après la fouille	oblique/sud	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale032	/	vue d'ensemble après la fouille	oblique/nord	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale033	/	vue d'ensemble après la fouille	oblique/nord-est	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale034	/	vue d'ensemble après la fouille	oblique/sud-ouest	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale035	/	vue d'ensemble après la fouille	oblique/sud-ouest	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale036	/	vue d'ensemble après la fouille	oblique/nord	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale037	/	environnement du site	oblique/est	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale038	/	environnement du site	oblique/est	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale039	/	environnement du site	oblique/est	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale040	/	environnement du site	oblique/est	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale041	/	environnement du site	oblique/est	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale042	/	environnement du site	oblique/nord	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale043	/	environnement du site	oblique/nord	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale044	/	environnement du site	oblique/nord	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale045	/	environnement du site	oblique/sud	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale046	/	environnement du site	oblique/sud-ouest	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale047	/	environnement du site	oblique/sud-ouest	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale048	/	environnement du site	oblique/sud-ouest	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale049	/	environnement du site	oblique/sud-ouest	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale050	/	environnement du site	oblique/sud-ouest	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale051	/	environnement du site	oblique/sud-ouest	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale052	/	environnement du site	oblique/sud-ouest	27/04/11	G.Seguin

Arborescence		ID photos	Structure(s)	Description	Prise de vue	Date	Auteur
Dossier	Sous-dossier						
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale053	/	environnement du site	oblique/sud-ouest	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale054	/	environnement du site	oblique/sud-ouest	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale055	/	environnement du site	oblique/sud-ouest	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale056	/	environnement du site	oblique/sud-ouest	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale057	/	environnement du site	oblique/sud-est	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale058	/	environnement du site	oblique/sud-est	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale059	/	environnement du site	oblique/sud-est	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale060	/	environnement du site	oblique/sud	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale061	/	environnement du site	oblique/sud	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale062	/	environnement du site	oblique/sud	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale063	/	environnement du site	oblique/sud	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale064	/	environnement du site	oblique/sud	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 vues générales	LG11.vuegénérale065	/	environnement du site	oblique/sud	27/04/11	G.Seguin
LG 11 divers	LG 11 plaque-boucle sép 28	1282.1&2r	/	plaque et boucle recto	zénithale	23/05/11	S.Vallet
LG 11 divers	LG 11 plaque-boucle sép 28	1282.1&2v	/	plaque et boucle verso	zénithale	23/05/11	S.Vallet
LG 11 divers	LG 11 plaque-boucle sép 28	LG11 SP28 US1281 MOB 28.1 et 2 (1)		plaque et boucle avant traitement	zénithale	25/09/11	G. Giralt
LG 11 divers	LG 11 plaque-boucle sép 28	LG11 SP28 US1281 MOB 28.1 et 2 (2)		plaque avant traitement	zénithale	25/09/11	G. Giralt
LG 11 divers	LG 11 plaque-boucle sép 28	LG11 SP28 US1281 MOB 28.1 et 2 (3)		boucle avant traitement	zénithale	25/09/11	G. Giralt
LG 11 divers	LG 11 plaque-boucle sép 28	LG11 SP28 US1281 MOB 28.1 et 2 (4)		boucle avant traitement	zénithale	25/09/11	G. Giralt
LG 11 divers	LG 11 plaque-boucle sép 28	LG11 SP28 US1281 MOB 28.1 et 2 (5)		plaque avant traitement	zénithale	25/09/11	G. Giralt
LG 11 divers	LG 11 plaque-boucle sép 28	LG11 SP28 US1281 MOB 28.1 et 2 (6)		plaque et boucle avant traitement	zénithale	25/09/11	G. Giralt
LG 11 divers	LG 11 plaque-boucle sép 28	LG11 SP28 US1281 MOB 28.1 et 2 (7)		plaque et boucle après traitement	zénithale	25/09/11	G. Giralt
LG 11 divers	LG 11 plaque-boucle sép 28	LG11 SP28 US1281 MOB 28.1 et 2 (8)		plaque et boucle après traitement	zénithale	25/09/11	G. Giralt
LG 11 divers	LG 11 plaque-boucle sép 28	LG11 SP28 US1281 MOB 28.1 et 2 (9)		plaque après traitement	zénithale	25/09/11	G. Giralt
LG 11 divers	LG 11 plaque-boucle sép 28	LG11 SP28 US1281 MOB 28.1 et 2 (10)		plaque après traitement	zénithale	25/09/11	G. Giralt
LG 11 divers	LG 11 plaque-boucle sép 28	LG11 SP28 US1281 MOB 28.1 et 2 (11)		boucle après traitement	zénithale	25/09/11	G. Giralt
LG 11 divers	LG 11 plaque-boucle sép 28	LG11 SP28 US1281 MOB 28.1 et 2 (12)		boucle après traitement	zénithale	25/09/11	G. Giralt
LG 11 divers	LG 11 plaque-boucle sép 28	LG11 SP28 US1281 MOB 28.1 et 2 (13)		plaque après traitement	zénithale	25/09/11	G. Giralt
LG 11 divers	LG 11 plaque-boucle sép 28	LG11 SP28 US1281 MOB 28.1 et 2 (14)		boucle après traitement	zénithale	25/09/11	G. Giralt
LG 11 sarcophages	LG 11 sarco. sép 29	LG11.sarco.sép29.001	1292-2	sarcophage sép.29	zénithale	07/04/11	S.Vallet
LG 11 sarcophages	LG 11 sarco. sép 29	LG11.sarco.sép29.002	1292-2	fond de cuve interne	zénithale	28/04/11	S.Vallet
LG 11 sarcophages	LG 11 sarco. sép 29	LG11.sarco.sép29.003	1292-2	fond de cuve interne	zénithale	28/04/11	S.Vallet
LG 11 sarcophages	LG 11 sarco. sép 29	LG11.sarco.sép29.004	1292-2	trace d'outil sur fond de cuve	zénithale	28/04/11	S.Vallet
LG 11 sarcophages	LG 11 sarco. sép 29	LG11.sarco.sép29.005	1292-2	trace d'outil sur fond de cuve	zénithale	28/04/11	S.Vallet
LG 11 sarcophages	LG 11 sarco. sép 29	LG11.sarco.sép29.006	1292-2	trace d'outil sur fond de cuve	zénithale	28/04/11	S.Vallet
LG 11 sarcophages	LG 11 sarco. sép 29	LG11.sarco.sép29.007	1292-2	trace d'outil sur fond de cuve	zénithale	28/04/11	S.Vallet
LG 11 sarcophages	LG 11 sarco. sép 29	LG11.sarco.sép29.008	1292-2	trace d'outil sur fond de cuve	zénithale	28/04/11	S.Vallet
LG 11 sarcophages	LG 11 sarco. sép 29	LG11.sarco.sép29.009	1292-2	trace d'outil sur fond de cuve	zénithale	28/04/11	S.Vallet
LG 11 sarcophages	LG 11 sarco. sép 29	LG11.sarco.sép29.010	1292-2	fond de cuve externe	zénithale	28/04/11	S.Vallet
LG 11 sarcophages	LG 11 sarco. sép 29	LG11.sarco.sép29.011	1292-2	fond de cuve externe	zénithale	28/04/11	S.Vallet
LG 11 sarcophages	LG 11 sarco. sép 29	LG11.sarco.sép29.012	1292-2	trace d'outil sur fond de cuve	zénithale	28/04/11	S.Vallet
LG 11 sarcophages	LG 11 sarco. sép 36	LG11.sarco.sép36.001	1362-1	montant gauche externe	nord	28/04/11	S.Vallet
LG 11 sarcophages	LG 11 sarco. sép 36	LG11.sarco.sép36.002	1362-1	montant gauche interne	sud	28/04/11	S.Vallet
LG 11 sarcophages	LG 11 sarco. sép 36	LG11.sarco.sép36.003	1362-1	montant pied externe	est	28/04/11	S.Vallet
LG 11 sarcophages	LG 11 sarco. sép 36	LG11.sarco.sép36.004	1362-1	montant pied interne	ouest	28/04/11	S.Vallet
LG 11 sarcophages	LG 11 sarco. sép 36	LG11.sarco.sép36.005	1362-1	montant tête externe	ouest	28/04/11	S.Vallet
LG 11 sarcophages	LG 11 sarco. sép 36	LG11.sarco.sép36.006	1362-1	traces d'outils en fond de cuve interne	zénithale	28/04/11	S.Vallet
LG 11 sarcophages	LG 11 sarco. sép 36	LG11.sarco.sép36.007	1362-1	montant droit interne	zénithale	28/04/11	S.Vallet
LG 11 sarcophages	LG 11 sarco. sép 36	LG11.sarco.sép36.008	1362-1	montant droit externe	sud	28/04/11	S.Vallet
LG 11 sarcophages	LG 11 sarco. sép 36	LG11.sarco.sép36.009	1362-1	fond de cuve externe	zénithale	28/04/11	S.Vallet
LG 11 sarcophages	LG 11 sarco. sép 38	LG11.sarco.sép38.001	1382-1	cuve	zénithale	27/04/11	S.Vallet
LG 11 sarcophages	LG 11 sarco. sép 38	LG11.sarco.sép38.002	1382-1	montant gauche interne	sud	28/04/11	S.Vallet
LG 11 sarcophages	LG 11 sarco. sép 38	LG11.sarco.sép38.003	1382-1	montant gauche externe	nord	28/04/11	S.Vallet
LG 11 sarcophages	LG 11 sarco. sép 38	LG11.sarco.sép38.004	1382-1	montant droit interne	nord	28/04/11	S.Vallet
LG 11 sarcophages	LG 11 sarco. sép 38	LG11.sarco.sép38.005	1382-1	fond de cuve	zénithale	28/04/11	S.Vallet
LG 11 sarcophages	LG 11 pierres sarco. sép 37	LG11.pierres sarco. sép37.001	1372	remontage pierres 14.15	zénithale	12/04/11	S.Vallet
LG 11 sarcophages	LG 11 pierres sarco. sép 37	LG11.pierres sarco. sép37.002	1372	remontage pierres 14.15.16	zénithale	12/04/11	S.Vallet
LG 11 sarcophages	LG 11 pierres sarco. sép 37	LG11.pierres sarco. sép37.003	1372	remontage pierre 15	zénithale	12/04/11	S.Vallet
LG 11 sarcophages	LG 11 pierres sarco. sép 37	LG11.pierres sarco. sép37.004	1372	remontage pierre 16	zénithale	12/04/11	S.Vallet
LG 11 sarcophages	LG 11 pierres sarco. sép 37	LG11.pierres sarco. sép37.005	1372	pierre 4 interne	zénithale	28/04/11	S.Vallet
LG 11 sarcophages	LG 11 pierres sarco. sép 37	LG11.pierres sarco. sép37.006	1372	pierre 4 externe	zénithale	28/04/11	S.Vallet
LG 11 sarcophages	LG 11 pierres sarco. sép 37	LG11.pierres sarco. sép37.007	1372	pierre 2 interne	zénithale	28/04/11	S.Vallet
LG 11 sarcophages	LG 11 pierres sarco. sép 37	LG11.pierres sarco. sép37.008	1372	pierre 2 externe	zénithale	28/04/11	S.Vallet
LG 11 sarcophages	LG 11 pierres sarco. sép 37	LG11.pierres sarco. sép37.009	1372	pierre 5	zénithale	28/04/11	S.Vallet
LG 11 sarcophages	LG 11 pierres sarco. sép 37	LG11.pierres sarco. sép37.010	1372	pierre 12	zénithale	28/04/11	S.Vallet
LG 11 sarcophages	LG 11 pierres sarco. sép 37	LG11.pierres sarco. sép37.011	1372	pierre 1	zénithale	28/04/11	S.Vallet

ANNEXE VII

inventaire des caisses de conditionnement

Numéro de caisse	Type de mobilier	Faits
2011_P5201_C1	Squelettes humains	1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8
2011_P5201_C2	Squelettes humains	9, 10, 11, 12, 13 et 14
2011_P5201_C3	Squelettes humains	16, 17, 19, 21, 22, 23, 24 et 25
2011_P5201_C4	Squelettes humains	27, 28, 29, 30 et 31
2011_P5201_C5	Squelettes humains	32, 34, 35, 36, 37, 38, 39 et 40
2011_P5201_C6	Squelettes humains	41, 42 et 43
2011_P5201_C7	Squelettes humains	41, 42 et 43
2011_P5201_C8	Squelettes humains	44, 45, 47, 48, 54, 55 et 56
2011_P5201_C9	Céramique	L'intégralité du site
2011_P5201_C10	Métal	L'intégralité du site

